LE PLUS FORT TIRAGE QUOTIDIEN AU CANADA

LA PRESSE

CIRCULATION DE L'EDITION QUOTIDIENNE 68426

DIX-SEPTIEME ANNEE—No 20 MONTREAL SAMEDI 24 NOVEMBRE 1900 VINGT PAGES—UN CENTIN

Conseil Législatif



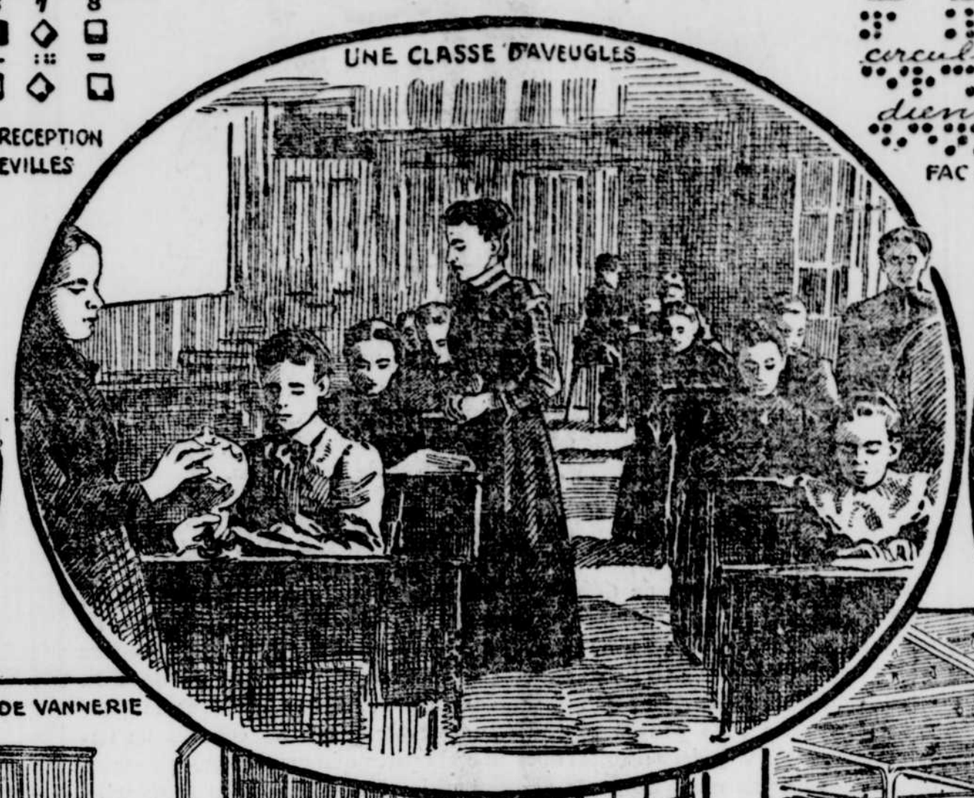


CHEVILLES POUR CHIFFRES ARABES

1 2 3 4 5 6 7 8

9 0 + − × ÷ :: =

PLAQUE POUR LA RECEPTION DES CHEVILLES



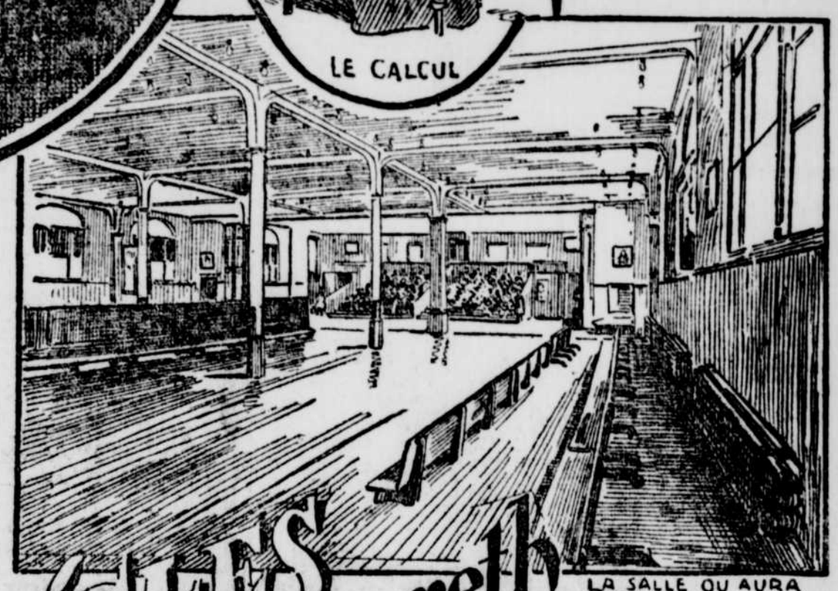
La Presse a une circulation quotidienne de 68.405

FAC-SIMILE DE L'ECRITURE D'UN AVEUGLE









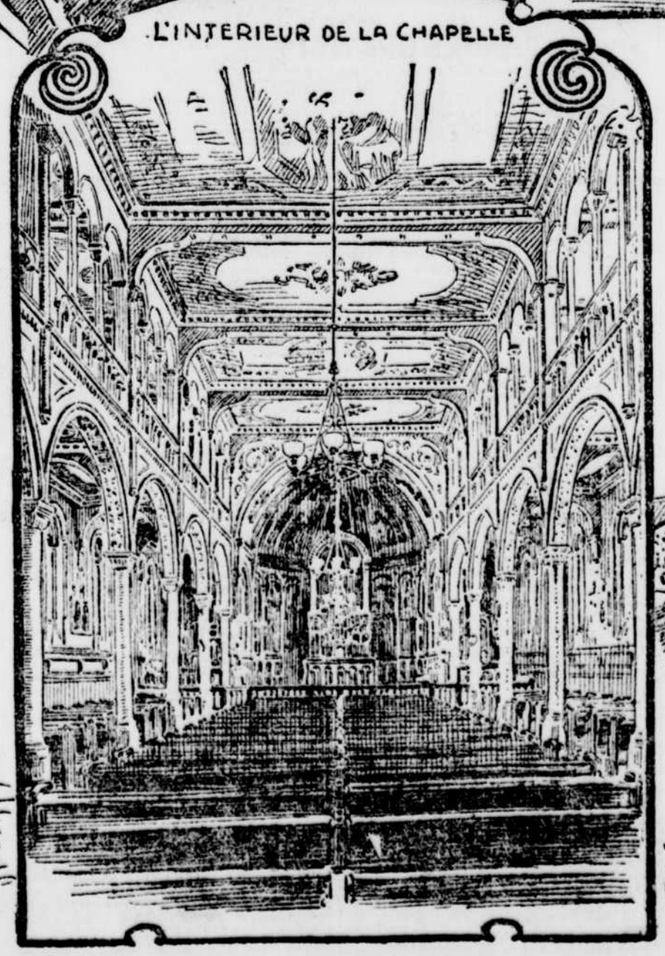
CHEZ LES AVEUGLES de Nazareth

LA SALLE OU AURA LIEU LE BANQUET DU 29 NOV.





PHOTOGRAPHIES LAPRÈS & LAVERGNE COIN DES RUES ST. DENIS ET ONTARIO.







M. JOSEPH MORIN UN ANCIEN ELÈVE AVEC SA PETITE FILLE CECILE



LE PLUS VIEUX PENSIONNAIRE DE L'INSTITUTION

L'INSTITUTION DE NAZARETH.

LES JEUNES AVEUGLES

L'Institution des jeunes aveugles de Nazareth dont nos lecteurs ont maintes fois entendu parler, fut fondée en 1861 par un grand homme de bien, M. l'abbé Rousselot, prêtre de St Sulpice. L'Institution est dirigée par les Soeurs Grises et est destinée aux jeunes aveugles de la "Province de Québec". Nous soulignons à dessein ces derniers mots : l'Institution de Nazareth n'est pas une oeuvre locale, comme plusieurs seraient tentés de le croire, mais une oeuvre provinciale. En effet, c'est le seul établissement de ce genre qui existe dans toute la province et qui reçoit des élèves de toutes les parties du pays.

L'Institution reçoit bien une allocation du gouvernement et de la Commission Scolaire, mais ces subsides ne peuvent entretenir ou plutôt soutenir la maison que quatre mois dans l'année. Les bonnes Soeurs s'efforcent de donner toute l'instruction possible à leurs élèves et à développer chez eux les aptitudes et les qualités propres à chacun: les uns se livrent à la musique, les autres s'adonnent aux métiers manuels tels que l'empaillage des chaises, le cannage, le "tressage" des garde-crottes pour voitures, le "tricotage", et l'"accordage" des pianos. Bref, le gouvernement accorde de nombreux subsides à différentes oeuvres mais combien parmi celles-ci sont en état de donner à la société des citoyens capables d'accroître sa prospérité comme l'Institution de Nazareth.

L'an dernier, obligées d'agrandir, les Révdes Soeurs Grises qui ont la direction de l'établissement ont fait construire sur la rue Mance un nouvel édifice de 135 pieds de longueur sur 92 de largeur. Cet édifice qui sert aux enfants du Jardin de l'Enfance (au nombre de 20(aujourd'hui) fut brillamment inauguré il y a un an par un dîner auquel prirent part mille convives sous la présidence de Son Honneur le Lieutenant-Gouverneur de la province. Ce banquet annuel aura lieu cette année, le 29 du courant et on s'attend à ce que le succès de l'an dernier soit dépassé. Au dernier banquet quelques convives ont peut-être eu à se plaindre de l'exiguité de la grande salle mais nous tenons de bonne source qu'pareil contretemps n'existera désormai

(A suivre sur la 9e page)

NOCES DE DIAMANTS



Jamais les cultivateurs de la paroisse de Sutton, comté de Beauce, n'ont été témoins de fête aussi belle et impressionnante que celle qui a eu lieu le 13 courant. Il s'agissait de la célébration du soixantième anniversaire du mariage de Monsieur Louis Lefebvre et de son épouse, Marceline Sabourin. Une foule de parents et d'amis des deux vénérables vieillards, âgés respectivement de quatre-vingt-deux et soixante-dix-sept ans, se rendirent à l'église pour assister à une messe solennelle.

C'était un spectacle touchant qu'offraient ces deux octogénaires, se prosternant au pied des autels, renouvelant leurs voeux comme au jour de l'alliance, et recevant la bénédiction du ministre de Dieu.

Monsieur le curé Brossard prononça au début de la cérémonie, une allocution des plus éloquentes. Immédiatement après la messe, tous les parents et amis se rendirent chez les héros de la fête, où a eu lieu la plus cordiale réception. Le dîner avait été commandé par M. le curé et donné par les Enfants et les Dames de Ste Anne. Voici les noms des enfants présents : M. Louis Lefebvre et sa dame ; M. et Mme Pierre Lefebvre ; M. et Mme Pierre Forgue, Mme Métivier, M. Antoine Lefebvre et Mme Ant. Lefebvre, quinze petits-enfants et trois arrière-petits-enfants, ainsi que M. le curé Dorion, de Richford, Vt.

Voici les noms des autres personnes qui prirent part au festin : M. et Mme Donlon, M. et Mme LeDyer, M. et Mme Harris, M. et Mme Pierre Lasonde, M. et Mme W. Lasonde, M. et Mme Paradis, M. et Mme J. Gendron, M. et Mme Alfred Métivier, M. et Mme Turgeon, M. et Mme Daigneult, M. et Mme Labonté, M. et Mme Vien, M. et Mme Leroux, M. et Mme J. Charland, Mme Charland, Mme J. Huard, Mme P. Huard, Mme E. Lasonde, Mme P. Lasonde, Mme A. Godue, Mme A. Comeau, Mme Bouchard, Mme E. Roy, Mme A. Gendron, Mme Déneau, M. et Mme Coderre, Mme Savard, Mme J. Leblanc, Mme P. Boutin, Mme Champagne, Mme M. Vien, Mme Ledoux, Mme Fontaine, M. et Mme Benjamin, Mme Dion, M. Laflamme, M. Godue, M. Gamache, Melle C. A. Godue, Melle Leroux, Melle Verboncoeur, Melle Ledoux, M. Charles Lasonde, Mme E. Guertin, Mme Rousseau, etc., etc.

MONNAIE DU TRANSVAAL



La vignette ci-dessus est l'exacte reproduction de la monnaie ayant cours au Transvaal avant la déclaration de guerre. En haut, à gauche, une pièce blanche de six pence équivalant à 12 sous de notre argent ; à droite, une pièce de 1 chelin ; les deux dernières pièces sont d'un penny et de 2 chelins. Toutes ces pièces portent à l'envers l'effigie du président Kruger. Elles sont aujourd'hui très rares, si l'on en croit M. L. C. Michau, à qui elles appartiennent. M. Michau faisait partie du premier contingent qui n'est de retour d'Afrique que depuis quelques jours.

DANS LE PORT

Deux transatlantiques seulement arriveront au port, d'ici à la clôture de la navigation

C'est la ligne Head qui fera, cette année, la clôture de la navigation océanique. Les steamers "Bray Head" et "Bengore Head", attendus samedi ou dimanche, seront les deux derniers navires qui quitteront notre port pour l'Europe, cette saison.

Les charbonniers qui ont fait le service entre Sydney, C. B., et Montréal, termineront, demain, leurs voyages. Ce sont le "Fos", l' "Avona", le "Cacouna", le "Greetlands", arrivés aujourd'hui. Les autres navires arrivés depuis hier sont le "Georgetown", l' "Assuncion" et le "Leafield".

Ces trois derniers steamers ont fait, durant la dernière saison, le service des ports des grands lacs, et sont en route pour New London et les ports de l'Atlantique.

L'arrivée du "Bray Head" et du "Bengore Head" complètera le chiffre de 724 navires qui sgront entrés dans notre port cette année, contre 801 l'an passé, soit une diminution de 77 pour cette année.

Si aucun incident ne se produit, la clôture de la navigation se fera exactement à la même date qu'en 1899.

Le "Deganna", ligne Elder, Dempster and Co., quittera notre port demain matin. C'est le dernier navire, de cette ligne, cette année, au port de Montréal.

QUINZE BARGES ATTENDUES AU PORT

Trente autres en route pour Québec

Une trentaine de barges américaines, retardées par la brume et la dernière tempête, et remorquées par le "Sincennes," sont en route pour Québec.

Le "Hudson," de la ligne Sincennes-McNaughton, arrivera probalement aujourd'hui de Québec, avec une quinzaine de barges américaines à sa remorque.

Scrofule

Aucune maladie n'existe depuis plus long temps.

Aucune maladie n'a a son actif une plus grande mortalité.

La consomption en est communément le résultat.

Il n'y a aucune excuse pour la négliger, elle fait connaître sa présence par tant de signes, parmi lesquels se trouvent les tumeurs glandulaires, les éruptions cutanées, les paupières enflammées, les maux d'oreilles, rachitisme, catarrhe, épuisement et débilité générale.

Les deux enfants de J. W. McGinn, Woodstock, Ont., avaient des plaies scrofuleuses qui aidaient en s'agrandissant et de temps en temps, empêchaient les enfants d'aller à l'école.

Suivant M. McGinn qui a donné volontairement son témoignage, ces victimes ont été guéries par

Hood's Sarsaparilla

qui a effectué les guérisons les plus merveilleuses, les plus radicales et permanentes de la scrofule chez les vieux et jeunes. (3)

GRATIS

10,000 Boites de *Pilules de Longue Vie*

(BONARD)



Dix milles boîtes de **Pilules de Longue Vie (Bonard)** seront distribuées gratuitement, afin de convaincre 10,000 hommes, femmes et enfants que ces pilules sont un remède infaillible pour la guérison prompte et permanente de toutes les maladies provenant de l'**insuffisance,** ou de l'**impureté du sang,** ainsi que des **maladies du foie,** des **rognons,** de la **peau** et de l'**estomac.**

Si vous souffrez

d'**anémie,** de **chlorose,** de **débilité générale** et **nerveuse,** de **dyspepsie,** d'**indigestion,** de **faiblesse,** de **maux de tête,** de **névralgie,** d'**humeurs,** de **boutons** ou d'**éruptions de la peau,** ou de **maladies particulières à votre sexe ;** envoyez-nous votre nom et votre adresse, ainsi qu'un timbre de deux cents, et nous vous enverrons une boîte échantillon, ainsi qu'un blanc de questions auxquelles vous pouvez répondre et recevoir gratis les conseils de nos médecins. Nous vous faisons cette offre libérale parce que nous sommes certains qu'après avoir pris quelques doses de ce remède merveilleux, vous serez tellement satisfait du résultat, que vous ne manquerez pas de continuer le traitement jusqu'à ce que vous soyez rendus à la santé, à la force et à la vigueur.

VEUILLEZ DETACHER CE COUPON ET NOUS LE RETOURNER AVEC UN TIMBRE DE 2 Cts.

DEMANDE POUR ECHANTILLONS DE PILULES DE LONGUE VIE

LA Cie MÉDICALE FRANCO-COLONIALE, 202 rue St-Denis, Montréal.

Messieurs,—Veuillez trouver sous ce pli un timbre de 2 cents pour lequel veuillez m'expédier par le retour de la malle une boîte échantillon de vos ***Pilules de Longue Vie*** *(**Bonard**).*

Nom _____

Adresse _____

_____

LA Cie MÉDICALE FRANCO-COLONIALE, 202, RUE ST-DENIS, MONTREAL.

Les Pilules de Longue Vie (Bonard) sont en vente dans toutes les pharmacies, à raison de 50 cents la boîte ou 6 boîtes pour $2.50.

No 1C

COLLERETTES, $4.00.

Nous offrons une belle collerette en Beaver, noir ou couleurs, garnie en Thibet, doublée en Farmer Satin, valant $7.00, pour **$4**

Adam Lamy, 2023 rue Notre-Dame, 2ème porte de la rue des Inspecteurs. 20—1



GRATIS ! Nous donnons cette magnifique bague ainsi qu'une magnifique imitation de diamant, aux personnes qui veulent seulement recevoir gratis en aluminium cette magnifique bague.

Ecrivez-nous et nous vous enverrons les dés. Lorsque vous les aurez vendus, envoyez-nous l'argent et nous vous enverrons cette magnifique bague.

Aluminum Thimble Co., Boîte 1406 **Toronto**

Efficacité sans égale.



Pilules Sanguines du Dr Jean

Femmes, Filles, Jeunes et plus âgées. Si vous souffrez de faiblesse du sang, d'épuisement des nerfs, douleurs dans le dos, pâles couleurs, irrégularité, palpitations du cœur, ou a tres maladies particulières aux femmes, prenez des PILULES SANGUINES du Dr Jean. "Extrait du sang frais" pour tonifier vos nerfs, enrichir votre sang et soutenir l'action du cœur.

Soulagement immédiat. Guérison certaine.

Soie la boîte. Toutes pharmacies. Envoyées partout par la malle *franco,* sur réception du prix. **Cie Medicale du Dr Jean, B. P. Boîte 187, Montreal, Que.**

6 BAGUES GRATIS !



Ils peuvent se vendre en une heure ou deux à 5 cents chacun. Quand vous les aurez vendus, envoyez nous l'argent $1.20 et nous donnerons gratuitement n'importe laquelle de ces splendides bagues finies en or. Les bagues ornées d'une pierre sont d'une aussi belle apparence que celles ornées de diamants dispendieux. Les bagues forme bande sont d'un dessin élégant et sont tous garanties donner satisfaction.

Aluminum Thimble Co., Box 1406 Toronto



6 BAGUES GRATIS !



Nous envoyons aux agents 20 mèches de lampes brevetées. Ce sont les meilleurs mèches de l'univers. Elles donnent une aussi bonne lumière que le gaz. Peuvent être vendre en une heure ou deux à 5 cents chacun. Quand vous les aurez vendus, envoyez nous le montant de $1.40 et nous vous enverrons gratuitement n'importe laquelle de ces splendides bagues finies en or. Ces bagues ornées de pierres paraissent aussi bien que celles ornées des chez diamants. Les bagues forme bande sont en élégants dessins sont toutes garanties donner satisfaction. **Premium Supply Co.** Boîte 1410 Toronto



ENFIN

J'ai trouvé le remède contre les Toux agaçantes. . . . . .

25c la Bouteille.



Vous Réglez La Question

Concernant les Dépenses.... En Achetant le

RANGE IMPERIAL OXFORD



Outre sa supériotité sur les autres ranges, à cause de ses améliorations spéciales qui lui permettent de cuire d'une manière plus satisfaisante et plus sûre, il dépense moins de combustible.

Avec ce range favori dans votre cuisine vous trouverez que l'épargne du combustible de la saison s'élèvera à plusieurs dollars.

La plupart des gens considèrent que c'est un point très important en faveur du range populaire du Canada.

En Vente Chez les Principaux Marchands de Partout.

THE GURNEY-MASSEY CO., Limited,

MONTREAL.

Beurre De LAING

La qualité du **Beurre de Laing,** qui vient des **meilleures crémeries** du Canada, est trop bien connue pour qu'il soit nécessaire d'en faire de grands éloges. Quant à l'apparence, au bon goût et à la richesse, il est supérieur à n'importe quel beurre vendu à Montréal.

The LAING PACKING & PROVISION CO. Ltd.

SEPT MAGASINS 10—2



GRATIS GRATIS

$10,000 DE PRIMES OFFERTES GRATUITEMENT

On demande des Filles, Dames et Garçons Intelligents pour vendre le fac-similé le plus nouveau des portraits artistiques de la Reine, Sir Wilfrid Laurier, Sir Charles Tupper, etc., grandeur 8 x 12 pouces. Nous vendrons ces magnifiques portraits pendant un temps limité, à 10 cents chacun, et à toutes les personnes en vendant 6 ou plus, nous accordons de belles primes, dont quelques-unes sont représentées plus haut.

36 PRIMES DE VALEUR A VOTRE CHOIX

Ne souffrez pas, envoyez-nous votre nom et votre adresse et nous vous enverrons un paquet de ces portraits et une illustration complète de nos primes. Vendez les portraits, renvoyez-nous l'argent et nous vous enverrons votre prime **tout à fait gratuitement.** Nous reprenons tous les portraits non vendus. Cette offre est véritable, et faite pour un court espace de temps seulement.

3,10,17 24. **The ROYAL ACADEMY PUBLISHING CO. Dépt. 272, Toronto Can.**

FEUILLETON DE LA PRESSE

FRATRICIDE

54

DEUXIEME PARTIE

(Suite)

Outre de vieilles histoires des compagnies de discipline, M. Marly pourrait, s'il le voulait, parler d'un certain papier établi par vous, le soir du 11 février 1886, à la suite d'un pacte conclu à Belleville, au cabaret de la Grâce de Dieu.

—Gilbert ne ferait pas ça, il ne le voudra pas, riposta Zizi d'un ton assuré.

—Vous croyez ?

—J'en suis sûr, car il se compromettrait plus que moi, dans ce cas-là.

—Vous vous trompez ; ses précautions sont prises en ce qui concerne sa sécurité personnelle.

—Je ne vois pas trop quelles précautions il lui serait possible de prendre maintenant.

—Je pourrais refuser de vous le dire, riposta l'inconnu ; mais j'ai pleins pouvoirs, et je vais en user pour vous édifier.

—J'écoute, répliqua Zizi très calme.

—Eh bien ! c'est très simple :

M. Marly n'est pas pauvre, vous devez le savoir ? Il s'en faut de beaucoup même, ses moyens lui permettent de vivre, dès maintenant, très largement, sans rien faire.

—Sans rien prendre, rectifia Zizi, d'un accent ironique.

—Si vous voulez, je ne discute pas les termes.

—Ce qui veut dire ?

—Que s'il voulait vous compromettre auprès de la justice, il commencerait par filer en Angleterre ou mieux en Belgique.

Or, la plus grande partie de ses fonds se trouvant placée à l'étranger, il ne perdrait pas grand'chose.

—Il est toujours habile...

—Suffisamment pour se garantir, c'est bien le moins, n'est-ce pas ?...

—Oui, chacun pour soi...

—Je dis donc qu'une fois sa précieuse personne en sûreté, il écrirait à Me Leblond, notaire, à Paris, rue Saint-Honoré, en même temps qu'au procureur de la République.

Il pourrait donner à ces honorables messieurs tant de détails et de telles preuves de votre culpabilité, dans l'affaire dont il s'agit, qu'il ne vous serait plus possible de nier, non plus que d'éviter une arrestation immédiate.

M'avez-vous bien compris ?

—Très bien, riposta sèchement Zizi qu'une sorte de rage sourde envahissait à la contestation de son impuissance momentanée.

Il se sentait pris, forcé de subir la volonté de celui qui le tenait toujours à sa merci, à l'aide du faux testament.

Ah ! comme cet acte criminel pesait sur sa vie !...

Désireux de gagner du temps, convaincu qu'il était d'une importance extrême d'user de ruse et de diplomatie, surtout en cet instant difficile, il se résolut brusquement à l'entretien demandé, tout en se promettant bien de se tenir sur ses gardes.

C'est bon, dit-il soudain, la voix dure, vous m'avez persuadé, je vous suis! Marchez !

—A la bonne heure, répliqua le vieillard ironique.

La conciliation en affaires délicates, il n'y a que cela de vrai, voyez-vous ; c'est, d'ailleurs, le moyen qu'emploient toujours les juges de paix, ces magistrats par excellence !...

En même temps, il se retourna et, sans parler davantage, se mit à suivre les petits sentiers qui bordaient les champs, tout en les séparant, jusqu'à ce qu'il atteignit enfin l'entrée de la carrière.

—Arrivé là, il s'arrêta près des premières grosses pierres éparses sur le sol, se baissa rapidement et s'accroupit entre elles.

Zizi, dont l'étonnement et la perplexité croissaient par degrés, demeura debout, immobile à le regarder faire.

L'inconnu venait de tirer d'une poche intérieure de l'espèce de vieille houppelande qui le vêtait une petite lanterne sourde, fermée par des volets de tôle noircie, et l'allumait.

Quand il fut prêt, il se redressa, ouvrit la lanterne, dont la lumière indécise se projeta sur les pierres, éclairant sinistrement l'entrée de la carrière.

Et, se tournant vers l'aubergiste, il dit :

—Maintenant suivez-moi, et prenez des précautions, le chemin est très mauvais...d'ailleurs je vais vous éclairer du mieux que je pourrai.

Lentement alors, il commença de descendre à travers l'enchevêtrement bizarre des blocs restés là, pêle-mêle, depuis de longues années d'abandon.

Il choisissait avec soin les endroits où il devait poser le pied et ne s'avançait que pas à pas, après s'être assuré que Zizi le suivait sans danger.

La carrière était assez profonde, le lit se trouvait distant du sol de six à sept mètres environ.

Les deux hommes n'y arrivèrent qu'après cinq bonnes minutes d'une descente pénible et même périlleuse, sur ces pierres mal équilibrées.

Zizi, qui n'avait jamais exploré la carrière, l'examinait d'un regard curieux.

C'était une sorte de longue galerie, large de trois mètres environ, sur laquelle s'ouvraient à droite et à gauche de grandes excavations, semblables à d'immenses salles inhabitées.

Partout, entre les pierres effritées et noircies, demeurées sur le sol, gisaient des détritus de toutes sortes ; traces indubitables de campements sommaires des misérables qui y avaient élu provisoirement domicile. Ils n'avaient pas pris la peine de dissimuler ou de faire disparaître ces traces peu compromettantes.

Une sorte d'humidité fraîche, comme le serait l'atmosphère d'une cave, vous saisissait dès l'entrée.

Sur les murailles, sur le sol, grouillaient des insectes que le bruit et la clarté mirent en fuite avec des frémissements indéfinissables, une sorte de cliquetis léger de carapaces frêles et cassantes.

Le vieillard, comme s'il connaissait la carrière pour l'avoir explorée déjà, pénétra sans hésiter dans l'excavation de droite, déposa sa lanterne sourde sur la terre même, et s'assit essoufflé, sur un large bloc tout proche.

—Eh bien ! demanda Zizi, où donc est M. Marly ?

—Ma foi, répliqua l'inconnu sans se troubler, j'ai grand'peur qu'il ne vienne pas maintenant.

Sans cela il serait arrivé déjà.

—Ce n'était guère la peine de me faire descendre ici, dans ce cas-là, riposta Zizi d'un ton vexé.

—Oh ! tout de même ; car je puis le remplacer parfaitement, et... de toutes façons.

Je vous l'ai dit déjà, j'ai tous ses pouvoirs, vous pourrez traiter avec moi, comme avec lui, si nous nous entendons, ce que j'espère bien ?...

—Mais qui êtes-vous ?

—Inutile de vous le dire, cher monsieur Zizi, cela ne nous avancerait à rien ni l'un ni l'autre.

Comme il est probable que nous n'aurons plus l'occasion de nous revoir, les présentation officielles sont inutiles.

—Cependant ?...

—Non, je vous dis, je suis un inconnu, voilà tout.

Mais, continua le vieillard, avec un geste ironique, en l'espèce asseyez-vous donc, nous allons causer un peu.

Sans obéir à l'invitation, Zizi qui, au contraire, tenait à rester debout pour être prêt à tout événement, Zizi, disons-nous, répondit sèchement :

—Parlez, je vous écoute.

—Bien, je ne dirai d'ailleurs aucune parole qui ne soit indispensable.

Le temps, c'est de l'argent, il ne faut pas le gaspiller.

Je vais donc droit au but.

C'est le mieux.

—Voici.

Je vous ai parlé tout à l'heure de certain papier exécuté—c'est le mot juste—par vous, il y a une dizaine d'années, sous la dictée de Gilbert Marly.

Ceci, n'est-ce pas, constitue un faux bien caractérisé, établi de complicité, nous ne le nions pas ? Pourtant, si, comme Gilbert Marly le croit fermement, vous étiez disposé à manger le morceau à ce sujet, pour le plus grand profit de certain notaire connu, vous ne pourriez le faire sans vous compromettre tout d'abord, voilà qui est établi de façon indiscutable.

Laissons donc ce point.... même en litige, si vous le désirez, et abordons-en un autre, tout aussi délicat, sinon plus.

— Lequel ?

—Vous avez, il y a également une dizaine d'années, pratiqué, pour le compte même de Gilbert Marly, des recherches au sujet d'une petite fille.

—Oui.

—Depuis cette époque, nous avions d'excellentes raisons de croire cette enfant disparue à tout jamais.

—Je sais cela.

—Cependant, d'après de nouveaux renseignements obtenus dernièrement, la chose ne paraît plus aussi certaine.

A ces mots, Zizi tressaillit involontairement, il comprit qu'il s'agissait de Louise Marly, la victime de l'étang des Trivaux...

Gilbert serait-il donc sur ses traces ?...

Il importait d'être plus prudent et plus muet que jamais, car cette démarche semblait constituer un sérieux indice.

Il était certain à présent de ne point s'être trompé.

C'était à la vieille de la Soularde et à la crainte que nourrissait Gilbert de voir reparaître un jour sa nièce, qu'il fallait attribuer le dangereux entretien actuel, ou, pour mieux dire, le piège qui lui était tendu.

Il résolut de résister, coûte que coûte contre n'importe quelle tentative de honteux marché, fût-ce au prix de sa vie !

Le vieillard, après l'avoir examiné durant un instant en silence, comme pour juger de l'effet produit sur son esprit par ses dernières paroles, reprit, d'une voix lente, martelant ses mots :

—On nous a donc affirmé que vous seul pourriez nous dire la vérité au coup un revolver de la poche de sa houppelande.

où elle existerait, nous apprendre le lieu de sa résidence.

—Je ne sais rien.

—Dommage, car je suis chargé, pour ces renseignements, de vous offrir, une somme de trois mille francs ; vous entendez bien, trois mille francs.... à condition que vous me signerez un petit reçu en règle, agrémenté des commentaires que je vais vous énoncer.

Ecoutez-moi donc avec toute votre attention.

Puis après une pause destinée à impressionner :

—"Je soussigné, reconnais avoir reçu des mains de mon complice, monsieur Gilbert..., une somme de trois mille francs pour lui avoir révélé l'existence et le lieu de résidence de mademoiselle Louise Marly.

"Je reconnais en outre avoir déjà recherché autrefois, pour le compte du dit M. Gilbert, l'enfant dont il s'agit."

—Tout cela est inutile, interrompit Zizi d'un ton très ferme, vous vous êtes absolument trompé sur ma situation ; je ne sais rien du tout.

—Pas même ce qui s'est passé dans le bois de Clamart, il y a dix ans ? demanda l'inconnu qui parut attendre la réponse de Zizi avec une certaine anxiété visible à la contraction de ses traits.

—Je ne sais pas ce que vous voulez dire.

—Expliquez-moi donc, dans ce cas, pourquoi vous êtes venu vous établir à Clamart plutôt qu'ailleurs ?

—Ceci ne regarde que moi, répliqua Zizi, hautain.

—C'est-à-dire que vous ne voulez pas parler ?

—En effet..., je n'ai rien à dire ; absolument rien !

—Prenez garde ! fit l'inconnu d'un ton menaçant, tout en se levant plus lestement qu'on ne l'aurait attendu de ses apparences fatiguées.

—A quoi ? riposta Zizi.

En même temps, il se recula d'un pas, et s'assujettit solidement sur ses jarrets, comme s'il prévoyait une attaque imminente.

—A ceci, répondit brutalement le vieillard, en sortant tout à coup un re-

Et, d'un geste prompt, il le braqua sur l'aubergiste immobile.

—Ah ! ricana celui-ci, non sans pâlir un peu, je reconnais là les procédés de l'assassin Gilbert ; le contraire m'eût étonné !

—Vous allez donc parler, et me signer le petit papier demandé ?

—Erreur, mon maître, je n'ai rien à dire, je vous le répète, et rien à signer ; rien, rien !....

—Réfléchissez encore.

—Inutile.

—Gilbert Marly et moi, nous savons pertinemment que vous êtes contre nous, que vous entretenez des relations avec Mtre Leblond, le notaire de la famille Marly ; et, de plus, nous vous soupçonnons d'autre chose encore.

Donc l'heure est décisive, il faut abandonner le parti des honnêtes gens qui vous assurent la médiocrité, et de nouveau devenir notre associé, à nous qui pouvons vous donner une fortune !

Que diable, mon cher, on ne renie pas si facilement tout un passé de gredin !

En toutes choses, il faut des principes, et si Paris valait bien une messe, la fortune exige des sacrifices !...

Allons, cette fois, décidez-vous, et répondez par un oui ou un non !....

Faites attention, votre vie est en jeu.

En disant cela, le vieillard s'avança sur Zizi, lui braquant son revolver sur la poitrine, le doigt sur la détente, prêt à tirer.

Aux minutes critiques, il semble que la pensée va plus vite, le cerveau surexcité conçoit plus rapidement et mieux, les situations apparaissent plus nettes.

En quelques secondes, Zizi se rendit compte de l'extrême danger de sa situation présente.

Au fond de cette carière, située au milieu des champs, à dix heures du soir, dans la campagne déserte, il n'avait aucune chance de recevoir le moindre secours du dehors.

Ainsi que venait de le lui dire l'inconnu, sa vie était en jeu, suspendue à un fil...

Une légère pression du doigt sur la détente du revolver, et c'en était fait de lui.

A suivre

LE SPORT

CLOTURE DE LA SAISON DE FOOTBALL

Trois parties pour le titre de champion

La lutte Little-Pardello

FOOTBALL

JOUTE POUR LE TITRE DE CHAMPION DU CANADA

Brockville et les Ottawa se disputeront cet après-midi le titre de champion du Canada, à Rosedale, Toronto.

Les deux clubs sont en bonne condition et le résultat de la joute est plus incertain que jamais.

LA GRANDE PARTIE YALE-HARVARD

Pendant que Brockville et les Ottawa lutteront à Toronto, pour le titre de champion du Canada, Yale et Harvard, les deux plus forts clubs de football américains lutteront à New-Haven, pour le championnat des Etats-Unis.

Quelques enthousiastes amateurs de football feront le voyage de Montréal à New-Haven.

POUR LE TITRE DE CHAMPION INTERMEDIAIRE

C'est aujourd'hui qu'aura lieu la clôture de la saison du football et les amateurs de ce genre de sport à Montréal auront l'occasion d'assister à la joute pour le championnat intermédiaire du Canada, entre le club London et McGill II.

La partie sera jouée sur le terrain de la M. A. A. A. et commencera à 2 heures.

ATHLETISME

BEDARD - BOURRET

Bourret attend Bédard chez lui pour conclure un match et Bédard attend Bourret, chez lui, à Lachine.

Il nous est impossible, pour le moment, d'indiquer la date du futur concours de force entre ces deux vaillants athlètes.

LA LUTTE LITTLE - PARDELLO

La rencontre entre ces deux lutteurs, certainement les meilleurs dans leur classe, intéresse le public à un plus haut degré qu'on saurait le dire et ce sera l'une des meilleures luttes que les amateurs de Montréal auront vue depuis bien longtemps.

Little s'entraine toujours, mais en secret, ce qui n'est pas une mauvaise tactique.

Les billets pour cette lutte sont en vente aux endroits suivants :

Alphonse Brazeau, 25 rue Saint-Laurent, et chez Jos Marcotte et Cie, 768 rue Saint-Laurent.

Pardello est attendu sous peu.

ROBILLARD VAINQUEUR

Ce fameux jeune lutteur Canadien-français a été victorieux hier soir, à l'Atlantic Garden.

Wallace a fait défaut de sorte que Robillard a été obligé de renverser Pompert sept fois dans une heure.

Robillard eut bien peu de difficulté à la cinquième reprise, certains spectateurs n'ont pas été satisfaits de la décision du referee, Robillard alors décida d'annuler cette chute et ce dernier renversa Pompert en une minute et un quart.

La lutte a été inégale du commencement à la fin.

Pompert se tenait sur la défensive, mais la force surprenante de notre jeune Canadien triomphe.

Rémi Robillard est le champion "featherweight" du Canada et est prêt à disputer ce titre à tous venants.

M. Léon Lachapelle a été referee.

Voici le temps des chutes :

Robillard	12½ minutes
Robillard	4 minutes
Robillard	5½ minutes
Robillard	6½ minutes
Robillard	1½ minute
Robillard	6½ minutes
Total	38½ minutes

HOCKEY

LE MONTAGNARD

LA SAISON DU PATIN

La saison du patin approche très rapidement à la grande satisfaction de la multitude des amateurs de ce genre de sport.

Dans tous les patinoirs de cette ville on se prépare activement à la prochaine ouverture de la saison.

Le Montagnard ne fait pas exception à la règle générale mais ses directeurs travaillent à assurer à leurs abonnés tous les avantages et les commodités possibles.

Comme par le passé, Le Montagnard organisera pendant la saison 1900-1901 une série de fêtes qui seront pour le moins aussi brillantes que celles qui ont eu lieu l'an dernier et qui ont causé une si grande sensation à Montréal.

Une innovation qui sera certainement appréciée de tous les habitués du patinoir, sera l'ouverture de cet établissement le dimanche.

Chaque dimanche après-midi et dimanche soir, les portes du Montagnard seront ouvertes comme les jours de semaine.

Les abonnés seuls seront admis au patinoir; cette règle sera strictement observée.

Les directeurs cependant voulant obliger leurs abonnés, qui recevraient des visiteurs de la campagne ou du dehors, accorderont à tous les abonnés adultes la faculté d'amener au patinoir trois personnes de leur connaissance ou la même personne trois fois.

Trois visiteurs cependant sera le chiffre maximum et il sera impossible d'en amener plus.

Le Montagnard aura cette saison un bon club de hockey, dont il entend prendre beaucoup de soin.

CLUB LE MONTAGNARD

Tous les membres qui composaient l'an dernier la première équipe du Montagnard sont priés d'assister à l'assemblée qui aura lieu lundi soir, le 26 novembre, à 8 heures, au patinoir.

Les officiers et les membres du Montagnard II sont aussi invités.

Des questions importantes seront discutées.

LA COURSE DE SIX JOURS

Voici le score dans la course de six jours pour femmes :

	Milles.	Tours.
Mademoiselle Gast	319	3
Mademoiselle Brandon	319	2
Mademoiselle Lindsay	314	8
Mademoiselle Davis	311	4
Madame Baynes	307	16
Mademoiselle Pethard	249	7

Excursion de Dimanche

De Montréal à Valleyfield, St Timothée, Beauharnois, Bellevue, Woodlands et Châteauguay, viâ New-York Central, de la gare Windsor, à 9.45 hrs a.m., retour à 9.20 hrs p.m. z

LE FAMEUX COGNAC

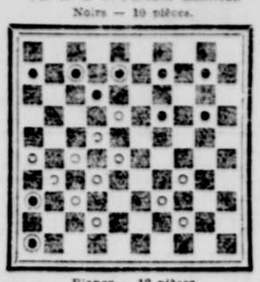
Y avez-vous trempé vos lèvres? Sinon, demandez à votre épicier de brandy Paulhiac, et vous saurez l'apprécier de préférence à tout autre brandy ; il est pur et bienfaisant ; c'est le restaurateur par excellence. N. Quintal et Fils, seuls agents pour le Canada.

LE JEU DE DAMES

No 196

Par M. L. J. Paradis, Montréal.

Noirs — 10 pièces.



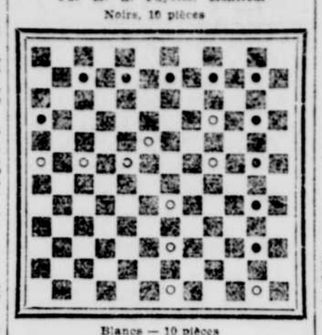
Blancs — 12 pièces.

Les Blancs jouent et gagnent.

No 802

Par M. A. Payette, Montréal

Noirs, 16 pièces



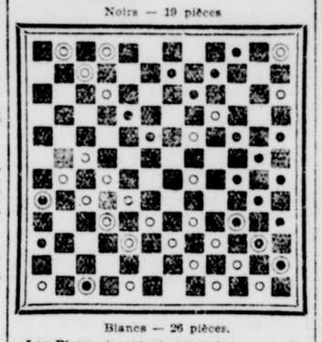
Blancs — 10 pièces

Les Blancs jouent et gagnent.

No 803

Problème de dames, fantaisie, par M. J. Leblond, Lévis, et dédié à MM. E. et C. E. Saint-Maurice.

Noirs — 19 pièces



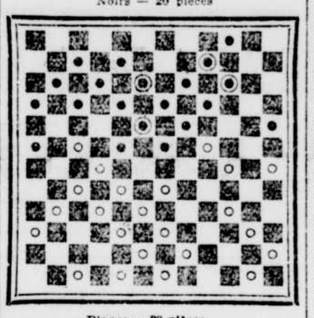
Blancs — 26 pièces.

Les Blancs jouent et gagnent.

No 804

Problème de dames par M. N. Daigle, South Roxton, Qué.

Noirs — 20 pièces



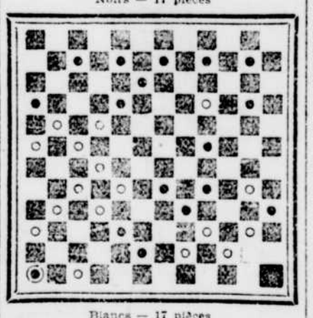
Blancs —23 pièces

Les Blancs jouent et gagnent.

No 805

Par M. C. E. Saint-Maurice, fils.

Noirs — 17 pièces



Blancs — 17 pièces

Les Blancs jouent et gagnent.

SOLUTION DU No 193

Par M. L. Lafleur

Blancs	Noirs
27—à—21	13—à—26
48—à—37	34—à—48
42—à—33	48—à—17
43—à—39	22—à—43
46—à—41	14—à—23
47—à—37	26—à—16
38—à—33	47—à—29
24—à—4	15—à—24
4—à—1 gagnent.	

Excelent problème ; nos compliments à l'auteur.

SOLUTION DU No 67

Par M. C. E. Saint-Maurice, fils.

Blancs	Noirs
16—à—11	14—à—21
19—à—24	28—à—17
12—à—8	3—à—12
11—à—7	2—à—11
10—à—7	1—à—10
7—à—16	12—à—19
24—à—20 gagnent.	

Problème passablement difficile.

SOLUTION DU No 850

Par M. C. E. Saint-Maurice, fils.

Blancs	Noirs
42—à—36	29—à—42
41—à—36	42—à—29
46—à—39	33—à—57
48—à—42	38—à—44
50—à—70	57—à—68
70—à—57	68—à—41
41—à—12 gagnent.	

Brillante solution à un bon problème.

SOLUTION DU No 851

Par M. P. Duplessis

Blancs	Noirs
44—à—37	31—à—57
37—à—31	57—à—62
31—à—26	62—à—31
45—à—40	31—à—47
40—à—45	47—à—29
45—à—5	29—à—20
5—à—2 gagnent.	

Nous sommes très heureux du retour du charmant problémiste de Williamsville. Nous sommes certains que nos solutionnistes goûteront fort les œuvres de M. Duplessis.

SOLUTION DU No 852

Par M. L. Lafleur

Blancs	Noirs
47—à—41	14—à—31
37—à—31	38—à—45
20—à—25	27—à—31
41—à—30	31—à—54
30—à—4	19—à—42
4—à—47	54—à—28
47—à—23 gagnent.	

Brillant problème avec solution très difficile.

SOLUTION DU No 853

Par M. L. J. Paradis

Blancs	Noirs
42—à—37	72—à—39
51—à—46	39—à—30
44—à—38	33—à—55
50—à—49	50—à—44
49—à—42	39—à—49
51—à—47	49—à—54
71—à—65	54—à—71
30—à—43	71—à—38
37—à—30	29—à—37
31—à—7 gagnent.	

2e SOLUTION, PAR :

Blancs	Noirs
42—à—37	72—à—83
44—à—38	35—à—55
20—à—25	14—à—38
41—à—36	29—à—42
51—à—47	42—à—49
37—à—32	38—à—25
31—à—24 gagnent.	

3e SOLUTION, PAR :

Blancs	Noirs
42—à—37	72—à—39
51—à—46	39—à—30
20—à—25	30—à—49
53—à—47	49—à—54
71—à—65	54—à—71
44—à—38	33—à—55
25—à—19	71—à—25
31—à—7 gagnent.	

SOLUTIONS JUSTES

Par MM. L. J. Paradis, tous ; N. Brochu, Lévis, tous ; P. Duplessis, Williamsville, Conn. ; Jos. Leblond, Lévis, tous ; P. A. Dupuis, Saint-Jean, Sol à 850 ; O. Lupien, Trois-Rivières, 850 ; Ant. Bleau, Montréal, 67 ; P. O. Giroux, Ottawa, 860.

LE JEU D'ECHECS

NECROLOGIE

Un des plus forts joueurs de l'école française, dit "La Tribune," M. le baron d'André, est décédé il y a quelque temps, dans sa 74e année. Il avait pris part au tournoi international des échecs en 1867, et il avait lutté très honorablement contre les maîtres de ce temps.

Pendant la guerre de 1870-71, il commanda les brigades de l'Aix et de la Vienne, modèle de bravoure et de bonté que n'oublieront jamais ceux qui ont eu l'honneur de l'approcher de près.

Malgré le mauvais état de sa santé, il aimait à faire, de temps à autre, la partie d'échecs au Cercle Militaire. Il a joué une dernière fois, à la fin du mois d'août, avec son vieil ami, M. A. de Rivière.

TOURNOI INTERNATIONAL D'ECHECS ET DE SALTA

CERCLE DES ETRANGERS DE MONTE-CARLO

Le Conseil d'administration du Cercle des Etrangers, désireux d'offrir une attraction nouvelle aux personnes qui résident dans la Principauté pendant la saison d'hiver, a décidé d'ouvrir un Salon spécialement affecté au Jeu des Echecs et, s'il y a lieu, à d'autres jeux de combinaisons tels que le Salta et les Dames.

Pour inaugurer dignement cette création, des Tournois Internationaux auront lieu en 1901 à partir du 1er février jusqu'au 15 mars, tournois auxquels prendront part les joueurs les plus renommés des Deux-Mondes.

Le programme détaillé ainsi que le Règlement de ces tournois feront l'objet d'une circulaire qui sera adressée en temps utile à toutes les sociétés et clubs d'échecs et également aux particuliers sur leur demande. Nous en donnons ci-dessous les lignes principales.

Les allocations destinées à former les prix ne seront pas inférieures à vingt mille francs, indépendamment des objets d'art attribués aux vainqueurs et de récompenses spéciales pour les parties les plus brillantes.

Les concours seront ouverts aux joueurs du monde entier sans qu'ils aient à verser aucune somme soit comme droit d'entrée, soit pour forfait ou contravention.

Le nombre des concurrents sera de seize au plus et de douze au minimum dans le tournoi des échecs. Chaque joueur aura à lutter successivement contre tous les autres et et une partie aboutit à la remise, il sera joué une seconde partie. Une latitude de deux heures est laissée à l'un et à l'autre des adversaires pour faire ses premiers trente coups, après, le temps requis sera quinze coups par heure. Quatre jours de la semaine seront les jours réglementaires et deux jours seront réservés aux parties inachevées ou à recommencer.

Un tournoi de Salta aura lieu immédiatement après le tournoi des échecs, c'est-à-dire dans la première quinzaine du mois de mars. Les conditions de ce concours seront publiées ultérieurement.

Le comité chargé d'organiser ces lutter intéressantes invite les personnes qui veulent concourir à faire connaître leur intention par lettre adressée à M. Arnous de Rivière, 11 rue Radziwill, à Paris et ce, avant le 15 décembre prochain. C'est entre cette date et celle du 31 du même mois que paraîtra la circulaire mentionnée plus haut et qui fixera définitivement tous les points essentiels du règlement du tournoi.

Paris, octobre 1900.

Approuvé :

Le directeur général du Casino : BORNIER.

No 716

Problème de M. Emile Pradignat.

Noirs — 8 pièces



Blancs — 7 pièces

Les Blancs font mat en deux coups.

No 717

Problème d'un auteur inconnu.

Noirs — 5 pièces



Blancs — 7 pièces

Les Blancs font mat en trois coups.

Le Froid Vous Fait-il Frissonner ?

PRENEZ

Malto Labattine

Il renforce les nerfs, met un sang riche et rouge dans vos veines et vous permet de résister au froid de notre hiver rigoureux. x

SOLUTIONS DES PROBLEMES QUI ONT PARU DANS "LA PRESSE" DU 7 NOVEMBRE

No 713

Blancs	Noirs
1 D 5 FR	1 ?

2 Mat selon le coup des Noirs

12 variantes.

No 714

1 T 5 CR	1 ?

2 Mat selon le coup des Noirs

11 variantes

No 715

1 F 7 TD	1 F 7 C échec
2 F pr F échec	2 R 6 C
3 F 5 R	3 P 6 T
4 F 5 CR	4 F pr F échec et mat.

PARTIE VIVE ET INTERESSANTE

Blancs	Noirs
1 P 4 R	1 P 4 R
2 C 3 FR	2 P 3 D
3 P 4 FD	3 P 5 CR
4 P 3 TR	4 F pr C
5 D pr P	5 D 3 FR
6 D 3 CD	6 P 3 CD
7 C 3 FD	7 C 2 R
8 C 5 CD	8 C 3 T
9 D 4 T	9 C 4 FD
10 C pr PD échec déc.	10 R 1 D
11 D 8 R., échec et mat.	

PARTIE D'ECHECS

Une des douze parties "sans voir," jouées par M. Pillsbury, au Café du Globe, à Paris.

Partie Lopez

Blancs M. Pillsbury	Noirs M. E. Fazy.
1 P 4 R	1 P 4 R
2 C 3 FR	2 C 2 FD
3 F 5 CD	3 P 3 TD
4 F 4 TD	4 C 3 FR
5 Roq	5 F 4 FD
6 P 3 FD	6 P 4 CD a.

a. C'est faciliter la retraite du Fou qui n'a plus rien à faire à 4 T.

7 F 2 FD	7 P 3 D
8 P 4 TD	8 F 2 TD b.

b. Mieux de jouer ici P pr P.

9 P pr P	9 CD pr P
10 C pr C	10 P pr C
11 D pr D échec	11 R pr D c.

c. Ces échanges n'ont d'autre intérêt que de simplifier la position.

12 F 5 CR	12 R 2 R
13 C 2 D	13 F 2 CD d.

d. Il devait plutôt chercher à éloigner le FD qui est incommode.

14 C 3 FR	14 P 3 TR
15 P 4 TR	15 P 4 FD
16 C pr P e.	16 P 4 CR

e. La capture de ce pion est importante surtout parce que le R va se trouver plus exposé.

17 F 3 CR	17 P 4 TR
18 P 4 TR	18 TR 1 CR
19 P pr P	19 T pr P
20 C 3 FR	20 T pr F f.

f. Après avoir perdu le pion, voilà qu'il s'sacrifie l'échange sans obtenir par l'attaque une équivalence.

21 P pr T	21 P 5 FD échec
22 R 2 T	22 C 5 CR
23 R 3 T	23 T 1 CR
24 C 4 D g.	24 F pr C

g. La position est critique, mais le dernier coup des blancs répond au plus pressé.

25 P pr F	25 F 1 FD
26 R 4 T h.	26 C 3 FR

h. L'échappatoire.

27 T 4 F	27 C 5 C
28 TD 1 FR i.	28 C 6 R

i. L'aveugle amène avec une lucidité admirable le renfort nécessaire.

29 TD 2 FR	29 C 5 C
30 T pr P échec	30 R 1 R
31 T de 2 à 8 F	31 C 6 R.
32 T pr C j.	32 R pr T

j. Il restitue l'échange ayant le gain au moyen des pions du centre.

33 T 3 FR	33 R 2 R
34 T 4 F	34 F 5 C
35 P à R	35 P 4 TD k.

k. Jusqu'à la fin, M. Fazy inquiète l'adversaire, et bien qu'il ait succombé, son jeu dénote beaucoup d'aptitude.

36 P 5 D	36 T 1 FD
37 F 4 R	37 P 5 CD
38 T 6 FR l.	38 P 6 FD

l. Tout cela est superbe de précision.

39 P pr P	39 P pr P
40 P 6 D échec	40 R 1 D
41 P 6 R	41 F pr P
42 T pr F	42 P 7 F
43 F pr P m.	43 T pr F

m. La présente partie est véritablement un modèle ; elle est très intéressante d'un bout à l'autre.

44 R pr P	44 T pr PC
45 P 4 CR	45 T pr PT
46 P 5 C	46 abandonnent.

PARC SOHMER

Dimanche, 25 novembre, grandes attractions, après-midi, 3 heures ; soir, 8 heures.

Daly et Tafe, acrobates et sauteurs du Cirque Ringling, un très fort numéro.

Mlle Lizzie Bondo et Geo. Bondo, jongleurs américains.

Long et Sharp, chanteurs et danseurs.

California trio, trois fameux acrobates comiques, scènes grotesques, originales, entre un chonois, un policeman, et un soldat allemand.

Villeray et Verteuil, duettistes français, pour la première fois au Parc Sohmer.

Thos. Tatlock, chant et danse. 19—2.

EPAULE FRACTUREE

Isidore Marcoux, de Marieville, s'est fracturé une épaule en tombant du haut d'une plateforme de chemin de fer, en ce village.

FOISY FRERES

Viennent de recevoir plusieurs beaux pianos Mandelsohnn. Le son est des plus sonores et le fini des plus artistiques. Venez les voir avant d'acheter. 1760 et 1763 Ste Catherine, coin Sanguinet. 20,22,24

J. O. A. LAFOREST

Ingénieur civil : aqueducs, égouts, ponts, chemins de fer, installations électriques, évaluateur, drainage de terrains, nivellement, patentes. — Bâtisse " La Presse", Montréal. 251—1Ms—n

LES CANADIENS D'AFRIQUE

Toronto, 24.—Dépêche spéciale à "l'Evening Telegram :"—

Liverpool, 23.—Un certain nombre de soldats canadiens renvoyés malades du sud d'Afrique, sont arrivés ici hier, en route pour le Canada.

Les citoyens leur ont fait une chaleureuse réception. Ils ont été fêtés par le maire de Liverpool.

LE 5 DECEMBRE

Aura lieu le grand tirage mensuel de The Canadian Royal Art Union, Limited, Nos 1643 et 1645 rue Notre-Dame, Montréal. Billets, 25c, 50c et $1.00. En vente partout. 17,24,1

—Cavalier Pipo, deux jours de salle de police !

—Hein ! Que vous faites erreur, brigadier. J'ai rien fait, j'ai rien dit.

Le brigadier, d'un air malin :

—Précisément ! Que quand, par une fatigue pareille, on voit son supérieur transpirer, on doit lui dire :

"Brigadier, venez prendre un verre !"

Un pianiste exécute, depuis une demi-heure, un morceau des plus ennuyeux.

—Parbleu ! dit un assistant, cela n'a rien de surprenant ; il est sourd, il ne s'entend pas.

—Alors, observe une dame, faites-lui dire qu'il a fini

NOTES MARITIMES

Les chantiers de construction sur les grands lacs

On veut rivaliser avec les constructeurs européens

Le steamer "Asuncion," capitaine L. A. Rand, dont l'arrivée annonçait l'arrivée de Duluth, Minn., hier, n'est entré au port qu'hier soir. Il est en route pour New London, Conn.

L'Asuncion" est du même type que le "Paraguay," qui est passé à Montréal il y a une dizaine de jours. Il n'est sorti que tout dernièrement des chantiers, et est pourvu de toutes les améliorations modernes.

Le paquebot "Lake Champlain" quittera probablement demain notre port pour Liverpool avec l'une des cargaisons les plus importantes qui aient été expédiées de Montréal cette saison.

Déjà plus de 200 personnes ont retenu leur passage à bord du navire.

Le "Manchester Corporation," qui a été retardé depuis quelques jours à cause de la température désagréable que nous avons eue, part aujourd'hui pour Manchester, avec une cargaison générale.

Deux grands steamers, le "Neckar" et le "Cassel," sont actuellement en construction dans les chantiers allemands, pour le compte de la North German Lloyd, qui se propose d'établir un service entre Baltimore et Brême.

Le steamer "Main," qui a été presque complètement détruit, lors de l'incendie de Hoboken, N. J., est reconstruit en neuf et fera aussi le service de Baltimore-Brême.

Le "Neckar" et le "Cassel" seront à double hélice et auront 535 pieds de longueur.

Ils pourront transporter 1,500 passagers et 12,000 tonnes de cargaison, à un tirant d'eau de 30 pieds. L'équipage se composera de 180 hommes.

Portland, Me., 24 — Les passagers du "Numidian", arrivé à Portland, aujourd'hui, rapportent que ce vapeur est venu en collision avec la goélette "Alma", au large de Lockport, N. B., mercredi matin. Après avoir remorqué la goélette pendant une journée, le vapeur l'a perdue en mer. L'"Alma" faisait eau et on craint qu'elle n'ait sombré. Il y avait neuf personnes à bord, y compris deux matelots du "Numidian".

Une dépêche de Duluth dit qu'on est à conclure des arrangements pour la construction, dans les ateliers des lacs, d'un nombre considérable de vaisseaux en acier, pour le service océanique.

Six ou sept nouveaux chantiers seront établis sur les lacs. Les vaisseaux auront de 350 à 650 pieds de longueur, et une largeur de 43 pieds. Ils seraient construits par sections qui descendraient à Montréal séparément, pour être soudées ici, les unes aux autres, en vue de la traversée.

Les constructeurs de vaisseaux des lacs croient qu'ils peuvent rivaliser non seulement avec les constructeurs des côtes, mais aussi avec les constructeurs européens. La section postérieure des navires qui contiendra les machines pourra remorquer la première section à travers les canaux, jusqu'à Montréal, où les deux parties seront soudées l'une à l'autre.

Le paquebot "Parisian" est parti jeudi, de Liverpool pour Portland, avec 31 passagers de première cabine, 25 de seconde, et 100 d'entrepont.

Le steamer "Degama" a quitté Montréal, aujourd'hui, pour Bristol, avec une cargaison complète.

L'on vient de lancer des chantiers de sir Rayiton Dixon et Co., le premier des steamers d'une nouvelle ligne pour l'établissement de laquelle le gouvernement britannique a voté un subside annuel, à la Cie Elder et Dempster. Cette ligne sera entre Bristol et les Indes Occidentales. Le nouveau navire a été baptisé du nom de "Port Royal, par lady Dixon ; il est à double hélice et est un des steamers de première classe, et sera affecté au service des passagers et des fruits : sa vitesse sera de 15 nœuds. Le nouveau navire a 382 pieds de longueur.

Le gouvernement a voté un subside annuel de $200,000, pour la nouvelle ligne. La compagnie s'engage à donner un service bi-mensuel entre la Jamaïque et Bristol ; elle s'engage en outre, non seulement à transporter le malles et à faire la traversée en douze jours, mais de plus à installer des agents d'expérience pour améliorer la culture des fruits dans la Jamaïque, et d'acheter au moins 20,000 régimes de bannes des personnes qui se livrent à la culture des bananes dans la Jamaïque.

MM. J. J. Riley et Sons, ont été informés hier, de la perte totale du nouveau steamer "Fife", de Belle-Isle, durant une terrible tempête. Ce steamer, la propriété de M. Reid, de St Jean, Terreneuve, fut construit au coût de $150,000, pour faire le service entre St Jean et les ports occidentaux de l'île. L'équipage a pu s'échapper.

Berlin, 24 — La Hansa Steamship Co. et la Sloman Line, de Hambourg, viennent de s'entendre pour faire, conjointement, le service de la ligne dite East Indian Hansa.

Belleville, Ont., 24 — La goélette "H. M. Ballon" a jeté l'ancre, hier, à l'entrée du port. Les eaux du lac étaient tellement soulevées dans ses mouvements de roulis, la goélette s'est brisée sur son ancre ; elle a sombré en quelques instants et sera renflouée immédiatement.

Dunville, Ont., 24 — Un vaisseau dont on ne connait pas le nom, a sombré, croit-on, près de Port Maitland, durant la dernière tempête.

L'on a trouvé sur le rivage un grand nombre de débris de navires.

L'on ignore le sort des hommes d'équipage.

Saint-Jean, N. B., 24 — L'équipage du schooner "Lena Pickup," de la Nouvelle-Ecosse, est arrivé ici hier.

Le schooner est parti de Halifax, le 11 novembre, pour Port d'Espagne, et a été battu par la tempête durant dix jours ; mercredi, il a été brisé sur les rochers entre Mispec et Black River, N. B.

Sept hommes de l'équipage ont échappé miraculeusement et sont parvenus à atteindre terre. Stephen Chiffon s'est noyé.

"La Champagne" est arrivée hier, de New-York au Havre.

" C'est un plaisir de servir un client satisfait.

Les Marchands qui vendent les

Bieres et Porter

— DE LA —

BRASSERIE UNION

sont certains de réussir, car les clients ne font les plus grands éloges.

BRASSERIE :

Angle des rues Ontario et Cadieux

Telephone Bell East 75.

" Marchands 307.



DANS LA SOCIETE

Le "Semi-ready" circule dans la meilleure société.

Il n'y a pas de clan trop exclusif, de goût trop cultivé pour le "Semi-ready."

Le "Semi-ready" est véritablement artistique ; de bon goût dans tous les détails ; conforme aux ordonnances les plus arbitraires de la mode.

Correct dans tous les plus petits détails de forme et de fini.

L'on vous garantit un ajustage parfait.

L'on vous garantit également que vous serez satisfait, sinon votre argent vous sera remboursé.

$20, $18, $15 et $12 par habit ou pardessus.

Commandes reçues par la malle. Ecrivez pour un catalogue.

Semi-ready

231 St. James St. 1551 St. Catherine St. 2364 St. Catherine St.

TORONTO WINNIPEG LONDON OTTAWA

x ou y c

OFFRE SPECIALE DE 10 PIANOS HOWARD NEUFS.

Nous faisons le commerce des pianos Howard depuis environ trois ans. Depuis ce laps de temps nous avons vendu près de 1000 de ces instruments. Nous pouvons positivement déclarer que jamais un piano aussi propre à donner satisfaction n'est sorti de nos entrepôts. Nous avons 10 pianos Howard neufs, caisses en carrés de chêne, 3 pédales, toutes les améliorations. Nous louerons ces pianos à $5.00 par mois, avec l'entente que le plein montant payé sera appliqué, au bout de 6 mois, à l'achat du piano. Les clients qui le désireraient pourront payer la balance à raison de $7 par mois.

Rappelez-vous que ce sont des pianos de première classe, faits et garantis par une des plus grandes et des meilleures compagnies des Etats-Unis.

LINDSAY-NORDHEIMER CO., 2366 Rue Ste Catherine.

SEULS AGENTS.

$10.00 Seront Données

A chaque personne qui nous enverra une réponse correcte à cette devinette

LA DEVINETTE ANGLO BOER !

RWA	ORVE
TIWH	ETERH
ESRBO	REA
EGNIB	LTSO
ONW	DLAG

Chacune des dix lignes de lettres forme un mot anglais simple quand les lettres sont bien placées. Arrangez les lettres de chaque ligne de manière à former des mots, dix mots en tout, et envoyez-nous la réponse par la poste, ou jetez-là dans notre boîte aux lettres.

A chaque personne qui nous enverra une réponse correcte à la dévinette ci-dessus avant

LUNDI, 26 NOVEMBRE 1900.

à 12 heures, midi, nous donnerons $10.00 en argent, et à chaque personne qui nous enverra une réponse correcte avant

LUNDI, 3 DECEMBRE 1900,

à 12 heures, midi, nous donnerons $5.00 comptant.

La seule condition est que chaque personne enverra, avec sa réponse, 10 cents pour notre Calendrier *Twentieth Century* pour 1901. C'est une nouveauté en calendriers et il est intéressant dans la manière dont il est fait, sans compter qu'il est utile et commode.

A ceux qui nous feront parvenir des réponses correctes nous expédierons leurs prix le 4 décembre, 1900.

La réponse correcte à cette dévinette sera publiée le lendemain, 4 décembre, dans tous les principaux journaux.

Si une personne nous envoie plusieurs réponses différentes ou la même réponse plus d'une fois, nous ne nous occuperons que de la première, à moins que l'on ajoute 10 cents pour chacune des autres.

ADRESSE :

THE PEOPLE'S NOVELTY CO.,

1727 rue Notre-Dame,

MONTREAL. 23,24,1 D

" C'est un plaisir de servir un client satisfait.

Les Marchands qui vendent les

Bieres et Porter

— DE LA —

BRASSERIE UNION

sont certains de réussir, car les clients ne font les plus grands éloges.

BRASSERIE :

Angle des rues Ontario et Cadieux

Telephone Bell East 75.

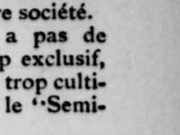
" Marchands 307.

Hôtel Richelieu

Rue St Vincent MONTREAL.

Réouverture et Restauration complète. Plan Américain et Européen. Prix de $1.50 à $2.50 par jour.

L. A. COTE, prop. 1038—n



Walsingham House

HOTEL ET RESTAURANT

Piccadilly, London W.

Un des principaux traits caractéristiques de cet hôtel, est que les salles publiques ouvrent sur la terrasse, dans le Green Park, où l'on sert le thé, etc.

Le site de cet hôtel est le plus beau de la métropole. Télégrammes "Soignés" London

G. GELARDI, MANAGER.

184—ja—n

CABARET DU CHAT NOIR

Hotel et Restaurant

NEW-YORK. 32W. 28e Rue, près Broadway



Déjeuner avec vin, de Midi à 3 hrs } 50c

Dîner, table d'hôte, de 5 h. à 9 h. soir } 75c

Salons particuliers

A la carte à toutes les heures

Orchestre, de 5 à 1 Minuit. Ouvert

551 West Broadway

Table d'hôte avec vin..... 50c

64—1-e-n

HOTEL MARTY — New-York

45 et 47, West 24th Street

Recherché par les canadiens-français.—Bonnes chambres et véritable cuisine française. Table d'hôte ou à la carte. 1248—n

BILLARDS

The Brunswick-Balke Collender Co.

Les manufacturiers les plus en vue du monde de Tables de Billard et de "Pool," de matériel de billard et fournitures de toute sorte. Importateurs du véritable drap "Ivan Simonis." Manufacturiers de la célèbre lande de "Monarch," la plus stable et celle qui est préférée par les experts et les joueurs de profession.

Fournitures de jeu de quille, etc. Tables neuves ou de seconde main, grandeur anglaise ou régulière, à des conditions raisonnables. Pour catalogue et liste de prix, écrivez à

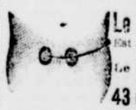
THE BRUNSWICK-BALKE COLLENDER CO.

88 Rue King Ouest, Toronto.

ALF. CLOUTIER, Ag't local, 2086 Rue Notre-Dame. 238—anC

Mercredi, 5 décembre tirage de The Canadian Royal Art Union Ltd.

17,24,1



Le Bandage Lindman

Est recommandé par la faculté médicale de Montréal

Le plus confortable et le plus efficace

43 rue Metcalfe, En face du Sq. Dom.

285—s—n



Garantie par les Fabricants

GRATIS !

Aux personnes qui vendront seulement 2 douzaines des plus nouvelles Epingles à Ceintures de Boston à 10c chacune. Elles sont ornées de pierres ressemblant parfaitement à l'émeraude, au rubis, au saphire, à l'améthiste, etc. ; elles sont en grande vogue actuellement New-York et à Boston. Envoyez immédiatement votre nom, et nous vous en verrons les Epingles et notre dernier Catalogue de primes. Quand vous aurez vendu les Epingles, envoyez-nous l'argent, et nous vous expédierons franco par la poste, cette jolie montre, avec boîtier en nickel poli, joli bord ornementé, aiguilles marquant les heures, les minutes et les secondes, à remontoir et véritable mouvement américain à cylindre. Elle tient bien le temps et avec du soin, durera des années. The Maxwell Co., 2 rue Richmond E., Toronto. 11-M-n



JAS HENNESSY & CO'Y

COGNAC

Les Brandies des MM. HENNESSY peuvent se prendre en tout temps sans aucun danger, tandis que les médecins les ordonnent presqu'à l'exclusion de toutes autres marques.

282—en—C



M. Godeau, régisseur-général du Théâtre de la Renaissance, a reçu, hier matin, le câblegramme suivant que lui a adressé l'agence Robertval, de Paris :

" Rachel Louys, artiste du théâtre Antigu, Paris, partira demain par steamer Dominion, à destination de Montréal. "

Le "Dominion" est dû à Portland, le 3 décembre. Mlle Louys arrivera donc à Montréal vers cette date.

Nous devons des félicitations à la direction de la Renaissance qui n'a pas hésité à s'imposer de lourds sacrifices pour faire venir une artiste de mérite. Cette nouvelle recrue va donner une nouvelle popularité à cet établissement. Et ce n'est pas tout. On annonce l'arrivée prochaine d'autres artistes qui viendront former une troupe de premier ordre.

La semaine prochaine, le grand mélodrame à sensation : "L'Enfant volé," tiendra l'affiche. C'est une pièce remplie de mouvements pathétiques et d'une scrupuleuse moralité.

Les principaux rôles seront tenus par Mmes de la Sablonnière, Duvernay et Palmieri, MM. Terdié, Filion, Godeau, Palmieri, Delaunay et Meussot.

* * *

M. et Mme Clarence Brune et Melbourne MacDowell à la tête d'une puissante organisation théâtrale, seront à l'Académie de Musique, la semaine prochaine. Ils interpréteront "Theodora," considéré comme le chef-d'oeuvre du grand dramaturge français Victorien Sardou. C'est la première visite à Montréal de M. et Mme Brune, deux étoiles brillant au premier plan au firmament artistique des Etats-Unis. Quant à M. Melbourne MacDowell, on a encore présent à la mémoire, le beau succès qu'il remporta l'an dernier, lorsqu'il vint à Montréal avec Blanche Walsh.

"Theodora" sera joué en entier, pas une seule scène n'en sera omise, pas même celle de la course romaine. Cette scène n'a jamais été donnée par aucune troupe, ni en France, ni en Angleterre, ni aux Etats-Unis, à cause des grandes difficultés et des dangers qu'elle présente. Aucune artiste, pas même Mme Sarah Bernardht n'a jamais voulu consentir à jouer la scène de la course romaine, course à laquelle Theodora elle-même doit prendre part, montée sur deux chevaux. Mme Brune et son mari ont été assez courageux pour entreprendre de jouer cette scène émouvante au suprême degré. Par un prodige de mécanisme l'auditoire assiste à la course tout comme si elle avait lieu au Colisée romain, à l'époque des César.

Ce spectacle unique ajoutera un charme tout spécial aux grandes beautés que contient le drame de Sardou.

"The Galley Slave", ce drame toujours populaire de Bartley Campbell, sera représenté, la semaine prochaine, par la troupe permanente de M. Grose, au Majesty's.

La pièce a été montée sous la direction de M. Lewis Mitchell, le nouveau régisseur du Majesty's. Des décors magnifiques ont été préparés spécialement pour cette pièce.

A l'avenir, les matinées auront lieu, les mercredis, vendredis et samedis après-midi.

* * *

Voici le programme qui sera exécuté, demain, aux deux concerts du Majesty's :

Quatuor—Adagio-Allegro. . . .Mozart
MM. DeSève, Zimmerman, Duquette et Charbonneau.
Solo de ténor—"Ave Maria". Bach-Gounod
Avec violon obligato par M. Desève.
M. Ed. LeBel.
Solo de baryton—"Le Vallon". .Gounod
M. Joseph Saucier.
Quatuor—a. Babillage. b. Angels' Lullaby. . . . . .Gillet et DeSève
MM. DeSève, Zimmerman, Duquette et Charbonneau
Solo de soprano—"Chanson de Juillet". . Goddard.
Mlle Marie Terroux.
Solo de violon—a. "Sérénade. .Moskowski
b. "Mazurka de concert". Musin
M. Alfred DeSève.
Solo de ténor—"The Angelus of Old". .. Rodney.
M. Ed. LeBel.
Duo pour soprano et baryton—Adam et Eve. . . . . .Massenet
Mlle Terroux et M. Saucier.

* * *

Après le grand succès de jeudi dernier, au Monument, la direction a décidé de mettre à l'affiche pour jeudi prochain, 29 novembre, un grand drame en cinq actes intitulé "L'Aveugle". Cette pièce est l'oeuvre d'Anicet Bourgeois et de D'Ennery. Elle représente les infortunes d'un jeune homme frappé dans sa famille, dans ses affections et dans sa personne. Ce drame très mouvementé donne lieu à des scènes les plus pathétiques ; des situations nombreuses et du plus grand intérêt tiennent tout le temps le public en émoi et font naître chez lui les impressions les plus profondes. "L'Aveugle" a été représenté sur le théâtre de la Gaîté, à Paris, en 1857, où il a eu un énorme succès. A cause de sa grande vogue, cette pièce a tenu longtemps l'affiche. C'est d'ailleurs une des principales oeuvres de D'Ennery, et ce n'est pas peu dire, si l'on considère qu'il est un des grands dramaturges du siècle.

La distribution est très forte et très appropriée, nous y verrons défiler presque toute la troupe dans les rôles dans lesquels ils excellent.

Nous aurons l'occasion d'applaudir MM. Barré, Tremblay, Duhamel, Bédard, Naud, Morin, etc. Mlles Calder, Bernard, Yves.

Aussi nous ne doutons pas qu'une affluence nombreuse viendra entendre un drame aussi remarquable tant par sa valeur que par l'interprétation qu'il promet. Il y a déjà bon nombre de billets retenus et nous comptons sur un nouveau succès.

* * *

La semaine prochaine "La Fausse adultère', l'un des meilleurs drames du grand écrivain d'Ennery, sera à l'affiche, au Théâtre National Français. L'interprétation de cette oeuvre a été confiée à des artistes de talent : MM. Labelle, Hamel, J. Daoust, Petitjean, Bouzeli ; Mme Bouzeli et Mlle Rhéa. Des décors spéciaux ont été peints pour la circonstance.

"La Fausse Adultère" est une pièce fortement charpentée, dont les situations, souvent empoignantes, captivent l'attention du spectateur du commencement à la fin. Nous ne pouvons ici donner qu'une faible idée de l'intrigue : Une fille du peuple a épousé un cadet de famille, héritier d'une grande fortune, et des misérables cherchent à faire séparer les jeunes époux, à les faire disparaître pour s'emparer de cette fortune. Les plus noires machinations sont mises en oeuvre dans ce but. Pendant un bal masqué, l'épouse est enlevée, et l'on essaye de lui faire perdre son honneur ; mais, finalement, l'innocence et la justice triomphent et des méchants reçoivent le châtiment qu'ils méritent.

La coquette et confortable salle du Théâtre National sera comble à chaque représentation.

Mlle Eva Rouffe, charmante artiste canadienne, qui jouit déjà d'une réputation enviable comme compositeur et pianiste virtuose, est actuellement à Boston, où elle poursuit ses études musicales au conservatoire de musique de la Nouvelle-Angleterre.

Samedi, le 17 novembre, Mlle Rouffe a pris part à un concert donné par les principaux élèves du conservatoire, et elle a remporté un brillant succès.

Mlle Rouffe reviendra à Montréal le printemps prochain.

* * *

Le Club Sainte-Cécile, composé des élèves de Mademoiselle Elvina Chênevert, a donné une charmante soirée musicale, jeudi, au No 225 rue Rachel, avec le concours de Monsieur Z. Monté, basse.

Les élèves suivantes ont exécuté un programme bien intéressant : Mlles Boyer, Larin, Anna Trudeau, Onéda Lavallée, Mamie Hunter, Mériza Carron, Aurore L'Oiseau, Flora Lavallée, Edith Gittus, Gertie Dowling, Antoinette L'Espérance, Eva Labelle, Héléna Wilhelmy.

* * *

M. Arthur Elliott, de la troupe permanente de M. Grose, terminera son engagement au Majesty's, à la fin de la semaine prochaine. Ce sympathique artiste s'est créé de nombreux amis, qui apprendront son départ avec un réel regret.

* * *

L'Alliance Nationale nous prépare un grand concert, au profit du Monument Bourget. Ce concert aura lieu mardi, le 27 novembre, au Monument National, sous la direction du professeur J. J. Goulet, avec le bienveillant concours de Monsieur Désève et autres artistes distingués. Un choeur puissant, dirigé par M. J. J. Goulet, chantera "Gallia" de Charles Gounod.

La vente des billets se fait rapidement.

* * *

Un mariage artistique des plus sympathiques vient d'être célébré à Paris. M. le comte Jacques Offenbach a épousé Mlle Rénée Maguet, fille de M. Philippe Maguet.

* * *

La ravissante Cavalieri, dont les Parisiens ont gardé le souvenir, est devenue une cantatrice lyrique de réel talent. Ses débuts à Lisbonne et à Naples dans "la Bohème", firent sensation. Les dilettantes parisiens l'applaudirent en plus d'une occasion, et depuis lors, elle a tant et si bien persévéré dans ses études vocales, que voilà le Théâtre impérial de Varsovie et l'Opéra italien de Saint-Pétersbourg qui viennent de l'engager à de fort belles conditions. Elle y chantera tout son répertoire.

* * *

De même que Paris a sa Maison de Molière, Rome a, depuis quelque temps, sa Maison de Goldoni, le père de la Comédie italienne. La conception en est due au grand acteur Ernete Novelli, qui contribue à l'édification et par son talent et par ses deniers.

* * *

"Edouard Remouchamps, un des soutiens du mouvement littéraire wallon vient de mourir. Chansonnier spirituel et auteur dramatique renommé dans l'idiome populaire liégeois, Remouchamps avait écrit entre autres "Tâti l'Perriquî", le plus grand succès de la scène wallonne, qui fut joué dans toute la Belgique. Il était chevalier de l'ordre de Léopold."

* * *

L'Opéra-Comique, de Paris, a fait dans le mois d'octobre, un total de recettes de 274,704 fr. 25.

C'est la plus forte somme qui ait jamais été réalisée en un mois à ce théâtre. Les ouvrages principaux qui ont été joués sont "Louise" "Carmen", "Manon" et "Le Rêve."

* * *

A l'occasion de la cinquantième représentation de "Samson et Dalila", le théâtre de la Monnaie a vu se produire la plus chaleureuse manifestation en l'honneur du maître Saint-Saëns. Le spectacle était complété avec le quatuor d'"Henry VIII" et le second acte du charmant ballet "Javotte". Salle de véritable gala, parmi laquelle l'éminent compositeur, assistait dans une loge à l'apothéose de son talent. Une longue et vibrante ovation l'a accueilli après le troisième acte de "Samson et Dalila", forçant M. de Saint-Saëns à saluer ce public débordant d'enthousiasme.

* * *

M. Victorien Sardou déclare que tous les racontars faits au sujet de la reprise de "Patrie" sont sans exactitude.

A la vérité, il faut pour monter utilement son drame, non des foyers de théâtres ou des couloirs avec des artistes clairsemés, mais six semaines à deux mois de répétitions assidues en scène.

M. Sardou ajoute que si l'on veut lui donner la scène du théâtre Sarah-Bernhardt, sans interruption, après trente-cinq répétitions environ, il sera prêt.

* * *

On a fêté, la semaine dernière, à Paris, la 600me représentation de "Madame Sans-Gêne."

Le foyer du public avait été transformé en auberge alsacienne dans laquelle Catherine Hubscher-Réjane offrait à MM. Victorien Sardou, Emile Moreau, à ses camarades et à son mari, M. Pore, la choucroute et les produits d'Alsace.

M. Christack-Ciolak, l'éminent chef roumain, et ses musiciens ont fait danser les convives jusqu'à l'aurore, et M. Lérand a organisé une tombola comique, qui a obtenu le plus joyeux succès.

* * *

M. Albert Carré, qui avait supprimé la claque pendant la durée de l'Exposition, a décidé, après expérience faite, qu'elle serait définitivement supprimée à l'Opéra-Comique.

* * *

La dernière représentation de "Cyrano de Bergerac" a été des plus brillantes, à la Porte-Saint-Martin, et Coquelin a pu juger de la sympathie du public par toutes les marques d'approbation qui s'adressaient autant à l'homme qu'au comédien de si grand talent.

De longues salves d'applaudissements l'ont notamment rappelé plusieurs fois au dernier acte, pendant que de nombreux amis l'attendaient au passage pour lui serrer les mains.

Coquelin, visiblement ému, a remercié de son mieux, un peu étourdi par les félicitations qui l'accueillaient de toutes parts.

Coquelin est parti pour l'Amérique, avec Sarah Bernhardt, le 8 novembre. Tous deux sont débarqués à New-York, mercredi dernier, et ont débuté jeudi soir. Ce début a été un véritable triomphe.

Sarah Bernhardt et Coquelin viendront à Montréal au printemps.

* * *

Le public connaît peu, croyons-nous, les excellentes représentations que l'on vous donne au Grand Central Theatre, coin St Gabriel et St Paul. Outre la moralité qui caractérise les divers actes, les amateurs de bonne musique et de comédies irlandaises, trouvent à ce théâtre une variété d'amusements moraux des plus remarquables. Mlle Lottie Adams excelle dans son genre ; c'est une comédienne du genre que tout le monde aime à voir et à entendre ; elle a eu, durant deux semaines consécutives, beaucoup de succès.

Pour la semaine prochaine, on nous annonce "Richmond et Clements", une comédie fort goûtée dans les cafés chantants, Rossley et Rostello, comiques, des acrobates de mérite et enfin, Illa Armer, une soubrette de beaucoup de mérite.

Des gens curieux trouvent quelquefois de la satisfaction en questionnant les enfants sur leurs noms et autres sujets. Voici comment une de ces indiscrètes personnes fut dernièrement payée de sa curiosité :

—Eh, petit ! Quel est donc ton nom ?

—Le même que papa, madame.

—Et comment se nomme ton père ?

—Comme moi, madame.

—Voyons, de quelle façon t'appelle-t-on quand vient le temps du déjeuner ?

—On ne m'appelle jamais pour le déjeuner, madame.

—Ah ! Et pourquoi ne t'appelle-t-on pas ?

—Parce que je suis toujours rendu le premier, madame.



Le Mal de Dos des Hommes d'Affaires

Quand un homme se livre à ses affaires il est sujet à s'oublier lui-même.

Quand le mal de dos survient — quand il se sent découragé et hors de ses gonds —il se rassure lui-même en se disant qu'il travaille trop fort—qu'il se ménagera un jour ou l'autre.

Mais il n'en fait rien, le mal de dos s'aggrave de plus en plus—les rognons ne peuvent supporter l'effort auquel on les soumet—ils ont besoin de secours—et ils doivent l'avoir si on veut s'exempter de graves complications du côté des rognons.

Les Pilules de Doan pour les Rognons

ont aidé des centaines d'hommes d'affaires à faire leur ouvrage et à se maintenir en bonne santé—soulagent leurs dos fatigués et restaurent les fonctions de de filtration naturelle du sang de leurs rognons. Lisez le témoignage :

"Je souffrais de maladies de rognons et des voies urinaires depuis quelque temps, avec douleurs dans le bas du dos, et en vérité, j'étais très misérable. Je me procurai une boîte de Pilules de Doan pour les Rognons à la pharmacie Mason, et elles m'ont complètement guéri. Je les recommande cordialement comme un excellent remède pour les rognons ou les troubles urinaires et comme remède pour les douleurs dorsales, elles sont infaillibles." FREDERICK ASH, marchand tailleur, rue Main, Markham, Ont.

Demandez toujours à votre pharmacien les Pilules de *Doan* pour les Rognons et refusez les substituts et imitations sans valeur. THE DOAN KIDNEY PILL CO., Toronto, Ont. (6) y ou w

UNE BAISSE DANS LE CHARBON!

$4.75 LA TONNE

Pourquoi payer des prix élevés pour votre charbon, quand vous pouvez acheter le Chestnut No 2 pour $4.75 la tonne ?

Pour préparer le déjeûner de bonne heure, le matin, il n'y a rien de mieux. Pour faire l'ordinaire, rien ne l'égale.

S'allume promptement ; dure longtemps ; donne beaucoup de chaleur ; pas de poussière, pas de mâche-fer, pas d'escarbilles.

Venez vous en convaincre.

PEOPLE'S COAL CO.

Tél. Main 3157. 10 RUE SHANNON.

L'ALCOOL, VOILA L'ENNEMI!



Nous pouvons les guérir chez eux sans douleur, sans publicité, sans perte de temps

Par l'usage du

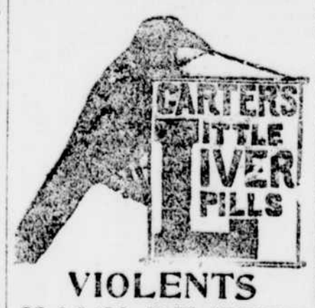
REMEDE VEGETAL. DIXON

Ce remède est réellement infaillible. Ce n'est pas une vaine réclame, nous sommes prêts à en donner des preuves irréfutables. Si vous êtes à Montréal, venez à notre bureau voir les nombreux témoignages que nous recevons continuellement ; si non écrivez pour notre brochure. Adressez à

Les figures ci-dessus devraient porter un grand nombre de personnes à réfléchir sérieusement sur les suites funestes de l'ivrognerie. Ces figures en disent plus long que les meilleurs écrits sur le sujet. Aussi n'ajouterons-nous rien à leur muette éloquence. Nous voulons seulement faire savoir à ceux qui auraient eu le malheur de contracter cette habitude et qui voudraient s'en guérir que....

J. B. LALIME,
Gérant de la Dixon Cure Co.
572 Rue St-Denis, Montréal.

Toute communication strictement confidentielle. 14—su—k



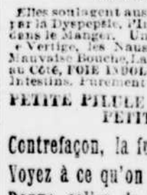
VIOLENTS MAUX DE TETE

Positivement guéris par ces Petites Pilules

Elles soulagent aussi des douleurs causées par la Dyspepsie, l'Indigestion ou les Excès dans le manger. Un remède partait contre le Vertige, les Nausées, l'Assoupissement, Mauvaise Bouche, Langue Epaisse, Douleur au CÔTÉ, FOIE INDOLENT. Elles règlent les Intestins. Purement végétales.

PETITE PILULE PETITE DOSE
PETIT PRIX

Contrefaçon, la fraude du jour.
Voyez à ce qu'on vous
Donne celles de Carter.
Demandez celles de Carter.
Insistez pour avoir les
Petites Pilules de Carter pour le Foie.



Cette élégante bague en véritable or plaqué avec imitation de grenat, opal, émeraude, rubis, diamant, etc., **GRATIS** pour la vente de seulement 12 de de nos épingles Beauty Olga, ornées d'imitation d'émeraude, perle, rubis, etc., à 10c chacune. Ecrivez immédiatement et nous vous enverrons les épingles et notre nouvelle feuille de 24 primes de valeur. Vendez les épingles, envoyez l'argent et le prix que vous aurez choisi vous sera envoyé absolument gratis. The Maxwell Co., 2 rue Richmond Est, 14pt. 192 Toronto, Ont. 11-M-u

Avant d'acheter un piano

Voyez les pianos Chickering, Pratte, Steinway et autres, à bon marché et payables avec délais. Ces pianos sont de "seconde main", mais garantis comme les neufs. M. L. J. Rivet est chargé de les vendre, No 1622 rue Notre-Dame. Tel. Main 1850. Accords et réparations de pianos, travail artistique. 14 n.

UNE VOIX LOINTAINE

PROCLAMANT L'EXCELLENCE DU

Vin Morin "Créso-Phates"

M. N. BABIN, Commis-Marchand, De St Bonaventure, Baie des Chaleurs,

GUERI D'UN GROS RHUME

PAR CETTE PREPARATION REMARQUABLE.

Ce que raconte M. N. BABIN, commis-marchand, de Saint-Bonaventure, Baie des Chaleurs :

J'avais pris un gros rhume que je ne pouvais plus guérir. J'étais exténué de tousser, ne pouvant plus dormir et presque pas manger.

J'avais essayé bien des remèdes qui ne m'avaient apporté aucun soulagement valant quelque chose. Je croyais devenir consomptif, je me sentais affaiblir tous les jours, mes amis ne me dissimulaient plus leur crainte, me pressant de prendre quelque repos.

J'avais dû souvent l'annonce du VIN MORIN "CRESO-PHATES." Tantôt dans la brochure que fait distribuer chaque année, la MAISON MORIN, de Québec, (Pharmacie du Dr Ed. Morin), souvent dans les journaux français et anglais du pays. — Je croyais à ces cures merveilleuses, racontées par tant de bouches, mais je n'avais pas encore eu l'idée d'en faire l'essai. A la fin, je voulus tenter un nouvel effort en prenant de ce VIN merveilleux dont l'excellente renommée s'étend au loin.

Quelques jours d'usage suffirent pour me prouver la supériorité incontestable de cette médecine. Ma toux cessa, le sommeil revint avec le bon appétit d'autrefois. Mes idées s'égayèrent ; j'étais guéri.

Mille actions de grâce pour ce remède sans rival.

M. BABIN.

X

GRANT'S GOLDCURA



UN REMEDE DOMESTIQUE POSITIF
.....CONTRE.....
L'Ivrognerie et les Drogues
En vente chez les Pharmaciens
PRIX $5.00

Un remède avec lequel chacun peut se guérir chez lui sans publicité ou perte de temps. Inoffensif et aisé à prendre. Recommandé par les médecins. Deux gouvernements canadiens, après enquête rigoureuse, ont, pour le bénéfice du public, approuvé et recommandé ce traitement.

Le Grant Institute à la Cure d'Or, Montréal, envoie Goldcura partout, dans une enveloppe ordinaire avec directions pour se soigner soi-même, sur réception du prix. Adresse confidentielle.

GEO. GRANT,
B.P. Boite 456, Montréal.
Téléphone East 216 279—s—n



Ne Toussez Plus !

LE "PAPIER SOTHERION"

DU Dr POURTIER.

Soulage instantanément et guérit infailliblement l'ASTHME le plus rebelle.

Faites brûler ce papier et aspirez-en la fumée. Il guérira

Bronchite,	Toux,
Consomption,	Insomnie,
Faiblesse,	Oppression,
Croup,	Diphtérie.

Ce précieux remède a obtenu médailles et diplômes aux expositions.

Recommandé par des milliers de certificats et les plus célèbres médecins.

Prix: $1.00 la boite.

Dépositaires à Montréal :
LYMAN SONS & CIE.
KERRY, WATSON & CIE.
Propriétaires :
W. BRUNET & CIE.,
Pharmaciens en gros à Québec.
Expédié franco sur réception du prix.



VOUS AVEZ-VOUS SOURD?

Tous les cas de SURDITE ou d'OREILLE DURE se guérissent maintenant par notre nouvelle invention. Les sourds-muets de naissance seuls sont incurables. Les bourdonnements d'oreilles cessent immédiatement. Décrivez votre cas. Examen et conseils gratis. Vous pouvez vous guérir chez vous à un coût relativement bas

Dr Dalton's Aural Institute, 396 La Salle Av. CHICAGO, Ill.

Mercredi, 5 décembre, tirage de The Canadian Royal Art Union Ltd.

17,24,1



GRATIS Nous donnons une paire des meilleures patins de patins pour jeu de hockey **plaqué** en nickel de la meilleure qualité de Boker, aux personnes qui en vendront seulement 24 douzaines de paquets. Les plumes sont faites de meilleur acier anglais et il y en a 18 par paquet. Elles sont en vente partout et quand elles se vendent la première fois. Les patins de Boker n'ont pas besoin de recommandation. Nous envoyons de toutes grandeurs. Ecrivez et nous vous expédierons les plumes par la poste. Quand vous les aurez vendues, envoyez nous l'argent et nous vous enverrons vos patins sans frais pour vous. Commandez aujourd'hui afin d'être prêt pour les premières glaces de la saison. Hume Supply Co., Toronto, Canada



Aux Artisans de toute Profession

LA CITE ELECTRIQUE DU CANADA.

Ouvriers, artisans, il vous est donné d'améliorer votre position actuelle en venant vous établir à Shawinigan Falls. Le montant considérable de force motrice, d'un bon marché sans pareil, a induit nombre de manufactures importantes à venir s'y établir ; et plusieurs usines sont actuellement en voie de construction. Les services d'ouvriers expérimentés et ceux d'ouvriers inexpérimentés sont requis dans n'importe quelle branche d'industrie. De bons salaires sont assurés et l'ouvrage permanent. L'établissement d'une importante manufacture de pulpe et de papier, dont l'érection vient justement d'être commencée, assurera du travail pour plusieurs centaines d'artisans et d'ouvriers pendant plusieurs mois. Lors de l'achèvement de la construction de l'usine, plusieurs centaines d'ouvriers trouveront de l'emploi, de même que des commis, auxquels une position permanente et de bons salaires seront garantis.

Shawinigan Falls, la Cité Electrique du Canada, est située sur les rives de la rivière St-Maurice, à 21 milles de la ville de Trois-Rivières. Elle est située au centre d'une magnifique contrée, dont le climat est d'une salubrité remarquable et, comme la ville a été bâtie d'après les données les plus récentes de la science de l'hygiène et de la construction, avec tous les avantages et perfectionnements des cités modernes, elle constitue l'idéal pour toute personne désirant s'y établir.

Toute personne, désirant se fixer à Shawinigan Falls, peut faire l'acquisition de terrains à bâtir, à des conditions avantageuses, avec grandes facilités de paiement. Tout travailleur peut se créer un foyer dans cette ville croissante, dont la prospérité augmente journellement, de même que la valeur des propriétés, et où il y aura toujours du travail en abondance, tant pour lui que pour sa famille. On peut se rendre à Shawinigan Falls, soit par le Pacifique Canadien, soit par le chemin de fer du Grand Nord.

Pour détails, cartes et plans, s'adresser à la

SHAWINIGAN WATER & POWER COMPANY, Shawinigan Falls, P.Q.

Guérison Gratuite des Hommes Faibles

Envoyez votre nom et votre adresse aujourd'hui. Vous pouvez l'avoir gratuitement et être fort et vigoureux pour la vie.

PROCURE L'AMOUR ET LE BONHEUR DOMESTIQUE



L. W. KNAPP, M. D.

Comment n'importe quel homme peut-il être guéri de faiblesse, perte de vitalité.

Envoyez simplement votre nom et votre adresse au Dr L. W. Knapp, 2669, édifice Hull, Détroit, Mich., et il vous enverra volontiers la recette gratuite avec directions complètes, qui permettra à n'importe quel homme de se guérir facilement lui-même à domicile. Ceci est certainement une offre des plus généreuses et les extraits suivants de sa correspondance journalière montrent ce que les hommes pensent de sa générosité.

Cher monsieur, — "Veuillez accepter mes remerciements sincères pour la vôtre reçue récemment. J'ai fait un essai consciencieux de votre traitement et j'en ai ai retiré des bénéfices extraordinaires. Il m'a complètement renforcé. Je suis aussi vigoureux que lorsque j'étais petit garçon et vous ne pouvez vous imaginer combien je suis heureux."

Cher monsieur — "Votre méthode agit admirablement. Les résultats sont exactement ceux que j'attendais. Ma force et ma vigueur sont entièrement revenues."

Cher monsieur, — "J'accuse réception de la vôtre et je n'ai eu aucune difficulté à me servir de la recette telle qu'indiquée et je puis dire en toute vérité que c'est un spécifique pour les hommes faibles. Ma force et ma vigueur sont grandement améliorées."

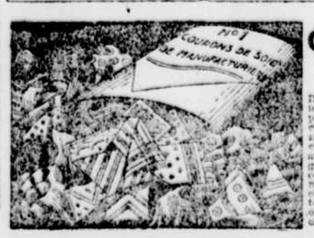
Toute correspondance strictement confidentielle, envoyée dans une enveloppe ordinaire cachetée.

La recette est gratuite pour celui qui en fait la demande et on veut que tout le monde l'emploie. 29—n—s

LANTERNE MAGIQUE GRATIS GRATIS ENGIN A VAPEUR



Nous ne demandons pas un sou d'avance, et nous donnons à tit une lanterne magique qui en vaut la peine et pour laquelle vous pouvez montrer facilement 2 images grandes comme 6 pieds carrés, sur un drap ou sur les murs de votre salon. Vous pouvez également vous en servir pour amuser vos amis et vos connaissances et vous divertir vous-même. Vous pouvez également vous en servir pour gagner facilement une de ces magnifiques primes pendant quelques heures de travail. Nos échantillons à montrer sont très attrayantes et commandées et ce sont les premières dans chaque district pour lequel elles sont demandées. Vous pouvez montrer des diapositives de Paris, France, où elles sont très à la mode cette saison. Chaque femme que vous connaissez voudra en avoir une. Cette superbe lanterne magique est faite de métal vert, garnie de nickel, et est pourvue de lentilles faciles à polir. Nous envoyons avec cette lanterne, 6 longues et 8 glissoires circulaires, montrant et vues diverses, comprenant images comiques d'hommes, femmes, grenouilles et fillettes, ani maux sauvages, aussi édifices personnages, etc. On peut faire beaucoup d'argent en donnant des représentations privées à une petite somme d'entrée. Nous envoyons à chaque acheteur une lampe à vapeur safety à une base en bois, un compartiment pour brûleur en tôle de Russie, ouvertures en laiton et en cuivre garanti sont nos rapports. On peut la faire fonctionner à toute vitesse en une minute. C'est une des plus belles primes qui aient jamais été offertes. Rappelez vous que vous pouvez obtenir soit la lanterne magique ou l'engin à vapeur sans débourser un sou de votre argent. Ecrivez nous simplement et nous vous enverrons les épingles à cotlure. Quand vous les aurez vendues à vos amis, envoyez nous l'argent et nous vous expédierons votre engin ou votre lanterne magique, tous frais payés. THE LIST CO., Boîte 1pd Toronto, Canada



COUPONS DE SOIE.

D'après un arrangement spécial avec les grands manufacturiers nous nous proposons d'offrir un grand bargain en soie aux lectrices de ce journal qui désirent se confectionner des couvertes de fantaisie, à épingles, des oreillers de soie à épingles ou autres jolis articles d'ameublement. Les boîtes sont tout de diverse différente, tailles avec soin de bonne grandeur et étoffe pour couvrir toutes celles qui les couvrent. Des échantillons sont donné la peine de nous écrire pour nous renseigner, aiouterons quelle en avaient reçu dont trois plus qu'elles n'y attendaient, mesurés par pouces carrés, étaient tout bonnes tissus offerts. Notre garantie : ne de vous donner entière satisfaction. Notre gros renard, franco par la poste, 15c, en argent. Dress pour nos, Johnston & Co., Boîte 303 Toronto

Pourquoi un Rhume "S'attache"

Arrêtez et réfléchissez une minute. Le chatouillement dans la gorge,, le resserrement de la poitrine, et cette toux déchirante ne sont que le RESULTAT du rhume, non le rhume lui-même. Le fait d'appliquer un remède adoucissant sur la membrane irritée ne GUERIT pas le rhume. Les poumons, la gorge et le nez sont les portes de sortie de la nature pour le poison, mais le RHUME est dans le système.

Le Remède de Shilow contre la Consomption Guérira un Rhume.

Il guérira un rhume qui sera assez développé pour amener la Consomption. "Shiloh" fournit au sang la vitalité nécessaire pour TUER LES GERMES et CHASSER la terrible maladie du système.

Pourquoi continuer à traiter les CAUSES de la maladie. Prenez "Shiloh" et vous guérirez la MALADIE ELLE-MEME et laisserez le système fort pour résister aux attaques futures. "Shiloh" est garanti guérir. Si vous n'en êtes pas satisfait après en avoir pris les deux tiers d'une bouteille, renvoyez la balance à votre pharmacien, et il vous remettra tout votre argent.

James South, de Vancouver, écrit :

"S. J. Wells & Cie, Toronto.—J'eus une toux pendant des années pour laquelle j'essayai une foule de remèdes. De temps à autre elle disparaissait pour quelques jours, mais elle revenait inévitablement — plus grave qu'auparavant. — J'essayai le Remède de Shiloh contre la Consomption, lequel, dès la première journée, soulagea ma toux, et qui finalement, la fit disparaître complètement. Depuis au delà de onze mois je suis parfaitement bien, et je ne cesse jamais de louanger votre excellent remède."

Vendu au Canada et aux Etats-Unis, 25c, 50c et $1.00 la bouteille. En Angleterre, 1s. 9d., 2s. 3, 4s. 6d. (C) — 1 y ou w

LES TROUBLES A QUEBEC

Les Ouvriers font les premières démarches pour obtenir le règlement des difficultés

Mgr Bégin pourrait bien être prié d'agir comme arbitre

Notre correspondant apprend, ce matin, que les ouvriers ont les premiers faits des démarches auprès des patrons pour obtenir le règlement des difficultés. Une députation des ouvriers voit chaque patron à part et lui propose un arrangement qui, croyons-nous, n'est pas mauvais. Il s'agit d'un règlement pour les prochains six mois. La raison alléguée par les patrons en soumettant leurs documents aux ouvriers, est qu'ils veulent, en tuant les unions, empêcher que les ouvriers les prennent à la gorge au beau milieu d'une saison d'ouvrage, pour avoir plus cher.

Or, les ouvriers proposent de s'engager par acte notarié de travailler six mois sans demander plus cher qu'ils avaient lors du "lock out", sachant que les patrons ont sur le métier une échelle uniforme de prix. Les ouvriers seront satisfaits que cette nouvelle échelle leur soit soumise dans quatre mois, afin de décider durant les deux derniers mois de leur engagement, si elle serait acceptable. Jusqu'à présent, les ouvriers ont rencontré des patrons qui seraient prêts à discuter cette offre. Ils feraient même volontiers le sacrifice de leur amour-propre déplacé en retirant leur fameux document de la circulation, mais ils se sont engagés à ne rien faire sans que cela soit dicté par l'union des patrons.

Les ouvriers mis sur le pavé par le "lock out" fournissent des preuves de bonne foi et de bon vouloir en suggérant un compromis honorable pour les deux parties intéressées. Si l'union des manufacturiers refuse de tendre la main à leurs ouvriers au moment où ceux-ci font preuve de complaisance, cela aura pour effet de rehausser les ouvriers dans l'estime du public bien pensant, et de rapetisser les patrons. Alors nous pourrons affirmer haut et ferme que ce sont les patrons seuls qui auront voulu la ruine d'une des principales industries de Québec.

Hier, une trentaine d'ouvriers travaillant d'ordinaire dans les manufactures de chaussures de Québec, ont quitté Québec pour Boston, où ils auront un emploi constant. On dit que plusieurs autres suivront bientôt cet exemple, et qu'un agent des manufactures américaines est actuellement dans notre ville, afin d'engager des ouvriers de manufactures pouvant faire une certaine sorte d'ouvrage. Pour peu que le statu quo continue, la plupart des ouvriers sans travail iront rejoindre leurs compagnons et Québec aura reçu un coup qui reculera de dix ans les progrès de la ville.

M. Félix Marois, dont nous avons déjà cité l'opinion sur cette question de "lock out" revient à la charge et suggère Sa Grandeur Mgr l'Archevêque de Québec comme arbitre. Le temps n'est pas venu pour faire un appel au distingué prélat. Si les ouvriers échouent dans l'oeuvre louable dont il est question plus haut, ils mettront leur cause entre les mains du plus éclairé des ecclésiastiques de cet archidiocèse. M. Marois est inconciemment injuste envers le Conseil Central des Métiers et du Travail en disant qu'il n'a fait aucune démarche pour aider à régler les difficultés, car le Conseil a offert aux ouvriers d'agir comme médiateur entre eux et les patrons. Les ouvriers ne se sont pas jusqu'ici prévalu de cette offre.

EN CHINE

Un différend sérieux s'élève entre les ministres étrangers à Pékin — Le concert des puissances menacé

L'Angleterre et l'Allemagne veulent la peine de mort, mais le Japon, la France et la Russie sont en faveur d'un châtiment moins sévère

Londres, 24 — "Une sérieuse divergence de vues vient de surgir, à Pékin, écrit le correspondant, à Pékin, du "Daily Mail" télégraphiant mercredi. Le Japon, les Etats-Unis, la Russie et la France sont en faveur d'un châtiment moindre que l'exécution du Prince Tuan et des autres, tandis que la Grande-Bretagne, l'Allemagne, l'Autriche et l'Italie croient qu'en dehors de la peine de mort, tout serait inutile.

"On a pris l'importante décision cependant, que cette divergence ne devra pas nuire aux négociations générales de paix.

"Un autre trait remarquable de la situation est la soudaine volte-face de la Russie, qui refuse maintenant de retirer ses troupes du Chili ou de remettre le chemin de fer, comme elle l'avait promis."

Washington, 24 — Le secrétaire d'Etat a adressé une note identique aux puissances intéressées dans la question chinoise, énonçant nettement et de nouveau l'objet du gouvernement des Etats-Unis, quant à la Chine et montrant comment les objets communs aux puissances peuvent le mieux être atteints.

La note marque le commencement de nouvelles négociations de la part des Etats-Unis, dans le but d'établir de nouvelles bases, afin de parer la situation impossible créée à la dernière assemblée des ministres, à Pékin. Quelques réponses ont déjà été reçues et on dit que le département d'Etat se dit satisfait du progrès obtenu jusqu'à présent. On croit que la note est un rappel des mesures extrêmes suggérées par certaines puissances quant au traitement de la Chine, principalement en ce qui touche les châtiments et les indemnités auxquelles les ministres à Pékin semblent enclins. L'intention est de ramener les négociations sur une base plus rationnelle et plus suivant les méthodes des affaires.

Londres, 24 — M. Morrison, télégraphiant mardi, de Pékin, au "Times", dit: "La nomination de Yu Chan, comme gouverneur de la province de Hu Pei a été annulée. Ceci est dû à la protestation énérgique des Anglais. Chang Hsing, trésorier de la province de Ho Nan, qui a été nommé à sa place, est considéré comme un candidat presque inadmissible.

"Les envoyés étrangers sont d'accord pour reconnaître que la mauvaise foi persistante que les Chinois ont montrée en disséminant à l'étranger de faux rapports devrait être signalée dans le préambule à la note collective."

LA VICTORIA - MONTREAL

Une compagnie d'assurance qui a vite atteint le succès

A la suite des bruits alarmants qui ont couru au sujet de la Montreal Insurance Co., il est intéressant de reproduire l'article suivant du "Finance Chronicle" de cette semaine :

"Cette compagnie a commencé ses opérations en mai 1899, en vertu d'une charte octroyée par le gouvernement de la Puissance. Pendant la courte période de son existence, l'état de ses affaires a toujours été très peu satisfaisant. Elle a commencé avec des taux moins élevés que les taux courants pour se faire une clientèle, et en même temps pour raccoler des actionnaires ; elle offrait à ces derniers une diminution de 29 p.c. sur son tarif. Elle a aussi essayé de faire des affaires aux Etats-Unis. En plus des lourdes dépenses d'organisation, les hasards des incendies lui ont infligé de lourdes pertes, surtout aux Etats-Unis.

"La seule conflagration de Hull a fait débourser $27,000.00 à la compagnie. Pour les assureurs d'expérience, ces faits suffisent à tout expliquer.

"Un examen complet des affaires de la compagnie a été fait par le département des assurances, dont les officiers ont passé une semaine à Montréal, pour se rendre compte de l'état des choses. Voici une intéressante statistique :

Capital autorisé	$1,000,000.00
Capital souscrit	492,000.00
Capital versé au début des opérations	$2,000.09
Montant total du capital versé au 31 octobre 1900	101,040.00

"Un appel a été fait pour la balance du capital souscrit, dont le paiement a été réparti sur une période de 8½ mois.

"Si la collection réussit, la compagnie recevra alors $301,160. Le montant des réclamations non payées, est encore aujourd'hui de $48,502.57.

"Un dépôt de $50,555 fait entre les mains du gouvernement protège les détenteurs de polices en Canada.

Le revenu provenant des primes jusqu'au 31 octobre prochain | $150,084.06
Pertes encourues | 115,734.28
Pertes reconnues et non réglées | 38,100.65
Pertes non reconnues | 6,869.01
| $2,909.57

"Nous croyons qu'une assemblée des directeurs doit avoir lieu lundi prochain, 26 du mois courant ; on y discutera les destinées de la compagnie. Quoiqu'il en soit, MM. Temple et fils ont donné leur démission comme gérants pour le 1er décembre. On croit que la future gérance de la compagnie sera organisée la semaine prochaine.

"Parmi les principaux actionnaires se trouvent MM. Buckerdike, A. R. MacDonell, l'hon. J. D. Rolland, J. M. Fortier, S. H. Dinn, Jas. Battler & Co., Halifax, et R. R. Dobell.

L'hon. William Rugsley, C.R., procureur-général du Nouveau-Brunswick, est président de la Victoria-Montreal."

AUX TROIS-RIVIERES

(De notre correspondant particulier)

Trois-Rivières, 24 — L'eau a considérablement monté, dans la rivière St Maurice. La glace qui s'y était formée a été brisée par deux petits remorqueurs. Le service de traverse des chalands a pu être repris vendredi, dans la rivière ainsi devenue libre, après beaucoup de travail pour débarrasser le chenal.

—Le draguer de M. Antoine St Pierre, qui travaillait dans la branche Ouest du St Maurice, ainsi que quatre barges américaines, viennent de prendre leurs quartiers d'hiver, près du quai de l'Aqueduc, dans la branche Est de cette rivière. Le draguer qui a travaillé pendant la dernière saison, à Batiscan, vient aussi d'être mis en hivernement, au même endroit.

Vers 10 heures, jeudi soir, une fausse alarme a appelé nos pompiers à la manufacture de gants de M. Eugène Balcer.

SAUVES PAR LE CHEF

Hier, E. Latour, menuisier, employé aux réparations de l'hôtel de ville, est tombé d'un échafaudage haut d'une vingtaine de pieds. Heureusement que dans sa chute il a rencontré une planche et la main amie d'un compagnon de travail, mais tous deux étaient épuisés et allaient tomber de cet échafaudage, lorsque le chef Benoit, ayant entendu les cris, sauta d'échafaudages en échafaudages et arriva juste à temps pour sauver les deux ouvriers. Latour a été transporté à l'hôpital Notre-Dame où les médecins constatèrent qu'il avait des blessures à la tête.

COMPAGNIE D'ASSURANCE
NEW-YORK LIFE
JOHN A. McCALL, Président.
LA MAJORITE COMMANDE
A LA LONGUE
LA MAJORITE A TOUJOURS RAISON
En 1899, 100,000 personnes dans toutes les parties du monde ont choisi la
Compagnie d'Assurance New-York Life
comme étant la MEILLEURE compagnie. Aucune autre compagnie au monde n'a obtenu même 30,000 assurés de moins que ce chiffre.
La NEW-YORK LIFE a augmenté ses assurances en force durant 1899 de $118,000,000, comparé $81,000,000 obtenu par la compagnie la plus puissante venant en second lieu.
Allez-vous contester le verdict de l'univers ?
En prenant une assurance, il est très important de faire le choix du plan le meilleur.
Si vous avez l'intention de vous assurer, il vous sera avantageux de nous consulter.
N. JASNOGRODSKY,
Agent général
Compagnie d'Assurance New-York Life, Bureau, Edifice de la New-York Life, Place d'Armes
Téléphone Main 870 ou téléphone privé East 35.
20-3


GRATIS Nous donnons de magnifiques solos gratuits aux personnes qui vendront seulement 2 douzaines d'épingles orgues de pierres à 15c. chacune. C'est une beauté. Il a 10 rangées de tuyaux, 31 pouces de haut, jeu de flageolet, cabinet en chêne, accordéon à tout et double soufflet. Ecrivez pour nos conditions avec prospectus et après. Nous n'exigeons pas d'argent d'avance. Envoyez cette annonce avec votre nom et votre adresse, et nous vous enverrons les épingles. Quand vous les aurez vendues, envoyez-nous l'argent et nous vous enverrons, en récompense, votre orgue. Ecrivez aujourd'hui. Nous sommes sérieux. THE CANADIAN PIN CO., Bte 1, P. O. Toronto, Canada.

FILLES! GRATIS!
Nous donnons cette élégante Lampe aux personnes qui vendront seulement 1 douzaine de paquets de pilules en aller à 10c. le paquet. Chaque paquet contient 16 pilules anglaises de la meilleure qualité. Elles sont des remèdes que nous vendons à première vue. Cette magnifique Lampe est pourvue d'un globe en thé doré mat, par très bien pilisé, complète avec mèche et cheminée. Le brûleur remplit du quart parfumée plus pur, quand le parfum est épuisé, remplir d'huile, et vous avez alors une belle Lampe de chambre non-explosive. Ecrivez et nous vous enverrons les pilules par la poste. Quand vous les aurez vendues, envoyez nous l'argent et nous vous expédierons la lampe franco par la poste. HOME SUPPLY CO., Boîte 13 Toronto, Ont.

AVIS DE FAILLITE
Dans l'affaire de A. P. LALANDE, Côte St Paul Ce Montréal. Failli.
Les soussignés vendront à l'encan public, par inventaire, aux salles de Marcotte & Frère, 69 rue St Jacques, Montréal, jeudi, le 29 novembre 1900, à 11 heures de l'avant-midi, l'actif cédé comme suit, savoir :

Stock d'épiceries	$208.10
Roulant et accessoires	117.90
Cheval, voitures, etc	141.25
	$462.25

Termes de vente : argent comptant.
Le magasin sera ouvert pour inspection, mardi, le 27 novembre 1900. L'inventaire en vue à nos bureaux.
BILODEAU & CHALIFOUR,
Cessionnaires,
15 rue St Jacques, Montréal.
MARCOTTE & FRERE,
Encanteurs. 20,24,28

Avis de Faillite
Dans l'affaire de FRANCOIS BENOIT, absent, Failli, de la ville de Longueuil.
Les soussignés vendront à l'encan public par inventaire, "en bloc ou en détail," aux salles d'encan de Marcotte et Frère, No 69 rue St Jacques, Montréal, jeudi le 29 Novembre 1900, à 11 heures de l'avant-midi, l'actif suivant, savoir :

Stock d'épiceries et provisions	$ 760.42
Roulant et accessoires	200.00
Chevaux, voitures, harnais, etc	617.50
	$1,578.42
Dettes de livres par liste	1,3 6.75
	$2,9 6.57

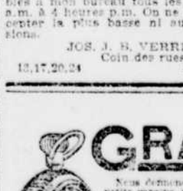
Termes : Argent comptant. Le magasin sera ouvert pour inspection, Mercredi, le 28 Novembre 1900. L'inventaire et la liste des Dettes de livres en vue à nos bureaux. Pour autres informations, s'adresser à
BILODEAU & CHALIFOUR,
Curateurs-Conjoints,
15 rue St Jacques, Montréal.
MARCOTTE & FRERE,
Encanteurs. 20-24-28


CAMERA et ACCESSOIRES
Offerts gratuitement aux personnes qui vendront seulement 15 magnifiques épingles à cravates à 10 cts. chacune. Ce Camera a une lentille et un foyer permettant de prendre des vues excellentes instantanément ou en un certain temps déterminé et il prend des portraits de 2 x 2 pouces. N'importe quel garçon ou fille intelligent peut prendre une bonne photographie avec ce Camera. Les accessoires comprennent, 1 boîte de plaques sèches, 1 paquet de hypo, 1 chassis à imprimer, 2 plateaux à développer, 1 paquet de révélateur, 1 paquet de poudre à fixer, 1 paquet de papier rubis, 1 bouteille de papier sensibilisé et des directions complètes. Ces articles se vendent très rapidement. Ils sont si choyantes et si à la mode que chaque dame voudra en avoir une. Ecrivez nous et nous vous enverrons les épingles par la poste. Quand vous les aurez vendues, envoyez nous l'argent et nous vous expédierons le Camera franco par la poste.
The Best Co., Boîte 33 Toronto.


GRATIS Nous donnons de magnifiques Accordéons aux personnes qui vendront seulement 2 douzaines de paquets de pilules à 25c. chacune. L'accordéon est une beauté, a 10 clefs en ce, 10 jeux, deux soufflets de buy aux, caisse en chêne action sourde et doubles soufflets extérieurs protecteurs. Le Parfum est des plus odorifèrants et des plus durables, et comprend trois odeurs : Héliotrope, Jockey Club et Violette. Il est en splendides paquets portant des jolis dessins de fleurs et de feuilles, en sept nuances délicates. Vous trouverez qu'il se vend rapidement. Nous en demandons pas d'argent d'avance. Ecrivez et nous enverrons le Parfum. Quand vous l'aurez vendu—envoyez-nous l'argent et nous vous ferons parvenir votre Accordéon franco par la poste.
HOME SPECIALTY CO., Boîte L.P.D. Toronto, Ont.

SOUMISSIONS
Des soumissions cachetées et endossées "Soumissions" seront reçues à mon bureau, jusqu'au premier de décembre prochain, pour la construction d'un Evêché pour Monseigneur A. A. Blais, à Saint-Germain de Rimouski ; pour l'agrandissement et la restauration du couvent des Dames de la Congrégation de Sherbrooke ; pour la terminaison de l'église et la construction d'un presbytère à Saint-Julien de Wolfestown. Les plans et devis seront visibles à mon bureau tous les jours de 9 heures a.m. à 4 heures p.m. On ne s'engage pas à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.
JOS. J. B. VERRET, architecte,
Coin des rues Peel et Marché,
Sherbrooke, P. Q.
13,17,20,24


GRATIS
Nous donnons cette jolie montre de petits garçons, nouvellement Américains, aux personnes qui vendront seulement 15 magnifiques cassis de couleurs à épingles à 10 cents chacun, ou une montre pour dames. Cadran et aiguilles en or—aux personnes qui en vendront seulement 2 douzaines. Les dessus de montres à épingles sont dans les dernières goûts, 6 pouces de largeur et 18 pouces de longueur et sont faits de toile à voiles de la meilleure qualité estampée, prêts à travailler avec de magnifiques tiges de perle, roux et fruits, fleurs et feuilles, etc., tous les dessins les plus nouveaux et les plus choisis. Nous n'avons pas besoin d'argent, un article qui se vende aussi rapidement. Nous n'exigeons pas d'argent. Ecrivez simplement et nous vous enverrons les dessus de coussin. Quand vous les aurez vendus, envoyez nous l'argent et nous vous expédierons la montre franco par la poste.
The Best Co., Boîte 33 Toronto, Canada


GRATIS! Une bague de dames en or solide ornée d'un véritable diamant et de deux véritables perles données aux personnes qui vendront seulement 2 douzaines de grands lis Joelin à 15c. chacun. Ces Joelins sont estampés de dessins de prix comprenant oeillets, roses, pensées, etc. N'ons ne demandons pas d'argent. Ecrivez simplement et nous vous enverrons les Joelins. Vendez les vous-mêmes, ensuite, et envoyez nous l'argent et nous vous enverrons la bague en or solide ornée de pierres. LINEN JEWELRY CO., Boîte 1pd Toronto, Canada.

OR DORIAN
Ces chaînes sont faites d'un métal composé ressemblant exactement à l'or. Elles n'usent complètement sans perdre leur couleur, et pour tout usage et élégance elles remplacent une chaîne en or solide dispendieuse. Patrons les plus nouveaux. Par la poste 50c. chacune.
McFARLANE & Co., 110 Rue Yonge, Toronto, Ont.

PAR MARCOTTE FRERES
VENTE AU COMMERCE
A nos salles rue St Jacques,
Mercredi, le 28 du Courant,
Un gros stock de nouveautés provenant de faillites : cachemires, indiennes, cotonnades, corsets, étoffes à robes, chemises, sous-vêtements, essuiemains, rideaux, bas, gants, toile, parapluies, doublures, dentelle, broderie, garnitures, tweeds, serges, mitons, beavers, naps, bardes de confection pour hommes et garçons, bretelles, casquettes, une grande quantité de couvertes en laine, claques et beaucoup d'autres articles.
Sans réserve et en lots pour le commerce.
Vente à dix heures.
MARCOTTE FRERES,
20—3 Encanteurs.

Grande Vente à l'Encan
— DE —
Meubles neufs et Fournitures de maisons.
2 splendides pianos cottage, neufs, coûtant $400, fauteuils en broche, chaises de fantaisie, miroir anglais, sets de chambre en chêne doré coûtant $200, sofas en cuir, sideboards, 40 rouleaux de tapis et carrés, prélart anglais, 3 splendides sets de salon en brocatelle de soie.
Nous avons reçu instruction de fermer toutes consignations sans la moindre réserve.
MARDI APRES-MIDI, 27 NOVEMBRE 1900,
Au magasin, 1693 et 1695 rue Notre-Dame,
Comprenant :
28 sets de salon, rideaux en net et portières, sideboards, tables à dîner, chaises de fantaisie, sets de chaises couvertes en cuir, beaux cadres, 25 splendides sets de chambre en chêne et en noyer noir, matelas en crin et en laine, sommiers, sofas-lits, bibliothèques, pupitre, chaises, tables, etc., etc.
Vente à 2.30 heures
MARCOTTE FRERES,
Encanteurs.
P. S. — Les personnes désirant d'acheter de beaux meubles feraient bien de venir à cette vente, parce que le tout sera vendu sans la moindre réserve. 20—2

A VENDRE
En partie ou en bloc, ou à échanger pour propriétés de ville ou fonds de commerce, environ 500 lots à bâtir, dont 300 de 25 pieds de front et 200 de 80 pieds, vis-à-vis le couvent du Sacré-Coeur, au Sault au Récollet et traversés par le chemin de fer électrique.
MARCOTTE FRERES,
06—lje—1 69 rue Saint-Jacques.

PAR FRASER FRERES
VENTE DE
Meubles de Ménage
Magnifiques tapis, piano carré New-York, meubles de salon, de salle à manger, 16 tonnes de charbon de poêle, etc.
Pour le compte de la succession de feu M. D. McMillan, à la résidence, à Vianville, chemin de la Longue-Pointe, juste au terminus des tramways de la rue Notre-Dame,
MERCREDI MATIN, LE 28 DE NOVEMBRE
Comprenant :
Splendide piano carré New-York, les meilleurs tapis de tapestry presque neufs — bel ameublement de salon, électroliers en cuivre, tables de fantaisie et cabinets, table à cartes en acajou, table de centre en noyer, cadres, rideaux et baguettes, écran de fantaisie, rideaux de fenêtres opaques, portières, nattes, sideboard, table et chaises de salle à manger, tablettes à livres et livres, tapis de passage et d'escaliers, ameublements de chambre à coucher, sommiers élastiques, matelas, services de chambre, petite bibliothèque, chaise d'invalide sur roues, canapé, tapis de chambre à coucher, armoire à linge, table de travail, carosse de bébé, quantité de beaux plants, poêle de cuisine Leader presque neuf, avec accessoires à eau chaude, glacière, prélart, calendre, pots à confitures, ustensiles de cuisine, etc.
N. B. — Cette maison moderne, très bien située, est à louer à très bon marché.
Vente à dix heures.
FRASER FRERES,
24.27 Encanteurs.

PAR BENNING & BARSALOU
Vente Considérable au Commerce
Nouveautés, Fonds de Commerce de Confections, Lainages, Etoffes, Draps, Doublures, Satin de Chine, Merceries, Chapeaux, Etc., Etc.,
A L'ENCAN
Les soussignés vendront à leurs salles de ventes, Nos 88 et 88 rue St Pierre,
MERCREDI, LE 28 NOVEMBRE, A 10 HRS A. M
Un gros assortiment de nouveautés, toiles de ménage, étoffes à robes, flannelles, velours, cotons, indiennes, couvertures, bonneteries, sous-vêtements, articles de fantaisie, etc.
— AUSSI —
POUR LE COMPTE DES ASSUREURS
1 caisse de gants légèrement endommagés par l'eau.
— AUSSI A 2 HEURES P. M.
Pour le compte de MM. Horsfall et Fils.
La balance de leur stock de confections, lainages, étoffes, serges, et doublures.
— AUSSI —
PAR ORDRE DE MM. HORSFALL ET FRERES
Leur stock complet de mercerie, confections, lainages, étoffes pour habits, pardessus, pantalons, gants, mitons, beavers, satin de Chine, doublures, gants, mitaines, etc., etc., au montant de $10,000.
Vente sans réserve en lots pour convenir au commerce.
Conditions faciles.
BENNING ET BARSALOU,
20—3 Encanteurs.

Dans l'affaire de HENRY S. PHILLIPS, Failli.
Des soumissions sont par les présentes demandées pour l'achat de la licence et de toutes les fixures du restaurant et buvette No 1925 rue Notre-Dame.
Les soumissions seront reçues par le soussigné, jusqu'à mercredi, le 28 novembre 1900, à midi. On ne s'engage pas à accepter la plus haute soumission.
JAMES U. CRAIG,
Curateur.
Chambre 212, édifice New-York Life, Montréal. 20-1

Avis de Faillite
In Re
LETANG et LETANG, Failli,
Et
CHS. A. SYLVESTRE, Curateur.
Les soussignés vendront à l'encan,
MERCREDI, LE 5e JOUR DE DECEMBRE —1900— PROCHAIN
A 11 heures a.m.
1— Un lot de terre avec maison en bois dessus construite, situé au village de Sault-au-Récollet, connu et désigné sous le No 6 D, rang du Domaine, canton Morin, aux plan et livre de renvoi officiels.
2— Balance des dettes de livres, jugements, etc., se montant à environ $41,600.00
3— Balance des loyers dus, se montant à 403.18
Pour informations, s'adresser à
CHS B. GROTHE,
No 70 rue Saint-Jacques,
Curateur.
MARCOTTE FRERES,
Encanteurs.
No 69 rue Saint-Jacques.
Montréal, 22 novembre 1900. 24.27.1.3.4

Avis de Faillite
In Re
LETANG et LETANG, Failli,
Et
CHS A. SYLVESTRE, Curateur.
Le soussigné recevra des soumissions cachetées jusqu'à mercredi, le 5e jour de décembre prochain, à midi précis, pour l'achat en bloc des réclamations hypothécaires avec intérêts dus et à venir dus sur des lots à bâtir dont partie bâtis situés dans la paroisse Saint-Laurent, comté Jacques-Cartier, voisins du Boulevard Saint-Denis, se montant à environ $8,000 — huit mille dollars.
Pour informations et voir les plans, s'adresser à Chs B. Grothé, No 70 rue Saint-Jacques.
Chambre 212, édifice New-York Life, Montréal.
CHS. A. SYLVESTRE,
24.27.1.3.4 Curateur.

PAR RAE & DONNELLY
THE PEOPLE'S AUCTIONEERS
Tapis ET LINOLEUMS
Grande Vente à l'Encan
— DE —
Magnifiques Tapis Axminster, Wilton, Bruxelles et Tapestry, Prélart anglais, Linoléums, Rideaux et Portières, Pianos, articles de fantaisie, etc.
Les soussignés vendront à leurs salles, 241 et 243 rue St Jacques,
MARDI APRES-MIDI, LE 27 NOVEMBRE
Un gros assortiment de magnifiques tapis de différentes grandeurs, et de jolis dessins, aussi linôleum de nazaire, paillassons, nattes, tapis d'escaliers à escaliers, prélart anglais et linoléums, 500 paires de rideaux en dentelle suisse, couvrepieds en étredon et de Marseille, articles de ménage, etc.
Aussi, un lot de jolis meubles de ménage, ameublements de chambre à coucher, bureaux d'écrailles et couchettes, tapis, ameublements de salon et de chambre à coucher.
Vente à 2.30 heures p.m.
RAE et DONNELLY,
Encanteurs.
N. B. — Articles vendus privément durant ce mois aux prix de l'encan. 25—1

Province de Québec, District de Montréal, } Cour Supérieure
Vente de Propriétés
In Re
La Succession vacante de feu Martin Phelan, Montréal,
&
L'honorable L. F. R. Masson & al, ès-qual, Requérant,
&
Michel Benoit, ès-qual, Curateur.
Le soussigné, dûment nommé curateur à la susdite succession vacante de feu Martin Phelan, par jugement de l'honorable juge Loranger, en date du 16 août 1900, vendra, à ce dûment autorisé par un autre jugement de la Cour, en date du 12 novembre 1900, par encan public, aux salles d'encan de Marcotte Frères, encanteurs, au No 69 de la rue Saint-Jacques, Montréal,
MARDI, LE 4 DECEMBRE 1900,
A 11 heures a.m.,
Aux conditions du cahier de charges qui sera alors lu, les propriétés immobilières ci-dessous décrites, ou plus haut et dernier enchérisseur, pourvu que cette enchère soit au moins égale à la mise à prix fixée par la Cour, les propriétés suivantes, savoir :
1o — Un lot de terre portant ses numéros civiques 52, 54, 56, 58, 60 et 62 sur la rue Craig et le numéro 6 sur la rue Gain, Montréal, et désigné sous le numéro quarante-deux — 42 — aux plan et livre de renvoi officiels pour le quartier Sainte-Marie de la ville de Montréal, avec les bâtisses sus-érigées.
2o — Un morceau de terre sis et situé dans la Ville de Montréal, et étant la plus grande partie du lot numéro quinze cent soixante-deux — 1562 — des plan et livre de renvoi officiels pour le quartier Saint-Antoine de la dite ville de Montréal, le lot actuellement décrit contenant quatre-vingt-un pieds de largeur de front par une profondeur de trois cent quarante-quatre pieds, plus ou moins, borné en front au sud-est par la rue Saint-Antoine, en arrière par l'avenue Argyle, au sud-ouest par l'avenue Mont Sainte-Marie — la moitié de la largeur de cette avenue étant prise du dit lot No 1562 — et au sud-est par George C. Bishop, ou ses représentants, avec une maison en pierre et une maison en brique, sur la rue Saint-Antoine, contenant des logements et des magasins, et portant les numéros civiques 267, 269, 269a, 271 et No 1 sur l'avenue Mont Sainte-Marie ; 4 cottages en brique sur l'avenue Mont Sainte-Marie, portant les numéros civiques 7, 9, 11 et 13, et trois maisons avec façades en pierre sur l'avenue Argyle, portant les numéros civiques 58, 60 et 62, et leurs dépendances. A être déduit toutefois du dit lot une lisière de terrain au nord-est du dit lot No 1562 qui a été vendu par feu Richard Eaton à George C. Bishop, par acte passé par Maître J. E. O. Labadie, N. P., lequel acte fut enregistré le 7 décembre 1874, sous le numéro 82959 ; à être déduit aussi une autre lisière de terrain mesurant trente-cinq pieds de largeur par soixante-dix pieds neuf pouces de longueur le long de la ligne principale de la compagnie du chemin de fer Pacifique Canadien et d'une superficie de deux mille quatre cent soixante-seize pieds, borné au bout nord-est par le lot No 1561, à l'autre bout, au sud-ouest, par l'avenue Mont Sainte-Marie et de chaque côté par des parties du dit lot No 1562, avec toutes les bâtisses achetées par la dite compagnie de chemin de fer pour les fins de la ligne ou voie de chemin de fer.
3o. — Un lot de terre sis et situé dans le quartier Saint-Antoine de la ville de Montréal portant le numéro deux cent soixante-treize — 273 — des plan et livre de renvoi officiels du dit quartier, contenant quatre-vingt-sept pieds de largeur, par cent vingt-neuf de profondeur, mesure anglaise, borné en front au nord-ouest par la rue Saint-Jacques, en arrière par la compagnie du Grand Tronc du Canada, au sud-ouest par le lot Chatham, et au nord-est par le lot numéro deux cent soixante-douze — 272 — avec un bloc de maisons à trois étages, les magasins et les logements érigés sur la rue Saint-Jacques, portant les numéros civiques 1074, 1076, 1078, 1080, 1082, 1084, 1086 et 1088, et ceux sur la rue Chatham, 163, 163A, 165, 165A, 167 et 169, moins toutefois, aucune partie de ce lot qui peut avoir été expropriée par la ville de Montréal pour l'élargissement de la rue Saint-Jacques, et à la charge d'une servitude en faveur des propriétaires du lot numéro deux cent soixante-seize — 276 — du dit quartier dans une certaine ruelle conduisant à la rue Chatham à travers l'extrémité sud-est du dit lot, d'une largeur de dix pieds, que le propriétaire est tenu d'entretenir et de tenir ouverte à perpétuité.
4o. — Un lot de terre borné en front par la rue Centre, et portant les numéros civiques 209, 211 et 213 de la dite rue, connu et désigné sous le numéro neuf cent trente-sept — 937 — des plan et livre de renvoi officiels du quartier Sainte-Anne, Montréal, d'une contenance de quarante-cinq pieds de largeur par une profondeur de cent cinq pieds, mesure française, plus ou moins, avec les bâtisses sus-érigées à la charge d'un droit de passage sur le bout du dit lot, à l'arrière, en faveur du lot voisin portant le numéro officiel 936 des dits plan et livre de renvoi.
5o Un lot de terre borné en front par la rue Notre-Dame, dans la cité de St Henri, portant les numéros civiques 3605-3607-3609-3611-3613-3615-3617-3619 de la dite rue Notre-Dame, et connu et désigné sous le numéro mille seize — No 1016 — aux plan et livre de renvoi officiels de la municipalité de la paroisse de Montréal, dans le comté d'Hochelaga, avec les bâtisses sus-érigées. A être déduit toutefois du dit lot, une lisière de terre de trois pieds et six pouces de largeur, par quatre-vingt-quatorze pieds de profondeur, la dite lisière de terre à être détachée de la partie nord-est du dit lot.
6o Un lot de terre sis et situé dans la cité de St Henri, portant les numéros civiques 118A-118 bas, 118 haut, 116 bas, 116 haut, de la rue St Ferdinand, et connu et désigné sous le numéro dix-huit cent soixante-trois — No 1863 — aux plan et livre de renvoi officiels pour la paroisse de Montréal, borné en front par la dite rue St Ferdinand, et contenant quarante-deux pieds de largeur par quatre-vingts pieds de profondeur, mesure anglaise, plus ou moins, avec les bâtisses sus-érigées et les dépendances.
7o Un lot de terre situé dans la cité de St Henri, dans le District de Montréal, dans le comté d'Hochelaga, connu et désigné aux plan et livre de renvoi officiels de la municipalité de la paroisse de Montréal, sous le numéro seize cent soixante-huit — No 1668 — et portant le numéro civique 2314, borné en front par le chemin de Lachine, maintenant rue St Jacques, d'un côté par le numéro seize cent soixante-sept — No 1667 — de l'autre côté par le numéro seize cent soixante-neuf — No 1669 — et en arrière par le numéro seize cent soixante-quatorze — No 1674 — des dits plan et livre de renvoi officiels, avec toutes les bâtisses dessus construites ; à déduire cependant la partie de ce lot vendue à la cité de St Henri, par Martin Phelan, aux termes d'un acte de vente dûment enregistré au bureau de la division d'enregistrement des comtés d'Hochelaga et Jacques-Cartier, sous le No 53,552.
8o Un autre lot de terre ou emplacement situé dans la dite cité de St Henri, et portant les numéros civiques 78-80 et 82, contenant vingt-quatre pieds et six pouces de largeur par quatre-vingt-quatre pieds et six pouces de profondeur, mesure anglaise et plus ou moins, et composé
1 — D'une lisière de terre de seize pieds de largeur par quatre-vingt-quatre pieds et six pouces de profondeur, prise sur la partie sud-est des lots numéros treize cent quatre et treize cent cinq — Nos 1304 et 1305 — des plan et livre de renvoi officiels de la paroisse de Montréal, depuis la ligne de division entre les dits lots numéros treize cent quatre et treize cent cinq — Nos 1304 et 1305 — et le numéro treize cent trois — No 1303 — des dits plan et livre de renvoi officiels ;
II — D'une lisière de terre de huit pieds et six pouces de largeur par la profondeur ci-dessus de quatre-vingt-quatre pieds et six pouces, prise sur la partie nord-ouest du dit lot numéro treize cent trois — No 1303 — depuis la dite ligne de division.
Le dit lot ainsi composé borné en front par la rue Willie, maintenant avenue du Parc, en arrière par une ruelle commune portant le dit numéro treize cent trois — No 1303 — et le numéro treize cent quatre — No 1304 — des dits plan et livre de renvoi officiels, du côté sud-est par une autre partie du dit lot numéro treize cent trois — No 1303 — vendue à Calixte Chantinard, et du côté nord-ouest par une autre partie des dits lots treize cent quatre et treize cent cinq — Nos 1304 et 1305 — appartenant à J. M. Tremblay, ou représentants, avec les bâtisses dessus construites.
Pour plus amples informations, s'adresser à
M. BENOIT,
Curateur.
MARCOTTE FRERES,
Encanteurs.
Bureau de LAMARCHE ET BENOIT,
No 1709 rue Notre-Dame, Montréal.
17.24.28,1

AMUSEMENTS
ACADEMIE Toute cette Semaine. | Seule Matinée Samedi.
Le Gigantesque Succès Anglais
SPORTING LIFE
14—Scènes d'une Merveilleuse Beauté—14
Prix—25c, 50c, 75c et $1.00. 26 novembre—THEODORA. 16—5

ACADEMIE DE MUSIQUE
Semaine commençant le 26 Novembre.
(Matinée Samedi)
Superbe représentation de THEODORA de SARDOU, donnée par M. et Mme CLARENCE M. BRUNE et MELBOURNE MACDOWELL.
Introduisant le drame à sensation — A Four Horse Roman Standing Race — une véritable course vue dans son ensemble.
Prix : $1.50, $1.00, 75c, 50c, 25c.
Billets maintenant en vente. 22,24,26

HER MAJESTY'S CETTE SEMAINE Excepté Mardi
JOHN A. GROSE'S STOCK CO
Présentant lundi, mercredi, jeudi et samedi soirs, et lundi, mercredi et samedi matinée
A CELEBRATED CASE
Vendredi, matinée et soir : THE COLLEEN BAWN. Les prix restent les mêmes.
Matinées, 10c, 25c. Soirs, 10c, 25c, 30c, 50c. La semaine prochaine, "The Galley Slave." 19-6

HER MAJESTY'S
Demain, à 3.30 et 8.30 P. M.
CONCERTS SACRES DU DIMANCHE
ATTRACTION. — M. Alfred DeSève, violoniste. Autres artistes

PETITES ANNONCES

—TARIF—

Invariablement payable d'avance.

ELEVES DEMANDES, EMPLOI DEMANDE, CHAMBRES A LOUER, TROUVE — 20 MOTS POUR 10 CENTS

½ CENT PAR MOT EXTRA.

SITUATION VACANTE, SERVANTE DEMANDEE, MAISON A LOUER, A VENDRE, PROPRIETE A VENDRE, PERDU — 25 MOTS POUR 25 CENTS

1 cent par mot extra.

"PERSONNEL" 20 mots, 40 cts. 2 cts par mot extra.

Succursale No 21

Pharmacie Dr E. PELLETIER,

1621 rue St Laurent, Vis-à-vis l'Avenue Fairmount, St Louis du Mile-End.

☞ AVIS.—Les petites annonces sont reçues à toutes nos succursales aux mêmes taux qu'aux bureaux de LA PRESSE

EMPLOIS DEMANDES

20 mots : 10 cents ; ½ cent par mot extra

BUREAU DE PLACEMENT GRATUIT, No 1645 rue Notre-Dame, vis-à-vis l'hôtel de ville. Main-d'oeuvre de toutes sortes toujours.

On trouvera à ce bureau :

Des commis-voyageurs, des assistants teneurs de livres, des commis-épiciers, des commis de bar, des charretiers, des conducteurs d'express, des agents, des collecteurs, des huissiers, des mécaniciens, des blanchisseuses, des apprentis, des cochers, des hommes de cour, des ingénieurs, des chauffeurs, des journaliers, des cuisiniers, des bouchers, des teneurs de livres, des aides de cuisine, des gardes-malades, des femmes de journée, un homme utile pour réparations générales des bâtisses, un conducteur d'ascenseur, un commis dans la ferronnerie, des commis-voyageurs, des charpentiers menuisiers, des copistes, etc.

Une visite des patrons est sollicitée. Bureau ouvert de 9 heures du matin à 5 heures du soir. — Urbain Lafontaine, gérant.

COMMIS — Un jeune homme de 22 ans, pouvant fournir de très bonnes références, demande place comme commis épicier ou ouvrage de bureau. Expérience d'une couple d'années. Ecrire à P., 2779 "La Presse." 18—3

COMMIS — Un commis de bar ayant 4 années d'expérience, demande place comme premier commis ou assistant ; travaillera pour salaire modéré. Ecrire à M., 2766 "La Presse." 20—1

COUTURIERE — Une dame sachant tailler et ajuster dans toutes sortes d'ouvrages, demande de la couture dans les maisons privées. S'adresser au magasin No 50 Ste Elizabeth, angle Lagauchetière. 20—1

EMPLOI DEMANDE — Un homme de bureau demande de l'ouvrage pour auditer temporairement les livres, etc. S'adresser à G. G. Dustan, comptable, 48 rue Cathcart. 16—12

EMPLOI DEMANDE — On trouvera une bonne modiste sachant tailler et coudre, aimant dans les familles, No 18 Roy. 20—1

EMPLOI DEMANDE — Vous trouverez une bonne d'enfants, plusieurs années d'expérience, personne de confiance, très bien recommandée. S'adresser No 136 Mont-Royal. 20—1

FEMME — On trouvera une bonne femme de journée, au No 136 Vitré, lavage à domicile demandé. 20—1

FEMME — Au No 195 rue St Timothée, on trouvera une bonne femme de journée. 15—6

FEMME — On trouvera femme de journée et lavage à domicile. S'adresser à Mme Richard, 310 Champlain. 20—1

GARDE-MALADE — Garde-malade très dévouée, très recommandée, prix modique, aussi bonne d'enfants en même temps. S'adresser 641 St André. 18—3

GARDE-MALADE — On trouvera une bonne garde-malade ou une ménagère au No 80 rue Dufferin. 18—3

GARDE-MALADE — On trouvera une bonne garde-malade avec références et recommandations, aussi une cuisinière, No 137 St Urbain. 20—1

GARDE-MALADE — On trouvera une garde-malade, bien recommandée, au No 1635½ rue Panet. 20—1

HOMME — Un homme âgé et sobre, connaissant parfaitement le français, passablement l'anglais, demande soin d'un bureau, meilleures références. 149 St Christophe. 20—1

HOMME — Un homme actif et très adroit pour ouvrage général, demande de l'emploi, bien recommandé, s'adresser en arrière du No 39 St Justin. 20—1

JEUNE HOMME — Un jeune homme demande une place comme apprenti cuisinier, dans une bonne maison. S'adresser 1925 rue Ste Catherine. 20—1

JEUNE HOMME — Un jeune homme demande une place comme apprenti cuisinier, dans une bonne maison. S'adresser 1925 rue Ste Catherine. 20—1

JEUNE FILLE — Une jeune fille demande place dans une buanderie, sachant repasser et glacer. On demande aussi du linge, 677 rue Wolfe, 3e étage. 19—2

MODISTE — On trouvera une bonne modiste de New-York, au No 168 rue St Denis. 20—1

ELEVES DEMANDES

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

ELEVES DEMANDES — M. Dambach, professeur de français, au Y. M. C. A., enseigne français, allemand, espagnol, excellente méthode pour apprendre vite et avec succès. Studio 2426 Ste Catherine. Se présenter à l'adresse ci-dessus, ou 29 rue des Conseillers de Ville. 20—1

ELEVES DEMANDES — Institutrice munie de diplôme modèle, donnera des leçons d'anglais, de français et de piano, à domicile si préféré. Prix modéré. S'adresser à Mademoiselle M. A. C. Lafortune, 858 Chaboyer. 20—1

ELEVES DEMANDES — Italien. Pour visiter l'Italie, il vous faut parler l'italien. Adressez-vous au prof. Nelli, 1563 Ste Catherine, qui vous enseignera cette langue en six mois. 20—1

ELEVES DEMANDES — Un professeur de sténographie, clavigraphie, français, anglais, mathématiques et tenue des livres, prépare demoiselles et messieurs pour positions de secrétaires ou teneurs de livres sous bref délai. Diplômes accordés et positions garanties. 91 rue Sainte-Elizabeth. 22,24

ELEVES DEMANDES — Clavigraphie, sténographie française et anglaise, écritures soignées en six semaines, latin, français, anglais, arithmétique, correspondance, tenue des livres, diplômes accordés. Positions assurées, bas prix, 169 avenue de l'Hôtel de Ville.

ELEVES DEMANDES — L'anglais appris facilement, méthode naturelle et rapide, conditions spéciales pour classes. Leçons à domicile. S'adresser à M. Warnault, 929 rue Berri, angle de la rue Rachel. 17,24.1

ELEVES DEMANDES — Une jeune fille ayant reçu ses diplômes, demande des élèves pour la sténographie française, la française, etc. Conditions faciles. S'adresser à B. F. M., 575 Lagauchetière. 19—2

MME THERIEN — Institutrice diplômée, donne des leçons privées de français et de sténographie, elle ira à domicile. 105 Ste Elizabeth. 20—1

STENOGRAPHIE, ETC. — Sténographie française et anglaise, clavigraphie, système Duployé. Diplômes accordés. Bonnes conditions. S'adresser au No 334 rue Saint-Denis. 20,22,24

SITUATIONS VACANTES

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

AUX DAMES—On demande des dames qui ont un grand nombre de connaissances et qui veulent se faire un joli salaire, facilement. S'adresser à The Standard Toilet Co, Toronto, Ont. 22,24

BOURREURS — On demande deux bons bourreurs, bons gages payés à des hommes compétents, ouvrage permanent. S'adresser chez N. G. Valiquette, 1547 Ste Catherine. 13—n

CUISINIERE — On demande une cuisinière, personne âgée. S'adresser immédiatement 27 rue Claude. 19—2

CARROSSIER — On demande un homme à bois, carrossier, chez Quintal et Etheir, 237 rue Beaudry. 20—1

CHARPENTIERS — On demande — 6 — six charpentiers. S'adresser à James Shearer & Co., coin St Patrick et Shearer. 20—1

CHEVAUX — On demande des chevaux — teams — pour travailler à la charrue et aux scrapers, aux excavations, ainsi que des chevaux et tomberaux. S'adresser à Wm Reid et Fils, 10 carré Richmond. 20—1

COUTURIERES — On demande immédiatement des couturières d'expérience dans la lingerie pour dames — machines Singer — ouvrage permanent et bons gages. The Progress Mnfg Co, coin Saint-Urbain et Sainte-Catherine. 17—6

COUVERTURES — A vendre, couvertures imperméables, toutes les grandeurs, pour chevaux, wagons, etc. Auvents à louer. Vêtements en toile cirée pour hommes, chapeaux cirés, etc. Toile cirée, dans toutes les largeurs et pesanteurs. The Sonne Awning Tent and Tarpaulin Co, 775 rue Craig, Montréal. Ecrivez pour un catalogue. Tél. Bell Main 727. 291—s—n

COUTURIERES — On demande des personnes d'expérience pour coudre à la machine Wheeler et Wilson et Singer. Se présenter chez John P. Black et Co., 361 rue St Jacques. 304—24

COUTURIERES — On demande des personnes pour faire des chemises, des blouses, des overalls et des pantalons à la machine. Aussi des filles pour apprendre. Emploi permanent et bons gages. S'adresser à Wm Davie, à la Standard Shrit Co., Ltd., avenue Delorimier. 244—m-j-s—n

COUTURIERES — On demande des couturières dans les pantalons, aussi des apprenties, au No 328 chemin Papineau. 20—1

COMMIS ET TAILLEUR DE FOURRURES — On demande un commis ayant de l'expérience dans la fourrure, aussi un tailleur pour la fourrure. S'adresser chez S. A. Sainte-Marie, coin Amherst et Sainte-Catherine. 20—1

SITUATIONS VACANTES

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

FORGERON - VOITURIER — On demande un forgeron-voiturier. S'adresser 226 rue Sanguinet. 20—1

FERBLANTIERS-PLOMBIERS — On demande des ferblantiers-plombiers, ouvrage permanent à de bons ouvriers. S'adresser 301 St Joseph, Lachine. 19—2

FEMMES, FILLES — On demande six femmes et filles, pour le département des confitures, elles devront très bien parler anglais, emploi permanent pour l'hiver. A. W. Windsor, bord du canal, près du pont Wellington. 2—1

FOURRURES — On demande des personnes compétentes pour finir les fourrures, aussi des personnes pour coudre la fourrure à la machine, bons gages. Shulhof et Co., 2251 rue Ste Catherine. 20—1

FILLES On demande deux jeunes filles de 15 à 16 ans. S'adresser immédiatement au No 173 St Laurent, porte à gauche de l'escalier. 20—1

FILLE — On demande une jeune fille en qualité de servante générale pour une famille de trois ; doit avoir de bonnes références. Ni lavage ni repassage. Les plus hauts gages payés à une personne compétente. Se présenter à 4260 rue Dorchester, Montréal. 20—1

FILLE — On demande immédiatement une jeune fille pour aider aux travaux légers du ménage. S'adresser 69 Inspecteur. 20—1

FILLES — On demande des filles de moulin, pour les chaussures, et une fille pour conduire la machine à "bider" les empeignes, chez Aird and Son, 447 rue St Timothée. 20—2

FILLE — On demande une fille de confiance, ouvrage très léger, une très bonne place et bons gages. 1521 Notre-Dame, près rue Amherst. 20—1

FILLE — On demande une jeune fille active pour les travaux légers du ménage. Doit comprendre l'anglais. Se présenter à 11 avenue du Parc. 20—1

FILLE — On demande une fille de chambre dans une petite famille, sans enfants. Elle devra savoir lire et écrire et parler un peu l'anglais. S'adresser au No 385 rue St Denis. 20—2

FAMILLES DEMANDEES — Nous voulons avoir encore des familles pour travailler pour nous le jour ou le soir. Ouvrage agréable. Pas de commandes à solliciter. Bons gages. Pas nécessaire d'avoir de l'expérience. Ecrivez pour avoir une position aujourd'hui. Yorkshire Manufacturing Co., 130 rue Yonge, Toronto, Ont. 7—1Ms—n

GARCON — On demande un garçon de bureau, pas d'expérience nécessaire, $1.60 par semaine. Ecrire R., 2775 "La Presse". 20—1

GOUVERNANTES — On demande des gouvernantes ayant très bien l'accent français, pour prendre soin de deux jeunes enfants. Devront être jeunes et fortes. S'adresser à Madame A. P. Murray, 427 avenue Mt Pleasant, Tél. West 265. 19—2

HOMME — On demande un homme pour prendre soin des chevaux. S'adresser 726 St André. 20—1

HOMME — On demande un homme pour avoir soin d'un cheval, au No 6 Cuthbert. M. F. Grothé. 20—1

HORLOGER — On demande un bon horloger. Devra être sobre, recommandable et parler les deux langues. Ecrire à R., 2769 bureau de "La Presse." 19—2

INSPECTEUR — La plus forte compagnie d'assurance de vie demande un inspecteur pour le département français et aussi des agents dans les centres importants du Canada. Ecrire à L., 2774 "La Presse." 20—2

JEUNE HOMME — On a besoin pour une épicerie en gros, d'un jeune homme bien recommandé et ayant quelqu'expérience de l'ouvrage de bureau. Ecrivez immédiatement à O., 2771 bureau de "La Presse". 20—1

JEUNE FILLE — On demande une jeune fille active pour faire les travaux légers du ménage. Pas de cuisine. Petite famille. Logement sur plein pied. Se présenter au No 589 rue Berri. 20—1

JEUNE FILLE — On demande une jeune fille de 15 ans, pour ouvrage légers à la maison. S'adresser 14 Dufaux. 20—1

JEUNES FILLES — On demande des jeunes filles ayant une bonne main d'écriture. S'adresser à L., bureau de "La Presse". 20—1

JEUNE FILLE — On demande une jeune fille pour assister au ménage de deux personnes, pas de lavage, elle peut coucher chez elle si elle le préfère. S'adresser 334 St Urbain, ville St Louis. 20—1

JEUNE FILLE—On demande une jeune fille pour aider au ménage. Pas de lavage. Références requises. Devra parler un peu anglais. 266 avenue Laval. 20—1

LINGERIE — On demande des personnes compétentes pour faire de la lingerie blanche, à la machine. S'adresser à John P. Black et Co, 357 et 361 rue St Jacques. 16-5

MENAGE — On demande un ménage sans enfant, $8 par mois, pour trois chambres, usage de la cuisine, bain, etc. S'adresser 635 Chambord. 20—1

MODISTE ET SERVANTE — On demande deux modistes et une servante générale, avec références. 138 Cathédrale. 2—1

MENUISIER — On demande un très bon menuisier, au No 3 Hanover, Emm. Lacombe, entrepreneur. 19—3

MENUISIERS — On demande des menuisiers à l'église de la Pointe Saint-Charles. S'adresser sur les lieux. 20—1

MANCHONNIER — On demande un bon manchonnier. S'adresser à J. R. Bourdeau, 97½ St Laurent. 19—2

POUR CHEMISES — On demande des personnes expérimentées pour faire des chemises à la machine Singer, les plus hauts gages payés, aussi des jeunes garçons pour aider au repassage à la machine. Skelton Bros. et Co., angle des rues Duke et William. 20,22,24

PLOMBIER - COUVREUR — On demande un bon plombier et un bon couvreur. S'adresser Cadieux Briard, 1049 rue Saint-Laurent. 20—1

POUR TRICOTER — On demande des personnes compétentes pour tricoter, emploi permanent et les plus hauts gages payés. Newbold Bros., 1881 rue Notre-Dame. 19—2

SERVANTE — On demande une servante pour l'ouvrage léger du ménage. Se présenter à 129A Rachel. 18—3

SERVANTE — On demande une servante générale sachant faire la cuisine, pour une petite famille habitant un flat, pas de lavage ni repassage à faire, poste à gaz. S'adresser à l'Institut Dentaire Franco-Américain, 162 rue Saint-Denis. 18—3

SERVANTE — On demande une cuisinière ou une jeune fille pour aider à la cuisine. S'adresser à 1126 rue Dorchester, entre midi et 2 heures et 6 et 8 heures p.m. 18-3

SERVANTES — On trouvera deux bonnes servantes de campagne, au No 222 rue Wolfe. 19—2

SERVANTE — On demande une servante générale, au No 121 avenue de Lorimier. 20—1

SERVANTE — On demande une servante générale au No 523 Berri. 20—1

SERVANTE — On demande une servante générale. 842 St Laurent. 20—1

SERVANTE — On demande une bonne servante pour une petite famille, pas de lavage. S'adresser 1548 rue Ontario. 20—2

SERVANTE — On demande une bonne servante générale française ou anglaise, pour une petite famille. Se présenter au No 500 avenue Victoria, Westmount. 19—2

SERVANTE — On demande une servante générale pas de lavage ni repassage, devra savoir bien faire la cuisine, bons gages à une personne compétente. S'adresser à L. Langlois, hôtel Richelieu, Acton Vale, Qué. 20—1

SERVANTE — On demande une servante au No 1909 rue St Jacques, St Henri. 20—1

SERVANTE — On demande une servante générale, petite famille, pas de lavage, bons gages, meilleurs gages. Toutes les soirées libres. Se présenter à 706 rue Cadieux. 20—1

SERVANTE DEMANDEE — On demande une servante générale, gages $10 par mois. S'adresser au No 1157 rue Saint-Jacques. 19—2

SERVANTE — On demande une servante générale. Pas de lavage ni de repassage. S'adresser 372 Sherbrooke, coin Saint-Denis

SITUATIONS VACANTES

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

SERVANTE — On demande une servante générale, pas de soin d'enfant. S'adresser 95 rue de la Montagne. 20—1

SERVANTE — On demande une servante générale, pour une petite famille. Pas d'enfant ni lavage, ni repassage. Devra être bonne cuisinière. Références requises. Gages $10. Une parlant les deux langues, préférée. 1090 rue Saint-Laurent. 19—2

SERVANTE — On demande une fille pour aider au ménage, pas de lavage. S'adresser au No 302 avenue Mont-Royal. 20—1

SERVANTE — On demande une servante générale pour une petite famille. Devra parler anglais. Pas de cuisine. Se présenter au No 130 rue Elgin. 19—2

SERVANTE — On demande une servante générale pour une famille de deux personnes, pas de lavage ni repassage, seulement faire la cuisine, au No 126 rue Saint-Denis. Bons gages. 20—1

SERVANTE — On demande une servante avec bonnes références, dans petite famille. S'adresser au No 67 avenue Hôtel de Ville. 19—2

SERVANTE — On demande une servante générale sachant faire la cuisine, au No 501 rue Saint-Denis, coin Rachel. Références exigées. 15—n

VOYAGEURS DE COMMERCE — On demande des voyageurs de commerce actifs, parlant les deux langues, à commission seulement, gagnant de $40 à $80 par semaine. Ecrire C., 2634 bureau de "La Presse". 21,24

VOYAGEUR — On demande un voyageur pour Township de l'Est, pour vendre nos corsets. Salaire raisonnable. Références. Se présenter hôtel Riendeau, de midi à 1 heure, mardi, le 27 courant. Demandez Gérant compagnie Farnham Corset Co. 20—1

VENDEURS — On demande des bons vendeurs à la maison Hamilton, rue Sainte-Catherine. 20—1

AGENTS DEMANDES

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

AGENTS — La compagnie d'assurance New-York Life est prête à entrer en négociations avec des messieurs dans tout le Canada pour les nommer représentants de divisions lucratives maintenant vacantes. Ces divisions lucratives maintenant vacantes seront offertes à des personnes compétentes. L'expérience n'est pas absolument nécessaire. Adresse : Agency Director, New-York Life Bldg., Montréal. 20—1

AGENT — MM. GEO. SAYER et Co, COGNAC, FRANCE, demandent un agent responsable pour la vente de leurs cognacs à Montréal. Grande expérience et parfaite références exigées. Leur adresser les offres directement. 24,28.1

AGENTS — On demande des agents dans toutes les villes du Canada, pour vendre le "sas à cendres breveté de Maynard". Se vend à première vue. De bons agents peuvent se faire $10 par jour. Adresse : J. P. Bickell, 207 rue St Jacques, Montréal. 20—1

AGENTS — Vous ne vous êtes pas encore décidé à nous écrire pour avoir des détails concernant nos cabinets à bain de vapeur Niagara ? Avez-vous songé que chaque jour de retard vous fait perdre de l'argent? Si vous perdiez cinq dollars par jour, par un trou à votre poche, cela vous taquinerait grandement, et vous ne vous mettez pas tranquille tant que vous n'auriez pas trouvé l'ouverture. Il en est de même, si vous négligez de prendre une agence de Cabinets à bain de vapeur Niagara ; vous perdez aussi sûrement cinq dollars par jour que s'ils s'échappaient de votre poche. Ne retardez pas plus longtemps ; écrivez dès aujourd'hui. C'est maintenant le temps de faire des ventes et il nous reste encore quelque bon territoire. Répondez en anglais. Jones et Co. 37 rue Yonge, Toronto. 20—1

AGENTS — On demande encore quelques agents solliciteurs recommandables, pour la province de Québec, pour les plus grandes pépinières du Canada. Procurez-vous notre catalogue français que nous envoyons gratuitement. Prière de nous écrire en anglais. Stone et Wellington, Toronto. 15—1Me—n

ASSOCIE DEMANDE

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

ASSOCIE — Un homme ayant une invention nouvelle à moudre des grains sur pouvoir quelconque, faisant une moulange supérieure à toute autre, demande un associé pour commerce de grains. Succès garanti. S'adresser 205 rue Montana. 20—1

Propriétaires de Maisons à Louer

Une dernière chance vous reste de louer vos maisons vacantes — Ne tardez pas, faites savoir ce que vous avez à louer par les petites annonces de LA PRESSE, vous réussirez certainement en vous adressant à nos succursales, vous paierez le même tarif—25 mots pour 25 cts et 1 cent par mot extra—chaque insertion. vs

MAISONS A LOUER

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

HAUT DE MAISON — A louer, à Saint-Henri, haut de maison No 5 Terrasse du Parc, fournaise, etc., à bon marché. L. A. Boyer, 99 rue Saint-Jacques. 20—1

LOGEMENTS — A louer, rues Saint-André et Chambord, de magnifiques logements en très bon ordre. Loyers modiques. Possession immédiate. S'adresser Trust and Loan Co, 26 rue Saint-Jacques. 11—n

LOGEMENTS — Logements à louer, depuis $5.00. Nos 795 et 892 rue Cadieux. Restaurant licencié à vendre, $250 comptant, balance $10 par semaine. Gilbert Martin, 50 rue St Gabriel. 20—1

MAISON — A louer, 4 appartements, chauffé, propre, w.c., rue Bérard. S'adresser No 551 rue St André. 20—1

MAISONS DEMANDEES

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

MAISON MEUBLEE — On demande à louer, pour l'hiver, une maison meublée, contenant environ neuf pièces, dont quatre chambres à coucher. S'adresser au bureau du protonotaire, Palais de Justice. 18—4

CHAMBRES A LOUER

20 mots : 10 cents ; ½ cent par mot extra

CHAMBRES — A louer, deux grandes chambres chauffées à l'eau chaude, avec ou sans pension. S'adresser 54 Cadieux. 18—3

CHAMBRE — A louer, une chambre nouvellement meublée, famille privée, pas d'enfants, lumière électrique et toutes les commodités, prix modiques. Ecrire H., 2143 "La Presse". 19,20,24

CHAMBRES — A louer, dans une famille privée, belles grandes chambres meublées, chauffées à l'eau chaude, gaz, bain, w.c. 485 St Denis. 20—1

CHAMBRES — Chambres doubles et simples, meublées ou non meublées, pas d'enfants, au No 39A Sanguinet, en face de la rue Dubord. 2—1

CHAMBRE — A louer, à bon marché, chambre non meublée. Se présenter au No 118 rue Colborne. 20—1

CHAMBRE — Chambre à louer, dans une famille privée, pour un ou deux messieurs. S'adresser à 80 rue Saint-Denis. 20—1

CHAMBRES — Deux grandes chambres à louer, sur le devant, étage du bain, prix modérés. Famille privée. S'adresser 144 St Christophe. 20—1

CHAMBRE — Belle chambre pour messieurs, prix modéré, 124 Chemin de Mars. 24.1

CHAMBRES A LOUER

20 mots : 10 cents ; ½ cent par mot extra

CHAMBRES — Trois grandes chambres et une petite, sur étage du bain, bien meublées, lumière Auer et électrique, chauffées à l'eau chaude, avec ou sans pension, famille privée. 137 St Denis. 20—1

CHAMBRE — Belle grande chambre meublée, avec usage de la cuisine, 641 rue St André, entre la rue Sherbrooke et Cherrier. Aussi chambre non meublée, famille privée. 20—1

CHAMBRE — Grande chambre de devant, au deuxième étage, deux châssis, angle de rue, usage du poêle ; on louera bon marché. S'adresser 487 Mont-Royal. 20—1

CHAMBRES — A louer, sur le devant, chambre fashionable, au premier étage, set de salon, piano, lumière Auer, etc. 46 St Denis, en face du jardin Viger. 22,24

CHAMBRES — Belles chambres meublées, eau chaude, 374 Lagauchetière, 2 portes de la rue Saint-Denis. 16—5

CHAMBRE — Chambre à louer, jolie grande chambre avec gaz, bain, chauffée à l'eau chaude, famille privée, sans enfant. 480 Saint-Denis. 20—1

CHAMBRE — A louer, une chambre double avec pension de première classe. S'adresser 148 Berri. 18—3

CHAMBRE — A louer, salon double meublé ou non, éclairé au gaz, bonnes conditions. 112A rue St Laurent. 18—3

CHAMBRES A LOUER — Chambres doubles, richement garnies, lumière Auer, aussi, voyageurs de passage, 63 rue Dubord. 18—3

CHAMBRES — A louer, chambres meublées ou non meublées. Se présenter au No 1318 rue St Laurent. 19—2

CHAMBRE — Chambre simple au premier plancher, chauffée à l'eau chaude, éclairée au gaz. No 409 Dorchester, près St Denis. 19—2

CHAMBRES DEMANDEES

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

CHAMBRE DEMANDEE— Un jeune monsieur, professeur, demande chambre garnie avec lit-couche ou lit-sofa, dans une maison strictement privée. Ecrire à N., 2765 "La Presse." 20—1

CHAMBRES ET PENSION

20 mots : 10 cents ; ½ cent par mot extra

CHAMBRES ET PENSION — Belles grandes chambres doubles ou simples, à louer avec pension si on le désire, au No 1816 rue Sainte-Catherine. 18—3

CHAMBRE ET PENSION — Chambre et pension de première classe, avec toutes les dernières améliorations, $3 par semaine, au No 2609 rue Notre-Dame. 19—2

CHAMBRE ET PENSION — Pour couple marié ou deux messieurs, une jolie grande chambre, toute meublée à neuf, avec pension, lumière Auer, 49 rue Saint-Hubert, près du carré Viger. 19—2

CHAMBRE ET PENSION — Magnifique grande chambre à louer, sur le devant, avec améliorations modernes, pension de table, cuisine excellente, vis-à-vis la gare Viger. 43 Dubord. 19—2

CHAMBRES ET PENSION — Belles chambres et bonne pension, à volonté, prix modérés, au No 1513 rue Ontario, près de la rue St Denis. 20—1

CHAMBRE ET PENSION — Belle grande chambre en avant et une simple, avec pension, tout le confort désirable. No 105 rue St Denis. 20—1

CHAMBRES ET PENSION — Vous trouverez belles chambres sur le devant, améliorations modernes, pension si désiré. Aussi pension de table, prix modérés. 383 Dorchester. 20—1

CHAMBRE ET PENSION — Chambre et pension pour un ou deux messieurs, maison privée, pas d'enfant. Belle localité, 1417 rue Saint-Denis. 20—1

CHAMBRE ET PENSION — A louer, belles chambres meublées, pour une ou deux personnes, avec ou sans pension, première classe, 235 rue de la Montagne. 24.1.7

CHAMBRE ET PENSION — Un jeune anglais demande une chambre confortablement meublée et chauffée, ainsi que pension, pour environ $16 par mois, dans une famille canadienne, strictement privée. Ecrire donnant des renseignements complets à U., 2770 "La Presse." 20—1

NOUVELLE PENSION FRANCAISE — Jolie chambre avec pension, première classe, $3 à $4 selon chambre. Essayez une journée 40 cents les trois repas. 186 Hôtel de Ville. 20—1

PENSION ET CHAMBRE — On demande, dans une localité française, située dans le voisinage des rues Sherbrooke et Saint-Denis, préféré, bonne pension et chambre pour une dame et sa nièce, là où elles pourront aussi apprendre le français. S'adresser en donnant des renseignements complets, etc., à HH., B. P. boîte 2207. 18—3

CHAMBRE ET PENSION DEMANDEE

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

CHAMBRE ET PENSION DEMANDEES — Un jeune homme respectable, désire chambre bien propre et confortable, avec pension, dans une famille canadienne. Termes modérés. Ecrire à P., 2767 "La Presse." 20—1

A LOUER

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

BOULANGERIE — A louer, boulangerie et logement avec les tables et pétrins en bon ordre. S'adresser 647 Cadieux. 20-1

ECURIE — A louer, deux places d'écurie, avec eau, cour, remise. S'adresser 1624B Ste Catherine ou chez Bourbonnière et Lapierre, 1602 Ste Catherine. 20—1

TERRE — A louer, terre convenable pour jardiniers ou laitiers, à Pont Viau, près Montréal, 110 arpents, possession immédiate. S'adresser notaire Lévy, 36 rue St Vincent, Montréal. 20—1

HOTELS A VENDRE

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

HOTEL — A vendre ou à louer, la belle propriété connue sous le nom de "Ottawa Hotel, dans la ville d'Alexandria, comté de Glengarry, Ont. L'édifice a été remis tout à neuf et agrandi ; il est chauffé par une fournaise à eau chaude et éclairé à la lumière électrique ; il est pourvu de toutes les améliorations modernes. Place d'affaires de première classe avec bonne cour et écurie. Pour plus amples détails, s'adresser à D. D. McDonald, M. D., administrateur, boîte 9, Alexandria, Ont. 20—2

HOTEL — Hôtel à vendre ou à échanger, le seul et populaire hôtel situé à Boucherville, conditions faciles. S'adresser A. O. Toupin, propriétaire. 14,17,21,24

HOTELS — Restaurants, faut vendre, absolument, $400 comptant, balance $10 par semaine, compris boissons, licence, belles fixtures, cash register. Autres, $950, $1,150, $1,350, jusqu'à $20,000, moitié comptant, balance depuis $5.00 par semaine. 8 épiceries à sacrifice, depuis $900. Etaux de boucher, magasins de cigares, spécialement un valant $175 pour $140, loyer $6 seulement, boutique de barbier, 3 chaises, valant $175 pour $95, 2 rondes de lait, commerce de glace, petite boulangerie, imprimerie, écurie de louage, chance exceptionnelle, salle de pool, salles à dîner, hôtel à Valleyfield — un Klondyke — etc., $20,000 à prêter. Acheteurs, consultez Dagenais et Cie, 505 Craig. Téléphone East 1810. 20—1

HOTELS — A vendre, restaurant licencié, comprenant boissons, fixtures, beau logement. Conditions $350 comptant, balance à longs termes. Restaurant, centre, rue Saint-Laurent, recettes $700 par semaine, conditions $2,300 comptant, balance facile. Plusieurs autres dans différentes parties de la ville, de différents prix. 3 hôtels près des gares, plusieurs appartements meublés. Conditions faciles. Hôtel dans une ville près de Montréal, 30 appartements meublés, $500 boissons. Prix $2,000. Chance exceptionnelle. Oscar Laferrière, 1613 Notre-Dame. Bell Tél. 1519 Main. 20—1

HOTELS — A vendre, plusieurs magasins cigares, bonbons, différents prix, épiceries, salle à dîner, clos de bois, charbon, état de boucher et tout autre genre de commerce, des conditions très avantageuses. Ceux désirant vendre ou échanger hôtels, magasins, épiceries, pourront s'adresser à mon bureau, je ne charge aucune commission si la vente n'a pas lieu. Oscar Laferrière, 1613 Notre-Dame. Tél. Bell Main 1519. 20—1

HOTEL — Hôtel garni avec dépendance, situé à Saint Eizéar de Saint-Martin, sera vendu à l'encan, mercredi, le 5 décembre 1900. S'adresser sur les lieux. 23,24,27,29,1.4

A VENDRE

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

A VENDRE — Un "springbed" qui a coûté $8.50, une petite couchette qui a coûté $1.50, un lit de plume duvet, tout à moitié prix, au No 266 rue St André. 20—1

A VENDRE

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

ACHETEURS — On demande 150 hommes pour acheter à moitié prix des pardessus d'hiver, pantalons, habillements et étoffes à habillements. C'est une manière spéciale d'annoncer notre commerce. Les meilleures pardessus vendus ailleurs $12.50, notre prix, $6. Venez de bonne heure pour éviter la foule. 66 rue Saint-Laurent, en haut. 20—1

ATELIER — A vendre, pour cause de décès, l'atelier de parapluies de Max Raymond, 1259 Saint-Laurent. Etabli depuis 15 ans dans le quartier. Possession immédiate. 20—1

A VENDRE — Steak ronde, 3 livres 25c ; steak sirloin, 3 livres 25c ; steak haut côté, 3 livres 20c ; steak shop, 3 livres 25c ; rôti porc frais, 3 livres 25c ; tranche d'agneau, 3 livres 25c ; tranche porc frais, 3 livres 25c ; rôti lard épaule, 3 livres 25c ; saucisse, 3 livres 25c ; boudin au sang de cochon, 3 livres 25c ; viande hachée, 3 livres 25c ; rôti boeuf, 6, 7 et 9c ; devant d'agneau, 5c. A la grande saisaon de A. Leduc, Nos 854 et 856 St Laurent. 19—3

A VENDRE — Chevaux, sleighs, harnais, robes, etc., à l'encan, mardi, à 2.30 heures p.m. Meubles de ménage, pianos, tapis, poêles de passage et de cuisine, etc., chaque vendredi, à 10 heures a.m., chez Fraser Frères, 453 et 455 rue St Jacques, angle de la rue des Inspecteurs. Ventes privées chaque jour. 2—3

AMEUBLEMENT — A vendre, un ameublement de maison et effets de ménage en général. A vendre à sacrifice, S'adresser 1429 rue Saint-Denis. 20—1

AMEUBLEMENT DE SALON — A vendre, un ameublement de salon en brocatelle de satin, bord à ressorts, a coûté $140. A vendre pour $55 comptant, parfaitement neuf. Se présenter au No 199 avenue du Parc. 20—1

AMEUBLEMENTS — A vendre, comptant ou à crédit, ameublements de salon, de chambre à coucher, de salle à dîner, tapis, rideaux et poêles. Prince Co, 33 rue Saint-Laurent. 30—2

CHEVAUX A VENDRE — Chevaux, harnais, sleighs et robes, à vendre à l'encan, chaque jour, à 2.30 heures p.m. Ventes privées en tout temps. 30 à 50 ch vaux, toujours en mains à votre choix. Satisfaction garantie ou l'argent vous sera remis. T. W. Foster et Cie, 2397-2401 rue St Paul. 20—2

CHEVAUX, ROBES, ATTELAGES — A vendre, deux bons chevaux, deux robes et un attelage léger double, neuf, à bon marché. S'adresser 15 rue Casgrain, Mile-End. 20—1

CHEVAL — A vendre, beau cheval blond café, 16 mains, environ 1,300 livres, très fort sous la charge et bien bon sur la route. 1272 rue St Dominique. 20—1

DIVERS — A vendre, une ceinture électrique du docteur Sanden, toute neuve. Un bon plano de Gabler de New-York, une magnifique collerette noire doublée en fourrure, bordée tout le tour en thibet. S'adresser 228 Chaussé, rue voisine de la rue Delorimier. 20—1

EPICERIE — A vendre, épicerie, grand centre, profits purs $1,500, bail de valeur, pas de compétition, petites dépenses, stock frais, chance extraordinaire, $1,000 nécessaire. Ecrire X., 2762 "La Presse". 24,28

EPICERIE — A vendre, épicerie licenciée, dans le centre de la ville. Bonnes conditions. Possession immédiate. S'adresser à L. Lévy, 5 rue Sainte-Thérèse, ou 216 rue Berri. 19—2

EXPRESS — A vendre ou à échanger pour un "berlot", un express bob-sleigh, presque neuf, et ce non ordre. S'adresser au No 236 St Laurent. 20—1

ELEVAGES DES VOLAILLES — A vendre, traité complet sur l'élevage des volailles, canards, oies, dindons, construction de poulailler, couveuses, éleveuses et autres accessoires de basse-cour. Prix 10 centins par malle. O. Rolland, 373 St Paul, Montréal. 20—1

FUSIL — Fusil, calibre 12 Modèle 1897, Manchester, répétition, bon comme neuf, $15 seulement. Ecrire à Fusil, 2763 "La Presse." 20—1

FOURNAISE — Fournaise nickelée ayant servi, avec réservoir à charbon, à vendre pour seulement $5. S'adresser 35 rue Cherrier. 20—1

HARNAIS — VOITURES — A vendre, 100 harnais légers de promenade et d'express, tous cousus à la main, sleighs Ste Catherine et McLaughlins, express légers, sleighs pour la livraison, au delà de cinquante sortes, les meilleurs articles aux prix les plus bas argent comptant. R. J. Latimer et Co, 144 rue McGill. 20,22,24

MOULIN — A vendre, un moulin pour scier le bois — Horse Power — Aussi deux sleighs de promenade. Le tout en bon ordre et à bon marché. S'adresser à H. Delorme, 528 Rachel. 19—2

MANTEAU — A vendre, manteau de dame, en mouton de Perse, gris, en parfait ordre, $20. S'adresser pour le voir, 136 avenue

LES ASSAILLANTS DE M. OUIMET

Ils comparaissent hier en Cour de Police, à l'enquête préliminaire

L'ex-préfet du pénitencier jure reconnaitre quatre de ses assaillants parmi les prisonniers

La Cour de Police était remplie de spectateurs hier après-midi, lors de l'ouverture de l'enquête préliminaire dans la cause des prétendus assaillants de M. Télesphore Ouimet, ex-préfet du pénitencier de St Vincent de Paul.

Les cinq accusés sont : Casimir Clermont, Joseph Desjardins, Damase Ouimet, Alphonse Trudeau et Alfred Pepin, tous gardés du pénitencier.

Maîtres J. C. Cardinal et Labelle représentent la poursuite, tandis que MM. Aimé Geoffrion et Laurendeau défendent les accusés.

Son Honneur le juge Desnoyers préside à l'enquête.

On a dû congédier un des assistants qui, étant sous l'influence de liqueurs, troublait la paix de l'auditoire.

Le premier témoin entendu est le plaignant lui-même. C'est le 3 novembre dernier, vers 5.15 heures, de l'après-midi, que les voies de fait ont eu lieu.

Entre 3 et 4.30 heures, les accusés l'ont menacé en lui disant : "Tu n'as pas de canne, aujourd'hui, mon..... Vers 4.20 hrs il s'est rendu à l'hôtel St Léonard de Port Maurice, et là un étranger est venu lui dire de se sauver, car on voulait le battre.

Toute l'après-midi du 3 novembre, durant l'assemblée, l'ex-préfet s'est tenu sur un balcon, vis-à-vis l'hôtel.

"Lorsque je suis parti, continue le témoin j'ai passé derrière l'hôtel, de peur d'être attaqué. Je me suis dirigé vers une ferme du rang St Michel.

"La, j'ai aperçu quelqu'un qui faisait la patrouille, j'ai continué mon chemin, cependant, et quelques instants après on s'est jeté sur moi. On m'a frappé à la tête, au cou, au dos, dans la figure. Je suis tombé au troisième coup de poing. J'ai essayé de me relever, mais on m'a terrassé de nouveau, je me suis alors caché la tête dans un fossé. Des jeunes gens que je ne connais pas sont venus dire à mes agresseurs :

"Vous ne devriez pas frapper un homme à terre, vous êtes des lâches." Mes assaillants sont alors partis. J'ai pu ensuite me relever et me rendre chez M. Gagnon, à quelque distance de là, où je me suis lavé."

Le témoin jure reconnaître les accusés Trudeau, Desjardin, Ouimet et Clermont, comme ses assaillants. Quant à Pepin, il ne l'a pas vu frapper, mais il était avec les autres.

M. Laurendeau demande au témoin : "Jurez-vous qu'à Ste Rose, lors de l'assemblée, vous n'avez jamais frappé personne avec votre canne ?"

M. Labelle fait objection à cette question, qui est soumise au juge Desnoyers. Celui-ci permet la question et M. Ouimet répond : "Je ne me suis jamais servi de ma canne pour frapper qui que ce soit."

Le témoin répond en substance aux questions de l'avocat de la défense :

"Tout le temps de l'assemblée, je me suis tenu vis-à-vis l'hôtel de St Léonard de Port Maurice. Il y avait beaucoup de monde à l'assemblée. Lorsque je suis descendu du balcon pour me rendre à l'hôtel, il ne faisait pas noir. J'étais à quatre arpents de l'hôtel lorsque j'ai été assailli, environ dix minutes après que j'eus quitté l'hôtel. Lorsque j'ai vu que j'étais découvert, je me suis arrêté sur le trottoir dans le chemin St Michel, près de la maison d'école. Après avoir été assailli, je me suis rendu à la maison la plus proche, où je suis resté cinq ou six minutes. Ensuite je suis parti et j'ai marché un mille et demi ou deux milles jusqu'à la montée St Laurent. Là, j'ai pris des chars pour le Sault, où j'ai pris une voiture pour me rendre chez moi à Ste Rose. C'est M. Isaie Ouimet qui m'a conduit dans sa voiture."

"J'ai été assailli par 8 ou 10 personnes. Je n'en ai reconnu que cinq, les accusés ici présents".

Le témoin jure que Casimir Clermont lui a donné un coup de poing sur l'oreille gauche. Ce n'est qu'au troisième coup de poing qu'on a réussi à faire tomber M. Ouimet. Il est faux que durant l'assemblée du 3 novembre, pendant qu'un nommé Gagnon se faisait expulser de l'assemblée, l'ancien préfet lui ait crié de frapper les personnes qui l'écoutaient.

Le Dr Edmond Ouimet, de Ste Rose, est le témoin suivant. Il déclare ce qui suit :

"Vers dix heures, le 3 novembre dernier, en arrivant chez moi, à Ste Rose, j'ai vu une voiture à la porte chez M. Ouimet. Je suis entré chez le plaignant et c'est là que j'ai appris que M. Ouimet avait été assailli. J'ai constaté qu'il avait des lésions aux yeux et qu'il y avait inflammation. Il avait attrapé un coup à l'oreille gauche. La mâchoire gauche était affectée. Il y avait des blessures à la tête et au cou, et M. Ouimet se plaignait de blessures internes dans le côté gauche. J'ordonnai les remèdes nécessaires. M. Ouimet se plaignait beaucoup de douleurs dans le côté. Les voies de fait ont été commises le samedi. Je suis retourné chez M. Ouimet le dimanche matin : il ne voyait plus clair que par un oeil, et très peu.

Contre-interrogé par M. Geoffrion, le témoin dit que la douleur au côté provenait d'une contusion.

"M. Ouimet est resté au lit trois jours. Il est sorti le mercredi pour aller voter, malgré la défense du médecin."

M. Ulric Gagnon est ensuite interrogé par M. Cardinal, avocat de M. Ouimet. Il dit :

"J'ai vu M. Ouimet dans l'assemblée, vis-à-vis l'hôtel St Léonard de Port-Maurice. Cet hôtel est situé dans la Côte St Michel. Les accusés se trouvaient à côté des orateurs, à l'assemblée. Il y a eu de la chicane. M. Fortin a parlé, puis M. Léonard est venu s'excuser de ne pouvoir en faire autant, à cause d'une indisposition. Damase Ouimet, un des accusés, lui a alors crié : "Si tu es trop fatigué, va te coucher".

"J'ai été trouver Damase Ouimet et lui ai demandé d'écouter les orateurs. Cela m'a valu cinq ou six coups de pied. Pepin, un des accusés, m'a dit : "Tu as de la chance de ne pas être Télesphore Ouimet, car t'en mangerais une."

Le témoin a entendu les accusés Ouimet et Pepin dire : "Le grand Ouimet va en manger une." C'est lui, Gagnon, que le seigneur Lussier a envoyé dire à M. Ouimet, le plaignant, qu'on voulait le battre.

Le témoin jure n'avoir pas entendu M. Ouimet crier au cours de l'assemblée.

L'enquête est ajournée à mercredi prochain, à 10 heures a. m.

NOS TRIBUNAUX CIVILS

En appel—Cause réservée

Montréal, 23 novembre.

Sur le Banc : L'hon. sir Alexandre Lacoste, et les honorables juges Bossé, Blanchet, Wurtele et Ouimet.

La Cie du Parc et de l'Ile et al, défendeurs et intervenants en Cour inférieure, appelants, et la ville St Louis, demanderesse en Cour inférieure, intimée.

L'audition dans cette cause fut résumée par les procureurs respectifs des parties et ils en tirèrent leurs conclusions. Nous avons déjà publié les faits importants de la cause, et les noms des procureurs. L'action de l'intimée alléguait que la compagnie appelante n'avait pas tenu sa promesse de vendre ses billets à prix réduit aux contribuables de la ville St Louis : de donner un service de cinq minutes sur la rue St Laurent et de donner aux habitants de la dite ville, sans charge additionnelle,des billets de transport pour les lignes de la M. S. R. de Montréal. Les appelants représentèrent que des trois griefs allégués, ils s'étaient soumis à deux en conformité avec le jugement interlocutoire dans cette cause, à savoir : la vente des billets à prix réduit et la donation des billets de transport.

Si la demande de l'intimée d'annuler le contrat était maintenue, les droits des intervenants, détenteurs de bons, seraient préjudiciables, bien que par le jugement, ces droits semblent être réservés.

Après une argumentation des plus complètes, le jugement fut réservé.

La cause de Boyer et Perras fut alors commencée.

COUR SUPERIEURE

Hon. Davidson, juge.

—Sadler vs Greulx. — Action renvoyée, chaque partie payant ses frais.

—Cardinal vs Gratton — Cause réglée hors de cour.

—Compagnie d'Approvisionnements vs Barrette — Jugement de consentement.

Hon. juge Mathieu : —

—Gravel vs Thibault — Jugement contre le tiers-saisi.

Hon. juge Curran : —

Bastien vs Filiatrault — Action renvoyée quant à la défenderesse.

Hon. juge Langelier :—

Hudon et al. vs David et al. — Détails au jugement rapporté hier dans "La Presse". L'action fut intentée pour $157.49, pour des marchandises vendues et délivrées. Le défendeur, E. David, plaida que les marchandises en question ne lui furent jamais été vendues ni délivrées, soit à lui, soit à la société qui existait entre lui et le défendeur, Beauchamp, mais avaient été vendues à Philomène Pelland, veuve du défendeur, Beauchamp. La cour jugea que les demandeurs n'avaient pas prouvé que les marchandises avaient été vendues et délivrées par eux à défendeur David, ou à la société David et Beauchamp, dont il était l'associé, mais qu'au contraire, les propres témoins des demandeurs disaient qu'elles avaient été vendues à Philomène Pelland, femme séparée de biens de Beauchamp. L'action fut renvoyée quant au défendeur E. David.

AU SHERIF

La vente des propriétés de M. James McShane, s'est terminée hier. Les propriétés situées au coin de l'avenue Roy, furent achetées par le Crédit Foncier pour $9,300. Celles de la rue Université furent aussi adjugées au Crédit Foncier, pour $5,250.

CAUTION JUDICATUM SOLVI

Dame N. Robert vs F. Schiller.

Rendant jugement sur motion, l'hon. juge décide que le dépôt exigé, pour sûreté des frais, par l'article 179, C. P. C., à tout individu, non domicilié dans la province, qui porte, intente ou poursuit une action, a lieu lors même que le défendeur est étranger. Dans l'espèce, le défendeur demeure à San Francisco et la demanderesse, depuis l'institution de l'action, est allée demeurer à New-York.

La demanderesse soutenait que le défendeur qui ne réside pas dans la province, ne pouvait demander caution judicatum solvi au demandeur, résidant à l'étranger, comme lui. Rejetant la motion de la demanderesse, la cour décide :

Que l'article 179, C. P. C., n'exige pas que le défendeur soit résidant dans la province et il paraît même supposer qu'il pourrait ne pas y résider, puisqu'il donne le droit aux étrangers de demander ce cautionnement.

LE RESULTAT DANS MISSISIQUOI

L'hon. T. C. Casgrain, C. R., comparut dans cette cause devant le juge Wurtele dans l'intérêt du Dr Comeau, et allégua les raisons suivantes contre la demande d'en appeler de l'ordre du juge Lynch.

1o Qu'en matière de décompte, le juge de la Cour Supérieure agit justement comme la personne désignée "persona designata" sous l'empire des statuts fédéraux et il n'exerce aucun fonction judiciaire ;

2o Que le statut fédéral qui donne au juge l'autorité d'agir, a pourvu à toutes les rouages pour mettre à exécution tous les projets, les volontés du Parlement, et que le Code de procédure n'a pas son appréciation dans le cas actuel.

3o Qu'il ne peut y avoir d'appel parce que la loi ne pourvoit pas au pouvoir du juge de donner un ordre, mais seulement son pouvoir d'assigner les parties intéressées. Le savant procureur cita les causes suivantes du Conseil Privé, au soutien de ses prétentions.

Valin vs Langlois ; Théberge vs Landry et la cause de Purcell.

NOUVELLES DE VALLEYFIELD

A ses quartiers d'hiver—M. Fred Lacey part pour l'Angleterre—Chemins et traverses—Les chasseurs—Club de raquettes.

(De notre correspondant particulier)

Valleyfield, 24 — Le cure-môle du gouvernement qui a creusé la baie durant cet été, et qui se trouvait dans le canal, vient d'être envoyé en hivernement à Sorel.

—M. Fred Lacey, gérant de la manufacture de coton, est parti pour l'Angleterre, samedi dernier.

—Nos journaux locaux se plaignent beaucoup de ce temps-ci du mauvais état des chemins et surtout des traverses, et disent qu'il serait grand temps que le conseil s'occupât de la chose.

—C'est à qui tiendrait le record parmi nos chasseurs locaux, de ce temps-ci. Il y en a quelques-uns qui n'y vont pas de main morte et parmi ceux-là on peut compter MM. Willie Wilson et Jos Rochefort, qui ont à leur crédit 160 canards tués sur le champ de leurs exploits ; MM. Alph. Dandurand, 125 ; et MM. Elias Gauthier et O. Longtin, 58.

—Tout le monde veut s'acheter un fusil et devenir chasseur. Quitte peut-être à revenir bredouille.

—On est en train d'organiser à Valleyfield un club de raquettes. Si tous les jeunes gens voulaient se donner la main, il n'y a pas de doute qu'on pourrait fermer un bon club de ce genre dans notre ville.

DECLAMATION

Le succès remporté par Mlle Idola St Jean, dans la soirée qu'elle a donnée, mardi dernier, à la salle Karn, fait le plus grand honneur à son professeur, Mme J. Bennati, et nous sommes heureux d'apprendre que cet excellent professeur de chant et de déclamation, ouvrira deux cours, le mois prochain, dans une bonne salle de Montréal.

Ces deux cours se composent l'un d'un cours simple de déclamation, et d'un cours d'application spécial de comédie en vers et en prose. Pour dames et Messieurs.

TRISTE NOYADE

Un malheureux tombe dans une rivière et ne reparaît pas à la surface

Le corps de l'infortuné n'a pas encore été retrouvé

(De notre correspondant particulier)

Trois-Rivières, 24 — Un triste accident est arrivé, jeudi soir, dans le fleuve St Laurent, dans l'espace compris entre le Moulin-à-Vent, situé à l'extrémité Ouest de notre ville, et l'embouchure de la rivière St Maurice. MM. Pitre et Louis Arel qui étaient allés chercher un bateau leur appartenant, dans la rivière Nicolet, pour le mettre en hivernement dans la rivière St Maurice, descendaient le fleuve, à la veillée. Pitre, qui avait pris place dans une chaloupe, remorquait à la rame le petit bâtiment, sur lequel Louis, pour faciliter le trajet, dirigeait le gouvernail. A un moment, Pitre s'apercevant que le bateau était plus difficile à conduire, cria à Louis de bien diriger le gouvernail, mais il ne reçut pas de réponse.

Ne sachant à quoi attribuer ce silence, il n'en continua pas moins son travail dur, jusqu'à la rivière St Maurice, où ils devaient jeter l'ancre. Avant appelé de nouveau sans résultat, il approcha sa chaloupe du bâtiment et y monta. C'est alors qu'il constata que son frère Louis était disparu pour toujours.

A la dernière heure, avant la malle, le corps de l'infortuné n'avait pas été retrouvé.

A NORTH BROOKFIELD

La société St Jean-Baptiste se soumet au curé Irlandais

Renvoi de l'abbé Berger comme chapelain de la société

Mardi soir, les membres de la société Saint-Jean-Baptiste se réunissaient dans les salles de l'édifice Adams, et réinstallaient dans leurs fonctions les officiers et ceux des membres qui avaient été rejetés lors des troubles religieux occasionnés par la présence de l'abbé Berger. L'harmonie est maintenant rétablie, et les partisans de l'abbé Berger reviennent à la direction du curé Irlandais.

Quant à M. Alexandre Parmentier, exprésident, renvoyé parce qu'il assistait à l'église Ste Anne aux services religieux de l'abbé Berger, il a été réinstallé comme président de la société pour le remercier d'avoir quitté cette église et d'aller maintenant à l'église Saint-Joseph dont M. l'abbé Wren est curé.

Les officiers élus après que les anciens eurent été renvoyés ont démissionné séance tenante pour faire place aux autres.

L'abbé Berger, renvoyé en même temps dans la chaleur de la lutte, n'a pas été repris comme directeur spirituel. M. l'abbé Wren reste en cette qualité, la constitution exigeant que l'aumônier soit un prêtre catholique reconnu par l'Eglise.

COURRIER D'OTTAWA

Le sous-ministre des travaux publics prendrait sa retraite — Prochain maire — Une nuisance — Le nombre des pauvres diminue — Un jugement important — Démission volontaire.

(De notre correspondant particulier)

Ottawa, 24 — On prête à M. Antoine Gobeil, sous-ministre des travaux publics, l'intention de se retirer à cause de mauvais santé. Il est dans le service civil depuis 28 ans.

—Il n'en tient qu'au maire Payment de laisser élire M. Geo. H. Perley, maire d'Ottawa pour l'an prochain. M. Payment n'est pas encore décidé d'abandonner la position, tandis que les six candidats anglais semblent jusqu'ici disposés à se retirer pour faire place au président du comité de secours.

—La construction d'un nouveau pont sur la rivière Rideau place de nouveaux obstacles dans cette rivière et l'échevin Slinn dit que l'inondation le printemps prochain sera pire que l'année.

—Le président des Charités Unies d'Ottawa dit qu'il y a moins de pauvreté que jamais à Ottawa, cet automne. Cela est dû, dit-il, à l'activité dans les grands centres de construction à Hull et à Ottawa.

—M. le juge Burbidge a rendu jugement hier, en cour d'Echiquier, contre le gouvernement fédéral, en faveur de M. Archie Stewart, pour rupture de contrat, en rapport avec la construction du canal de Soulanges. M. Stewart réclame $300,000 de dommages, mais les parties nommeront des arbitres pour faire l'évaluation des dommages.

—On affirme que M. Thompson, surintendant du canal Welland, a envoyé sa démission à l'honorable M. Blair. On dit qu'il prévoyait sa disgrâce pour s'être mêlé d'élections.

ENFANTS ARRETES

Sous accusation d'avoir mis le feu à l'Ecole St Patrice

Thomas Murphy, 10 ans, et James Hayes, 14 ans, ont été arrêtés, hier, par un détective, sous prévention de crime d'incendie, commis à l'école St Patrice, il y a quelques jours. L'arrestation a eu lieu à la suite d'une enquête par les commissaires des incendies.

A TROIS-RIVIERES

Grande assemblée en faveur de M. R. S. Cooke, candidat libéral

(Spécial à "La Presse")

Trois-Rivières, 24 — Une assemblée très enthousiaste a été tenue sous la présidence de M. Jacques Bureau, le nouveau député fédéral des Trois-Rivières, à l'hôtel de ville, hier soir, en faveur de M. R. S. Cooke, candidat libéral au parlement provincial.

Les galeries étaient remplies de dames. Pendant le discours d'ouverture par M. Bureau, il reçut un magnifique bouquet, lancé de la partie supérieure de la salle par une main féminine.

M. R. S. Cooke fit ensuite l'exposé de ce que le gouvernement libéral a fait pour le progrès des industries et de l'agriculture de cette province. Il cite le "Star", qui, dit-il, ne peut faire de reproches à ce gouvernement. Il promet pour sa part, aux électeurs des Trois-Rivières que, s'ils le chargent par leurs votes de les représenter à Québec, de travailler dans les intérêts de leur ville. Il termine en remerciant les dames d'avoir assisté à cette assemblée, et les prie d'accorder leur sympathique appui à sa candidature; avec les dames pour lui, il est sûr du succès.

Messieurs J. B. M. Barthe, J. A. Tessier, Wm Grant, L. T. Polette, et enfin, l'hon. M. Dechênes adressent successivement la parole à l'assemblée, et firent un chaleureux appel aux électeurs en faveur de la candidature de M. R. S. Cooke.

Les discours furent souvent entrecoupés par des applaudissements, et les dernières paroles de l'hon. ministre furent couvertes par les hourras de la foule.

M. T. E. Normand, à qui la candidature conservatrice a été offerte, et dont les amis attendaient la réponse hier soir, a demandé de nouveau jusqu'à ce soir pour leur faire connaître sa décision à ce sujet.

SOLDATS INVALIDES

Retenus en Angleterre

Ottawa, 24 — Les ordres de la milice reçu hier soir contiennent la liste suivante des sous-officiers et soldats du service spécial canadien retenus en Angleterre pour cause de maladie :

Second bataillon Service Spécial, Régiment Royal Canadian: No 122, sergent-major D. Borland.

Compagnie A: No 7044, soldat H. Edwards, 90e régiment.

Compagnie B: No 7201, Lance-cap. W. J. Hyman.

Compagnie C: No 7325, soldat F. Blain, 48e régiment ; No 7409, soldat H. Young, 1er régiment.

Compagnie D: No 7451, soldat E. Auger ; No 7477, soldat R. Cunnington, 15e régiment ; No 7517, soldat H. Martin, 43e régiment.

Compagnie G: No 7947, soldat F. A. Kirkpatrick, 3e régiment.

Compagnie H: No 8155, soldat W. J. Ross, 1er régiment ; No 8162, soldat R. Sloan, 1er régiment ; No 8183, soldat C. I. Smith, 63e régiment.

Dragons Royaux Canadiens: No 227, soldat F. Miles.

Pour Manteaux et Collerettes

Nous avons un grand choix de Manteaux et Collerettes importés, et de plus nous confectionnons sur une grande échelle ces articles à un tiers meilleur marché qu'ailleurs. — M. MARCHAND, 1869 et 1871 Notre-Dame.

COURS D'ELOCUTION

Les élèves qui suivent le cours d'élocution, au "Monument National", étudieront, ce soir, la fable qui suit.

Ils sont néanmoins priés d'apporter le morceau étudié à la dernière séance:

"LE LOUP ET LE CHIEN."

Un loup n'avait que les os et la peau,
Tant les chiens faisaient bonne garde.
Ce loup rencontre un dogue aussi puissant que beau,
Gras, poli, qui s'était fourvoyé par mégarde.
L'attaquer, le mettre en quartiers,
Sire loup l'eût fait volontiers,
Mais il fallait livrer bataille,
Et le matin était de taille
A se défendre hardiment.
Le loup donc l'aborde humblement.
Entre en propos et lui fait compliment
Sur son embonpoint qu'il admire.
Il ne tiendra qu'à vous, beau sire,
D'être aussi gros que moi, lui répondit le chien.
Quittez les bois, vous ferez bien :
Vos pareils y sont misérables,
Cancres, hères et pauvres diables
Dont la condition est de mourir de faim.
Car quoi ! rien d'assuré ! point de franche lippée !
Tout à la pointe de l'épée !
Suivez-moi, vous aurez un bien meilleur destin.
Le loup reprit : Que me faudra-t-il faire ?
Presque rien, dit le chien : donner la chasse aux gens
Portant bâtons, et mendiants.
Flatter ceux du logis, à son maître complaire :
Moyennant quoi, votre salaire
Sera force reliefs de toutes les façons :
Os de poulets, os de pigeons,
Sans parler de mainte caresse.
Le loup déjà se forge une félicité
Qui le fait pleurer de tendresse.
Chemin faisant, il vit le coup du chien pelé.
Qu'est-ce là ? lui dit-il. — Rien. — Quoi rien ! — Peu de chose.
Mais encor ? — Le collier dont je suis attaché
De ce que vous voyez est peut-être la cause.—
Attaché ! dit le loup : vous ne courez donc pas,
Ou vous voulez ? — Pas toujours, mais qu'importe ?
—Il importe si bien que de tous vos repas
Je ne veux en aucune sorte,
Et ne voudrais pas même, à ce prix, un trésor.
Cela dit, maître loup s'enfuit et court encor.

LA FONTAINE.

Grande vente de Collerettes

Chez Marchand, 1869 et 1871 Notre-Dame

Collerettes unies, Collerettes fleuries, Collerettes bordées en thibet, Collerettes doublées en fourrure, et Collerettes en fourrure, tous les patrons, tous les genres. Visitez le grand département de Manteaux et Collerettes, chez MARCHAND, 1869 et 1871 rue Notre-Dame.

La manufacture de Manteaux

Et Collerettes de la maison MARCHAND, 1869 et 1871, Notre-Dame, étant la seule grande manufacture de manteaux et collerettes à Montréal, vendant en détail, vous comprendrez facilement qu'aucune maison ne peut rencontrer nos prix dans ces articles. — MARCHAND, 1899 et 1871 Notre-Dame.

CHAPITRE D'ACCIDENTS

A la marine de guerre française

New-York, 24 — Une dépêche de Brest dit que les deux navires de guerre "Amiral Beaudin" et "Destaing" ont été assez sérieusement avariés à la suite d'une collision.

Presque au même temps, le torpilleur 108 a été atteint par le sous-marin "Narval" et a dû être jeté à la côte pour l'empêcher de sombrer.

LE SERVICE DES VIDANGES

Le comité de l'incinérateur a eu, hier après-midi, une courte séance. L'échevin Larivière occupait le fauteuil présidentiel. La plus grande partie de la séance a été consacrée à la transaction des affaires routinières du département.

Plusieurs plaintes sont reçues touchant les vidangeurs, qui brisent et massacrent les récipients aux déchets, en les laissant tomber du haut de leurs voitures. L'échevin Lavallée a fait motion dans le sens que les contremaîtres soient chargés de voir à ce que ces choses-là ne se reçoivent plus.

Les employés qui seront pris en défaut, sur ce point, seront congédiés sans plus de cérémonie.

POUR $500

Grandes Collerettes doublées en satin romain et bordées en thibet, Drap vert, bleu-marin, et noir, cette semaine, commençant le 26 novembre, chez MARCHAND, 1869 et 1871 Notre-Dame.

GRACIEUX PEIGNOIRS POUR DAMES

Le "Old Saint-George", ce populaire magasin des familles, offre, en ce moment, de gracieux peignoirs de matin, pour dames, au bas prix invraisemblable de $1.25.

Ces peignoirs, en Molleton pesant, aux dessins riches, garnis de satana Mercerized,et d'une coupe prêtant aux formes une élégance ravissante, valent trois fois ce prix.

Mesdames, assurez-vous un de ces peignoirs.

TOUTES LES SEMAINES

Nous recevons des Nouveautés en

ETOFFES A PARDESSUS.



MELTONS C'est un plaisir de voir ces jolies marchandises. Un PARDESSUS fait sans réplique, pour le bas prix de..... $15.00

BEAVER Peu de place à Montréal où vous avez le vrai DRAP DE CASTOR IMPORTE. Ici vous en verrez un immense choix ; nous vous ferons un PARDESSUS fini ce qu'il y a de mieux, ouvrage de main d'hommes, seulement $18 à..... $15.00

En fait de Fourrures

C'est ici où vous jugerez si le pays est aux belles fourrures. Ce ne sont pas de ces lignes pour vendre tout fait, mais de ces fourrures choisies avec soin—une peau sur cent peut-être. Voici le choix minutieux que nous vous offrons.

UN COMPLET magnifique, style d'automne, coupe artistique, valant $20. Prix..... $15.00

UN PANTALON au choix, valant $7.00. Prix..... $4.00



DONNEZ-NOUS VOTRE MESURE.

Marc A. Brodeur & Cie

1858 Rue Notre-Dame,

Quelques portes à l'ouest de la rue McGill.

SPECIAL — Habits de Soirée et Tuxedo, doublés en soie, très "chic," à louer.



SAVON Queen's Laundry

TRADE-MARK.

Ce savon est le meilleur pour l'usage général de la maison et pour la buanderie. Il nettoie le linge, lui donne un arôme de propreté, et ne le mange pas. Il est si pur qu'on peut s'en servir pour la toilette.

PRIMES SUPERBES -- FRANCO

Pour encourager ceux qui se servent continuellement du Queen's Laundry, nous offrons des primes de valeur réelle en échange d'étiquettes.

Miroir à 3 panneaux



Album de Famille



En échange de 60 étiquettes

Demandez notre CATALOGUE ILLUSTRÉ DE PRIMES.

Ces miroirs ou albums ne seront livrés à domicile que sur paiement de 25c extra pour express.

2 qualités en échange de 60 ou 150 étiquettes

Dépôts de Primes à Ottawa : T. CROWN, 173 RUE SPARKS.

The Albert Toilet Soap Co. Mfrs. Montreal Coin rues McCord et William

Propriétés à Vendre

En Bas de l'Estimation Municipale

$3,800—145-151 rue Drolet.

Un bloc à trois étages, bien construit, six logements. Lot 40 x 75 pieds. Loyer annuel $435.

$6,500—133 à 143 rue Drolet.

Bloc de neuf logements en pierre et brique, fondations en pierre. Lot 60 x 75. Loyer annuel $840.

$3,600—56 à 62 rue Rivard.

Six logements en brique sur hautes fondations en pierre. Lot 40 x 70.

$6,000—435-441 rue Cadieux et 60 à 66 rue St Norbert.

75 pieds de front, sur la rue Cadieux et 90 pieds de front sur la rue St Norbert. Bloc en pierre et brique, contenant 11 logements. Loyer annuel $756.

$9,000—3093-3109 rue Notre-Dame.

Beau bloc de commerce contenant trois magasins et 4 logements bien loués. Loyer annuel $912. Lot 61 x 111 pieds.

S'adresser à

W. ERNEST BOLTON,

AGENT D'IMMEUBLES

1763 rue Notre-Dame.

2128

GRATIS

Un bicycle à votre choix en récompense à tous ceux qui me mettront en correspondance avec quelqu'un désirant s'assurer sur la vie.

Pour informations, adressez : Assurance, Bureau de LA PRESSE.

ASCENSEURS

POUR

BUREAUX, HOTELS, MAGASINS, ENTREPOTS, ETC.

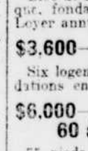
The Fensom Elevator Works

Bureau à Montréal,

52 EDIFICE des TRAMWAYS

FENSOM

Voyez les ascenseurs de "La Presse" mis—n



"QUICKCURE"

Enlève immédiatement l'inflammation causée par les cors, oignons, panaris, etc. Lots de trois grandeurs, 15c., 25c., 50c. Chez tous les pharmaciens.

Agents en gros : Lyman Sons & Co., Montréal.

L'ABUS DU TABAC

Toronto, 24 — En dépit de la législature provinciale qui défend l'usage du tabac aux jeunes gens au-dessous de 18 ans, l'usage de la cigarette se propage d'une façon déplorable. Les hommes d'affaires adopteront, à l'instar de New-York, une résolution par laquelle ils s'engagent à ne pas employer de garçons faisant usage du tabac.

Envoyé Gratis

AUX HOMMES

Un Remède des plus remarquables qui ramène promptement la vigueur perdue chez les Hommes.

Un paquet d'essai gratuit envoyé par la poste à tous ceux qui écriront.

Des paquets d'essai gratuits du plus remarquable remède seront expédiés par la poste à tous ceux qui écriront au State Medical Institute. Ils ont guéri tant d'hommes qui, pendant des années, avaient lutté contre les souffrances mentales et physiques dues au manque de vitalité que l'Institut a décidé de distribuer gratuitement des paquets d'essai à tous ceux qui écriront. C'est un traitement domestique et tout homme souffrant de faiblesse, résultant d'erreur de jeunesse, perte prématurée de force et de mémoire, faiblesse dorsale, peut maintenant se guérir chez lui.

Le remède semble produire des effets particulièrement bienfaisants et agir directement sur les parties affectées, donnant la force et le développement où ils sont nécessaires. Il guérit tous les maux et troubles dus à l'abus des lois naturelles et il a remporté un succès complet dans tous les cas. Une demande adressée au State Medical Institute, 352, Edifice Elektron, Ft Wayne, Ind., disant que vous voulez avoir les paquets d'essai gratuits, sera promptement accordée. L'Institut est désireux d'atteindre cette grande classe d'hommes qui sont incapables de quitter la maison pour se soigner, et l'échantillon gratuit leur permettra de constater combien il est facile de se guérir de faiblesse sexuelle quand on se sert de remèdes appropriés. L'Institut ne fait aucune restriction. Tout homme qui écrira recevra un échantillon gratuit, soigneusement cacheté dans un paquet ordinaire, de sorte qu'il n'y a rien à craindre d'embarrassant ou sous le rapport de la publicité. Les lettres sont priés d'écrire sans délai. 54—a—n

A LOUER

Dans la nouvelle batisse de LA PRESSE, deux bureaux. S'adresser au Bureau de LA PRESSE. 299—n

TERRAIN A VENDRE

Un beau terrain comprenant trois lots de 22 x 99 chacun, situé sur la rue St Denis, près de la rue Mont-Royal. Conditions faciles. S'adresser à T. 1339, bureau de La Presse



GRATIS

Nous offrons gratuitement cette bonne montre plaquée en nickel avec mouvement Américain et à remonter aux personnes qui vendront seulement deux douzaines de paquets de délicieux parfum de rose, de violette et de héliotrope à 10 cents le paquet. Ecrivez et nous vous expédierons par la poste le parfum. Quand vous l'aurez vendu, envoyez nous l'argent et nous vous enverrons, franco par la poste la montre. Home Specialty Co., Boîte 5 Toronto, Canada.



GRATIS ! GARCONS !

Nous donnons un set complet comprend quatre Gants de Box aux personnes qui vendront 3 douzaines de Plumes en Acier à 10 cts. la carte. Ces gants sont remplis de crin et bien faits de bon kid fort. Le boxe est la meilleure exercise anglais pour pousser vous à sortir pour renforcer et conserver la santé. Cela développe tous les muscles du corps et renforce beaucoup les poumons. Chaque paquet contient 24 paquets de très bonnes fabrication Anglaise. Elles se vendant à première vue. Ecrivez nous et nous vous enverrons les plumes par la poste. Quand vous les aurez vendues, envoyez nous l'argent et nous vous enverrons franco, soigneusement placé dans une boîte, un set complet de Gants de Box. Home Supply Co., Boîte 18 Toronto

ECRIVEZ Incluant un timbre de deux cents et je vous répondrai, en vous expliquant gratuitement comment j'ai été guéri de débilité nerveuse, résultant d'excès de la jeunesse, etc., ainsi adresses *Box 201 Detroit, Michigan.* 48—g—n

Aux Employés du C.P.R.

La Montreal Cleaning Pressing & Repairing Co,

23 RUE BLEURY

Redonne aux Vêtements de Messieurs une forme qui ne peut être surpassée. Prix raisonnables.

Ouvrage Fait Promptement.

TELEPHONE MAIN 3866.

9—a

PRENEZ LE PACIFIQUE CANADIEN

—POUR—

QUEBEC, SHERBROOKE, ST JEAN, N. B., HALIFAX, les PROVINCES MARITIMES ET LA NOUVELLE ANGLETERRE

AUSSI POUR

OTTAWA, TORONTO, BUFFALO, DETROIT, CHICAGO, LES ETATS DE L'OUEST ET DU NORD-OUEST ET LA COTE DU PACIFIQUE

Bureau des billets de la ville et du télégraphe, 129 rue St Jacques, voisin du Bureau de Poste.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

LES CONVOIS PARTENT COMME SUIT:

7.00 a. m. Hemmingford, Massena Springs
7.40 a. m. Express local pour Toronto.
8.00 a. m. Portland, Québec, Sorel.
8.40 a. m. New-York via D. & H.
8.55 a. m. Waterloo via St Lambert.
* 9.00 a. m., International Limited, Toronto, London Detroit, Chicago.
9.01 a. m. Boston & New-York via C. V. R.
1.55 p. m. St Jean & St Albans.
4.00 p. m. Arthabaska & Island Pond.
4.00 p. m. Hemmingford, Fort Covington.
4.45 p. m. Waterloo, St Jean, Rouse's Point.
5.00 p. m. Waterloo via St Lambert.
5.15 p. m. Brockville.
8.20 p. m. St Hyacinthe.
* 6.30 p. m. Boston, New-York via C. V. R.
* 7.00 p. m. New-York via D. & H.
7.15 p. m. St Césaire via C. V.
* 8.00 p. m. Express local pour Toronto.
* 8.30 p. m. Québec, Portland.
* 9.00 p. m. Boston, New-York via C. V. R.
10.30 p. m. Toronto, Détroit, Chicago.

* Tous les jours. Tous les autres convoisons quotidiens, excepté le dimanche.

Service Rapide entre Montréal et Ottawa

Quitte Montréal tous les jours, ex. dim., à 9.35 a. m. 4.10 p. m. et 5. Ottawa à midi et 15 et 6.35 p.m. Les trains locaux quittent Montréal à 7.40 a. m. tous les jours, ex. dim. et 5.50 p.m. tous les jours.

Bureau des Billets de la ville, 137 rue St Jacques et à la gare Bonaventure

Cie Générale Transatlantique

Ligne FRANÇAISE directe de New-York au Havre, Paris, France, 22 B'way, New-York.

Départ chaque jeudi, à 10 hrs a. m., de la jetée No 42 North River, au pied de la rue Morton.

| | | | |

ACTUALITES POLITIQUES

Le Dr Roddick sortira victorieux de la vérification des bulletins

M. R. ELLERTON A HUNTINGDON

M. Allan W. Giards sera candidat conservateur à Huntingdon

PLUSIEURS CANDIDATS A SAINT-JEAN

M. Azarie Mireault, candidat indépendant dans Montcalm

La lutte à l'Ile du Prince-Edouard

WOLFE

M. Chicoyne adresse la lettre suivante aux électeurs de Wolfe :

AUX LIBRES ET INDEPENDANTS ELECTEURS DU COMTE DE WOLFE

Messieurs,

La dissolution inattendue de notre Législature vous impose l'obligation d'élire, à bref délai, un député pour vous représenter dans la Chambre d'Assemblée.

Si j'en juge par les nombreuses communications qui m'arrivent de toutes parts, il règne dans vos rangs un désir assez général de me voir briguer de nouveau les suffrages populaires et j'en arrive à la conclusion que les circonstances me font un devoir d'accepter la candidature.

Au cours de la dernière élection, en 1897, j'ai eu l'honneur de vous soumettre un programme dans lequel j'exposais les vues que j'entretiens sur le rôle et la mission de notre parlement provincial.

Je vous déclarais alors que, dans mon humble opinion, on devait faire moins de politique de parti à Québec et y consacrer plus de travail aux mesures propres à améliorer l'état social et économique de notre peuple.

C'est sous l'empire de cet ordre d'idées, que j'ai cherché à remplir le mandat que vous m'avez confié.

Je m'empresse de déclarer que ma manière de voir est loin d'être changée sous ce rapport.

Plus que jamais, je crois que notre législature locale devrait être ouverte à tous les hommes de bonne volonté sans égard aux vues qu'ils peuvent entretenir sur les matières fédérales. Ce serait une faute de vouloir confondre les deux sphères et transporter dans le domaine provincial des conflits qui n'y ont pas leur raison d'être.

En autant que Québec est concerné, nous devrions concentrer nos efforts pour simplifier graduellement les rouages du service civil et pour faire régner dans toutes ses branches les règles d'une saine économie. Avec la dette relativement lourde que nous devons supporter, et la situation difficile qui semble réservée à nos budgets futurs, il nous faudra tôt ou tard en venir à des mesures tellement graves qu'elles ne sauraient être adoptées sans un mouvement d'entente et d'accord dans les rangs de la députation.

Je soupire après le jour où semblable entente se produira, où les ambitions purement personnelles se tairont devant la voix impérieuse de la patrie.

Les attributs du parlement de Québec sont restreints à nos intérêts purement locaux, à nos intérêts de famille, si je puis m'exprimer ainsi, et j'approuve ceux qui voudraient y voir un peu moins de luttes pour la possession du pouvoir et beaucoup plus de besogne favorable au bien public. Ce qui fait la force et le succès de nos institutions municipales, c'est que tout y est conduit sur une base pratique et d'après les principes qui régissent les affaires en général. Je ne vois pas pourquoi une méthode semblable ne finirait pas par guider les travaux de la Législature.

Parmi les sujets auxquels je désire consacrer spécialement mon attention et ma faible expérience, je me permets de faire allusion aux suivants :

En premier lieu, je seconderai les efforts qui pourront être tentés pour améliorer notre système scolaire, tout en lui conservant son caractère moral et essentiellement chrétien. Je crois que des secours pécuniaires dvraient être spécialement distribués dans les nouvelles colonies, de sorte que les bienfaits de l'instruction publique primaire soient étendus jusqu'aux endroits les plus reculés et les plus pauvres du pays.

L'une des grandes sources de notre revenu provincial repose sur nos terres du domaine de la Couronne. C'est là que se trouvent les éléments capables de racheter, à un moment donné, le capital de la dette publique et de nous fournir les moyens dont nous avons besoin pour mener à bonne fin une politique d'action et de progrès. Quelques modifications aux lois qui régissent nos terres publiques pourraient non seulement assurer de plus amples recettes au trésor, mais, encore, mieux définir les rapports entre les défricheurs et les marchands de bois. La Législature actuelle laisse beaucoup à désirer sur ce point et vous déplorez tous, comme moi, les misères et les tiraillements qu'elle ne cesse de provoquer.

Je vous ai manifesté, à maintes reprises, les idées bien arrêtées que je nourris sur l'urgente nécessité d'établir la partie fertile de notre Domaine Public. L'oeuvre de la colonisation mérite d'être inscrite en tête de notre programme administratif. C'est dans son rapide développement que réside notre salut et elle devrait être l'objet d'une politique aussi vigoureuse et aussi libérale que les finances le permettent.

Nos richesses minières constituent l'une des parties les plus intéressantes de notre actif et je serai particulièrement heureux de seconder les démarches qui seront adoptées pour encourager l'exploitation pratique des gisements que nous avons la bonne fortune de posséder dans nos Cantons de l'Est.

Enfin, je manquerais à mes antécédents et j'oublierais l'objet de mes prédilections, si je ne disais pas un mot, en terminant, sur la question agricole.

Nos gouvernements ont fait, depuis quelques années, des efforts bien louables pour améliorer le sort du cultivateur. Nous n'avons qu'à continuer cette politique, en l'accentuant dans les limites du possible et en l'améliorant selon les dictées de l'expérience.

Voilà, en peu de mots, les vues que j'ai voulu exprimer en acceptant la candidature aux honneurs parlementaires.

Pour assurer le succès final de cette candidature, je compte sur l'appui des hommes bien disposés sans égard à leur couleur politique et je fais appel à tous les loyaux sujets de Sa Majesté, sans distinction de race ou de croyance.

J. A. CHICOYNE.

21 novembre 1900.

A VAUDREUIL

Les chefs libéraux du comté de Vaudreuil avaient convoqué une grande assemblée dans l'hôtel de la localité, jeudi après-midi afin de choisir un porte-drapeau libéral aux prochaines élections provinciales.

Près de 250 électeurs, tous libéraux, à l'exception d'une dizaine de conservateurs, qui s'y étaient rendus en qualité de spectateurs et curieux, étaient présents.

Il était évident, à en juger par l'apparence et la conduite des personnes présentes, que les préférences étaient grandement en faveur de M. Honoré Thauvette, un des principaux marchands du comté, et résident de St Lazare.

Une demi-douzaine d'amis du Dr Lalonde étaient enfermés dans une salle de l'hôtel, engagés dans un conciliabule qui semblait interminable.

Les heures s'écoulaient et l'impatience commençait à se manifester dans l'assemblée. Finalement, on alla chercher le maire et le préfet du comté, et M. Thauvette proposa la discussion et le choix du candidat, le jour même. A ce moment, le Dr Lalonde sortit de la chambre où il s'était enfermé avec ses amis, et annonça que cette assemblée n'était pas une convention, mais un conciliabule pour en venir à une entente amicale.

M. Thauvette prit alors la parole et protesta fortement contre la conduite de son adversaire. L'accusa d'avoir cherché à manoeuvrer de façon à se faire choisir par quelques amis et de surprendre ainsi la bonne foi des électeurs.

"Le docteur Lalonde, dit M. Thauvette, avait convié des amis qui lui étaient assurés d'avance, et si mes amis de toutes les municipalités n'étaient venus en aussi grand nombre aujourd'hui, pour déjouer de truc et me donner leur adhésion d'une manière aussi ouverte et manifeste, le docteur Lalonde aurait fait jouer le ressort monté par ses accolytes et se serait proclamé au comté comme le choix du peuple."

Ici, M. Thauvette fut deux lettres, l'une signée par M. H. Péon, l'autre signée par M. H. S. Harwood, et adressée à M. Isaac Simpson, les conviant à une assemblée pour faire le choix du candidat libéral. La dernière se lit comme suit :

Vaudreuil, 19 nov. 1900.

M. Isaac Simpson,

Cher Monsieur.

Vous êtes prié comme délégué de la municipalité de St Lazarre d'assister à une assemblée à 1 heure de l'après-midi, le 22 courant, à Ste Marthe pour choisir un candidat libéral pour les présentes élections provinciales.

Votre très dévoué,

H. S. HARWOOD.

Après la lecture de cette lettre M. Thauvette lit une réquisition signée par près de 350 électeurs de toutes les municipalités, qui lui avaient donné la veille même l'assurance de leur appui. Il donna son programme qui en substance se lit comme suit :

1o L'ouverture des chemins ou montées, dans les municipalités du comté dans le but de faciliter les communications entre Vaudreuil et les comtés voisins.

2o Si possible, intéresser les chambres locales et fédérales dans des entreprises d'industries manufacturière dans les différentes municipalités.

3o L'établissement de communications téléphoniques dans chacune des paroisses du comté.

4o L'éducation de la jeunesse, aider aux institutions déjà établies et l'érection de nouvelles écoles. Les livres gratuits, etc.

5o L'agriculture et les cultivateurs. Les réformes à opérer pour les aider et faciliter l'écoulement de leurs produits sur le marché.

6o La réforme du service postal.

7o De meilleures accommodations de la part des Compagnies de chemins de fer.

Telles sont en substance quelques-unes des grandes lignes du programme de M. Thauvette.

Il y aura, lundi prochain, une autre convention à Ste Justine.

M. Thauvette est natif de Ste Marthe. Il est marchand à St Lazare depuis 22 ans : est propriétaire des mines de fer de la localité qui depuis 10 ans a payé pour près de $20,000 par année de salaire aux ouvriers. Il est maître de poste, directeur des comices agricoles et a contribué à fusionner en une seule les deux sociétés qui existaient avant.

LA VERIFICATION DES BULLETINS

La vérification des bulletins de l'élection dans St Antoine s'est continuée hier devant le juge Doherty. Dans le poll No 54 on 14 bulletins avaient été rejetés par le sous-officier rapporteur, le juge a décidé qu'il y en avait 12 bons, dont 11 étaient marqués pour le Dr Roddick. On s'est opposé à tout le poll No 57 parce que le sous-officier rapporteur avait écrit le numéro avec ses initiales sur le verso des bulletins. Le tribunal a réservé sa décision et s'il rejette le poll, il y aura un gain de 21 voix pour le Dr Rodick. Dans un autre poll, tous les bulletins portaient le nom du sous-officier rapporteur et la majorité est pour M. Mackay. Il y a aussi un certain nombre de bulletins maculés et marqués de crayon bleu, mais ils sont à peu près en nombre égal pour chaque candidat.

GASPE

La nomination dans Gaspé aura lieu le 17 décembre et l'élection se fera le 24, veille de Noël.

BONAVENTURE

Le Dr Crépault, de New Richmond, a été choisi comme candidat libéral.

COMPTON

M. Allan W. Giards, de La Patrie, a été choisi candidat de l'opposition à la convention conservatrice qui a eu lieu hier.

SOULANGES

La convention conservatrice qui a siégé hier à Coteau Landing, a choisi M. Stephen Carrière, marchand de cet endroit, pour candidat en opposition à M. Avila Bourbonnais.

HUNTINGDON

M. Robert Ellerton, de Hemmingford, se portera candidat indépendant dans ce comté.

ST BONIFACE

C'est aujourd'hui la votation pour l'élection partielle de St Boniface.

Les deux candidats sont MM. Bernier et Mager, tous deux conservateurs.

L'ELECTION DE WELLAND

Toronto, 24 — L'élection partielle provinciale au siége de Welland laissé vacant par l'élection de M. W. M. German, à la Chambre des Communes, aura lieu le 13 décembre. La nomination aura lieu une semaine avant.

BRANDON

Il est probable que l'élection de l'hon. M. Sifton sera contestée.

ST JEAN, P. Q.

La succession de feu l'hon. F. G. Marchand à la députation provinciale excite bien des convoitises et les aspirants au titre de député du comté de St Jean ne font pas défaut. Dame Rumeur nous annonce comme candidats désireux d'obtenir le mandat : MM. G. Marchand, J. O'Cain, Dr Hébert, de St Paul de l'Ile aux Noix; Ph. Roy, avocat, de Montréal, et Jos. Bourassa, cultivateur, de Lacadie, neveu de feu François Bourassa, ancien député au Fédéral. Naturellement chacun a un certain nombre de partisans qui travaillent pour la cause de son candidat. M. Jos. Bourassa, toujours d'après la rumeur, est celui qui rencontre les vues du plus grand nombre des électeurs de la campagne. La convention libérale qui aura lieu lundi prochain, décidera du choix. Le candidat conservateur, s'il y en a un, ne sera connu qu'après la convention libérale.

CHAMBLY

M. Antoine Rocheleau, ex-député de ce comté, que nous avons vu à nos bureaux, nous déclare qu'il briguera de nouveau les suffrages des électeurs de ce comté, comme candidat du gouvernement. Il invite tous ceux qui sont favorables à sa candidature de le rencontrer mardi soir, à Saint-Hubert, à 7 heures p.m., dans la salle Charron.

COMTE DE RICHMOND

Richmond, 24 — Les conservateurs du comté de Richmond se sont réunis en convention pour ratifier le choix déjà fait de M. Joseph Bédard, comme leur porte-drapeau, aux prochaines élections.

Soixante-sept délégués étaient accourus de partout, et l'assemblée fut enthousiaste du commencement jusqu'à la fin.

W. L. Ball, gérant de la banque des Cantons de l'Est, présidait ; E. J. Bédard, avocat de la ville, agissait comme secrétaire.

MM. Ball et C. C. Cleveland, ex-M.P., ouvrent la séance par de fort beaux discours, et, finalement, P. F. Dooley, gérant de la Canada Paper Company, à Windsor Mills, propose que Joseph Bédard soit choisi candidat à l'unanimité. Adopté.

M. Dooley fut secondé par les orateurs suivants : Arthur Wilcocks, Dr Brown, Dr Hayes, M. Tourigny, l'avocat O'Brady, Barny Quinn, M. Matthis, C. Boutelle, W. E. Jones, Harold Hall, H. J. Gawne, O. C. Morrissette, F. T. Mappin, J. U. Kennedy, etc.

M. Joseph Bédard se présenta ensuite et accepta le mandat que l'on veut lui confier pour la quatrième fois.

La réélection de M. Bédard est assurée, malgré la vague des élections du 7 novembre, et, comme l'a fort bien dit un orateur, on ne terrassera pas notre ancien député "à coups de portefeuilles et de bouteilles". C'est même l'intention du candidat conservateur de tenter un compromis avec M. McKenzie, pour prohiber tout usage d'argent ou de boisson, tout comme cela s'est fait dans Stanstead dans la dernière lutte.

Parmi les délégués présents, nous avons remarqué, entr'autres : A. Wilcocks, James Learmonth, George Proulx, Edmond Pearson, J. W. Kennedy, F. Fowen, George Bédard, Victor Dubrule, W. E. Jones, John Largie, Dr Brown, Dr Hayes, Richmond ; Placide Saint-Jean, Alexis Tremblay, canton Cleveland ; F. T. Mappin, Louis Tremblay, Octave Tremblay, D. Bitton, B. Riley, Octave Charland, W. Beausoleil, J. H. Dyson, H. Lavigne, Thomas Poirier, Cleveland ; J. B. Allaire, W. R. Stevens, Kingsbury ; James Smith, James McArthur, Healey School House ; M. Lépine, Saint-Georges de Windsor ; J. B. Frégeau, John Gold, village Melbourne ; Evan Owens, Donald Bruce, Geo. Ashmore, New-Rockland ; O. C. Morrissette, George Mullins, Brompton Falls ; major Mattias, Aug. Converse, Thomas Doyle, George Fraser, James Ashmore, A. E. Main, W. H. Gawne, canton Melbourne ; W. Bonneville, Pinsonneault, James McLoy, M. O'Brady, Danville ; H. T. Elliott, S. F. Cleveland, J. Gale, Wm Gale, W. Labonté, C. C. Cleveland, C. F. Burbank, Thomas Jutras, Charles Boutelle, Shipton ; Bélisle et Lefebvre, Asbestos ; J. Healey, J. N. Lemire, P. T. Doyle, Barry Quinn, Tourigny, P. Leclaire, Windsor Mills ; G. Patterson, J. Hicks, M. Mercier, James Stevens, M. Larocque, Edouard David, canton de Windsor.

PLESSISVILLE

Tel qu'annoncé par "La Presse", M. George Smith, de Thetford Mines, a été choisi comme candidat libéral dans le comté de Mégantic.

La convention conservatrice choisira un candidat, demain, à Inverness.

On parle de la candidature probable de M. Bennett, de Thetford Mines ; de M. Sam. Mooney, d'Inverness, ou du Dr Hume, de Leeds.

KAMOURASKA

M. Miller tient à remercier les électeurs du comté de Kamouraska, qui lui ont demandé de se porter candidat, mais il a signé en faveur de M. J. A. Richard Larpenteur, de Ste Anne de la Pocatière.

M. Richard est enfant du comté et réside à Ste Anne de la Pocatière.

M. Richard se présente comme indépendant, et a été accepté. Il se présente contre M. Rodolphe Roy, avocat, de Québec.

MONTCALM

M. Azarie Mireau, de Ste Marie-Salomée, a été choisi ici, hier, comme candidat indépendant, pour faire la lutte au Dr Bissonnette, aux prochaines élections provinciales. La convention était composée de cinquante-quatre délégués de toutes les paroisses du comté.



PROFESSEUR TURNER, DE FAIRMOUNT COLLEGE.

Fit Croitre ses Cheveux

"Après avoir été chauve pendant trente ans, j'ai trouvé un remède qui a complètement recouvert mon cuir chevelu de cheveux nouveaux naturels," dit le président du Fairmount College, Sulphur, Kentucky.

TOUT LE MONDE PEUT AVOIR UN PAQUET D'ESSAI GRATUIT

La vignette ci-dessus illustre par elle-même ce que les remèdes peuvent faire. Si vous avez quelques doutes au sujet du cas de M. Turner vous avez la liberté de lui écrire. Nous ne vous demandons pas de prendre notre parole. Le remède en a guéri des milliers et personne ne doit craindre, car il est inoffensif sous tout rapport. Le remède guérit aussi la démangeaison et enlève les pellicules, signes certains de calvitie prochaine et tient le cuir chevelu sain et vigoureux. Il redonne aussi la couleur naturelle aux cheveux gris et produit des nouvelles et des épais et lustrés. En envoyant votre nom et votre adresse au Altenheim Medical Dispensary, 2181 Edifice Butterfield, Cincinnati, Ohio, y incluant un timbre de 2 cents pour couvrir les frais de poste, il vous enverra franc de port par la poste, un paquet d'essai gratuit de son remarquable remède. 21 8 youw

MONSIEUR ORIGENE VIGNEAULT

De Milford, N. H,

Guéri du rhumatisme et du mal de reins par les Pilules du Dr A. A. Moro.

Quoique bien jeune, il était incapable de travailler, vu les douleurs qu'il endurait.

L'homme est industrieux. Ils sont rares parmi nous ceux qui ne travaillent pas ; le riche travaille pour conserver et agrandir sa fortune, le pauvre pour procurer à sa famille le pain quotidien.

L'ambition et la nécessité sont les deux grands inspirateurs du travail, mais l'assurance du succès réside dans la bonne santé.

Se tenir en bonne santé, afin de remplir sa tâche et de réussir, voilà pour chaque homme la question vitale.

Les Pilules du Dr. Moro sont le remède à prendre pour l'homme fatigué et souffrant, et le seul qui le guérisse des maux auxquels il est exposé. Elles sont bonnes pour l'homme de bureau comme pour celui qui est obligé de gagner sa vie au bout de ses bras. Elles guérissent les maux de tête, la mauvaise digestion, l'amaigrissement, les douleurs dans le dos, le mal de rognons, les points de côtés et les rhumatismes.

Voici ce que Monsieur Vigneault écrit au Dr A. A. Moro :



"Cher docteur,

"Lorsque j'ai commencé à prendre vos "Pilules, appelées Pilules du Dr A. A. "Moro, pour les hommes, je souffrais d'un "rhumatisme qui m'avait empêché de travailler depuis trois mois ; la nuit surtout, j'avais des élancements dans les jambes et les bras qui me mettaient dans l'impossibilité de dormir. J'étais devenu sans appétit, mes vivres digéraient mal, mon urine était rouge et chargée, j'étais maigre et chétif.

"L'ouvrage forçant que j'étais obligé de faire avait probablement été, chez moi, la cause de ces troubles. Vos Pilules m'ont fait un grand bien, car elles m'ont donné appétit, aidé à ma digestion, et ont soulagé mes reins et mes douleurs de rhumatisme.

"Après la quatrième boîte, j'ai commencé à travailler, et aujourd'hui, après en avoir pris en tout 19 boîtes, je suis complètement guéri de mes maux. J'ai perdu mon été pour ne pas avoir pris en temps vos célèbres Pilules, mais je vous suis bien reconnaissant pour les soins que vous m'avez donnés.

"J'encourage beaucoup tous les hommes qui ont à travailler fort, à ne pas attendre trop longtemps, mais de prendre vos Pilules, afin de soutenir leurs forces.

"ORIGENE VIGNEAULT,
"Boîte 850, Milford, N. H."

Voici ce que monsieur O'Donoghue écrit au Dr A. A. Moro :

"Cher docteur,

"Permettez-moi de venir vous remercier des bons résultats que m'ont donnés vos Pilules. Pendant six mois, j'ai souffert de débilité générale causée par le mal de rognons ; mon travail, qui est de faire la classe, me fatiguait tellement que je craignais d'être obligé d'abandonner d'enseigner. Je souffrais de maux de tête, du mal de rognons et de tous les malaises que cette maladie entraîne avec elle.

"J'ai pris sans aucun succès plusieurs médicaments, et enfin, un ami me conseilla de prendre les célèbres Pilules du Dr Moro. Dès la première boîte, je constatai le retour de mes forces, et aujourd'hui, après avoir pris quelques boîtes seulement de ce précieux remède, je suis complètement guéri. Je fais mon ouvrage sans fatigue et me sens fort et vigoureux.

"Je vous prie donc, cher docteur, de croire à ma reconnaissance pour le bien que m'ont procuré vos bonnes Pilules.

"H. O'DONOGHUE,
" Lachine, Qué."

Le Docteur Moro peut être vu à son bureau, au No 1724 rue Sainte-Catherine, tous les jours de la semaine, excepté le dimanche, jusqu'à huit heures du soir. Les consultations sont gratuites, et aux hommes éloignés, demeurant à la campagne, qui ne peuvent venir à Montréal, un blanc de traitement leur sera envoyé, sur demande, ainsi qu'un petit livret rempli de conseils et d'avis. Les consultations par lettres sont aussi gratuites.

Les Pilules du Dr A. A. Moro se vendent 50 cts la boîte ou six boîtes pour $2.50 ; si votre marchand ne les tient pas, elles vous seront envoyées par la malle, sur réception du prix. Adressez vos lettres comme suit :

DOCTEUR A. A. MORO,
1724, rue Sainte-Catherine,
Montréal, Can.

ILE DU PRINCE-EDOUARD

Charlottetown, 23.—Gordon, de l'Opposition, a lancé un manifeste accusant le gouvernement d'extravagance, d'avoir manqué à ses promesses et de mal administration, principalement des fonds des routes, et des termes d'élevage.

Il promet de reviser le système de taxe, de faire des changements radicaux dans le département des travaux publics ; il promet encore la publication trimestrielle des comptes, et l'économie dans tous les départements.

A part cela, il ne laisse entrevoir aucune politique ou mesure spéciale. Il blâme le gouvernement d'essayer d'obtenir un verdict d'occasion, en en appelant à l'électorat dans une saison incommode de l'année, à cause des résultats des élections fédérales.

La convention conservatrice libérale a eu lieu aujourd'hui.

J. T. Mellish et Ephraim Gallant ont été choisis pour le 2e district de Queens. A la convention libérale, Eldon George Forbes, et D. P. Irving ont été choisis pour le quatrième district de Queen.

A la convention libérale, Alberton B. Rogers, et T. Gallant ont été choisis pour le district ouest.

A la convention conservatrice de Centreville, John Anderson et Neil McQuarri ont été choisis pour le comté de Prince.

MAGOG

Quelques membres du Club Dandurand se sont réunis à leur salle, hier soir, afin de s'organiser pour les élections provinciales.

Voici le nom des officiers qui furent nommés :

Dr Goyette, président ; A. J. Whitehead, vice-président ; A. G. Doloff et J. H. Langlois, secrétaires conjoints. Les personnes suivantes ont adressé la parole. Ce sont E. Hope, Dr Béique, Dr Goyette, J. Auger, J. D. Themerson.

Voici quelques noms des personnes qui ont assisté à ce comité :

MM. Tétrault, F. Lacroix, O. Bibeau, C. Bonin, A. Fisk, S. Kennedy, W. Rember, T. Lambert, O. Tisdelle, D. Langlois, A. Mercier, A. Binette, J. Lemaître, F. X. Gagnon, A. Charbonneau, E. Hope, G. Clément, E. Jobin, J. Jobin, J. Auger, J. Gagnon, C. Desaulniers, E. Lemaire, N. Bibeau, W. Pigeon, J. Lefebvre, J. Bte Desaute's, B. E. Goyette, A. D. Martin, G. Lefebvre, A. Langelier, J. A. Bessette, A. L. Desève, D. Mullins, C. Chamberland, N. Gagnon, R. Lauzon, Frs. Gosselin, M. Goyette, J. L. Mazurette, J. D. Thenneson, Jos. Courtemanche, Jos. Brien, Dr Béique, J. Fortier, J. A. Cyr, P. Dusseault.

Les libéraux ont tenu leur convention lundi dernier, et M. M. Lovell a été choisi par les délégués pour être le candidat. Les conservateurs doivent avoir leur assemblée samedi pour choisir le candidat. Mais il est probable que l'hon. M. Hackett est pour venir sur les rangs.

PONTIAC

M. Gerald Brabagon, candidat conservateur défait par M. Jno Murray, dans le comté de Pontiac, le 7 novembre courant, se présentera contre M. Dave Gillies, dans le même comté, le 7 décembre prochain.

COMTE DE CHAMBLY

A LONGUEUIL

Dimanche soir — demain — à 8 heures, aura lieu dans la salle de l'hôtel de ville, une grande assemblée convoquée par M. Perreault, candidat libéral, pour la présente élection. Plusieurs orateurs y adresseront la parole. Libéraux comme conservateurs sont cordialement invités.

La Guerre ! La Guerre!

En guerre contre la toux, le rhume, la bronchite. Le BAUME RHUMAL est une arme terrible contre tous ces gens-là. —q h

LE 5 DECEMBRE

Aura lieu le grand tirage mensuel de The Canadian Royal Art Union, Limited, Nos 1643 et 1645 rue Notre-Dame, Montréal. Billets, 25c, 50c et $1.00. En vente partout. 17,24,1



COMIQUE Miroir convexe. Faites paraître grasses les personnes maigres et maigres les personnes grasses. La nouveauté la plus amusante. Dans un bel étui de poche. Par la poste 10c, en argent. McFarlane & Co., Toronto, Canada.



Calmez vos Douleurs

Par

"L'Huile Électrique Magicienne"

Cette huile merveilleuse agit comme un charme à l'intérieur et à l'extérieur

Calme en une minute les douleurs les plus aiguës.

Essayez-la.

Elle est supérieure à toutes les autres.

PRIX : 25c partout.

C'est le vrai remède de la famille.

DIPHTÉRIE guérie dans une journée.
COQUELUCHE guérie en quatre jours.
Les DOULEURS DANS LE DOS et les COTÉS en dix minutes.
La TOUX et le RHUME, en un jour.
La PLEURÉSIE, en un jour.
Guérit de suite la SURDITÉ, l'ASTHME, les HÉMORROIDES, les MALADIES des INTESTINS, DYSPEPSIE, les MALADIES DU FOIE, l'ÉPUISEMENT, le BATTEMENT DE CŒUR, les BRÛLURES, les ENGELURES, les CORS, etc.
Maladie appelée EMPOISONNEMENT des PEINTRES, guérie avec 4 bouteilles.
LA DIARRHÉE et la DYSSENTERIE en un jour.
LE MAL de TÊTE et le MAL d'OREILLES en trois minutes.
Le MAL DE DENTS en une minute.
La NÉVRALGIE, en cinq minutes.
Les ENTORSES, en vingt minutes.
Le MAL DE GORGE, en dix minutes.
La COLIQUE et les CRAMPES, en cinq minutes.
Le RHUMATISME, dans un intervalle de un à trente jours.
La FIEVRE INTERMITTENTE et autres, en une journée.

Dépositaires à Montréal :

LYMAN SONS & CO.
KERRY WATSON & CO.

Propriétaires :

W. BRUNET & CIE.,
Pharmaciens en gros à Québec.

Expédié franco sur réception du prix.

Mercredi, 5 décembre, tirage de The Canadian Royal Art Union Ltd.

17,24,1



GRATIS!

Nous donnons cette belle montre recommandable aux personnes qui vendront 2 douzaines de paquets de plumes d'acier à 10c. le paquet. Chaque paquet contient 18 plumes assorties des meilleures fabriques anglaises. Vous pourrez les vendre très facilement. Nous ne demandons pas d'argent d'avance. Ecrivez nous et nous vous enverrons les plumes par la poste, quand vous les aurez vendues, envoyez nous l'argent et nous vous enverrons par la poste, cette belle montre avec boîtier plaqué en or, ou en nickel poli, bord orné, en cristal biseauté, aiguilles pour marquer les minutes et les secondes, à remontoir, avec véritables mouvements à cylindre Américains. Elle tient bien le temps et avec du soin elle durera 10 ans. HOME SUPPLY CO., Boîte 1pd Toronto, Canada.



BOUTON ELECTRIQUE. Une imitation exacte de la cloche électrique, faite d'étoffe très bien poli, avec bouton en noyer noir. Peut être mis au-dessus de la poche de vest, et donne à l'étranger curieux un choc quand il touche l'aiguille cachée. C'est l'article le plus amusant. Par la poste 10c, ou 3 pour 25c. Envoyez pas de timbres. McFarlane & Co., 10 Rue Yonge, Toronto

DEMANDEZ



Dans les Epiceries, Clubs et Hotels

Labatt's

India Pale Ale

L'orge et le houblon qui entrent dans sa fabrication sont les meilleurs que les hommes habiles puissent se procurer à prix d'argent. Cette bière est de première qualité et est très-aimée.

Ceux qui sont habitues aux Bieres Anglaises importees trouveront qu'elle leur donne parfaite satisfaction et coute beaucoup moins cher



"Jusqu'à il y a environ six mois," dit un monsieur demeurant à Brooklyn, N. Y., "Je souffrais continuellement de maladie du foie et d'indigestion. Je devins si maigre que mon corps était presque transparent, et j'étais aussi mauvais et aussi haïssable pour ma famille qu'un homme qui fait usage de boissons enivrantes. J'essayai un grand nombre de remèdes qui m'étaient recommandés par les médecins et mes amis sans obtenir aucun soulagement, et j'avais perdu tout espoir et je me résignais à mourir, car je croyais fermement que je mourrais bientôt, mais je suis heureux de dire que je suis encore vivant et que je gagne de l'embonpoint et des forces si rapidement que mes amis me reconnaissent à peine, et je dois tout cela à l'usage des Ripans Tabules. En revenant chez moi un soir, un monsieur que je rencontrai me montra une boîte de Tabules et me dit tout le bien que ce remède lui avait fait; Je résolus de les essayer, mais j'avais peu d'espoir qu'elles me feraient du bien. Je pense que c'est deux semaines après avoir commencé à les prendre que je constatai une grande amélioration dans mon système. Je pouvais manger beaucoup sans éprouver aucun malaise après mes repas, de plus, je digérais bien mes aliments et je commençais à prendre de l'embonpoint. Je conseille fortement à toutes les personnes qui souffrent comme j'ai souffert, d'essayer les Ripans Tabules. Je n'ai pas de temps fixe pour les prendre, mais je les prends à toutes les heures de la journée.

ON DEMANDE de signaler un cas de mauvaise santé auquel les R-I-P-A-N-S ne feront pas de bien Elles chassent les douleurs et prolongent la vie. Une seule soulage. Remarquez le mot R-I-P-A-N-S sur le paquet et n'acceptez pas de substitut. R-I-P-A-N-S 10 pour 5 cents peuvent être obtenus à n'importe quelle pharmacie. Dix échantillons et un million de témoignages seront envoyés par la poste, à n'importe quelle adresse pour 5 cents envoyés à Ripans Chemical Co., No 10 Spruce st, New-York.

19,21,24—h

Premier Prix à Paris en 1900

Nos courroies C de qualité extra ont obtenu le premier prix à l'Exposition de Paris en 1900. Elles ne sont faites que par

D. K. McLAREN, ✻ 751 RUE CRAIG,

Téléphone : MAIN 250 mjs—n

AVIS

Avis est par les présentes donné qu'en vertu de l'Acte du Parlement Fédéral, 63 et 64 Victoria, chapitre 103 et chapitre 104, le nom de **The Merchants Bank of Halifax** sera changé en celui de

"The Royal Bank of Canada"

le et après le deuxième jour de Janvier 1901.

Halifax, 1er Nov. 1900. Ms-n **E. L. PEASE, Gérant Général.**

LUNETTES ET LORGNONS



Essai Gratuit de la Vue. Montée

Montures en or solide	$4.00
Montures doublées en or, garantie pour 10 ans	2.00
Montures en aluminium	75c
Montures lunettes pour nickels	25c
Verre de 1ère qualité, la paire	$1.00
Verre de 2me qualité la paire	50c

A. MONGEAU, 42 rue St Laurent, MONTREAL.



GARCONS! GRATIS!

Vous pouvez gagner beaucoup d'argent, durant vos heures de loisir en imprimant en cartes de visite, d'invitation et d'affaires, des enveloppes "tags" appareils, etc., pour vos amis et voisins. Vous pouvez gagner cette splendide presse à imprimer sans débourser un sou de votre argent. Tout ce qu'il faut faire, c'est d'écrire pour vous mettre en possession de tous les accessoires complets

Le Véritable TONIQUE — Le Plus PUISSANT — Pour TOUX Et RHUMES — ASTHME et BRONCHITES

Huile de Foie de Morue

Composée de Boire. Très Agréable au Gout.

Elle contient un quart de son volume d'huile de foie de morue, la partie huileuse et graisseuse étant complètement éliminée. Les propriétés sont extraites de l'huile quand elle est encore dans les foies frais de la morue, et sont combinées avec les meilleurs Vins, Extraits de Prunes vierges, d'Orge et les Sirops Hypophosphites, composés de Manganèse, de Chaux, de Fer, de Soda, Quinine et de Strychnine. Cette préparation est exquise au goût et ne donne pas le dérangement d'estomac si caractéristique à l'huile de foie de morue simple. Cette préparation est prescrite et recommandée par des milliers de médecins. Si vous êtes faible ou pâle et fatigué, tous, hommes, femmes et enfants, prenez l'**HUILE DE FOIE DE MORUE COMPOSEE DE BOIRE**. Direction et contenu sont sur chaque bouteille. Pas de secrets, vous connaissez ce que vous prenez. **EN VENTE PARTOUT, $1.00 LA BOUTEILLE.**

Préparée seulement par ROY & BOIRE CHIM. CO.,

Manchester, N. H. Montreal, P. Q.

Si vous ne pouvez pas vous en procurer, envoyez-nous le prix d'une bouteille et elle vous sera expédiée franc de port.

Le Sirop Menthol

Est recommandé par plus de médecins que tous les autres remèdes du monde réunis ensemble. Voici les noms de quelques-uns des médecins qui le recommandent :

Docteur	J. E. FORTIER,	Manchester, N. H.	Docteur	E. C. TREMBLAY,	Manchester, N. H.
"	J. E. A. LANOUETTE,	"	"	P. G. LABERGE,	"
"	E. BERNIER,	"	"	L. J. CABANA,	Fall River, Mass.
"	E. SYLVAIN,	"	"	E. SIMARD,	Nashua, N. H.
"	E. N. FUGERE,	"	"	J. O. GUIMOND,	Chicopee, Mass.
"	GEO. FRECHETTE,	"	"	J. O. COMTOIS,	Holyoke, Mass.
"	J. D. LEMAY,	"	"	N. LEDUC,	Somersworth, N.H.
"	B. E. LAHAIE,	"	"	J. A. LAGASSE,	Nashua, N. H.

Le **Sirop Menthol** est vendu partout **25c** la bouteille et chaque bouteille contient deux fois la quantité de tout autre flacon de sirop vendu pour ce prix, et il est fait par une maison des plus recommandables.

ROY & BOIRE DRUG CO.,

MANCHESTER, N. H.
MONTREAL, P. Q.

Dépôt général pour la Puissance du Canada, JOS. CONTANT, Pharmacien, Montréal, P. Q. X

LES JEUNES AVEUGLES

(Suite de la 1ère page.)

plus : deux grandes salles seront affectées le 29 au susdit banquet, de sorte que 1,500 à 2,000 personnes pourront profiter de l'occasion à elles offertes de contribuer à une bonne œuvre en se faisant inscrire au nombre des convives.

A propos de la chapelle dont nous reproduisons l'intérieur en première page, nous ferons remarquer à nos lecteurs que tous les dimanches, à 5 heures de l'après-midi, ce sanctuaire est témoin de saluts artistiques qui y attirent par l'exécution impeccable des aveugles, ce que Montréal compte de musiciens sérieux.

Voici maintenant l'explication des gravures qui ornent notre première page.

L'ECRITURE

Avec l'ingénieuse méthode de Louis Braille, la seule employée aujourd'hui, l'aveugle écrit presque aussi vite qu'un voyant.

Pour écrire, il est muni d'un châssis rectangulaire qui reçoit le papier ; une réglette en cuivre, ajourée de petits rectangles disposés sur deux lignes, se meut parallèlement à elle-même. L'élève, armé d'un style à pointe mousse, fait sur les bords des petits rectangles les points nécessaires pour représenter les lettres et les mots qu'il veut écrire. A la fin de ces deux lignes, il descend la réglette et commence deux autres lignes. La page terminée, il enlève la feuille du châssis, la retourne du côté où les points sont en saillie, et lit avec les doigts. L'aveugle, par le toucher, en promenant sa main, acquiert vite la faculté de lire les lettres qu'il a pu lui-même écrire tout à l'heure. Il écrit donc de droite à gauche, mais il lit de gauche à droite.

Comme les mots français sont longs à écrire et qu'il faut beaucoup de papier pour contenir peu de texte, on a imaginé un abrégé orthographique qui, tout en conservant l'orthographe, réalise un gain sérieux de temps et d'espace et qui se recommande par son extrême facilité.

Il existe même une sténographie à l'usage des aveugles. Elle leur permet de dépasser en vitesse la plupart des clairvoyants écrivant en toutes lettres, avec leur écriture cursitive.

Cette dernière écriture est même enseignée aux élèves qui veulent pouvoir correspondre avec les clairvoyants qui ignorent le système Braille.

LE CALCUL

L'appareil de calcul est connu sous le nom de tablette anglaise ou de tablette Taylor. Cet appareil est constitué par une plaque de métal montée sur une plaque rectangulaire en bois, laquelle est enchâssée dans une garniture métallique. La plaque de métal est percée sur toute son étendue, de trous octogonaux également espacés et formant des rangées parallèles entre elles et aux côtés de l'instrument. Ces trous ont leurs correspondants dans la plaque en bois.

Pour calculer, avec cet appareil, on a fait usage de petites chevilles métalliques à sections carrées, ajustées aux trous octogonaux. Ces chevilles sont terminées à chacune de leurs extrémités par une espèce d'échancrure ou saillie formant biseau. Les deux saillies d'une même cheville sont faciles à reconnaître, l'une étant lisse et l'autre dentelée.

Comme une même cheville peut être disposée de seize façons différentes dans chacun des trous octogonaux de la plaque, on comprend qu'à l'aide de chevilles de cette sorte, on puisse représenter conventionnellement dans la tablette Taylor les dix chiffres du système décimal et les principaux signes algébriques dont on fait usage en arithmétique.

Pour écrire les chiffres arabes, on se sert des dix premières lettres de l'alphabet Braille, précédés d'un signe numérique.

LA GEOGRAPHIE

Depuis longtemps, la cartographie a attiré l'attention de tous les éducateurs d'aveugles. Il existe aujourd'hui d'excellentes cartes qui sont parlantes en même temps pour les voyants.

Les degrés de latitude et de longitude y sont indiqués sur les bords ; les continents et les îles y sont marqués par la surélévation; les capitales et villes principales par des chiffres ou des lettres; les mers par une surface polie, les fleuves par un creux dont une berge seulement forme saillie.

De jolis globes en nickel et des sphères terrestres sont faits sur les mêmes procédés.

UN HUMBLE

La lourde voiture du tramway qui unit la gare Montparnasse à l'Arc de l'Etoile va s'ébranler. Il ne reste plus de libre à l'intérieur, par cette aigre et froide après-midi de février, que l'avant-dernière place du fond, à gauche, place étroite, à peine visible entre une énorme bourgeoise qui tient un sac de cuir noir sur ses gros genoux, et un vieillard décoré de la rosette, sans doute un ancien officier, dont le visage brouillé de bile, les yeux d'un bleu dur, la bouche amère, disent assez le mauvais coucheur, celui qui doit inévitablement prononcer le premier la phrase " On ne part donc pas ?... " Et juste à la seconde où il vient de lancer ces mots d'une voix âcre, la voiture qui remuait déjà s'arrête de nouveau. Un homme court et corpulent, plutôt porté que poussé par le conducteur, se précipite. D'une main, il s'aide aux courroies du plafond de l'autre, il retient une serviette d'avocat bourrée de livres et verdie par l'usure. Entre les genoux qu'il heurte, les pieds qu'il froisse, les parapluies qu'il déplace, il roule jusqu'au vieillard et jusqu'à la bourgeoise. Avec un " excusez " auquel on ne daigne pas répondre, il prend place entre ces deux redoutables voisins. Le premier lui donne un coup de coude tout sec et dur, la seconde le déborde de ses formes. " Pardon, " dit le nouveau venu à gauche ; " pardon, " dit-il à droite, et la voiture glisse au trot de ses deux chevaux gris de fer, sur ce boulevard d'artistes, de petits rentiers et d'ouvriers, qui étale dans ses innombrables boutiques de bric-à-brac un millier de gravures et de bustes représentant le premier Empereur.—Oh ! la cruelle ironie des fins de gloire !

Cependant l'homme à la serviette s'est installé tant bien que mal, et il l'a ouverte, cette serviette à sa dernière période d'emploi. Il en a extrait une trentaine de feuilles de papier pliées par le milieu et sur le côté. De la poche de son pardessus grossièrement bordé de galon aux manches et tout gras au col, il a tiré un crayon, posé un peu en arrière son chapeau haut de forme, un chapeau de satin aussi fatigué de ressorts qu'élimé d'étoffe. E porte des cheveux trop longs, une barbe inculte. Ses lourdes bottines sont tachées de boue, son pantalon gondole aux genoux, sa cravate noire se tripe autour d'un faux-col en papier qui joue mal la toile. Les taches d'une de ses mains décèlent l'usage récent du porte-plume et quand il tourne une par une les feuilles sur lesquelles son crayon trace des signes cabalistiques,les regards curieux du tramway peuvent lire les mots : " Institution Vanaboste, Version latine. " L'homme à la serviette est un professeur, et de la variété la plus mélancolique dans la docte espèce, un professeur libre.

Il n'a que cinquante-deux ans, le professeur libre. Vous lui en donneriez soixante, tant il porte sur toute sa personne les traces de sa vie, toute faite d'un continuel, d'un irrésistible épuisement. Jugez un peu. Il s'est levé à cinq heures ce matin,—sans bruit, pour ne pas réveiller sa femme. Il a fait sa toilette à l'aveugle, avec l'unique pot à eau, l'unique savon et l'unique peigne du ménage. Avant six heures, il s'était rendu à pied de l'avenue des Gobelins, où il habite, par économie, jusqu'à une pension de la rue de la Vieille-Estrapade. De six heures à sept heures et demie, il a fait répéter leurs leçons et leurs devoirs à quelques élèves qui suivent le cours du lycée Louis-le-Grand. A huit, il s'asseyait dans une des chaires de l'Institution Vanaboste, récemment transféré, depuis qu'elle a grandi, dans un ancien hôtel de la rue de la Montagne-Sainte-Geneviève "entre cour et jardin", disent les prospectus, qui négligent d'ajouter que ce jardin consiste en un carré de terre grand comme un mouchoir, où poussent trois acacias malades, et où le soleil ne pénètre jamais, tant les maisons avoisinantes surplombent.

Le professeur a pris, pour tout déjeuner, entre ces deux séances, un croissant d'un sou, grignoté en courant le long des murs du Panthéon. Vers dix heures, il rentra chez lui. Quatre élèves à servir, deux par deux, jusqu'à midi et demi. Il est trois heures, et il a eu le temps, depuis son déjeuner, de donner un autre cours à l'école Sainte-Cécile, un pensionnat de jeunes filles, où son âge le fait admettre. Encore cinq leçons, trois avant le dîner, deux après, et sa journée est finie.

La voiture va, s'arrête, reprend, se ralentit, s'arrête, reprend encore. Le crayon du professeur continue, lui, à courir dans les marges des copies, d'y tracer les "cs" qui signifient "contresens", les "ffr", qui signifient "fautes de français", les "fs" qui signifient les " faux sens ", et les "fo", — les nombreux "fo", — qui signifient "fautes d'ortographe". Et tout en corrigeant ces copies, le vieux forçat de l'enseignement libre pense au cachet qu'il va gagner. Son ancien collègue de la pension Vanaboste, Claude Larcher, l'écrivain aujourd'hui connu, lui a procuré une leçon chez une dame russe de passage à Paris, une heure quatre fois la semaine, auprès d'un petit garçon un peu trop pâle, très doux, qui doit seulement lire et écrire sous la dictée, et on donne trente francs pour cette heure ! Jamais le professeur libre n'a été payé comme cela ; il caresse un rêve ; profiter de l'occasion pour mettre quelque argent de côté et réaliser enfin son désir de ses vingt-sept années de mariage ; quinze jours au bord de la mer avec sa femme. Il n'a jamais pu. Ses charges sont si lourdes et il a toujours peiné. A dix-neuf ans, refusé à l'Ecole normale, il se faisait maître d'étude pour préparer sa licence. Licencié, il épousait la fille d'un de ses collègues, et, tout de suite, c'était le mobilier à payer, c'était le premier enfant à élever, puis le second, puis le troisième, puis le quatrième. Aujourd'hui, ses deux filles aînées sont mariées, l'une à un commerçant, l'autre à un avocat, deux anciens élèves. Comme on n'a pas eu de dot à leur donner, le père leur assure à chacune, par contrat, mille francs par an, —ci, deux mille francs.—Des deux garçons, l'un est sorti de Saint-Cyr cette année, et le père lui sert aussi mille francs par an. C'est la mère qui l'a décidé à cette pension, pour qu'il n'y ait pas d'injustice. Il a quelque part une vieille tante de province qui mourrait de faim sans les trois cents francs qu'il lui envoie, et il a recueilli chez lui la mère de sa femme.

Tout cela compte, et le professeur n'est guère payé en moyenne que quatre francs le cachet,—trois quelquefois, quelquefois cinq, moins souvent six, et sept très rarement. La leçon du Russe, c'est l'aubaine inespérée, d'autant plus que la correspondance du tramway de Montparnasse lui permet de se rendre chez l'élève et d'en revenir pour soixante centimes, sans perdre trop de temps, grâce au système des rails qui, en évitant les secousses, permet d'écrire. Aussi a-t-il un bon sourire l'excellent père "H2 O", comment l'appellent les Vanaboste, qui se moquent de son incurie personnelle en lui appliquant la formule chimique de l'eau. Il se soucie peu que ses deux voisins le serrent à qui mieux mieux, que les autres voyageurs le regardent avec dédain ou moquerie, lui, son chapeau, sa serviette et ses copies. Il voit en pensée un petit coin de plage normande,—d'après les dessins de journaux illustrés,—n'ayant jamais quitté Paris. Il voit l'océan, il voit la "maman",—c'est sa femme,—assise sur les coquillages au bord des flots, "purpureum mare", comme dit son cher Virgile..... Et quand la voiture du tramway s'arrête à l'Arc, après avoir franchi la Seine et monté au pas la rude et longue avenue Marceau, c'est d'une allure guillerette qu'il sautille jusqu'à la porte de l'hôtel, loué tout meublé rue du Bel-Respiro, où habite la grande dame russe, mère du petit André. Il en oublie d'essuyer ses semelles sous la marquise, et le portier en livrée qui vient de l'annoncer, comme les fournisseurs, par deux coups de cloche, dit à un valet de pied attardé dans la loge :

—Ça gagne de l'argent comme ça veut, sans rien faire, et ça ne se payerait seulement pas un fiacre pour arriver propre... Vieux grigou, va !

Ah ! le brave homme.

PAUL BOURGET,
de l'Académie française.

Terrible mal d'yeux guéri

CERTIFICAT

A M. Armand — C'est avec plaisir et reconnaissance que je vous envoie ce certificat attestant que j'ai eu mal à l'oeil gauche pendant plus d'un an. Les quatre plus célèbres docteurs de Montréal ont été consultés et même les hôpitaux, sans apporter de soulagement, tous étaient d'avis qu'il fallait enlever cet oeil pour empêcher la maladie d'atteindre l'autre. Après avoir tant souffert, j'étais décidée de me faire faire cette grave opération, lorsqu'on me conseilla d'essayer l'Eau Merveilleuse d'Armand. Je dois vous dire que je n'avais aucune confiance en votre remède et je vous en demande excuse aujourd'hui, car après avoir employé trois bouteilles de cette eau, je suis parfaitement guérie. Les personnes qui hésiteraient à croire ce récit pourront venir me voir ou m'écrire, c'est avec plaisir que je leur répondrai. Mille remerciements. — Dame A. Saimbault, 145 rue St Paul, Montréal.

Consultations gratuites tous les jours, dimanches compris, de 1 à 3 heures et le soir. M. Armand, No 23 rue St Urbain, Montréa.. Si par correspondance, demandez notre questionnaire. En vente chez les principaux pharmaciens. En gros chez Lyman , Kerry Watson, droguistes, rue St Paul, Montréal.

LE POISSON DEVIN

Les grands enfants s'amusent. On vend à l'exposition "le poisson devin" qui dit la bonne aventure et renseigne sur le caractère d'autrui. Il est long comme une cigarette et large comme un gros sou. On le présente mollement couché dans sa boîte de carton. Voulez-vous connaître le caractère de votre voisine, la brune ? Mettez-lui doucement le poisson dans la main bien étendue. Prodige !... le poisson, plat comme tous les poissons, se met à remuer, à se contourner sur lui-même, et, si la main ne lui convient pas, il se démène si bien qu'il saute dans le vide. Le pronostic est certain. Défiez-vous de cette main et de celle à qui elle appartient.

Mais si, au contraire, la voisine est blonde ou même brune, si le poisson se cambre et s'agite avec douceur, tenez pour certain que vous avez devant vous une main docile et une femme qui pratique les trois vertus théologales. Le poisson révélateur ne se trompe pas, on l'a déjà mis souvent à l'épreuve et l'on dit que l'on ne saurait trop s'en servir.

Quel est le secret du "poisson devin" ? Ce poisson médisant, c'est de la gélatine.

Oui, une mince feuille de gélatine ! Tout le monde sait jusqu'à quel point la gélatine est hygrométrique. On fait des hygromètres avec la gélatine : la substance absorbe la moindre humidité. Vous disposez la feuille de gélatine dans la main. La main perspire comme toute la peau ; par ses pores sort sans cesse plus ou moins de vapeur d'eau. Il y a des mains sèches; mais aussi des mains humides ; il y en a même qui transpirent désagréablement. Le phénomène est commandé par le système nerveux. Or, il est clair que la feuille de gélatine, par des mouvements plus ou moins brusques, révélera l'humidité de la main. L'absorption étant inégale, la gélatine se courbera sur elle-même et se déplacera d'autant plus qu'elle recevra plus de vapeur d'eau. Le poisson devin est tout bonnement un petit hygromètre.

Maintenant, le caractère, le tempérament, l'état de santé sont-ils en rapport direct avec la transpiration de la main ? C'est bien possible dans certaines limites. Et, en fin de compte, le petit poisson gélatineux pourrait bien révéler plus d'une fois la vérité ! C'est à voir. A chacun d'essayer et de contrôler. Petit jeu plein d'attrait pour l'hiver prochain !

Au baccalauréat :

Le professeur.—Je vais vous poser, Monsieur, quelques questions sur la minéralogie. Veuillez me dire, je vous prie, où l'on trouve le plus de diamants ?

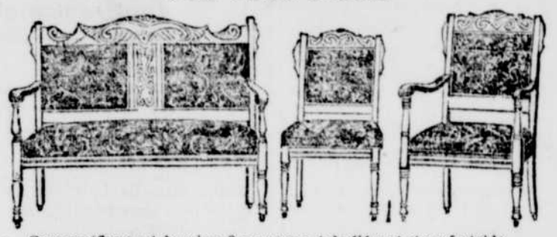
Le candidat. " d'un air convaincu ".—Au Mont-de-Piété, Monsieur.

Elles coûtent 10 cents, mais elles valent une piastre la fiole. C'est le témoignage de centaines de personnes qui font usage des pilules du Dr Agnew pour le Foie. Elles guérissent d'une manière certaine, elles sont pures, agréables à prendre et agissent facilement. Ce régulateur du Foie est si populaire que les fabricants peuvent à peine répondre aux demandes qu'on en fait.

En vente chez B. E. McGale, No 2123 rue Notre-Dame. (95)—w

UNE MINUTE DE VOTRE TEMPS

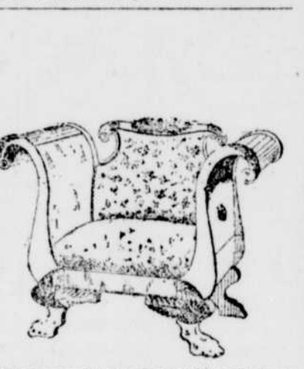
S'IL VOUS PLAIT



Ce magnifique set de salon, 3 morceaux, très élégant et confortable. Monture finie en acajou, bourrure de première qualité, magnifique couverture brochée, couleur au choix, seulement..... $12.00
Le même set avec un magnifique divan et berceuse extra, avec même couverture, valeur régulière $25.00, vendu pour..... $18.00



Elégant fauteuil de cour, fini vernis Martin, recouvert en magnifique soie couleur choisie, indispensable dans l'ameublement du salon. Seulement..... $10.00
Le nombre en est limité.



Notre assortiment de meubles d'art est sans égal. Tous les styles y sont représentés, tels que style Empire, Louis XIV, Louis XV, style Colonial, etc.
Votre visite à ce département sera très appréciée.

Ces prix ne seront en force que pour quelque temps. Veuillez venir faire votre choix et nous vous livrerons les marchandises à votre demande.

H. P. LABELLE & CIE, 1659 rue Notre-Dame.

Guérison Assurée. Etes-Vous Crevé ?

M. CHAS. CHARTRAND, 270 rue Sanguinet, employé à la Lake of the Woods Milling Co., a été radicalement guéri par

La Cie de Montréal pour la Guérison des Ruptures
129 rue Rachel, Montréal.
Prenez les chars de la rue Amherst.
Pas un sou avant votre complète guérison. (6)

Mercredi, 5 décembre, tirage de The Canadian Royal Art Union Ltd.
11,24,1

CAMERA et Accessoires offerts gratuitement aux personnes qui vendront 10 beaux morceaux de centre, (centre pieces) à 15 cents chacun. Ils sont faits de pure toile tendue et sont en nouvelle forme ovale, mesurant 18 par 12 pouces, estampés prêts à travailler dans les dessins les plus nouveaux, comprenant, oeillets, lis de la Vallée, roses, etc. Le Camera a une bonne lentille avec bon formeur et prend un portrait de 2 x 3 pcs. Tous les petits garçons et petites filles intelligents peuvent prendre une bonne photographie avec ce caméra. Les accessoires comprennent—1 boîte de plaques sèches, 1 paquet de hypo, 1 chassis à imprimer, 2 plateaux à développer, 1 paquet de révélateur, 1 paquet de poudre à fixer, 1 paquet de papier rubis, 1 paquet de papier sensibilité et des directions complètes. Ecrivez nous et nous vous enverrons les morceaux de centre, quand vous les aurez vendus, envoyez nous l'argent et nous vous enverrons le caméra franco.
The Linen Doyley Co., Boîte 340 Toronto.



GRATIS

Vous pouvez gagner cette précieuse montre Américaine à remontoir avec régulateur, en vendant seulement 20 épingles ornées de pierres à feu, chacune. La montre est boîte et plaquée solide et garantie pour vous rapporter, une montre que tout homme serait fier de posséder. Les épingles sont de belle apparence, et sont ornées de pierres qui ressemblent aux saphirs, émeraudes, rubies, etc., et ne vendent seulement 10 cents chacune, et elles n'ont jamais été offertes à aussi bas prix. Ecrivez nous et nous vous enverrons les épingles. Quand vous les aurez vendues, envoyez-nous l'argent et nous vous enverrons une montre, tout à fait gratuitement. 1402 avenue.



SOIE. Nous avons acheté tous les coupons de soie de la plus grosse maison de soie en Canada, et nous les enverrons en paquets contenant chacun environ 100 morceaux de la plus belle soie, patrons les plus nouveaux et couleurs brillantes. Il y en a assez pour couvrir un édredon de 300 pouces carrés. Idéal au lit de soie pour ouvrages de fantaisie. Un paquet par la poste. Ils vendent rapidement. Johnston & Co., 349 Toronto.



GRATIS Cet complet de quatre garnitures pour cuisine, vous sera donné gratuitement par ceux qui vendront seulement deux de nos belles épingles à cravates, à 15c chacune. Les cravates ont un fini de perle très fort, et sont remplissage extra fines. Les meilleurs faits. Envoyez-nous cette annonce et nous vous expédierons les épingles. Vendez les, envoyez-nous l'argent et nous vous enverrons, par express, ce magnifique set de goods de boîte, tout à fait gratuitement. GEM PIN CO., Boîte 1402 Toronto, Can.



GRATIS Nous donnons une magnifique montre avec boîtier en nickel poli, bon mouvement, aiguilles marquant les heures, les minutes et les secondes à remontoir et remontoir mouvement américain, aux personnes qui vendront seulement 2 douzaines de boutons de collet fort-ment plaqués en or à 10 cts. chacun. Ecrivez et nous vous enverrons les boutons, tous frais payés. Quand vous les aurez vendus, envoyez-nous l'argent et nous vous enverrons la montre tout à fait gratuitement.
The Lever Button Co., Boîte 1401 Toronto, Can.

COMMENT ABANDONNER LE TABAC

UN PAQUET D'ESSAI GRATUIT



Guéri après avoir fait usage de tabac durant 40 ans.

On a découvert un nouveau remède inodore et fade qu'on peut mélanger au café ou aux aliments et quand il est entré dans le système, un homme ne peut faire usage de tabac sous quelque forme que ce soit. Il guérira les fumeurs invétérés de la cigarette et est un envoyé céleste aux mères qui ont des garçons qui grandissent adonnés à l'usage de la cigarette. Un paquet d'essai gratuit du remède sera envoyé franco par la poste, sur demande à la **Rogers Drug & Chemical Co., 1399 Fifth and Race Streets, Cincinnati, Ohio.** Cela permettra à n'importe quelle femme de se débarrasser de la fumée nauséabonde du tabac et des sales crachats dans la maison. y ou w

Nos Poêles-Fournaises

Sont d'un Genre Nouveau

Sans grille, n'ayant pas besoin d'être brassés. Le charbon brûle et laisse une cendre aussi fine que la poudre à dents, donc, pas de perte de combustibles—l'intérieur, en briques de 3 pouces d'épaisseur puise une chaleur durable au moyen de son contact direct avec la braise—l'entourage de tôle donne passage à cette chaleur ardente, son foyer à ½ pouce du plancher, font qu'il répand sa chaleur de manière à réchauffer le plancher lui-même, sa construction scientifique empêche toute fuite de gaz, si commune dans les fournaises ordinaires, sa forme carrée donne plus de surface réchauffante que les fournaises rondes. Les ornementations, placées où elles n'empêchent pas le degré de chaleur, en font un ornement, son prix égale, malgré ses qualités supérieures, celui des fournaises les moins dispendieuses. Nul ne devrait acheter sans venir les voir. Nous sommes les seuls qui les vendons.

P. COLLINS,

11½ rue Gosford,

Entre Craig et Notre-Dame. Bout Est du Palais de Justice.

Nos Montres à $5.00



Les meilleures montres qui aient jamais été offertes en vente au Canada ; grandeur 16, mouvements sur 11 pierres, à remontoir avec régulateur, boîtier Bezel à vis en argent solide (uni ou orné d'un engin).

Ce sont de splendides chronomètres ; elles sont bien faites, et aves du soin elles dureront une vie entière ; pleinement garanties. Si une de ces montres a des imperfections nous la remplacerons immédiatement.

Demandez notre catalogue au sujet des montres, c'est le plus complet qui ait jamais été publié au Canada.

Envoyée par la poste sur réception du prix.

R. A. Dickson & Co.

BIJOUTIERS

2261 Rue Ste Catherine.

Quelques Raisons pour lesquelles vous devriez faire affaire avec nous

Dans les lignes d'articles de ménage, nous tenons les marchandises que vous recherchez—non pas celles d'un prix élevé, hors d'atteinte, ni celles de qualité inférieure, aux prix les plus bas, mais nous exposons certainement une magnifique ligne d'articles à un prix moyen.

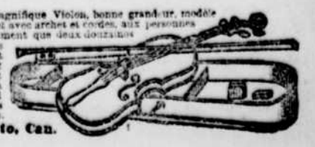
Nous pensons que c'est faire plaisir à un client que de lui offrir de la variété pour faire un choix dans des marchandises à un prix raisonnable et nous voulons que la caractéristique de ce commerce soit de toujours avoir en mains un stock plus ou moins varié et à des prix plus attrayants que ceux de nos concurrents.

Un autre point, nous tenons tout ce qui est nécessaire pour chaque pièce de la maison — et nous faisons CREDIT si c'est nécessaire.

METROPOLITAN HOUSE FURNISHING CO.,
1678 et 1680 RUE NOTRE-DAME.

GRATIS

Nous donnons ce magnifique Violon, bonne grandeur, modèle Stradivarius complet avec archet et cordes, aux personnes qui vendront seulement que deux douzaines d'épingles à cravates à 15 cts. chacune. Ces épingles sont bien finies en or, et ornées d'une magnifique imitation de diamants de rubis et d'émeraudes. Elles vont une splendide valeur et se vendent très facilement. Découpez cette annonce et envoyez-nous la avec votre adresse et nous vous enverrons les épingles. Quand vous les aurez vendues, envoyez-nous l'argent et nous vous enverrons votre Violon par express, nous frais payés par nous.



GEM PIN CO., Boîte 1402 , Toronto, Can.

LA PRESSE

IMPRIMÉE ET PUBLIÉE PAR
T. BERTHIAUME,
Propriétaire
Coin de la rue St Jacques et de la Côte St Lambert MONTREAL.

ABONNEMENT

ÉDITION QUOTIDIENNE { $3.00 par année. $1.50 pour 6 mois. $1.00 pour 4 mois.
ÉDITION HEBDOMADAIRE { $1.00 par année. 50c pour 6 mois.
Payable d'avance.

LA PRESSE,
Boîte P. P. 2276. *Montréal, Canada.*

BUREAU A PARIS :
31 rue Tronchet.
EDMOND MONTET, *Représentant.*

BUREAU A LONDRES (Angleterre) :
145 rue Fleet, E. C.
Central Press Agency Limited, Agents spéciaux

CIRCULATION DE LA PRESSE

Edition Quotidienne

POUR LA SEMAINE FINISSANT LE 17 NOVEMBRE 1900.

LUNDI	66,746
MARDI	66,761
MERCREDI	66,843
JEUDI	67,069
VENDREDI	67,271
SAMEDI	75,866
TOTAL	410,556
Edition Hebdomadaire	39,896
Total des deux Editions Durant la semaine	450,452

MONTREAL, 24 NOVEMBRE 1900.

CET EMPRUNT

DE 2 MILLIONS

L'emprunt sera voté par les propriétaires, mais payé par les hommes d'affaires, les hommes de profession, les métiers licenciés etc., etc

LA TAXE D'AFFAIRES ET LES LICENCES SERONT AUGMENTÉES DE $100,000 PAR AN, SOIT 33 p. c.

C'est écrit dans la Charte

L'affaire de l'agrandissement du marché Bonsecours est traitée par le Conseil de Ville avec une duplicité qu'on ne saurait assez énergiquement dénoncer.

On a commencé par la faire traîner pendant des années ; puis, quand on est forcé, par l'opinion publique, de lui donner une solution on tente de l'étouffer sous une avalanche de projets absolument étrangers à cette affaire.

On greffe sur cette question celle des trottoirs et de la mise en état de nos rues ; celles de la construction d'un hôpital civique, de la surélévation de la voie du Grand Tronc, pour ne parler que des projets connus auxquels on se propose, avant la votation du règlement, d'ajouter encore quelques améliorations encore inconnues.

On n'est pas plus sérieux que de bonne foi. Ce qu'on veut avant tout, c'est empêcher l'agrandissement du marché Bonsecours pour favoriser le projet, cher à plusieurs échevins, de la création d'un grand marché dans l'ouest.

La réalisation de cette idée est tellement éloignée, d'une impossibilité telle que nous nous contenterons aujourd'hui de la signaler, sans même la discuter.

C'est le parti de la Réforme qui mène cette campagne, qui prépare ce coup de jarnac au quartier Est et à la partie Est de Montréal.

Deux faits en fournissent la preuve.

Le premier est la motion Gagnon, motion présentée et votée à la dernière minute au Conseil, proposant que les propriétaires soient appelés à se prononcer séparément sur chacune des améliorations soumises à leur vote afin de leur permettre de repousser l'agrandissement du marché Bonsecours et d'accepter les autres projets.

Le second fait, complément du premier, est l'entrevue donnée par l'échevin Ames au "Star" et dont nous empruntons au "Journal" la traduction suivante :

M. AMES ET L'EMPRUNT

Parlant, hier, de l'appel qui sera fait aux propriétaires de cette ville, le premier février prochain, pour faire approuver un emprunt d'une couple de millions destiné à certaines améliorations publiques ; l'échevin Ames disait hier :

"Il n'y a pas le moindre doute qu'un emprunt spécial est nécessaire pour mettre les rues et les trottoirs en bon état, pour ériger un hôpital civique et pour contribuer à l'abolition des traverses à niveau dans la ville.

"Le conseil municipal a pris le droit chemin en soumettant la question de l'emprunt aux propriétaires. Si ces derniers approuvent un emprunt d'une couple de millions (peut-être que ce sera assez d'un million et demi), nous pourrons faire toutes les améliorations énumérées plus haut. Si au contraire, ils votent contre le projet, il ne faudra pas parler de le leur faire imposer par la Législature.

C'est ce qu'on a fait dans le passé, mais le Conseil actuel ne doit pas suivre la même voie.

Quant à moi, après avoir étudié la question soigneusement, je crois que les propriétaires feraient bien de voter, le 1er février prochain, en faveur d'un emprunt d'un million et demi pour les fins indiquées. Il est certain que nous ne pouvons pas supprimer les traverses à niveau sans argent, pas plus que nous ne pouvons ériger un hôpital civique ni mettre les trottoirs et les rues en bon état sans prélever un fonds spécial ; car il ne faut pas songer à se servir pour cela du revenu ordinaire.

" Un emprunt d'un million et demi augmenterait de $5 par $100 les charges des contribuables ; c'est-à-dire que si je paie aujourd'hui $100 de taxes, j'aurai à payer $105, pendant une période de 25 ans. Au bout de ce temps, le fonds d'amortissements sera éteint."

Nos lecteurs remarqueront que dans cette entrevue, premier coup de canon tiré par la Réforme dans la campagne de l'Emprunt, l'échevin Ames ignore absolument le marché Bonsecours.

Aujourd'hui on fait le silence sur son agrandissement, demain on le combattra.

Cela, du reste, est de peu d'importance, car les propriétaires ne seront pas appelés à se prononcer le 1er février 1901 sur l'emprunt en question. La Charte, que nous devons pour une grande partie de la Réforme, étant rédigée de telle manière que ce référendum ne saurait avoir lieu.

En effet, la section 348 en vertu de laquelle cet appel aux propriétaires doit être fait se lit comme suit :

348. La cité peut aussi emprunter des sommes d'argent, et, à cette fin, émettre des bons, débentures ou obligations, ou rentes inscrites, pour des objets spéciaux et spécifiques, mais seulement en vertu et sous l'empire d'un règlement qui doit être approuvé par le vote affirmatif d'au moins les deux tiers des membres du Conseil, et tel règlement doit indiquer, sous peine de nullité :

1o Toutes les fins (mentionnées en détail) pour lesquelles l'emprunt doit être contracté ;

2o Le terme de l'emprunt ;

3o Le taux de l'intérêt, lequel ne doit pas excéder quatre pour cent par année ;

4o Le fonds d'amortissement ;

5o LE TAUX DE LA TAXE SPECIALE imposée pour payer l'intérêt et pour constituer un fonds d'amortissement en annuité suivant le cas, suffisant pour rembourser le capital à l'échéance ;

6o Le lieu ou les lieux d'émission, d'enregistrement, de transfert, où l'intérêt est payé et le capital remboursé à l'échéance ;

7o La nature du titre à émettre, en indiquant s'il doit être sous forme de bons, débentures, obligations ou rentes inscrites, en sterling, ou en monnaie courante, ou autrement ;

8o Tous les autres détails se rattachant au dit emprunt.

Aucun règlement de cette nature n'a d'effet, à moins d'être soumis à l'approbation des propriétaires des immeubles imposables dans les limites de la cité, dont les noms se trouvent inscrits sur les listes électorales alors en vigueur, lequel vote est pris au scrutin, conformément aux dispositions de la section treizième de cette charte ; et si la majorité en nombre des dits propriétaires d'immeubles qui votent ainsi n'approuvent pas le dit règlement, celui-ci est nul et n'a aucun effet.

Le paragraphe 5 de cete section, celui qui traite de la TAXE SPECIALE à imposer est le seul qui nous occupe en ce moment.

Une taxe spéciale, comme dirait M. de la Palisse, est et doit être une taxe. Or qu'est-ce qu'une taxe en matière municipale, à Montréal ? Le paragraphe L des dispositions interprétatives de la Charte de Montréal (section 1) nous le dit dans les termes suivants :

4. Le mot taxe signifie l'impôt personnel ou le coût d'une licence prélevée sur le commerce, les affaires, les professions ou occupations quelconques.

Donc, si les propriétaires votaient en faveur de l'emprunt de deux millions, qu'on se propose de leur soumettre, ils voteraient pour qu'on impose, intérêts et fonds d'amortissement compris, une taxe annuelle de près de CENT MILLE PIASTRES sur les commerçants, les industriels, les médecins, les avocats, les notaires et sur tous les porteurs de licence, etc., etc. Pauvres blanchisseuses !

Il ne saurait y avoir de doute, sur ce point, car si les auteurs de la charte avaient voulu faire peser cet impôt spécial sur les propriétaires, ils auraient, au lieu du paragraphe L, que nous venons de citer, mis dans la section 348, le paragraphe K, des dispositions interprétatives. :

K. — Les mots CONTRIBUTION FONCIERE SPECIALE ou REPARTITION, signifient la part contributoire prélevée de temps à autre sur certains propriétaires POUR LES AMELIORATIONS SPECIALES.

Ce texte est clair, tellement clair qu'on ne peut douter de la volonté des auteurs de la charte de ne pas l'appliquer à la section 348, quand on les voit se servir du texte du paragraphe L.

A ceux qui prétenderaient que ce paragraphe ne se rapporte qu'aux améliorations spéciales locales, nous demanderons de nous citer en vertu de quelle autorité une taxe spéciale pourrait devenir légalement une contribution foncière spéciale.

Donc, en demandant aux propriétaires de voter, le 1er février 1901, pour autoriser un emprunt de deux millions, on leur demande de voter pour l'exécution d'améliorations, en grande partie profitables à la propriété, et d'autoriser la ville à frapper les hommes d'affaires, les hommes de profession, les bouchers, les barbiers, les blanchisseurs et blanchisseuses, les cochers, etc., etc., d'une taxe annuelle de cent mille piastres, pour payer cet emprunt, capital et intérêts.

La taxe d'affaires s'élevant à peu près à $300,000, c'est une augmentation de 33 p.c., qu'on demandera aux propriétaires d'imposer à ceux qui la paient.

Les propriétaires, qui sont des gens pratiques, voteront évidemment pour cet emprunt qui ne leur coûtera rien, puisque les intérêts et le remboursement du capital seront à la charge du commerce et de l'industrie montréalaises.

Le succès du vote de cet emprunt est donc assuré, à moins que les hommes d'affaires et de profession ne trouvent la pilule trop amère et l'empêchent de passer.

Quant au marché Bonsecours s'il ne passe pas à Montréal il passera à Québec.

CHOSES ET AUTRES

Au Canada

Le recensement du Canada aura lieu prochainement, soit au commencement de 1901.

Ce sera le quatrième. La date généralement adoptée pour cette importante opération est le 1er avril, mais, un mois s'écoule avant que tous les comptes-rendus soient remis à l'officier-rapporteur, sinon beaucoup plus.

Le recensement au Canada diffère des recensements en Angleterre et en France, en ce que dans les pays d'Europe, on se contente d'énumérer les personnes, tandis qu'ici on entre dans des détails se rapportant à l'industrie et aux occupations.

On prendra comme point de ralliement le plus facile, les subdivisions électorales de chaque district ; on les additionnera ensuite pour montrer la population de ces districts représentés à la Chambre des Communes.

Les subdivisions, base du recensement projeté, sont au nombre de 8000, et chacune aura probablement son agent.

Pauvres moineaux

Ils sont à plaindre, les pauvres petits gamins ailés de nos rues.

La belle saison est finie pour eux. Bientôt nous les verrons par groupes, pelotonnés dans leurs plumes,, mourant de froid et de faim.

Encore si les humains les traitaient avec bienveillance. Leur histoire est triste.

En 1850, à l'automne, les premiers moineaux furent introduits aux Etats-Unis par M. Nicolas Pike, directeur de l'Institut de Brooklyn ; au printemps suivant, ils furent mis en liberté et disparurent. En 1852, M. Pike reçut 50 autres moineaux qui furent lâchés dans un parc de New-York. En 1854, le colonel Rhodes en amena quelques-uns à Québec ; en 1858, 50 autres furent mis en liberté à Peace Dal, Rhode Island. Enfin, en 1866, 67 et 69, quelques-uns furent introduits, en même temps, à New-York, New-Haven, Galveston, Boston, Charlestown et Philadelphie. L'envoi reçu à Philadelphie comptait 100 sujets : c'est le plus gros chiffre d'importation constaté.

Bientôt, le moineau pullula et si bien qu'en 1885, on se préoccupa des dégâts qu'il causait et des moyen d'en arrêter le développement. Aujourd'hui, sa tête est mise à prix, et on cherche à s'en débarrasser par le fer et le feu.

PATRONS ET OUVRIERS

Les torts des uns et des autres — L'avenir de Québec est sérieusement compromis

(De notre correspondant particulier)

Québec, 24 — Au risque d'importuner plusieurs lecteurs, votre correspondant sent le besoin de traiter aujourd'hui, d'une manière toute particulière, de la question qui passionne si vivement les esprits à Québec, celle du "lockout" des manufacturiers de chaussures. Mon unique but est de voir l'harmonie régner de nouveau entre les patrons et les ouvriers ; mes efforts tendent à l'accomplissement de cette oeuvre. L'avenir de Québec est une chose trop importante pour songer même de mettre les susceptibilités des intéressés sur la balance.

Il convient de dire quelques mots sur l'origine des troubles. Ils ne datent ni d'hier ni d'un an. Au meilleur de mon souvenir, il faut reculer jusqu'en 1891. A cette époque, il y eut des difficultés entre les cordonniers-monteurs et les patrons. Ces difficultés furent réglées à la satisfaction mutuelle des intéressés. Depuis, les monteurs ont souvent été aux prises avec les patrons. Encore, l'an dernier, de cinq à six cents monteurs, unis comme un seul homme, présentèrent une liste de salaires (échelle de prix) aux patrons, au milieu d'une saison d'ouvrage. Les ouvriers eurent gain de cause, ayant obtenu une augmentation de 25 pour cent environ. Jusqu'alors, ni les cordonniers-machinistes ni les tailleurs de cuir n'avaient protesté. Ils appartenaient cependant à des sociétés ouvrières, mais plutôt dans un but de secours mutuels ; ils n'avaient pas la même conception que l'Union des monteurs pour la protection. Les monteurs avaient été audacieux ; et la chose leur avait réussi. Ils ne demandaient que leur dû d'ailleurs, puisque les manufacturiers eux-mêmes ne se plaignent pas de les payer trop cher. Dans le cours de l'hiver ou du printemps dernier, des agents—oiseaux de malheurs, puisque, s'ils n'étaient jamais venus, tout marcherait comme avant—de certaines unions fédérées des ouvriers en chaussures, firent de la propagande parmi les ouvriers de Québec. Ils promirent des salaires meilleurs et des secours en cas de grève s'ils voulaient s'enrôler sous leur bannière. Bref, les cordonniers machinistes qui, plus que leurs confrères, les tailleurs de cuir, songeaient à faire une tentative pour améliorer leur situation, mordirent à l'appât. Les monteurs, grisés par leurs récents succès, embrassèrent le nouveau drapeau ; et les tailleurs de cuir firent chorus.

Les patrons qui, jusque-là, n'avaient eu de difficultés sérieuses qu'avec les monteurs, ignoraient que tous leurs ouvriers s'étaient groupés sous un unique drapeau emprunté de l'étranger. Ils espéraient avoir vu la fin des troubles, ayant reçu la promesse solennelle des monteurs à l'effet qu'ils abandonnaient tous leur union en échange de l'augmentation de 25 p. c. de leur salaire.

Quelques incidents survenus dans les boutiques, entre les cordonniers-monteurs et les patrons, depuis le printemps dernier, sont venus assombrir la sérénité des patrons.

Citons-en quelques-uns :

M. W. A. Marsh a voulu remplacer un de ses employés sur une machine par un autre de ses employés, et les autres ouvriers, s'y objectant, ont abandonné l'ouvrage. M. Marsh dut se rendre pour ne pas fermer ses portes.

MM. Vermette et Thivierge ont déchargé un employé incompétent et ont mis leur contremaître à sa place, avec le résultat que tous les ouvriers ont abandonné leur ouvrage, et forcé ces manufacturiers à reprendre l'ancien ouvrier.

Une difficulté survenue plus tard chez M. Alfred Poirier et Cie est à peu près identique à la précédente.

Dans plusieurs manufactures, les mêmes troubles ont existé depuis quelques mois.

Les patrons sonnèrent l'alarme. Ils s'aperçurent qu'ils avaient affaire à forte partie; et ils s'unirent eux aussi. Sur 21 manufacturiers, il y en a 15 de riches. L'entente fut facile. Les gros se chargèrent des petits, et le "lock out" fut décidé immédiatement après l'incident chez Poirier et Cie, soit le 25 octobre dernier. Le surlendemain, les patrons livrèrent leurs griefs à la publicité. Ils alléguèrent que les causes du "lock out" étaient dues aux exigences exagérées des ouvriers unionnistes, qui ne voulaient plus permettre aux patrons d'employer des ouvriers de leur choix, mais au contraire, de n'engager que des membres des unions ouvrières, même si ces derniers étaient incompétents à remplir les fonctions qu'on leur destinait, les patrons n'avaient plus le privilège de les décharger.

"Depuis quelques mois, disent les manufacturiers, nous avons eu à souffrir toutes ces exigences déraisonnables des ouvriers, et avons essayé par tous les moyens conciliatoires à faire comprendre à nos employés la grande erreur de leur conduite, qui, si elle n'était pas amendée immédiatement, causerait la ruine certaine de la seule industrie importante de la ville, ainsi que la destruction des autres industries qui s'y rattachent, telles que la fabrication du cuir, des machines, des bottes de carton et de bois, etc.

"Malgré toutes les représentations amicales de notre part, les ouvriers n'en ont pas moins continué à molester les patrons, au point qu'aujourd'hui, nous n'avons plus le contrôle de nos établissements."

Telle est la version donnée par les patrons, le 27 octobre. Le lendemain, les cordonniers-unis répliquèrent par un long exposé de la situation, telle que comprise par eux. Ils prétendent que les torts, le 27 octobre. Le lendemain, les des raisons à leurs employés et sans motifs. Aucune difficulté ne régnait alors entre patrons et ouvriers, si ce n'est chez Poirier et Cie, où, disent-ils, le "sweating system" était pratiqué. Le "lock out" arrivait à une saison où l'ouvrage ne presse guère; c'est peut-être là la raison principale de la fermeture des usines. Les ouvriers s'en lavent les mains. Ils ne sont pas responsables de ce malheur.

Les patrons, dans l'exposé de leurs griefs, ayant dit qu'ils payaient leurs ouvriers aussi cher que ceux des autres villes, les ouvriers répondent à cette assertion en ces termes :

"Cette assertion est assez correcte, puisque, excepté chez Poirier et Cie, nulle part les travailleurs cordonniers ne réclament une augmentation de salaire.

"Mais il est faux d'affirmer que "la "majorité de ces mêmes ouvriers avouent "que les salaires qui leur sont payés "sont aussi élevés que les salaires payés "ailleurs."

"Non, les ouvriers québecois n'avouent pas cela, vu qu'ils savent le contraire, comme tout le monde le sait du reste. Nos salaires sont de 40 à 45 p. c. moindres que les salaires payés à ceux de nos confrères de Montréal qui accomplissent les mêmes tâches que nous. La différence est encore plus grande, si l'on compare nos salaires à ceux que les manufacturiers de Toronto et de Hamilton ont à payer. De toutes les villes du Dominion, c'est à Québec que les manufacturiers de chaussures obtiennent la main-d'oeuvre à meilleur marché. Nul ouvrier n'ignore ces choses.

"Un seul de nos manufacturiers de Québec confectionne, chaque semaine, pas moins de 70 à 80 caisse de chaussures, 60 paires à la caisse, pour M. Ames Holden, manufacturier de Montréal. Ce dernier n'est pas le seul de la métropole commerciale qui préfère recourir au travail de Québec, même en payant frais d'emballage, de charroyage et de transport. Si ces étrangers trouvent leur compte et que nos fabricants y trouvent aussi le leur, c'est que la main-d'oeuvre coûte moins cher à Québec. Rien au monde de moins récusable que ce fait.

"Mentionnons aussi la maison Harvey et Van Norman, de Toronto, et la maison McPherson, de Hamilton, qui font fabriquer à Québec des milliers et des milliers de paires de chausures, y apposent ensuite leur marque de fabrique et les vendent aux commerçants du gros, comme marchandises sortant de leurs propres manufactures. Bien que possédant des usines vastes et supérieurement outillées, ces industriels ne peuvent produire chez eux, sous leur immédiate surveillance, à aussi bon marché qu'ils le font par l'intermédiaire des établissements de Québec, à cause de l'importante différence qui existe dans le coût de la main-d'oeuvre en faveur de Québec. Nous pouvons en dire tout autant de la maison Amherst Boot and Shoe Co., manufacturiers de caussures de Amherst, Nouvelle-Ecosse, lesquels, comme ceux de Montréal, de Toronto et de Hamilton, laissent souvent chômer leurs ouvriers pour venir à Québec donner des "jobs" à nos manufacturiers qui, à leur tour, prélèvent de jolis bénéfices sur le travail de leurs pauvres et chers ouvriers québecois."

La réplique des ouvriers à l'exposé des patrons est en trois chapitres.

Ce qui précède est extrait du premier chapitre. Il est question d'un chiffre de $9,000 payé en salaire par semaine, à 5,000 ouvriers—ce qui fera $4.00 par semaine à chaque ouvrier—avec force commentaires.

Je ne cite pas cette discussion, car il faut être juste. Les patrons n'ont pas donné ces chiffres. Ce ne sont pas non plus ceux qui ont été publiés dans la "Gazette de Québec", journal qui a donné la version des patrons. J'ai le numéro sous les yeux. Il n'y a pas 5,000 ouvriers et ouvrières employés dans les 21 fabriques de chaussures de Québec. Il peut y en avoir 2,500, y compris les femmes et les enfants.

Le grand chapitre de la réplique des ouvriers est en partie consacré à MM. Poirier et Cie. Votre correspondant croit devoir reproduire textuellement la plus grande partie du plaidoyer des ouvriers sur cette question ; car il contient deux points importants : d'abord que les monteurs et les machinistes gagnent de $12 à $18 par semaine dans les boutiques de Québec, excepté chez MM. Poirier ; ensuite, que les ouvriers de MM. Poirier ont quitté le travail, parce que les patrons refusaient de rendre "justice" à un des ouvriers. L'histoire est bien des ouvriers eux-mêmes, puisqu'elle est signée par O. B. Lafleur, secrétaire du comité conjoint des cordonniers de Québec. En voici le texte :

"Quand M. Poirier dit que "nous" les manufacturiers de Québec, ne pratiquons pas le sweating system, il est passablement véridique. Mais tout autre chose est de dire "moi" monsieur Poirier, abhorre le dit sweating system.

"Il porte à la connaissance du public que les bons monteurs et les bons machinistes, travaillant à la job, gagnent de $12 à $18 par semaine. Concédons cela et disons : Oui, dans les autres boutiques en général, mais pas chez M. Poirier. Voici comment il raconte lui-même l'origine de la difficulté survenue chez lui, il y a samedi dernier huit jours : "Un ouvrier travaillant à la semaine me déclare qu'il ne continuera plus à être employé sous ce système."

"Cet ouvrier est un machiniste du nom de Guay, artisan de première classe, véritable spécialiste débuteur d'ouvrage.

"Vous lui donniez, M. Poirier, $8 par semaine, pas même le salaire normal d'un simple journalier. Il vous faisait 40 caisses, 60 paires à la caisse, par semaine, un travail qui, exécuté à la job, dans les autres boutiques, lui aurait rapporté, comme vous le dites, $18 au moins. Il ne vous a pas contesté votre droit de lui refuser un meilleur salaire, mais il affirme le sien de ne plus vouloir travailler pour ce prix. Qu'avez-vous à dire ? Si peu à dire que vous avez omis ce détail dans vos confidences au public. Cependant votre intention devait être bonne.

"En réponse à sa demande d'une rémunération plus équitable, vous lui avez exprimé le désir d'avoir une entrevue avec une délégation des cordonniers machinistes, désir que vous lui avez exprimé le lundi suivant. Le lendemain, deux délégués de l'Union se rendaient à votre atelier à l'heure fixée par vous-même, c'est-à-dire à 1 heure p. m. Mais vous vous étiez esquivé. Les délégués sont revenus à 7 heures du soir, et, quoique le sachant vous aviez encore pris la précaution de ne pas y être. Ils ont dépêché un de vos amis après vous et vous avez répondu que "vous n'aviez pas besoin de ces gens-à".

"Vous répondrez peut-être que vous aviez parfaitement le droit d'en agir ainsi, mais vous perdez celui de vous vanter de vos dispositions conciliatrices. Après avoir su de vous que vous vous en teniez à votre droit de lui refuser le privilège de travailler à la tâche dans votre établissement, M. Guay, votre bon ouvrier, a usé du sien en vous débarrassant de sa présence. Votre contremaître s'est alors installé à la machine comme un simple ouvrier ; c'était son droit, direz-vous. Les quelques autres machinistes, alors employés chez vous, vous ont ensuite signifié leur intention de se démettre de l'honneur de travailler pour vous. C'était leur droit. Vous n'avez été aucunement gêné dans votre liberté. Vous êtes tout le temps resté maître, parfaitement maître de votre outillage, de votre argent, de votre établissement. Vous avez géré et conduit votre affaire comme vous l'avez entendu. Seulement votre droit, avant comme après le différend, a fini et finit encore là où le droit d'un autre commence.

"Vous avez beau dire avec emphase, M. Poirier et les autres industriels, que vous entendez avoir les ouvriers qu'il vous plaît d'employer, ces ouvriers n'en sont pas moins libres de débattre avec vous les conditions auxquelles ils consentiront d'abord à échanger leur travail pour de l'argent. Vous êtes libres de ne pas acquiescer à leurs conditions de même qu'ils sont libres de ne pas se rendre à vos exigences. Et cela ne vous enlève pas le contrôle de votre établissement."

(A suivre sur la IIe page)

La Cie S. Carsley, Limitée

Rue Notre-Dame. Le Plus Grand Magasin de Montreal. 24 Nov. 1900

Conseils à Temps pour les Fêtes

Le Gros Magasin est rempli des meilleurs articles pour Cadeaux de Fêtes. Lisez ce qui suit :

	Rég.	Spéc.		Rég.	Spéc.
500 arches de Noé	5c	3½c	210 coffres d'outils pour petits garçons	40c	27c
475 banques en fer	8c	5c	370 traîneaux de petits garçons	18c	12½c
625 bonnes toupies	8c	5c	235 jeux de quille	35c	22c
390 services à thé	15c	9c	215 soldats en plomb	35c	22c
560 jeux de cartes	6c	4c			
320 pelles à neige en acier	20c	14c			

Riches Soies

1500 verges de riches et élégantes soies, seront offertes en vente, lundi à beaucoup meilleur marché que les prix du marché.



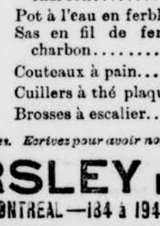
Riches soies glacées de couleur en une variété de nouvelles couleurs de choix, convenables pour très jolies blouses. Spécial.. **75c**

Jolies soies rayées à blouses dans toutes les plus nouvelles nuances avec raies et taches blanches, jolis effets. Spécial..... **95c**

Riches satin de couleur, fond de la même couleur, avec jolis patrons de soie brodés, font de très belles blouses ou devant de robe. Spécial..... **$1.30**

Evénement en Chapeaux de dames

Elégants Chapeaux, élégamment garnis de riches marchandises — un bon assortiment à votre choix.



Jolis Chapeaux en soie rouge, garnis en avant d'une boucle en velours de soie rouge, deux grosses plumes noires et d'une boucle en jais dans le côté. Spécial..... **$4.75**

Elégants Chapeaux en velours de soie noir, calotte de fantaisie en chenille et en sequin, garnis en soie Taffeta noir, plume dans le côté, soie autour de la calotte. Spécial..... **$6.25**

MERVEILLEUSE VENTE de TOILE

Offres spéciales

En Essuiemains

Essuiemains en Toile Huckaback frangés, tout toile, grandeurs 14 x 24 pouces, chacun..... **6½c**

Essuiemains en Toile Huckaback frangés, grandeurs 18 x 32 pces Spécial, chacun..... **10c**

Serviettes à verrerie en toile, en carreaux rouges et bleus, spéc. chacune..... **3½c**

Essuiemains Honey Comb, de qualité spéciale, grandeurs 18 x 36. Spécial, chacun..... **5c**

Essuiemains Honey Comb, de qualité extra, grandeurs 20 x 40. Spécial, chacun..... **7c**

Nappes en Toile

Non blanchies, bords rouges.

Grandeurs 54 x 54 pouces. Spécial..... **60c**

Grandeurs 60 x 60 pouces. Spécial..... **85c**

Grandeurs 66 x 66 pouces. Spécial..... **93c**

Grandeurs 66 x 72 pouces. Spécial..... **$1.00**

Grandeurs 72 x 72 pouces. Spécial..... **$1.10**

Blanchies.

Grandeurs 2 x 2 verges..... $1.50

Grandeurs 2 x 2½ verges..... $2 00

Grandeurs 2 x 3 verges..... $2.45

LISTE SPECIALE POUR LUNDI

	Rég.	Spéc.		Rég.	Spéc.
25 livres de la meilleure farine	70c	55c	Canistres à l'huile de charbon	25c	16c
Avoine roulée	3½c	2c	Pot à l'eau en ferblanc	8c	4c
Cocoa de Baker	30c	25c	Sas en fil de fer pour charbon	50c	33c
Plats en porcelaine pour fruits	10c	7c	Couteaux à pain	15c	10c
Lampes de salon	$1.25	99c	Cuillers à thé plaquées	5c	3c
Services à dîner en porcelaine, 97 morceaux	$8.25	$6.50	Brosses à escalier	30c	19c

Commandes par la poste promptement exécutées. Ecrivez pour avoir notre nouveau catalogue

LA CIE S. CARSLEY LIMITEE

Nos 1765 à 1783 Notre-Dame, MONTREAL—134 à 194 St Jacques.



ON DEMANDE

On demande toujours l'Empois Bee, (Marque de l'Abeille) dès qu'on s'en est une fois servi.

CEUX QUI DEMANDENT . . .

un fini doux et blanc pour leurs cols, chemises, etc., devraient voir à ce qu'on se sert de l'Empois Bee.

Le fer ne colle jamais au linge quand on s'en sert.

10c chez les Epiciers.

La Mode à Montréal

Est de se servir de la **VICTORINE** pour laver le linge sans le frotter et sans le ronger.

M. O. Gratton, épicier, 2091 Ste Catherine, dit: "Victorine remplace rapidement toutes les autres préparations pour le lavage. Elle donne la plus grande satisfaction à toutes mes pratiques.

2 roulettes 5c. Chez les épiciers.

Colonial House

SQUARE PHILIPPE

CHAPEAUX !

A Escompte.

A dater de SAMEDI, le 24 de NOVEMBRE 1900, l'escompte sur les Chapeaux et Bonnettes garnis sera de.. **20 p.c.**

Avec 5 p. c. Extra au Comptant.



Epinglettes Souvenir,
Epingles à Chapeaux Souvenir,
Epingles à Cravates Souvenir,

— EN —

FEUILLE D'ERABLE,
Pavillon ANGLAIS,
Pavillon CANADIEN.



Ayant fait un gros achat de ces articles nous en contrôlons la vente pour Montréal, et nous pouvons les offrir à **20c chacune ou 6 pour $1.00.**

Se vendaient l'année dernière, 35c.

GRAVURES

PLAQUES POUR CARTES,
D'INVITATION DE NOCES,
D'AT HOME.
MONAGRAM DIES,
CREST DIES,
ADDRESS DIES.

Demandez notre circulaire de gravures contenant des échantillons d'ouvrages, des renseignements au sujet de la poste et autres renseignements instructifs.

DECORATIONS POUR LA TABLE

PAPIERS POUR PLATS,
FRILLS A COTELETTES,
COLLIERS A TARTES,
SOUFFLETS CUTS, FRILLS à Jambons.

Nous venons d'en recevoir un assortiment complet.

EUCHRE TALLIES

Patriotic Tally . . 50c la douzaine.
Maple Leaf Tally..... 40c la douzaine.
Flag Tally..... 35c la douzaine.

Pour Progressive Euchre —

U. S. Self-score System, tables 1 à 20, 15c la table.

Souvenir Canadien de la Guerre de l'Afrique-Sud.

LE CALANDRIER PATRIOTIQUE POUR 1901.

Lithographié en quatorze couleurs. Sept feuilles 10½ x 9½. Dessiné et illuminé dans le département de la gravure, au Colonial House.

PRIX, $1.50.

Salle à Diner et à Thé

UNE SALLE A DINER ET A THÉ COMMODE est adjacente à la GALLERIE DES ARTS, au dernier étage du

NOUVEL EDIFICE.

Repas à la Carte de 9 hrs a.m. à 6 hrs p.m.

HENRY MORGAN & CO.,

MONTREAL.

PATRONS ET OUVRIERS

(Suite de la page 10)

Le troisième chapitre clôt la réplique des ouvriers aux patrons. Dans cette communication, il est dit, relativement au cas de MM. Vermette et Thivierge, cité par les patrons, que c'était un bon employé qui avait été mis à la porte sans causes, de là la menace de tous les ouvriers de s'en aller si cet ouvrier n'était pas repris.

L'explication de l'incident de chez Marsh mérite d'être donnée en entier ; car ici encore, le lecteur aura tout le loisir de juger par lui-même. Citons textuellement :

"Reste une troisième histoire ainsi textuellement rapportée :

"M. W. A. Marsh a voulu remplacer "un de ses employés sur une machine "par un autre de ses employés, et les "autres ouvriers s'y objectant, ont aban-"donné l'ouvrage. Peut-on imaginer "une conduite plus arbitraire ?"

"Oui, on peut imaginer une conduite plus arbitraire.

"On remarquera ici que les manufacturiers n'osent plus parler d'un ouvrier "incompétent" à être remplacé par un autre employé "compétent." En effet, le premier était un artisan ; le second, un simple journalier ne connaissant pas le premier mot du métier, et jusqu'alors occupé à faire fonctionner l'ascenseur. Si M. Marsh eût remplacé le premier par un autre véritable ouvrier, personne n'aurait dit mot. Mais dès qu'ils virent l'incompétence en chair et en os s'installer à une machine dont elle ne pouvait se servir avantageusement, voici le discours qu'ils ont tenu à M. Marsh : "Ou cet homme n'est pas ouvrier; en ce cas, vous devez le remplacer par un de ces bons ouvriers, pères de famille, qui sont actuellement sans travail. Ou cet homme est compétent; en ce cas, il devient l'un des nôtres et nous lui devons protection."

Je conçois que ces détails sont un peu longs, mais ils ont une signification importante sur les causes du "lock out."

LES TORTS DES PATRONS

ont déjà été énumérés dans ce journal. Encore hier, j'ai indiqué tout ce qu'il y a de répréhensible et condamnable dans la déclaration solennelle et le contrat qu'ils imposent à leurs ouvriers avant de les reprendre à leur service. Le lecteur peut, à la lecture du tableau impartial du différend, donné ci-haut, juger si le patron a eu tort ou raison de fermer son établissement.

Sur cette question, il est libre de juger pour l'un ou pour l'autre, mais en présence de l'insulte gratuite que les patrons font à toutes les sociétés ouvrières, quel est le lecteur ouvrier qui peut, en conscience, approuver les moyens mis en oeuvre par les patrons pour établir un règlement des difficultés? Le patron doute de la qualité de l'esprit qui anime l'union des cordonniers. Quand bien même il aurait raison, a-t-il pour cela le droit de condamner toutes les sociétés ouvrières indistinctement ? Ignorent-ils que le principe qui régit toute bonne société ouvrière est inattaquable, si ce n'est par celui qui veut exploiter honteusement le travail ?

Voici quelques extraits du préambule de la déclaration de principes du Conseil Central des Métiers et du Travail de Québec:

"Dans tous les pays et tout temps, ces possesseurs du capital s'en sont servis pour monopoliser les branches d'affaires particulières, jusqu'à ce que les vastes et différentes entreprises industrielles du monde soient tombées sous le contrôle immédiat d'un nombre comparativement petit du genre humain.

"Tous les ans, le capital du pays se concentre de plus en plus dans les mains de quelques-uns, et les classes travaillantes s'appauvrissent. Il nous faut donc lutter avec les tristes réalités de la vie, et bien regarder la chose en face Que chaque homme lui donne une considération juste et complète, et il agira ensuite selon son honnête conviction.

"La force est dans l'union" et toutes nos espérances reposent sur le système des unions réunies. Seuls, nous ne pouvons rien accomplir, mais unis, il n'y a aucun pouvoir arbitraire que nous ne pourrons défier ouvertement.

"Relever nos métiers de la condition dans laquelle ils sont tombés, nous élever dans la société au rang auquel nous avons droit comme ouvrier, nous placer dans une position suffisamment forte pour nous protéger contre de nouveaux abus, élever la condition morale, sociale et intellectuelle de tous les ouvriers; exiger un travail dont la nécessité absolue a été parfaitement démontrée. L'injustice ne doit pas être pratiquée envers personne."

Si, au lieu de présenter aux ouvriers des documents aussi irréfléchis, les patrons avaient songé à autre chose qu'à leur orgueil satisfait, la question serait probablement réglée à présent.

Tout ouvrier de coeur ne peut raisonnablement signer l'abandon de ses droits légitimes et se livrer, pieds et poings liés, au capitaliste, qui, lui, fait partie d'un "combine" avec ses confrères. Il est vrai que, pour le moment, les patrons sont prêts à donner les mêmes salaires qu'avant le "lock-out" : mais, gare à l'ouvrier lorsque son patron, d'un signe, coupera son salaire de moitié. L'ouvrier, engagé par son serment, sera seul, isolé, et n'aura d'autre recours que de souffrir le martyr dans l'usine ou de s'en aller mourrir de faim avec sa famille.

J'aime à croire que tous les patrons sont des honnêtes gens ; mais je suppose le cas de M. X.. qui réduit de moitié le salaire de ses ouvriers. Naturellement, sa marchandise, lui coûtant meilleur marché, il la vendra moins cher que son voisin. Celui-ci, pour conserver sa clientèle, devra adopter le même système, ou bien fermer boutique. Quelle situation alors pour l'ouvrier !

Il y a le bureau d'arbitrage, composé exclusivement de patrons. L'ouvrier se fait briser une main dans une machine mal placée. Il n'a pas les moyens de recouvrir, en justice, et d'un autre côté, il ne veut pas perdre sa place. S'il fait appel au bureau d'arbitrage, il a 90 chances sur 100 d'en être quitte pour ses frais ; et son patron furieux le met à la porte. Pour faire plaisir à leur ami, les autres patrons lui refusent aussi de l'emploi. Voilà. Il se peut qu'en certains cas, il en soit autrement ; mais la chose est fort possible.

SUGGESTIONS

Dans l'intérêt général de toute la population de Québec, j'ose émettre mon opinion sur les meilleurs moyens de trouver la solution du problème. Que les patrons se donnent la main pour entrer dans la voie de la conciliation, qu'ils amendent leurs obligations d'une façon acceptable pour les ouvriers, et alors, si ceux-ci hésitent — chose peu probable— j'ai la conviction que le public et la presse leur seront plus sympathiques.

COLONNE DES ETATS-UNIS

LE MASSACHUSETTS

La population de Boston, en 1900, est de 560,892 âmes. Ces chiffres ne comprennent pas la population des localités circonvoisines, dont les intérêts sont à peu près identiques et qui renferment au moins 25,000 habitants.

La population du Massachusetts est comparativement très dense, tout en l'étant moins que celle du Rhode-Island.

Voici un tableau de vingt villes du Massachusetts avec leur population pour 1900 et 1890 :

	1900.	1890.
Boston	560,892	448,477
Worcester	118,421	84,655
Fall River	104,863	74,398
Lowell	94,969	77,696
Cambridge	91,886	70,023
Lynn	68,513	55,727
Lawrence	62,559	44,654
New Bedford	62,442	40,733
Springfield	62,059	44,179
Somerville	61,643	40,152
Holyoke	45,712	35,637
Brockton	40,063	27,297
Haverhill	37,175	27,412
Salem	35,955	30,801
Chelsea	34,072	27,909
Malden	33,664	23,031
Newton	33,587	24,379
Fitchburg	31,531	22,037
Taunton	31,036	25,443
Gloucester	26,121	24,651

On voit par le recensement de 1900 que les localités rurales ont perdu beaucoup de terrain au bénéfice des villes, vers lesquelles l'exode a été remarquable.

Quant au Massachusetts, sa population qui était de 2,238,943 en 1890, atteint maintenant 2,805,346. C'est une augmentation de 35.2 pour cent.

LE CLERGE NATIONAL

Nous lisons dans l'"Avenir National" de Manchester, N. H. :

"Nous sommes très reconnaissants à nos confrères de l'intérêt qu'ils portent à la situation religieuse des Franco-Américains du New-Hampshire, et des voeux qu'ils forment pour la nomination d'un grand-vicaire de notre race. Nous pouvons leur dire qu'il est question de Monsieur l'abbé Henri Lessard, de la paroisse St Louis de Gonzague, Nashua, N. H., comme futur grand-vicaire en remplacement de feu l'abbé Barry. Monsieur l'abbé Lessard a toutes les qualités nécessaires pour remplir la position à laquelle la rumeur le désigne, et cette promotion ne serait que la récompense amplement méritée de son talent et de son dévouement.

Les Canadiens du New-Hampshire apprendraient cette nomination avec plaisir et reconnaissance, mais il est une chose qu'ils désirent plus ardemment encore : c'est d'avoir des curés de leur nationalité dans les centres où les nôtres sont en majorité. C'est vers ce but que tendent tous les efforts.

Comme matière de renseignement, nous ajouterons que, sur les 90,000 catholiques environ qui composent le diocèse de Manchester, les Canadiens sont au nombre de 65,000.

NOS EXPORTATIONS

Fromage, beurre et foin

FROMAGE, BEURRE ET FOIN

7,834 balles de foin ont été expédiées, la semaine dernière, aux ports d'Anvers de Liverpool, Londres, Leith, Glasgow, Newcastle et Cardiff.

Durant la semaine finissant le 21, 41,114 meules de fromage ont été exportées de Montréal. Voici les chiffres comparatifs de nos exportations de fromage et de beurre, durant la dernière saison :

FROMAGE

	1900	1899
Meules	2,015,885	1,645,767

Augmentation pour cette année, 370,119 meules.

BEURRE

	1900	1899
Tinettes	252,170	425,711

Diminution pour cette année : 173,541 tinettes.

A SAINT-HENRI

A l'occasion de la fête de Sainte-Cécile, le choeur de chant de cette paroisse exécutera le programme suivant :

Entrée — Orgue, marche en "la" majeur . . . . . A. Guimant
Messe "Ste Cécile" . . . . . Gounod
Offertoire, Marche Triomphale . . . . . Lemmens
Sortie, "Cantique à Ste Cécile . Gounod

AU SALUT

"O Salutaris", quatuor . J. A. L. Smith
"Ave Maria", solo . . . . . T. Dubois
"Tantum Ergo" . . . . . Beethoven

Les principaux solistes seront : MM. A. Normandin, Jos. Lavigueur, Rod. Tourangeau, Ed. Barolet, A. Dufresne et Joseph Nantel.

Organiste, M. J. A. Lavallée-Smith.
Maître de chapelle, J. A. Payette.

Lundi soir, le 26 courant, Monsieur le curé invite tous les membres du choeur à leur salle de répétition, où aura lieu une fête aux huîtres.

IL VA MIEUX

Mgr Quinivan est beaucoup mieux et il a reposé très bien la nuit dernière. Son médecin est certain de la guérison.

Conséquence de l'Asthme

Quoique peu grave pour la vie, l'asthme produit à la longue, quand il est négligé, des complications redoutables du côté du coeur. On empêche tout accident, et on guérit même complètement en faisant un usage régulier de la poudre Louis Legras. Ce merveilleux remède a obtenu une récompense de 15,000 fr. Prix de la boîte, 60 cts (par la poste, 65 cts) Pharmacie Décary, angle St Denis et Ste Catherine.

En cour d'assises.

Le président interroge un gredin :

—Ainsi donc, c'est pour le voler que vous avez assassiné ce malheureux ?

—Oui mon président.

—Et vous ne pouviez pas vous contenter de le voler, sans en arriver à l'assassiner ?

—Impossible, à cause qu'il a crié ; autrement, mon président, j'avais bien la même idée que vous !

UN AGENT DE LA MORT

Petit et dont on s'occupe peu, mais qui finit par être mortel

La constipation un terrain très favorable aux vues de la mort — Mais elle disparaît lorsqu'on fait usage des Tablettes de Dodd contre la Dyspepsie. — C'est le meilleur remède de l'univers contre la constipation.

On entend souvent les gens dire : "Oh! La constipation, ce n'est pas grand'chose. Elle se guérit d'elle-même, si vous la laissez faire."

Mais ils se trompent grandement. Il n'y a pas de terrain plus favorable aux vues de la mort que la constipation. Et le mal qu'elle produit cause les plus grandes tortures.

La constipation paralyse les muscles des intestins, lesquels se trouvent alors dans l'incapacité de s'acquitter de leurs fonctions.

Cette matière de rebut, bonne à rien, reste dans les intestins, au lieu de s'en aller. C'est ce qui cause l'irritation, l'inflammation et la mort.

Aussi, avec une telle matière dans les intestins, le foie et les rognons deviennent-ils en désordre, le sang empoisonné; voilà pourquoi il en résulte la maladie de coeur et la mort.

Nous voyons donc quelle importance vitale il y a à tenir les intestins en bon ordre.

Les Tablettes de Dodd contre la Dyspepsie sont le seul remède sur terre qui puisse le faire avec efficacité.

Les grosses tablettes blanches assurent une digestion prompte, parfaite et le fonctionnement convenable et régulier des organes digestifs.

Les petites tablettes brunes réduisent à néant la matière de rebut, adoucissent et calment toute irritation et inflammation, et tendent à procurer aux intestins un fonctionnement régulier et parfait. La santé parfaite dépend souvent de peu de chose. Tenez-vous les intestins en bon ordre.

Il n'y a jamais eu, et il n'y aura jamais de cas de constipation, quelles qu'en soient la cause et la gravité, chez les jeunes ou les vieux, que les Tablettes de Dodd contre la Dyspepsie n'aient pu, ou ne vouront guérir. w

Le Rhume se Fixe sur les Rognons.

Il en résulte le Mal de Dos, la Maladie des Rognons et souvent de fois la Maladie de Bright — Presque tout le monde sait que le remède pour les Rognons le plus efficace qu'on puisse obtenir, ce sont les Pilules du Dr Chase pour le Foie et les Rognons.

Le fait d'être exposé au froid, à l'humidité et aux changements subits de la température, ferme les pores de la peau. Ceci a pour effet de renvoyer aux rognons cette matière bonne à rien qui devrait sortir par la peau. Ces organes étant surchargés, il en résulte ce qu'on appelle "le rhume de rognons," qui dégénère ordinairement en maladie ordinaire des rognons ou en maladie de Bright.

C'est de cette manière que la maladie des rognons origine le plus souvent ; voilà pourquoi les employés de chemins de fer, les conducteurs de chevaux et les travailleurs qui sont exposés à l'humidité et au froid sont si enclins à avoir la maladie des rognons, une des plus douloureuses et des plus fatales des maladies humaines.

Les premiers symptômes de la maladie des rognons sont le mal de dos, des sensations douloureuses et des brûlements en urinant, ainsi que des dépôts dans l'urine. Aussitôt qu'on s'est rendu compte d'un des indices ci-dessus, on devrait avoir recours aux Pilules du Dr Chase pour le foie et les rognons, qui, en un si court espace de temps, qu'on s'en étonnera, remettront les rognons et les intestins en bon ordre et garantiront le retour de la santé.

Les Pilules du Dr Chase pour le foie et les rognons agissent d'une manière agréable et naturelle sur les rognons, le foie et les intestins, et on peut avoir une entière confiance en leur pouvoir de guérir les rhumes de rognons, la maladie des rognons et la maladie de Bright là où tout autre moyen valable aura échoué. C'est leur pouvoir de ce faire qui en a fait le remède de famille le plus populaire qui ait jamais été offert en vente. Une pilule par dose, 25c la boîte, chez tous les marchands, ou d'Edmanson, Bates and Co., Toronto. (2)

Coke Dandruff Cure

(Remède contre les Pellicules)

Nettoie le cuir chevelu, empêche la chute des cheveux, et leur donne ce lustre et ce luisant qui sont l'indice des cheveux sains. Il peut se trouver des cas qu'il ne pourra guérir—nous n'en avons jamais eu — mais si vous l'essayez et qu'il ne guérisse pas le vôtre, il ne vous fera aucun tort, et nous vous rembourserons votre argent sur demande. Prix, $1.00 la bouteille, chez tous les pharmaciens, ou par la poste. N'acceptez pas de contrefaçons.

A. R. BREMER CO., Limited.
TORONTO, CANADA.

NOUVELLES RELIGIEUSES

PRIERES DES QUARANTE-HEURES

Lundi, 26 novembre — St Augustin.
Mercredi, 28 novembre — Asile Nazareth et toutes les églises ou chapelles.
Vendredi, 30 novembre—Caughnawaga.

FETES DE LA SEMAINE

Dimanche, 25 novembre — 25 P. S. Catherine, V. M., d.
Lundi, 26 novembre — S. Sylvestre, abbé, d.
Mardi, 27 novembre — S. Léonard P. Maurice, C., d.
Mercredi, 28 novembre — De la Férie. (bt S. Jos. s.)
Jeudi, 29 novembre—T. S. Sacrement.s.
Vendredi, 30 novembre — S. André, Ap., 2 cl.
Samedi, 1er décembre — Imm. Conc. V. M. s.

LE CONSERVATOIRE DE MUSIQUE DE MONTREAL

Les avantages du système d'enseignement du Conservatoire de Musique de Montréal ne peuvent être estimés. En employant un personnel d'enseignement parfaitement compétent, le Conservatoire de Musique de Montréal donne à ses étudiants le privilège d'être enseignés par des spécialistes qui ont atteint le plus haut degré de compétence dans leurs branches respectives.

Au Conservatoire, les étudiants sont, pour ainsi dire, tout le temps dans une atmosphère musicale. Ils sont encouragés par l'exemple de leurs compagnons, et, en observant l'habileté d'étudiants plus avancés qu'eux, ils sont stimulés à faire de plus grands efforts. Leur énergie est ainsi dirigée dans la bonne direction, leur jugement se perfectionne, car, si d'un côté, ils critiquent les efforts des autres, leurs efforts sont aussi soumis à la critique. Ils s'habituent bientôt à une étude sérieuse, à une observation attentive, et, en peu de temps, on atteint la perfection.

Une saine et noble compétition aide grandement les étudiants. On atteint, sans difficulté, la perfection dans l'art de garder le temps et de lire la musique prima vista.

Des concerts donnés de temps en temps par les étudiants servent à les encourager et à faciliter leurs progrès. z

LE MOIS LITTERAIRE ET PITTORESQUE

Magazine mensuel publié à Paris. Le plus beau et le plus richement illustré des magazines français.

SOMMAIRE DU NUMERO DE NOVEMBRE:

Les Morts, composition de Ruty; La Question de Madeleine, nouvelle. — Le Petit St Bernard. — Les Lettres du Pape. — La rançon de la gloire, roman (suite). — L'histoire d'un Panorama.—Les Nations à l'Exposition. — Les Colonies étrangères à l'Exposition. — L'Exposition pittoresque. — Favoris extraordinaires. — Causerie littéraire, par Aubray. — Pages oubliées. — Actualité scientifique. — Une famille d'assassins. — Le bruit des berceaux. — Chronique du mois. — L'esprit à l'étranger.—Concours d'aquarelle, de jeux d'esprit. — Carnet bibliographique, correspondance, petites annonces, etc.

Prix du numéro, 25 cents ; franco, 28 cents.

Le "Mois" publiera en décembre une "Nouvelle" de François Coppée, un article historique de Geoffroy de Grandmaison, un mystère en vers de Grandmougin. Il commencera en janvier un très émouvant roman historique d'Ernest Daudet.

Tous les numéros parus du "Mois Littéraire" (au nombre de 23) sont en vente à notre librairie.

C. O. BEAUCHEMIN et FILS,
256 et 258 rue St Paul,
Montréal.
20-2

MAGNIFIQUES BOUTONS DORES

1500 douzaines de beaux boutons dorés, dans toutes les grandeurs à la mode, et si particulièrement choisis pour matinées, forme plate ou ronde, la douzaine..... 5c à 15c

Pendants dorés pour Rubans — Garnitures dorés
Galons dorés — Chainons dorées

E. Lepage & Cie

Les Dernières Nouveautés d'Hiver Pour les Dames Fashionables . . .

Nous faisons des efforts spéciaux afin de nous procurer tous les Vêtements de dames les plus nouveaux et tous les articles qui valent la peine d'être achetés aussitôt qu'ils font leur apparition. De sorte que nulle part ailleurs vous ne pouvez trouver un semblable assortiment de riches Etoffes et de beaux Vêtements dans lequel vous pouvez faire un choix immédiat.

Elégantes Etoffes à Robes



Elégantes étoffes à robes, effet tweed, tout laine, variété de bonnes couleurs, effet mixtures, 48 pouces de largeur, valant 75c, Spécial..... 45c

Belles serges chevrot tout laine, pour robes, grande variété de nuances unies et très à la mode, 50 pouces de largeur, valeur exceptionnelle à 60c

Etoffes du pays tout laine, grise, mélange Heather et autres tissus, pour robes genre tailleur, 54 pouces de largeur, la verge..... 85c

Elégants Manteaux de Dames



Elégants Manteaux, pour Dames, en drap beaver, noir, castor et bleu-marin, parfaitement bien finis, coupe tailleur avec collet capot et manches à la mode..... $3.95

Manteaux pour Dames, en drap bleu et en drap castor, grand nombre de différends styles, doublés en belle soie, avec collet de velours et de drap, valant $10 à $22.00. Spécial..... $7.50

Manteaux "Box" en drap beaver, longueur régulière, richement garnis d'appliqué, faits selon les plus récentes modes coupe tailleur, fini superbe, $19.50 à..... $24



D.&A. STRAIGHT FRONT 297

Nouveaux Corsets

A Devant Droit

Ces corsets fashionables reçoivent l'approbation des dames les plus à la mode, et sont spécialement confectionnés pour convenir aux styles actuellement en usage pour les robes.

Corsets pour dames, gris et blancs, bien faits et finis avec dentelle..... $1.00

Corsets, devant droit, pour dames, gris et blancs, forme parfaite et fini extra, et garnis de dentelle..... $1.75

Gants pour Dames



Véritables Gants Suède Français pour Dames, nuances gris et castor, boutons dôme, pointillé de fantaisie, valeur $1.25, prix spécial..... 75c

Beaux Gants de Kid, parés, pour Dames, nuances, brun, tan, sang de Bœuf et blanc, doigts soufflés, coutures piquées, pointillés de fantaisie, deux boutons dôme, le même genre que ceux ordinairement vendus $1.50. Prix Spécial..... $1.00

Sacs "Chatelaine"

Nous avons en stock pour votre choix, un immense assortiment de Sacs Chatelaine, nouveautés tout à fait récentes dans ces marchandises, en imitation et en véritable cuir de toutes espèces, telle que Morroco, Russie, Singe, Alligators, Loup Marin et autres, tous très bien finis, bien doublés et montés en métal délicat. Notre assortiment est complet et vous ne saurez regretter le choix que vous ferez. Prix.... ..... $1.15 à $8.65

NOUVEAUX STYLES DE CHAPEAUX D'HIVER. — COSTUMES PRETS A PORTER, DERNIERE CREATION.

Articles de Cou

Nous venons de recevoir directement de Paris un assortiment des plus choisis, parmi les nouvelles créations d'articles de cou, pour dames. Nouveaux cols en dentelle, collets "L'Aiglon." Magnifiques Tours de Cou et Boas en caillou et en chenille. Tout ce qu'il y a de plus joli, de plus charmant et de plus chic, en même temps qu'utile en fait d'articles de cou.

Matinées d'Hiver

Nous avons actuellement un stock immense de Matinées d'Hiver, pour Dames, en flanelle rouge et bleu unie, et fleurie, toutes garnies de boutons dorés. La demande est considérable pour ces vêtements élégants, mais nous sommes en lieu de suppléer à tous, ayant toujours en mains un stock choisi et considérable.

PATRONS "GLOVE FITTING" PATTERNS

Des milliers de Patrons "Glove Fitting" pour robes, marinées, jupes, jupons, sous-vêtements, manteaux et autres vêtements pour dames et pour enfants, valant de 10c à 25c chacun. Nous les liquiderons à..... 5c

E. LEPAGE & Cie, Angle Saint-Laurent Et Sainte-Catherine

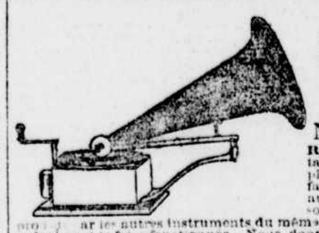
HERCULES WIRE BEDS

LA SUPERIORITE

La supériorité des sommiers élastiques Hercules, et ce, d'une manière si claire que les autres fabricants n'ont pas y faire concurrence—en outre deux entre autres, qui est protégé par brevet, est de beaucoup le plus économique à donner l'APPARENCE. Pourquoi n'essayez-vous vous-même en voyant à ce que la marque de fabrique inscrite "Hercules" soit sur le sommier qu'on vous vend, afin que le numéros fabricants et propriétaires.

THE GOLD MEDAL FURNITURE MFG CO., Limited,
Les Nos 0 et 1 sont Garantis.

LE GRAM-O-PHONE BERLINER



NOUVEAU ET AMÉLIORÉ, est meilleur que jamais, et avec nos registres PLATS ET RESISTANTS (qui durent 10 ans) c'est certainement la machine parlante qui donne le plus de satisfaction de toutes celles qui soient faites. De grandes améliorations ont été faites aux "registres," de sorte qu'ils produisent un son plus fort, plus clair et plus doux que celui produit par les autres instruments du même genre. Le Gram-o-Phone est si simple qu'un enfant peut le faire fonctionner. Nous donnons un garantie par écrit, pour cinq ans avec chaque instrument.

Avec le Gramophone vous pouvez jouer les airs de la fanfare de Sousa chez vous, vous pouvez entendre les meilleurs chanteurs du jour, sur le bon-ton, ou vous pouvez entendre une valse jouée par les meilleurs orchestres ou fanfares du monde entier.

Nos gramophones sont vendus à conditions faciles si on le désire. Les gram-o-phones sont envoyés par Express pour vous permettre de les examiner et d'avoir votre approbation. Ecrivez pour avoir gratuit ment un catalogue des listes de registres et autres renseignements.

Prix $15.00 complet comprenant, un Cornet et deux Concert de 10 pouces, 3 Registres et une Boîte produisant les sons

E. BERLINER,

2315 rue Sainte-Catherine, Montréal.

FABRIQUE: 367-371 rue Aqueduc, Montréal.
EMANUEL BLOUT, Gérant général au Canada.

ECRITURE LISIBLE

Sur le clavigraphe EMPIRE vous pouvez voir chaque mot aussitôt qu'il est écrit. L'EMPIRE est égal aux machines coûtant deux fois autant.

WILLIAMS MFG. CO., MONTREAL, Bureau à Montréal, 61 rue St François-Xavier, Tel. Main 3976. (26)



RIDEAUX EN DENTELLE GRATIS.

N'importe quel portemanteau une belle paire de rideaux en dentelle Nottingham avec nouveau corsage en dentelle mécanique bonne qualité, bord lisière cousable, 3½ verges de largeur et 3½ verges de longueur en chaque, quelconque que 2 douzaines d'étiquettes extraites à certains parfumeurs à 10 cents chacune. Nous avons importé ces dentelles directement des usines qui elles sont excessivement populaires cette saison. Elles sont si solides et belles qu'elles ne peuvent manquer de vous donner en toute satisfaction. Elles sont en bon ordre et garantiront le retour de la santé. Nous vous invitons à venir à notre magasin et nous vous montrerons notre stock immense de dentelles, rideaux, etc. Nous vous permettons d'acheter à vendre les coupons et étoffes vous ne couvrirez immédiatement par la poste. Vendez-les à vos amis et envoyez nous les argent et nous vous enverrons le même jour une paire de ces magnifiques rideaux pour votre trouble. Nous entendons par la qualité et nous recevons toutes les coupons que vous ne pouvez pas vendre. Cette offre n'est bonne que pendant 30 jours. Envoyez aujourd'hui. THE BEST CO., Boîte 323, Toronto.

Toujours en Avant

CETTE SEMAINE

Nous avons reçu une Ligne Spéciale de

CORPS ET CALECONS en couleurs, de beaux rayés — en apparence, une marchandise qui paraît valoir 4 fois le prix que nous demandons, nous voulons en vendre beaucoup. Profitez-en, seulement..... 25c

FOULARDS — Nous recevons un Foulard dans les plus jolis carreautés — au vil prix de 25c

FOULARDS en Silkerine noire croisée, l'élégance même, cependant, tant qu'il y en aura, pour seulement..... 35c

FOULARDS Chesterfield, une nouveauté incontestable, différents des foulards ordinaires, en ce que l'apparence est plus distinguée et plus confortables, depuis.. $1.00

GANTS MOCHA, confortablement doublés en belle laine .....de couleur fantaisie, valant $1.25, pour..... 75c

NOS CRAVATES — Ne négligez pas de nous voir avant d'acheter, nous insistons sur le grand choix et la supériorité dans les qualités, pour les prix que nous vous ferons.

C'est reconnu, la Place aux Cravates, c'est invariablement

VAILLANCOURT & PERRAS,
1214 Rue Sainte-Catherine.

UN PARDESSUS !

Chic, Elégant, Chaud, Durable, dans les Etoffes importées, doublé en bon tweed ou en fourrures de n'importe quel genre, avec garniture des plus riches peaux— coupe garantie—à des prix satisfaisants, à des conditions libérales, s'obtient seulement chez . . . . . .

JOS. LAMOUREUX et Cie,
MARCHANDS-TAILLEURS,
Coin St Hubert et Ste Catherine, Montréal.

Etes-vous Amoureux

De votre Argent ? Nul doute que vous l'êtes ; alors PRENEZ un CONSEIL SAGE, n'achetez rien en fait de

FOURRURES

Sans Visiter notre Grand Choix et constater nos Bas Prix.

COLLERETTES DE FANTAISIE, bien finies et d'une coupe distinguée, depuis..... $6.00

SEAL ELECTRIQUE

UN MANTEAU en bon SEAL ELECTRIQUE, pour Dames..... $35.00

Cette offre avantageuse ne sera bonne que pour 10 jours seulement.

Réparations et Teintures à court délai. Venez vous assurer de l'Economie que vous Ferez en Achetant ici.

AMERICAN FUR STORE, 27 et 29 St Laurent



Articles de Gymnase

On peut obtenir ici, des articles de gymnase de toutes sortes, tels que "Striking Bags," anneaux volants, trapèzes, barres horizontales, massues indiennes, haltères, poids pour lever, fleurets, bâtons d'escrime, épées courtes et larges, masques, etc.

Nous ne prenons qu'un petit profit sur les prix coûtants.

Rappelez-vous que nous avons ou que nous pouvons nous procurer toutes sortes d'articles d'amusements sportiques.

A. MARTINEAU, — 2413 — RUE SAINTE-CATHERINE.

NOEL 1900....

Il est un peu tôt pour parler de Cadeaux de Noël, mais vous savez "l'oiseau le plus matinal a le premier ver." Nous exposons pour Noël la plus belle ligne de CHAINES DE FANTAISIE de toutes sortes qui aient jamais été vues à Montréal, et aussi à des prix très bas. Venez choisir maintenant ce dont vous avez besoin, nous le garderons pour vous, le livrerons sur demande. C'est le moyen d'avoir le premier choix.

RENAUD, KING & PATTERSON, 652 Rue Craig. 2442 Rue Ste Catherine.

GAGNEZ UNE MONTRE





Nous faisons crédit. Par d'argent requis jusqu'à ce que vous ayez vendu les articles. Gagnez cette belle montre pour petit garçon ou ne vendant que 2 douzaines de gros magnifique de parfum bouquet, exquis à tous le paquet, et cette magnifique montre de dame en n'en vendant que 3 douzaines. Le parfum est si délicieux et si durable qu'un seul paquet placé dans un mouchoir ou une boîte à lettres d'affaires, une fois ouvert, embaume toute la correspondance. Il est dans les trois odeurs les plus populaires: Rose, Héliotrope et Violette, et il est en magnifiques paquets, sur lesquels se trouvent des dessins de fleurs et de feuilles dans toutes les nuances délicates et variées de la nature. Tout le monde en achète. On en vend souvent plusieurs paquets dans la même maison. Notre montre pour petit garçon à un véritable mouvement à cylindre américain et un voltier en nickel poli avec bord orné. C'est très beau et bonne montre qui tient bien le temps et avec du soin elle durera des ans. Notre montre de dame est une vraie beauté avec boîtier en nickel solide, cadran très bien dessiné, aiguilles en or, mouvement des plus recommandables—à remontoir, avec régulateur. C'est une belle montre qui tient exactement le temps. Nous envoyons le parfum franco par la poste, ainsi que notre liste de magnifiques prémes. Nous exposons tous les risques et reprenons le parfum que vous ne pouvez pas vendre. Cette grande offre n'est bonne que pendant 30 jours. The Rose Perfume Co., Boîte 589 Toronto

CACHEZ CETTE MONTRE



En vendant seulement 2 douzaines de bagues plaquées à la mode, garanties 25 ans, finies en or à 18c. Elles ont beaucoup de valeur. Les personnes sont anxieuses de les acheter. Vous pouvez gagner cette belle montre ans une heure, vu que les épingles se vendent si facilement. Cette montre a un vrai mouvement levier Américain, avec boîtier en nickel plaqué et bord orné, elle se trouve être très réglo sans clef, est élégante et recommandable pour tous rapports, en prenant bien soin elle peut durer des années. Décrivez par retour du courrier et envoyez-nous la lettre votre nom et votre adresse, et nous vous enverrons les colliers. Vendez les, envoyez-nous l'argent et nous vous enverrons votre montre tout à fait gratuitement. EMPIRE NOVELTY CO., Lettre 1507 Toronto, Canada.

LES NOCES DE LIANG-THI

(Un drame en Chine)

Dans le voisinage presque immédiat du " warf " anglais, en face de la Concession britannique, se trouve la boutique de Fô, céleste ami aussi intelligent que peu scrupuleux, dont le commerce est alimenté par la population ouvrière du port.

Son établissement se compose d'une part d'une " fumerie " d'opium qui occupe le fond de la maison, et de l'autre d'un cabaret transformé le soir en salle de jeu où les portefeuix viennent hasarder le gain de la journée au loto chinois. Ce lieu est aussi le rendez-vous de certains irréguliers moitié contrebandiers, moitié pirates, en relations suivies avec Fô. En somme, la maison n'est pas recommandable, mais dans les ports de Chine on n'y regarde pas de si près.

Or, dans les premiers jours de juin de l'année dernière, des matins indigènes se réunissaient chaque soir dans une salle de l'établissement susnommé où ils faisaient une dépense assez forte à la condition de n'être pas dérangés par d'autres clients. La porte ne s'ouvrait que pour laisser pénétrer un individu qui ne venait qu'après la nuit tombée ; son costume indiquait un domestique de mandarin ou tout au moins d'un riche marchand.

Pénétrons à sa suite dans la pièce où se trouve " l'œil de feu, " surnom donné à celui qui paraît être le chef des marins suspects. Le visage de cet individu indique l'astuce et la férocité : son œil unique, car il est borgne, brille d'un singulier éclat, ce qui justifie le surnom dont on l'a gratifié. En réalité, Yung-Lu est un dangereux coquin, affilié à la société secrète du "Lotus bleu." Sous prétexte de faire la contrebande de l'opium, il écume avec sa jonque le golfe de Petchili, s'attaquant de préférence aux barques hindous qui font le commerce du riz.

Kun-Liu, l'émissaire mystérieux, assis en face de lui, vient de lui faire une communication que lui plaît apparemment, car, après avoir frappé sur un gong, il dit à Fô, accouru aussitôt : " Apporte un flacon de vin de Chai-Ling (vin de riz très estimé), et veille à ce que personne ne vienne nous déranger ni n'écoute à la porte.

Cette recommandation faite, et après avoir rempli les tasses :

—Tu dis donc, Kun-Liu, que le mariage de Liang-Thi, la fille du tao-tai, avec le jeune lettré Li-Tang, aura lieu le troisième jour de la lune prochaine ?

—Oui, Kun-Li, ce jour a été déclaré favorable par l'astrologue. La fête aura lieu chez le père de Li-Tang dans sa maison de la " Rivière des perles. "

—Chez le tao-tai ?

—Chez le tao-tai. On servira le repas de la mariée, de ses dames d'honneur et de ses amies, après lequel Li-Tang et son cortège iront chercher la jeune femme pour la conduire dans sa nouvelle demeure.

—Bien ! mes hommes et moi serons en mesure de préparer à la ravissante Liang une autre surprise amoureuse que celle qui l'attend chez son lettré à bouton de cuivre.—Le soir de ce jour de fête elle sera conduite au mandarin Lao-Ting, dans la maison qu'il a préparée dans l'Ile de Chô, mais répète-lui mes conditions absolues : 500 taëls la veille de l'enlèvement et 500 le lendemain contre la remise de l'oiseau rose.

Quant à toi, si tu me trahis, je te réserve un supplice qui te fera implorer la mort pendant plus de trois jours !...

Laissons maintenant les clients de Fô à leurs projets scélérats pour faire connaître à nos lecteurs les autres personnages de ce drame absolument authentique.

Li-Tang, le fils unique de Chou-Tang, le plus riche marchand de thé de Shanghaï, avait vingt-deux ans. Il venait de subir avec succès les très difficiles épreuves du premier degré donnant un titre équivalent à celui de licencié ès lettres chez nous.—Cette dignité lui valait le port du bouton de cuivre doré à la coiffure, marquant ainsi le premier pas dans la carrière des honneurs. Il était à prévoir que, vu ses aptitudes remarquables et les richesses bien connues de son père, le jeune Li-Tang était appelé à fournir une brillante carrière dans l'administration impériale.

Ces considérations avaient donc influé sur l'esprit du tao-tai, le préfet de police qui, malgré sa situation élevée, consentait à donner la main de sa fille à un simple marchand.

En Chine, dans les classes riches, les mariages sont arrangés en dehors de la volonté des principaux intéressés ; les personnes chargées de toutes les démarches entre familles, ne sont autres que des dames entremetteuses — ce terme qui, chez nous, a une si vilaine signification, est, au contraire, tenu en grand respect chez les Célestes.

Ordinairement, jeunes gens et jeunes filles sont fiancés sans se connaître, et seulement d'après les convenances des parents, s'ils jugent acceptables les conditions de fortune et de rang.

Mais, pour le cas présent, les choses ne se passèrent pas ainsi, car Li-Tang et Liang s'étaient connus tout jeunes, à l'âge où il leur est permis de se rencontrer; avaient eu, dans les années qui suivirent, l'occasion de se revoir, grâce à la connivence d'une de ces amies de la maison qui, en Chine, jouissent presque d'une autorité maternelle sur les enfants qu'elles ont vus naître.

Liang offrait à dix-neuf ans le résumé le plus complet de la beauté chinoise, telle qu'on la conçoit dans le Céleste-Empire. Petite et mignonne, ses yeux plus grands que chez la plupart de ses pareilles, brillaient d'une douceur extrême. Son teint naturel, qu'elle ne colorait pas de rouge, suivant l'usage établi, donnait à son visage un attrait particulier. Sa bouche rieuse n'avait nul besoin de fard pour trancher sur le fond délicat de l'ensemble. Sa taille svelte se prêtait aux vives allures de son corps charmant, gêné quelque peu dans sa démarche, par suite de la déformation des pieds, mode fléau des jeunes filles riches en Chine.

Li-Tang, de son côté, était le type réussi de ce qu'on pourrait appeler un joli garçon, au pays des Célestes. — Mais l'attrait le plus vif de sa personne était la douceur et la générosité de son caractère. — Son père, Chou-Tang, en était plus fier que toutes ses richesses; aussi, n'alla-t-il pas à l'encontre des désirs de son fils lorsque ce dernier lui fit part de ses sentiments pour la fille du tao-taï.

Le haut magistrat consulté n'avait mis d'autre condition au mariage que la réussite des examens du jeune étudiant. Cette épreuve passa victorieusement; rien ne s'opposait plus à une union désirée de part et d'autre.

Et, pourtant, celle-ci était menacée d'un danger terrible... Un mandarin militaire, ami du tao-taï, s'était pris d'une passion folle pour Liang-Thi. — Vieux déjà, marié du reste, de mœurs dissolues et brutales, Lao-Ting avait juré que la jeune Chinoise lui appartiendrait; aussi sa colère ne connut pas de bornes à la nouvelle du mariage projeté.

Par l'entremise de son serviteur, Kun-Liu, employé déjà plusieurs fois à de vilaines besognes, Lao-Ting s'était mis en rapport avec Yung-Lu et il avait été convenu que, moyennant la somme de 1,000 taëls (huit mille francs), le brigand enlèverait avec ses hommes la future épouse de Li-Tang, profitant pour cela d'un désordre prémédité, amené dans la maison du marchand où la fête devait avoir lieu.

Le jour signalé comme "jour heureux" la magnifique résidence de la "Rivière des perles" avait été décorée avec cette profusion élégante dont les riches Célestes ont l'habitude.

La grande salle du festin qui, selon l'usage, ne devait recevoir que des convives masculins, était tendue d'étoffes de soie aux dessins les plus capricieux. — Les petites tables de laque formaient un fer à cheval, en face d'une plus grande et plus élevée où devaient prendre place les deux pères des époux et quelques hauts dignitaires. Dans une autre pièce, tout était prêt pour la représentation dramatique. Un grand rideau, percé d'une multitude trous, séparait la salle de spectacle d'une galerie réservée à la mariée et à ses amies. Ces dames assisteraient ainsi à la représentation sans s'offrir aux regards des hommes.

Enfin, dans le vaste jardin longeant le fleuve, un feu d'artifice monstre devait être tiré pour la plus grande joie de la foule, qui, en partie du moins, serait admise à prendre part à ce plaisir suprême des Chinois.

Dès le matin, un cortège parti de la maison de Chou-Tang, précédé de l'époux à cheval et de ses amis de noce,avait porté chez le tao-taï les riches cadeaux destinés à l'épouse : meubles riches, coffres remplis de vêtements précieux, objets d'art, etc., etc. Ces présents devaient être exposés dans la salle où Liang et ses amies se réuniraient pour le festin des femmes ; après quoi ils seraient transportés dans la maison des nouveaux époux.

Liang-Thi, vêtue d'une tunique de soie rouge, brodée d'or, entourée de ses quatre dames d'honneur, en noir, suivant l'usage consacré, reçut les serviteurs portant les effets précieux, tandis que son époux et les amis de celui-ci restaient devant la porte. Elle ne devait revoir Li-Tang, ce jour-là, que dans la chambre nuptiale, alors que celui-ci en viendrait demander l'accès aux filles d'honneur, jusqu'à ce moment gardes du corps de la mariée.

Le dîner qui fut servi dans la maison de la "Rivière des perles", répondit à ce qu'on pouvait attendre de l'hospitalité de Chou-Tang. Plusieurs mandarins de haut grade y assistaient pour faire honneur à leur collègue le tao-taï, mais Lao-Ting, invité, s'était fait excuser sous prétexte d'indigestion.

Quoique les mets fussent tous indigènes, il n'y avait parmi ces derniers aucune de ces horreurs excentriques dont on déshonore la cuisine chinoise. Le délicieux vin de Chao-Ling, alternant avec le thé, stimulait l'appetit des convives que n'effrayait pas la multiplicité des plats. On sait que les Chinois sont les plus gros mangeurs du monde.

A la fin du repas, une musique endiablée se fit entendre, elle donnait le signal du spectacle dans lequel allaient paraître les meilleurs acteurs de Shanghaï. La foule avait déjà envahi les jardins dans l'attente du feu d'artifice.

Liang-Thi et ses amies étaient arrivées discrètement, dans des palanquins fermés, et avaient pris place sur une estrade derrière le rideau, pour jouir du spectacle. La pièce représentée était un de ces drames historiques, où se succèdent les scènes les plus extravagantes, telles que les Chinois les aiment. De jeunes garçons de douze à quinze ans jouaient les rôles de femmes à la perfection.

L'assistance était donc entièrement captivée par l'intérêt de la pièce et le jeu des acteurs, quand des cris tumultueux partis du jardin arrivèrent aux oreilles des spectateurs. Le feu venait de se déclarer dans une aile de la maison, et les flammes, s'élançant de plusieurs endroits à la fois, annonçaient un vif foyer d'incendie.

La foule des invités, surprise en pleine joie, se livrait aux manifestations de la terreur, chacun cherchant à fuir par l'issue la plus rapprochée. Pendant que le tao-taï, donnant ses ordres avec sang-froid, envoyait ses officiers quérir les "dragons du feu", nom que les Chinois donnent à leurs pompes rudimentaires, Li-Tang se précipitait vers le compartiment réservé aux femmes pour protéger sa jeune épouse.

Mais, au moment où, après des efforts inouïs, il parvenait à l'estrade des dames, il ne trouva que quelques-unes de celles-ci poussant des cris aigus.

Quant à Liang-Thi, elle avait disparu.

Voici ce qui s'était passé :

Profitant de la liberté accordée aux domestiques pendant ce jour de fête et du désordre relatif qui en était résulté, Yung-Lu et ses complices, après s'être introduits dans les jardins, avaient pénétré dans la maison, munis de matières inflammables.

Une fois l'incendie déclaré, le pirate, suivi de ses hommes les plus résolus, avait fait irruption dans la pièce réservée aux femmes, et, sous prétexte de la sauver, avait enlevé la jeune Liang-Thi, après l'avoir enveloppée d'un voile épais.

Une barque était préparée à une petite distance de la maison.

Grâce au tumulte et à la nuit, Yung-Lu put y déposer sa captive qui s'était évanouie aussi bien qu'une Européenne.

Près de l'embouchure du fleuve se trouve un groupe d'îlots, parmi lesquels celui de Chô, sur lequel, tout entourée d'arbres, se cache la maison où le mandarin Lao-Ting avait ordonné de conduire sa victime.

Mais la jeune femme ne devait pas rester au pouvoir de ses ravisseurs...

Kun-Liu, l'agent du mandarin auprès de Yung-Lu, avait une faiblesse aussi prononcée que ses vices ; il était excessivement superstitieux. Or, ce matin-là, il avait consulté un prêtre bouddhique quelque peu jongleur et sorcier, pour lui demander un pronostic touchant une grave entreprise à effectuer le jour même.

Soit qu'il ne fût pas satisfait du présent offert par son client, soit pour une autre cause "l'homme voyant" avait prédit à Kun-Liu que son entreprise le conduirait au supplice.

Le misérable, redoutant la vengeance de Tung-Lu, s'il l'abandonnait, ne savait quel parti prendre, lorsque, saisi d'effroi, au commencement de l'incendie, il se décida à aller tomber aux pieds du tao-taï, son maître, et de lui dévoiler le complot, espérant par là obtenir sa grâce.

Le tao-taï, d'abord muet de surprise en apprenant l'acte odieux d'un mandarin qu'il croyait son ami, avait immédiatement lancé ses soldats de police à la poursuite des ravisseurs, pendant que lui-même se rendait au palais du vice-roi.

Li-Tang et ses amis s'étaient joints à la troupe du tao-taï et arrivaient à l'île de Chô presque en même temps que Yung-Lu et ses pirates. Ceux-ci se voyant cernés, certains du sort qui les attendait, se battirent en désespérés. Yung-Lu et cinq des siens furent massacrés sur place ; les autres, tous blessés, furent conduits en prison.

Quant à Li-Tang, il eut le bonheur suprême de recouvrer son épouse, et, ne voulant plus s'en séparer, ce fut lui-même qui l'introduisit dans la demeure nuptiale.

L'incendie, après avoir dévoré une partie des bâtiments de son père, avait pu enfin être maîtrisé. Tout se résumait donc en une perte d'argent, calamité légère pour le riche marchand de thé.

Quand la garde particulière du vice-roi présenta à la résidence du mandarin militaire Lao-Ting pour l'arrêter, celui-ci venait d'échapper au déshonneur d'un procès infamant grâce à l'un de ces poisons foudroyants dont les Chinois ont le secret.

Les aveux de Kun-Liu ne lui épargnèrent pas une mort violente, mais sa peine fut adoucie, car il ne fut que décapité, pendant que ses complices, pris dans l'île de Chô, furent condamnés à subir la "mort lente", supplice qui consiste à recevoir un couteau dans toutes les parties du corps jusqu'à ce que le dernier coup atteigne le cœur.

Entre un jeune monsieur et une jeune dame qui commencent à friser leur six ans :

La jeune dame, qui possède une superbe poupée parlante. — Ma fille, monsieur, est décidément un très beau parti pour M. votre fils ; c'est une personne très instruite.

Le jeune monsieur, qui possède un fort beau soldat. — Très instruite ! Et mon fils, donc, qui est capitaine breveté d'état-major, ancien élève de l'Ecole de guerre...

La jeune dame, dédaigneuse. — Peuh ! je ne dis pas ; mais il ne sait pas, comme ma fille, dire papa et maman, quand on lui presse sur le ventre.

OPERATIONS EVITEES

Lorsqu'un médecin dit à une femme malade, qu'une opération est nécessaire pour la guérir, naturellement, il jette l'effroi dans son coeur.

La pensée du couteau, de la table d'opération, du danger qu'elle va courir, des douleurs qu'elle va endurer, de ses enfants et de son mari qu'elle doit laisser, la frappe de terreur.

Il est vrai qu'il y a de ces troubles où il faut le couteau du chirurgien, mais ils sont plus rares qu'on ne le suppose, parce que les Médecins Spécialistes des Pilules Rouges ont guéri des femmes à qui des Chirurgiens éminents avaient dit qu'il leur fallait une opération.

Les PILULES ROUGES ont remporté un succès qui tient du merveilleux, en guérissant les maladies des femmes, les dérangements et les autres troubles internes auxquels les femmes sont exposées.

Ces troubles sont très fréquents aujourd'hui chez les femmes et le deviennent tous les jours de plus en plus ; ils sont aussi très graves, et prescrire un mauvais traitement dans des cas d'une nature aussi sérieuse serait commettre une injustice criminelle envers ces pauvres femmes.

C'est, par conséquent, avec une connaissance parfaite de la gravité de ces maladies et aussi de l'incapacité des autres remèdes à les guérir, que nous recommandons aux femmes qui souffrent gravement de ces maladies ou de quelque autre maladie, de prendre les Pilules Rouges comme étant le seul remède au monde qui puisse guérir sûrement leurs maux.



MADAME JOSEPH DUBOIS

TÉMOIGNAGE DE MME JOSEPH DUBOIS

"Je viens aujourd'hui m'acquitter d'un "devoir envers vous et aussi d'un acte de "charité envers les pauvres femmes qui "pourraient souffrir comme j'ai souffert "et leur conseiller de prendre les PILU-"LES ROUGES, croyant sincèrement "qu'elles feront pour elles ce qu'elles ont "fait pour moi.

"Je souffrais depuis treize ans de douleurs partout et spécialement d'un mal "de côté qui me torturait tellement que "je résolus de partir de chez moi, St Norbert, Manitoba, pour aller dans un hôpital de Montréal, me faire soigner ; c'était une maladie particulière aux femmes. Le médecin en chef de l'hôpital voulut me faire une opération, mais je "refusai et laissai immédiatement cette "institution.

"De retour chez moi, voyant sur les "journaux les nombreux certificats publiés, de dames qui souffraient, et qui "avaient été guéries par les PILULES "ROUGES, je me décidai d'en acheter, "et je commençai à les prendre. Elles "me renforcèrent d'abord, me donnèrent appétit, aidèrent à ma digestion, "et, peu à peu, mes forces revinrent. "En devenant plus forte, mes douleurs "disparurent. Je continuai à prendre "les Pilules Rouges pendant longtemps "et j'écrivis aux Médecins Spécialistes "de la Cie Chimique Franco-Américaine ; ils m'encouragèrent, me donnèrent des conseils et des avis, me dirent "de continuer à prendre les Pilules Rouges sans fâchir, et je suivis leurs directions à la lettre.

"J'ai pris en tout vingt et une boîtes "de Pilules Rouges, et grâce à elles, je "suis aujourd'hui, à l'âge de 65 ans, en "parfaite santé, mieux que je n'ai jamais été dans ma vie, et très reconnaissante du bien que m'ont fait les "Pilules Rouges et les bons avis des "Médecins Spécialistes. Ils m'ont évité "l'horreur du couteau, et m'ont ramenée à la santé.

"Dame JOSEPH DUBOIS,
"St Norbert, Manitoba."

TEMOIGNAGE DE MME ALFRED FONTAINE

"J'étais malade depuis deux ans,c'est-"à-dire depuis la naissance de mon premier enfant. Ma maladie avait été "bien dure; j'avais eu une rechûte, et "depuis ce temps, je n'étais jamais revenue à la santé. J'avais des douleurs "dans le bas du corps et des tiraillements au moindre effort que je faisais, "et il m'était impossible de travailler. "Mes médecins, ne pouvant plus rien "faire pour moi, me conseillèrent d'aller "à l'hôpital. J'y allai et j'y subis une "opération bien douloureuse.

"Je revins chez moi au bout de quelque temps plus malade que j'étais "avant, et je restai au lit pendant un "an, ne pouvant rien manger et pouvant à peine me remuer dans mon lit, "tant les douleurs que j'avais étaient "grandes.

"Une de mes tantes, qui avait été "guérie par les Médecins Spécialistes de "la Cie Chimique Franco-Américaine, "me conseilla d'aller voir ces messieurs. "Quoique bien faible, je me rendis à "leurs salons de consultations gratuites, "au No 274 rue St Denis, Montréal ; je "suivis leur traitement pendant six mois "et sans opérations, sans me faire souffrir, et tout en me laissant faire mon "petit ouvrage de maison, ils me guérirent. Maintenant, je suis forte comme jamais; je fais tout mon ouvrage, "je prends soin de mes enfants, et même, j'ai des pensionnaires.

"Je suis bien reconnaissante des bons "soins que j'ai reçus des Médecins Spécialistes, car ils m'ont sauvé la vie, et "je serai heureuse de donner tous les "renseignements nécessaires sur ma maladie et ma guérison à toutes les dames qui voudront venir me voir.

"Dame ALFRED FONTAINE,
"No 271 rue Liverpool, Pointe St Charles, Montréal."

Parmi les nombreux témoignages que nous recevons en faveur des Pilules Rouges, les plus énergiques et les plus reconnaissants, viennent de femmes que les chirurgiens voulaient opérer ou qui les avaient opérées sans résultats, et qui ont été guéries par les PILULES ROUGES, ainsi que par les bons soins des Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine.

Que toutes les femmes qui souffrent d'une maladie des ovaires ou autres maladies particulières à leur sexe prennent les Pilules Rouges avec confiance et consultent ainsi les Médecins Spécialistes ; si ces femmes sont trop malades pour être guéries, les Médecins Spécialistes leur diront franchement la vérité sur leur cas, et si elles peuvent être aidées, ils leur diront ce qu'elles doivent faire pour revenir à la santé.

Leur bureau est au No 274 rue St Denis, et les consultations personnelles ou par lettres, sont tout à fait gratuites.

Les femmes qui prennent les Pilules Rouges doivent voir à prendre les véritables, car les Pilules Rouges vendues au 100 ou à 25c la boîte ne sont pas les bonnes : elles se vendent toujours en boîtes, et le nom de la Compagnie Chimique Franco-Américaine est sur chaque boîte. Si votre marchand ne les tient pas, elles vous seront expédiées par le retour de la malle, sur réception du montant : 50c la boîte ou six boîtes pour $2.50. Adressez vos lettres comme suit : COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue Saint-Denis, Montréal.

$1,000.00 DE RECOMPENSE.—Vu le fait que des personnes peuvent douter de la véracité des témoignages que nous publions, nous avons déposé à la Banque de Montréal, $1,000, qui seront payées à toute personne pouvant démontrer que les témoignages publiés par nous ne sont pas véritables ou publiés sans le consentement des Dames guéries.

Cie Chimique Franco-Américaine,



PRIX Vous pouvez acheter ce qui est appelé du café à tous les prix, mais si vous considérez votre santé, le meilleur est le meilleur marché. Dans le

Café de Madame Huot

vous avez le plus haut degré d'excellence.

IL EST PUR. IL EST RICHE. IL N'A PAS D'EGAL.

En vente chez tous les bons épiciers, en canistres de 1 lb 40c, 2 lbs 75c

En gros chez E. D. MARCEAU, 293 rue St Paul, Montréal.
M—n (2)



Inutile de vous droguer.

Jeunes femmes qui souffrez d'anémie, de faiblesse ou de débilité, il est inutile de vous droguer avec toutes espèces de médecines patentées qui sont si souvent nuisibles aux fonctions digestives. C'est un vin tonique naturel qu'il vous faut. Le

VIN ST MICHEL

est le tonique par excellence, prescrit de préférence à tout autre par les médecins les plus célèbres lorsqu'il s'agit de remonter une santé délabrée, de purifier, de tonifier et d'enrichir le sang qui est le soutien de la vie. Avec le VIN ST-MICHEL, il n'y a pas de faiblesse, pas d'anémie, et pas de débilité qui puissent résister à ses effets reconstituants, c'est la force, la vigueur, l'embonpoint et la santé. Le VIN ST-MICHEL guérit lorsque les autres remèdes ne font que soulager.

BOIVIN, WILSON & CIE, Montréal, Seuls Agents pour l'Amérique du Nord
DEPOSITAIRES AUX ETATS-UNIS :
WEEKS, POTTER CO'Y, 360 Rue Washington, Boston, Mass. — WALTER CARON, 109 Blue Island Ave., Chicago, Ill.

JUPES DE ROBES, $1.50

Venez voir nos Jupes de Robes en Tweed, les meilleurs patrons, avec piqures, bien doublées, valant $3.00, pour . . **$1.50**
Adam Lamy, 2023 rue Notre-Dame, 2ème porte de la rue des Inspecteurs. 20—1

Soignez vos Dents

Par le

" Philodonte "

du Dr Pourtier

Merveilleux Dentifrice

Blanchit et conserve les dents — arrête la carrie et les douleurs — fortifie et assainit les gencives — prévient les maladies de la bouche — il purifie et parfume l'haleine. D'un emploi agréable, c'est le Dentifrice préféré.

PRIX : 25c et 50c la bouteille.

Dépositaires à Montréal :
LYMAN, SONS & CO.
KERRY, WATSON & CO.

Propriétaires :
W. BRUNET & CIE.,
Pharmaciens en gros à Québec.
Expédie partout franco sur réception du prix. 8—n

Mercredi, 5 décembre, tirage de The Canadian Royal Art Union Ltd.
17,4,1

Essai Gratuit

MORT AUX POILS FOLLETS, AUX RACINES ET AUX FOLLICULES

Nouvelle Découverte des Demoiselles Bell.

Un Traitement d'Essai GRATUIT pour toutes celles qui ont des poils follets sur la figure, le cou ou les bras.



Nous avons enfin découvert une préparation que les chimistes et autres cherchaient à découvrir depuis des siècles. Cette préparation fait complètement disparaître pour toujours les poils follets, les racines et les follicules, et cela sans altérer les peaux les plus fines et les plus sensibles. On ne saurait trop faire connaître l'importance de cette découverte ou du grand bien et de la satisfaction qu'elle donne à celles atteintes d'une des taches les plus défigurantes, et des plus sérieuses — celle des poils follets sur la figure des femmes, que ce soit une moustache ou une touffe de poil sur le cou, les joues ou les bras.

Les demoiselles Bell ont parfaitement bien éprouvé son efficacité et désirent que tout le mérite de leur traitement auquel elles ont donné le nom descriptif de "Kill-All-Hair", soit connu de toutes celles atteintes de poils follets, etc. Dans ce but, un échantillon sera envoyé gratuitement à toutes les dames qui en feront la demande par écrit. Sans qu'il ne vous en coûte un sou, vous pouvez voir ce qu'est cette découverte ; la preuve de vos propres sens vous convaincra que la préparation "Kill-All-Hair" vous débarrassera de la plus grande entrave à la beauté parfaite, la croissance des poils follets sur la figure ou le cou des dames.

Veuillez bien comprendre qu'une démonstration personnelle de notre traitement ne vous coûte rien. Un échantillon que vous pourrez employer vous-même, afin de vous assurer de la véracité de nos avancés, sera envoyé gratuitement aux personnes qui écriront à l'adresse suivante, incluant deux timbres-poste pour frais de poste.

The MISSES BELL,
78 et 80 Fifth Avenue, New-York.

LE TONIQUE DES DEMOISELLES BELL POUR LE TEINT est un liquide inoffensif qu'on applique sur la peau. Il fait disparaître tous les taches de rousseur, boutons, boutons à tête noire, le teint basané, etc., et guérit parfaitement l'acné et l'eczéma, et embellit le teint. Prix $1.00 la bouteille, trois bouteilles — suffisent ordinairement pour éclaircir le teint — $2.75.

LE CAPILLA RENOVA DES DEMOISELLES BELL est une préparation pour ramener naturellement les cheveux gris à leur couleur primitive. Le Capilla Renova est réellement une nourriture pour les cheveux, renforçant et fortifiant les cheveux d'une manière naturelle, et leur rendant ainsi leur couleur primitive. Prix $1.50 la bouteille.

LA NOURRITURE DES DEMOISELLES BELL POUR LA PEAU est un onguent aromatique, doux, comme une crème exquis, pour les cas légers de rugosité, rougeur, boutons, etc. ; c'est un remède par elle-même. C'est une excellente crème invisible. Prix 75 cents le pot.

LE LAMB'S WOOL SOAP DES DEMOISELLES BELL est fait d'huile pure de laine d'agneau. Prix 25 cents le morceau.

Une ligne complète des exquises préparations ci-dessus, est toujours en stock et on peut se les procurer de notre agent local.

ARTHUR DECARY,
1668 Rue Ste Catherine,
MONTREAL.



Sobrite dans le Bol à Mains

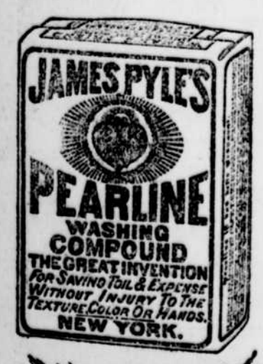
Il le met sans tache, brillant et doux.
D'une pureté tentante, d'un blanc brillant.
Exige trois fois moins d'efforts, donne beaucoup de satisfaction, fait parfaitement et rapidement l'ouvrage.
Vaut une paire de mains extra pour faire l'ouvrage du ménage.
10 cents partout.

SOBRITE 10 CENTS
nettoie rapidement
n'egratigne pas.
16—n

CETTE BAGUE GRATIS



Vous pouvez la gagner en une heure en vous mettant à l'ouvrage immédiatement. Nous avons besoin d'agents pour vendre nos boutons de collets brevetés, finis en or, et nous faisons cette offre extraordinaire dans le but d'avoir des agents clairvoyants et énergiques. Nous donnons cette magnifique bague, soigneusement empaquetée dans une boîte doublée en velours, tout à fait gratuitement aux personnes qui vendront seulement 1 douzaine de nos boutons de collets brevetés — 10 cents chacun. La bague est très bien finie en or, et est ornée d'une magnifique pierre imitation de diamant, genre Tiffany. Elle paraît aussi bien qu'une bague de $100.00, ornée de diamants. Ecrivez-nous et nous vous enverrons les boutons que vous vendrez à 10 cents chacun. Envoyez-nous l'argent et nous vous expédierons promptement et gratuitement votre bague. — Lever Button Co, Boîte, 1401, Toronto.



Avoid Imitations

Out of sorts with Soap Powders - then your package does not look like this Never a complaint of Pearline

Fourrure Gratis

Gagner ce joli tour de cou en vendant seulement douze flacons de gros paquets de odorant parfum à 10 cents le paquet. Il possède de telles qualités odorifiantes et durables qu'un seul paquet placé dans une boîte à mouchoirs ou dans un tiroir de bureau en parfumera tout le contenu et pour plusieurs années. Il est dans les trois plus populaires suivantes: Rose, Violette et Héliotrope, et est en paquets portant de jolis dessins de fleurs et feuilles, dans toutes les couleurs délicates et variées de la nature. Aucun parfum ne se vend aussi rapidement. Tout le monde en achète. On peut souvent en vendre plusieurs paquets dans la même maison. On peut gagner facilement ce tour de cou en une heure ce travail. Il est fait de peaux d'hiver instrument parfaitement, la plus belle Marte, 1 à 30 pouces de longueur, une véritable fête et une vérité au genre, et complète d'une manière confortable et fashionable une toilette d'hiver. Ecrivez et nous vous enverrons le parfum. Quand vous l'aurez vendu, envoyez-nous l'argent, et nous vous expédierons, franco par la poste, le même jour, votre tour de cou. Nous assumons tous les risques et n'avons tout le parfum que vous ne pourrez pas vendre. Cette offre ne durera que pendant trente jours. Ecrivez aujourd'hui.



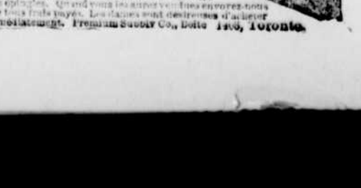
The Rose Perfume Co., Box 874 Toronto.

GRATIS — Aux personne qui vendront 6 douzaines de nos nouvelles épingles Lady Dufferin ou plus à 10 cents chacune. Nous donnons en prime de chic colliers et autres articles que vous pouvez choisir dans notre liste de 24 PRIMES DE PRIX. Envoyez votre nom et votre adresse immédiatement et nous vous enverrons les épingles et nous vous enverrons notre liste complète de primes. Quand vous aurez vendu les épingles, envoyez-nous l'argent, et nous vous enverrons tout à fait gratuitement, la prime que vous aurez choisie. The Maxwell Co., 2 rue Richmond E., Dépt. 304, Toronto, Canada. 11—n



GRATIS — Cette montre recommandable pour petits garçons sera donnée aux personnes qui vendront 2 douzaines d'épingles à cravates à 10c. chacun, et cette assemblée montre de dames en reconnaissance qui en vendront 3 douzaines. Ces mignonnes épingles viennent directement de Paris, elles se tachent rapidement et grande vogue. Envoyez cet annonce avec votre adresse et nous vous expédierons les épingles. Quand vous les aurez vendues envoyez nous l'argent, et nous enverrons votre montre. Home Specialty Co., Dept 15 Toronto.

GRATIS — CARABINE A AIR



Nous donnons cette splendide carabine aux personnes qui vendront seulement deux douzaines de belles épingles à cravates tachetées à 10 cents chacune. Ces épingles sont dans les dernières goûts Français, et nos agents disent qu'elles se vendent plus qu'ils ont jamais vues. Cet carabine est très jolie, faites et des dernier mod. elle tire très bien plus et soigneusement éprouvée. Elle tire avec grande force et nécessaire d'exactitude. Tue les chats, les rats, les moineaux, etc. Ecrivez cette annonce avec votre adresse, et nous vous expédierons par la poste les épingles. Quand vous les aurez vendues envoyez-nous l'argent, et nous vous expédierons votre carabine tous frais payés. Les dames sont désireuses d'acheter épingles à cravates cette saison. Commandez immédiatement. Premium Supply Co., Boîte 1406, Toronto.

LA MARIEE

qui veut offrir à son mari du pain et du gâteau aussi bons que ceux que sa mère lui faisait, devrait se servir du meilleur des sodas à pâte : **Dwight's Cow Brand Soda** (marque de la vache)



Livre de recettes gratis sur demande.

JOHN DEWIGHT & CIE.,
24 Rue Youge, Toronto. (1)

POUDRE A PATISSERIE COOK'S FRIEND



Ingrédients les plus purs, scientifiquement préparés, tout fait convenable pour l'usage de la cuisine. En vente chez tous les épiciers. mjs—n

COCOA D'EPPS

AGREABLE RECONFORTA

Se distingue partout à cause de son arôme délicat, sa qualité supérieure et ses propriétés nutritives, spécialement agréable et réconfortant pour les personnes nerveuses et dyspeptiques. Vendu en boîtes de ¼ lo seulement, étiquetées JAMES EPPS & Co., Ltd, homeopathic chemists, London, England.

DEJEUNER SOUPER

COCOA D'EPPS

293—m,j,s—n, k

ACADEMIE NATIONALE DE
COUPE de ROBES
FONDEE EN 1890
Mde E. L. Ethier, Directrice,
88 RUE ST DENIS, - - - MONTREAL
N. B.—Nous taillons les Patrons sur mesure.
17,20,22,24

VIN DE PEPTONE de Chapoteaut

Contient de la viande de bœuf digérée et rendue soluble par la Pepsine. Il est recommandé dans les maladies d'estomac, les digestions difficiles et l'insuffisance de l'alimentation. On en nourrit les *Anémiques*, les *Convalescents*, les *Phtisiques*, les *Vieillards*, et tous ceux privés d'appétit, dégoûtés des aliments ou ne pouvant les supporter. Prix $1.00 la bouteille.

La purete de la PEPTONE CHAPOTEAUT l'a fait adopter par l'INSTITUT PASTEUR.
Agents: LYMAN, SONS & CO., Montréal.

RHUMES
Guéris en un jour.
REMEDE DE CARTER CONTRE LE RHUME 10c
P. McCORMACK & CO., Agents, Angle des rues McGill et Notre-Dame. 288-ms-n

Ne nous Envoyez Pas d'Argent.

BAGUES EN OR GRATIS aux personnes qui vendront 12 de nos Epingles à Cravates assorties. Quand vous nous aurez envoyé le montant que vous recevrez de ces épingles, $1.20, nous vous donnerons le choix soit d'une bague ornée d'un diamant Athos, d'une bague plate très bien travaillée ou d'un jonc de mariage uni incrusté d'or. Envoyez votre nom et votre adresse et nous vous expédierons les épingles et la grande liste de prix.
NORFOLK JEWELRY CO., Dépt. E., North Attleboro, Mass. 278—s—n

GRATIS



Nous donnons cette bonne montre de garçon, plaquée en nickel, aux personnes qui vendront 2 douzaines de délicieuses délicatesses à 25c chacun, ou cette jolie montre de dame en nickel solide et tenant bien le temps, aux personnes qui en vendront 3 douzaines. Ces dolfes sont estampées d'un riche dessin de oiliers, roses, pensées, etc. Ils se vendent à vue d'œil. Ecrivez et nous vous expédierons les dolfes par la poste. Quand vous les aurez vendus envoyez nous l'argent, et nous vous enverrons, franco, par la poste votre boîte méritée. LINEN VALLEY CO., Boîte 12 Toronto.

Les Confitures

—les fruits, les gelées, les marinades ou le catsup sont plus facilement, plus promptement, plus sainement enchetées avec la Cire Paraffine raffinée qu'en se servant de n'importe quelle autre méthode. On trouvera des douzaines d'autres usages pour la

Cire Paraffine

Pure Raffinée

dans toutes les demeures. Elle est propre, sans goût et sans odeur—à l'épreuve de l'air, de l'eau et des acides. Procurez-vous-en un pain d'une livre avec une liste de ses nombreux usages de votre pharmacien ou épicier. En vente partout.

Faite par la IMPERIAL OIL COMPANY Limited.
n s

POILS FOLLETS

L'ECLAIR détruit instantanément les poils follets à la figure des dames. Prix $1.50 la bouteille. Le CAPILLYR rend aux cheveux leur couleur naturelle.
Mme E. X. CAMPEAU,
287—s-n 2438 Ste Elizabeth, Montréal

Montre Gratuite



Montée et Réglée par la Queue.

Pour introduire les Pilules Rouges du Dr Tonique pour enrichir le sang, pour les personnes pâles, la faiblesse chez les femmes, les maladies de foie et de reins, la nervosité, la débilité générale, nous donnons une montre en nickel bien finie, garantie pour 5 ans. Les Pilules coûtent 50c la boîte, 25 en pour 5 boîtes. Envoyez ce montant et vous recevrez 5 boîtes et la montre, en échange pour quelques heures de votre temps. C'est une offre de bonne foi. The Dr. Weston Pill Co., 356 rue Yonge, Toronto, Ont.

DEUX MOTS DE CHRONIQUE

Le bienveillant accueil que mes aimables lectrices ont fait, la semaine dernière, à mes papiers épars, m'a donné l'idée de continuer en leur compagnie, le petit inventaire de mes cartons.

Comme me l'écrivait une gracieuse correspondante, c'est toujours quelque chose de son cœur que l'on jette sur ces feuillets détachés.... N'est-il pas naturel, dès lors, qu'on aime à les relire quand ils nous tombent sous la main ?

* * *

LES ENFANTS. — Est-il une seule de mes lectrices qui n'ait rencontré, au moins une fois dans sa vie, quelqu'enfant mal élevé ?... L'un de ces petits êtres, qui, parfaitement doués, souvent, veut, mais sottement dirigés par des parents incapables, grandissent ainsi que ces arbres fruitiers qui, faute d'être taillés et entretenus, poussent rabougris et ne donnent toujours que de mauvais fruits ?.....

Conçoit-on la tendresse d'une mère s'égarant en une si dangereuse erreur, laissant se développer chez son fils ou sa fille, les plus exécrables défauts, rejetant tout sur le compte du jeune âge et attendant, bêtement, que la raison, plus tard, fasse merveille.... Comme si la raison elle-même ne gardait pas l'empreinte de la mauvaise éducation de l'enfance !....

Cette raison, qui corrige un grand nombre de gens s'appelle l'expérience ; or, les leçons de l'expérience coûtent parfois beaucoup de larmes. Pourquoi donc préparer à des êtres chéris, par une imprévoyance coupable, tant d'amères déceptions ? N'est-il donc pas assez de heurts, dans le monde, pour ceux-là même qu'une sage direction a préparés d'avance aux inévitables sacrifices ?

* * *

IMPRESSIONS PASSAGERES

Il vient d'expirer, sous mes yeux, une pauvre luciole, qui, attirée par l'éclat de la lumière Auer, versant ses rayons sur ma table de travail, était allée se brûler les ailes aux feux pernicieux qui l'avaient éblouie.

J'ai vu son corps minuscule se débattre, un instant, sous les spasmes de l'agonie ; puis ses jambes se sont tendues dans l'immobilité raide de la mort.

O ! mystérieuse instabilité de l'imagination, heureuse inconstance de la pensée, quels prodiges de transformation vous accomplissez ! Quelles innombrables et suaves évolutions vous réalisez : la brise embaumée qui passe, soulevant une feuille séchée, tombée de l'arbre, fait lever parfois, dans l'âme du vieillard une volée de souvenirs lointains, endormis depuis longtemps, dans les profondeurs de l'oubli ; un papillon léger effleurant, d'une caresse, sans arrêter son vol, la fleur qu'il préfère, suffit à infuser au cœur des amoureux des griseries de rêves ; à la pauvre journaliste, qui a vu déjà les plus chères illusions de sa jeunesse choir, misérablement du ciel, des enchantements, de l'espoir sans limites, les ailes brûlées à la flamme dévorante des tricheries hypocrites, il n'a fallu que le trépas d'une bestiole pour la plonger dans les flots doucement berceurs des réminiscences d'antan.

Chères évocations de l'adolescence, vaporeuses lucioles, puissiez-vous promener longtemps dans mon esprit la gaze diaphane de vos ailes.

* * *

Dans l'esprit des petits où, tels les blancs pétales des floraisons printanières qu'emportent les brises matinales, passe déjà l'indécise silhouette des rêves d'avenir, cette pensée s'égare parfois : qu'il serait beau d'être grand. Dans le cœur des grands, où ne voltettent plus les illusions aux ailes neigeuses, un regret s'arrête souvent : qu'il est bon d'être petit.

* * *

Réminiscence — Demain sera pour moi un triste anniversaire et à l'avance ma pensée se recueille pour prier sur un tombeau. Ho ! ceux qui ont pleuré devant un cercueil où reposait une chère dépouille, qui ont vu à jamais fermés des yeux où ils lisaient la tendresse d'une âme, ceux-là savent avec quel soin jaloux le cœur, à ses heures de rêve, cherche les plus belles fleurs pour parer l'autel mystérieux qu'il a élevé dans ses plus intimes profondeurs à la mémoire d'un être aimé à jamais disparu.

* * *

Désenchantement—Il semble que c'est hier que, naïves écolières, nous nous échappions des murs du couvent pour essayer nos premiers pas dans le monde, ce palais enchanté si souvent visité par nos imaginations de fillettes impatientes de grandir et, déjà, nous avons un passé de douleurs et de larmes. Le malheur a soufflé sur nos fronts couronnés, flétrissant prématurément les roses de notre printemps, courbant nos têtes, broyant nos âmes. Nous avons connu le déchirement des séparations sans retour; nous nous sommes agenouillées devant le cercueil d'être chers ; nous avons, hélas ! pleuré de lâches trahisons !...

* * *

"Il n'y a plus de véritable amour, ce sentiment divin, dégagé de tout mesquin calcul et qui a inspiré de si sublimes dévouements, il n'existe plus de nos jours; le cœur n'a d'autres dieu que l'or et c'est maintenant cette ambition qui dirige tout dans le monde."

Ainsi avait parlé devant elleun sceptique, et ce blasphème l'avait rendue tristement rêveuse... Mais quelques heures après, se glissant furtivement dans le salon pour aller contempler l'image d'un beau garçon au front sévère avec des yeux rêveurs, elle s'était dit en appuyant ses doigts sur son cœur et avec un sourire pleins de mystère et d'amertume : "Oui, l'amour existe quelque part !"

* * *

L'effet d'un valentin — Nous voilà brouillés, mon grand cousin et moi... Et pourquoi ?... Pour un valentin qu'il a reçu et que je... ne lui ai pas envoyé. Ho ! je n'aurais jamais osé... Mais, c'était si drôle, elle était si grotesque cette image qui s'en était venue — la traîtresse — dans une enveloppe parfumée, et il était si dépité le grand vaniteux de Jacques ! que moi j'ai ri, ho ! mais ri... hi ! hi ! hi !

Il a de lui-même la meilleure opinion possible, vous savez —puisque nous sommes fâchés, je puis bien gloser un peu de ses petits défauts — et il était à cent mille lieues de penser que pareille mésaventure put lui arriver !

Ma gaieté s'offusquait évidemment,mais je ne pouvais la dissimuler, non, vraiment... De son air le plus digne et avec un regard terrible, il m'a demandé : "Avez-vous donc le mauvais goût, cousinette, de trouver cette sotte farce amusante ?"

Et moi, entre deux hoquets, je lui ai répondu : "Il semble bien superflu de me le demander, mon digne cousin !"

L'effet a été instantané et désastreux: grimace dédaigneuse et demi-tour du cousin, bouderie et regrets de la cousine.

Et depuis huit jours déjà, ce malencontreux valentin a jeté une montagne de glace entre nous !...

* * *

Depuis une heure déjà notre nacelle glissait sur l'onde bleue de la rivière Lorette...

Tout à coup, un son grave et métallique passa dans l'air, au-dessus de nos têtes ; c'était la cloche de la chapelle des Indiens qui envoyait dans le ciel un appel mélancolique : "Tiens, fis-je, déjà quatre heures; l'on enterre le petit sauvage."

Et, soulainement pensive, je me pris à rêver d'un chérubin blond, immobile et glacé, entrevu dans son berceau quelques heures auparavant. Ses grands yeux noirs, restés ouverts, semblaient vivre encore ; mais avec une expression invisible de sérieux et d'au-delà. Les traits d'une régularité idéale, le front pur et large étaient couronnés de boucles soyeuses qui, éparses sur le modeste oreiller, auréolaient cette figure angélique. Jamais modèle plus parfait ne dut s'offrir au pinceau d'un artiste !

Je ne connaissais pas ce bébé ; c'est dans son linceul qu'il me fut donné de le voir pour la première fois, et, pourtant ,au souvenir de cet enfant inconnu, divinement beau jusque dans la rigidité de la mort, j'éprouvais comme une vague tristesse.

Etait-ce bien à cette jeune fleur cueillie prématurément, ou bien à la touchante douleur de la vieille grand'mère, dont j'avais vu les larmes sillonner furtivement les joues ridées, devant la couche funèbre de son petit-fils, que s'en allaient mes regrets ?...

Oui, le spectacle de ces deux vieillards, cherchant à contenir décemment l'intensité de leur chagrin, m'avait profondément remuée. J'aurais voulu les consoler; mais, qu'aurais-je pu leur dire ?

"Le bon Dieu vous donnera un autre ange à chérir", avait murmuré mon amie : mais la pauvre femme, secouant sa tête grise, avait répondu : "Non, je n'en aimerai jamais un autre autant que lui : si vous saviez comme il était intelligent et câlin. Il me connaissais entre tous : il essayait de parler quand il me voyait ; il me tendait ses menottes roses"..... Et, heureuse de s'entretenir de l'adoré avec qui qu'un dont elle devinait la sympathie, elle avait continué quelques instants, comme pour se répéter à elle-même les mille gentillesses du petit qui, ce matin, s'était endormi pour toujours.

Il avait fallu partir, je lui avais tendu la main en silence ; elle l'avait pressée en me disant tout bas ,comme pour ne pas troubler le repos d'Homère — c'était son nom — "Merci d'être venue."

Le temps avait fui depuis, et, maintenant, tandis que notre nacelle glissait légère sur le flot argenté, ma pensée se penchait encore sur la frêle dépouille, dans une muette admiration, où s'incinait, avec respect, devant la grand'maman éplorée... Un fils de sauvage, ce marbre blanc couronné d'or ?... une sauvagesse, cette pâle créature au doux regard attristé qui pleurait près de lui !

* * *

La jeunesse, c'est l'illusion seconant dans une âme encore neuve la griserie des arômes printaniers; ce sont les douces chimères qui, telles des légions d'éphémères aux corps minuscules neigeux, promènent le transparent mirage de leurs ailes en l'esprit qui s'ouvre à peine aux surprises de la vie.

Huit lettres, pauvres missives au papier jaunissant déjà, viennent de me faire rêver une heure durant !...

Quel est la femme qui n'a pas eu, quelque jour, au fond d'un coffret mystérieux, pieusement conservée, une chère et douce correspondance ?...

Le cœur a ses bigouteries de souvenir qui l'attachent parfois exagérément à un rien rappelant un bonheur passé ou un jour de deuil !

GAETANE de MONTREUIL.

LA CHUTE des CHEVEUX ARRÊTÉE

par des champous chauds, avec du SAVON CUTICURA, suivis de légères applications de CUTICURA, le plus pur des émollients et le plus grand des remèdes pour la peau.

Ce traitement débarrasse le cuir chevelu et la chevelure des croûtes, écailles, pellicules, adoucit les parties affectées de démangeaisons, stimule les follicules des cheveux, fournit de l'énergie et de la nourriture aux racines et produit une chevelure luxuriante, lustrée, et un cuir chevelu propre et sain.

En vente partout. POTTER D. and C. CORP, seuls propr., Boston, E. U. "Comment avoir une chevelure luxuriante," gratis. 11

POUR VOUS, MESDAMES

CHARITE

Aux lectrices de "La Presse",

D'aucuns chantent l'amour et l'esprit de la femme,
D'autres nous vantent sa beauté ;
Mais moi, cherchant plus loin, tout au fond de son âme,
Je vous dirai sa charité.

Dans un brillant hôtel, un banquet, une fête :
On cause bruyamment,
On boit, on rit, on chante, on se monte la tête.
Un petit mendiant,
Les yeux rouges de pleurs qu'arrache la misère,
Se présente, soudain ;
Et tremblant, et craintif, avec une prière,
Il demande du pain.
La gaîté disparaît : On se tait, on s'étonne.
La maîtresse, dès lors,
Pour le déshérité, tend la main et l'on donne.
Les écus, les dollars
S'entassent, mais un homme, à l'immense fortune,
A cet appel au bien,
A l'invitation qui lui semble importune,
Dit : "Pardon, je n'ai rien."
La quêteuse sourit, et l'avare résiste.
Elle demande encor ;
Lors, l'hôte, embarrassé, voyant qu'elle persiste,
Donne une pièce d'or.

Et, voulant se venger par une flatterie,
"Voilà", dit-il, "pour vos beaux yeux".
Elle, sans s'émouvoir, avec coquetterie :
"Merci, monsieur, mais..... j'en ai deux".

PAUL HYSSONS.

Montréal, 27 oct., 1900.



PETITE CORRESPONDANCE

Françoise Lavoie. — Donnez-moi votre adresse, je la transmettrai à une personne compétente qui sera heureuse de vous obliger.

Lidy. — S'il n'y a personne pour recevoir votre carte, vous ne devez pas la laisser ainsi quelque part où le premier gamin venu pourra s'en emparer. 2. Une femme adresse ses cartes de visite à Mme X... seulement. 3. Oui, la lettre F doit se faire entendre dans nerf quand ce mot est au singulier ; mais au pluriel vous devez prononcer "ners" ; 4. L'"h" est muet dans hôte ; vous devez donc faire entendre la liaison dans "nos hôtes". 5. Ces deux manières de manger les oeufs à la coque sont acceptées. 6. Les cadeaux de noces étant expédiés avant le mariage, on les adresse à Mlle Z... Si une circonstance quelconque vous force à n'envoyer "le présent" qu'après les noces, bien entendu vous écrivez alors sur l'enveloppe, Madame.... ; 7. Vous devez porter pour votre beau-père le même deuil que pour votre père.

Archi-ignorante. — Si l'on s'informe de votre famille dans ces circonstances, vous devrez remercier et dire que l'on garde, chez vous, un bon souvenir de vos aimables hôtes. 2. A ses parents on envoie une lettre de fête écrite avec le coeur et non un froid télégramme. 3. Remerciez pour les bons souhaits et assurez votre interlocuteur que vous formez les mêmes voeux pour son bonheur. 4. Mangez les tartes avec la fourchette. 5. Si l'on vous invite, vous devez remercier et exprimer par quelques mots aimables, la satisfaction que vous en éprouvez.

Padawiski. — Restez dans le commerce, mon ami ; ce métier vaut mieux, croyez-moi, que celui que vous voulez embrasser et qu'on a surnommé à juste titre la profession des meut-de-faim. Si vous aimez la littérature, rien ne vous empêche de l'étudier à vos heures de loisir ; ce serait même un agréable passe-temps.

Blanche rêveuse. — Attendez son retour ; une explication verbale est toujours préférable à la correspondance.

Ouvrage en sel. — Je ne puis vous renseigner sur la confection de ces ouvrages en sel. Si quelqu'une de mes lectrices en sait plus long que moi sur ce sujet, je serai charmée qu'elle me fasse connaître son savoir, dont je vous ferai bénéficier.

Blanche. — La tire doit être coupée en morceaux menus et vous l'offrez dans de petites assiettes avec les cuillères à bonbons.

Mutat Omnia. — Merci, aimable correspondante, pour les bonnes paroles exprimées dans votre lettre. Votre flatteuse appréciation ne m'a pas laissée insensible, croyez-le bien. 2. Vous pouvez encore vous inscrire pour les cours de littérature.

Ignorante J. — Afin de vous mettre à l'abri de cette supposition, n'offrez ces cadeaux qu'au Jour de l'An.

J. O. P. — Je ne saurais vous dire qui achèterait vos timbres oblitérés. Si quelqu'un veut bien me renseigner sur ce point je serai charmée de vous obliger.

La Canadienne. — 1. Un jeune homme qui accompagne une jeune fille, un jour de pluie, doit porter son parapluie. 2. Une toilette blanche, légère, avec des fleurs pour toute parure est ce qu'il y a de plus joli pour un début. 3. Oui. 4. Un homme doit sortir "du banc", à l'église, pour laisser entrer ou sortir une femme. 5. Vous pouvez les accepter. 6. Oui. 7. On n'offre pas à un homme d'hôter son "imperméable"; 8. Le dépose sans y être invité, dans l'antichambre. 8. Il vaut mieux que les assiettes soient de porcelaine aussi.

Ma Chère Carisse. — On me dit que l'huile de ricin mélangée de cognac à parties égales, et appliquée trois fois la semaine, est excellente pour arrêter la chûte des cheveux. 2. Je vous donnerai cette recette la semaine prochaine. 3. Vous pouvez fui offrir quelques rafraîchissements. 4. Offrez le bras gauche, cela vous laisse la liberté de la main droite pour avancer le siège, etc.

Marguerite-Blanche. — 1. Oui. 2. Il n'est nécessaire d'offrir ni l'un ni l'autre. 3. On salue la maîtresse de la maison la première. 4. Non. 5. Adressez seulement: 5th Avenue, New-York; cela se rendra comme une flèche.

Fog. — Elles sont deux nommées par le gouvernement local. 2. Je suis heureuse que mes feuillets épars vous aient apporté un tel plaisir. Merci pour votre bonne sympathie; si gentiment exprimée. 3. Essayez votre gamme sur un sujet familier. Vous vous exprimez avec facilité; vous réussiriez peut-être.

La Reine Antoinette. — L'espace nous a manqué ce jour-là pour insérer la recette. Elle passera aujourd'hui dans notre page. 2. Oui, la dame peut se présenter à ce prêtre. 3. Oui, et même elle le doit, de même pour les soirées au salon. 4. Mais bien sûr, puisque ces demoiselles sont honnêtes.

L'Oiseau Bleu. — Vous devez une visite de condoléance à cette amie. Ces visites doivent être faites dans les six semaines suivant le décès. 2. Si votre amitié autorise cette démarche, vous pouvez lui faire porter votre carte et demander à la voir.

Oui et Non. — Avez seulement la patience d'attendre jusqu'au jour de l'an; le prétexte des visites vous fournira une occasion toute faite. 2. Les cartes de visites doivent être gravées ou écrites à la main mais jamais imprimées. Celles d'un jeune homme ne doivent pas avoir moins de deux pouces de hauteur sur trois et quart de longueur. Les cartes de dames sont plus grandes. Jamais de tranches dorées ou de fioritures sur une carte de visite; cela est du plus mauvais goût. 3. Le jeune homme suit. 4. Il serait plus délicat de partager les présents. 5. Il précède ; en entrant pour ouvrir le "banc", en sortant pour offrir l'eau bénite. 6. Un jeune homme ne peut offrir à une jeune fille qui n'est pas sa fiancée, que des présents sans valeur, et surtout pas de joyaux.

Craintive. — Voyons, reprenez-vous à espérer; nous allons chercher le moyen de faire revivre ces plantes qui s'abstinent à ne pas fleurir. Dans un prochain numéro, j'espère pouvoir vous renseigner. Merci pour vos bonnes paroles et aussi pour la promesse... odorante.

Hermangarde. — 1. Très belles et fort instructives. 2. Elles le sont toutes. 3. Connais pas. 4. Adressez: 4 rue Du Quatre Septembre, Paris. 5. Mais oui.

Paul Hyssons. — Veuillez atetndre quelque temps. Je vais m'informer, et vous dirai le plus tôt possible ce que vous désirez savoir.

Bien heureuse—C'est dans l'index gauche qu'on doit porter l'anneau de fiançaille. 2. Oui, elle le peut, sans que personne soit autorisé à critiquer.

Coeur Sensible—L'intgratitude est une laide chose.... et je vous admire dans votre résolution de ne pas abandonner dans leur malheur celles qui vous ont servi de mère. 2. Si vous êtes habile vous pourriez peut être en effet vous caser convenablement. 3. Pour la recette demandée, je ne puis vous la fournir aujourd'hui, mais vous ne perdrez rien pour avoir attendu.

Gioziosa—1. Il y a dans les grandes villes, Paris, Londres, New-York, des créateurs de la mode. Ce sont les bons faiseurs qui inventent des modèles. 2. Une jeune fille ne doit pas écrire à un jeune homme pour le remercier de l'envoi d'une carte du nouvel an ; elle s'acquittera de ce devoir verbalement à la première rencontre. 3. C'est au danseur à remercier la danseuse ; celle-ci s'incline sans répondre. 4. Il vaut mieux accepter tout de suite. 5. Les seuls beaux yeux au monde sont toujours à la personne qu'on aime.

Rose des bois—Si vous désirez donner ces timbres, envoyez-les aux soeurs du Précieux-Sang, à St Hyacinthe, P. Q., Canada. On vous en aura de la reconnaissance. Ce religieux est encore à Montréal.

G. de M.

CŒUR DE JEUNE FILLE

La pensée, l'intelligence et le sentiment ont leur siège dans les centres cérébraux. C'est dans le cerveau que germe l'idée créatrice, c'est par le travail des cellules de ce même cerveau que se développe l'intelligence ; et c'est sous l'influence d'impressions ressenties par le cerveau que naissent les sentiments d'affection qui jouent un si grand rôle pendant la jeunesse, dans l'existence de la femme ainsi que dans celle de l'homme.

De tout temps, l'on a reconnu au cerveau son rôle dans la manifestation de l'intelligence et l'expression de la pensée ; mais c'est au coeur que l'on a attribué l'éclosion des passions et des sentiments affectifs. Le coeur, en effet, a toujours été considéré comme le siège de l'amour. L'on dit couramment : "aimer de tout son coeur" ; et cela est compris et admis par tout le monde. Tandis que l'on écouterait avec étonnement quelqu'un qui dirait : "j'aime de tout mon cerveau."

C'est donc un fait acquis par l'usage à l'humanité, en dépit des sciences physiologiques et psychiques : l'on aime avec son coeur.

Or, ce n'est pas sans raison que le coeur est le centre de l'affection. C'est cet organe, en effet, qui éprouve avec une admirable précision le moindre contre-coup de nos émotions.

La crainte, la terreur, paralysent les mouvements de ce viscère. La joie, l'admiration et surtout l'amour en accélèrent considérablement les battements.

Les personnes qui ont beaucoup d'empire sur elles-mêmes, celles qui savent maîtriser leurs émotions, ont une grande régularité dans les battements de leur coeur : tandis que les personnes qui sentent vivement sont exposées à passer brusquement du ralentissement exagéré aux palpitations les plus désordonnées.

Une étude à la fois pleine de charme et d'intérêt, c'est l'étude du coeur de la jeune fille. J'entends le coeur complexe, envisagé dans sa double acception d'organe de la circulation et de miroir des sentiments intimes. Car c'est bien ainsi qu'il fonctionne, ce muscle infatigable, dans la poitrine de l'adolescente, se laissant détourner de la tâche que lui a tracée la nature, remplissant incomplètement son rôle de répartiteur du fluide vital dans l'économie tout entière et dans les extrémités les plus reculées, pour serpir d'interprète aux émotions les plus diverses.

Le coeur de la jeune fille a souvent beaucoup à faire avec son double rôle. Comme organe de la circulation, sa tâche est souvent très lourde : il doit participer au développement complet de la femme et nourrir tous ses organes délicats et ces membres gracieux destinés à faire le charme de toute une existence. Cette tâche est d'autant plus lourde qu'elle est souvent contrariée par le rôle sentimental qu'elle lui fait jouer ; crainte, espérance, émotions douces ou violentes, joie et chagrins, toutes ces alternatives par lesquelles les jeunes coeurs passent tour à tour en parcourant les sentiers inconnus de la vie.

C'est pourquoi, à peine sortent-elles de l'enfance, les jeunes filles manifestent souvent déjà des troubles du côté du coeur. Ces troubles, qui ne sont autre chose que les effets du surménage de cet organe, réclament une hygiène rigoureuse, grâce à laquelle ils sont toujours guérissables. Mais il faut bien prendre garde, car dans les coeurs surmenés, la lésion organique s'installe sournoisement, à la faveur des symptômes d'abord inquiétants, puis négligés ensuite, lorsque grâce à leur fréquence les malades s'y sont accoutumées.

Or, les lésions organiques du coeur ont été jusqu'à ces derniers temps considérés comme incurables et rapidement mortelles. Les observations que l'on en avait recueillies étaient malheureusement trop probantes. Aujourd'hui, avec les progrès de la médecine, le pessimisme s'atténue et l'espoir commence à rayonner jusque dans les plus sombres recoins de la pathologie inexorable.

J'ai vu des jeunes filles condamnées comme cardiaques, qui se sont mariées et qui sont devenues de charmantes épouses et d'heureuses mères de familles. Cependant, il ne faut pas encore trop se réjouir, car de tels exemples sont des exceptions, et les jeunes fille qui éprouvent des troubles du côté du coeur doivent, avant tout, suivre scrupuleusement un régime approprié à leur état, et, tout en conservant de belles espérances, se conduire dans la vie avec une grande prudence et une sage modération qui seront, si, elles veulent bien ne jamais s'en départir, les seuls gages de la sécurité de leur avenir.

J'aurai occasion de revenir de temps en temps, dans mes articles, sur les affections du coeur qui sont si fréquentes, surtout à l'état latent, chez la femme ; et je donnerai des conseils pratiques sur les moyens par l'emploi desquels mes chères lectrices pourront s'en préserver.

Dr A. GABORIAU,
Spécialiste du surmenage et des maladies chroniques.

L'ART CULINAIRE

COQUILLES GLACEES

Mettre le turbot à chauffer, et, pendant ce temps, apprêter la "Sauce Mornay."

Pour six coquilles, il faudra : 1o. 125 grammes de beurre ; 2o. une cuillerée à bouche de farine ; 3o. deux verres de lait bouillant ; 4o. 50 grammes de gruyère râpé.

Mettre à fondre dans une petite casserole environ 25 grammes de beurre, et ajouter la farine. Tourner sur le feu quelques instants pour cuire la farine, mais sans lui laisser prendre couleur, et mouiller ce roux avec le lait. Ce lait doit être versé par toutes petites parties, afin de se mélanger parfaitement avec le roux, et d'éviter les grumeaux, qui se produiraient infailliblement, s'il était versé en plus grande quantité. Assaisonner de sel, pointe de cayenne et tourner la sauce sur le feu jusqu'à ce que l'ébullition se produise. Placer alors la casserole sur le côté du fel, et laisser cuire doucement pendant douze à quinze minutes.

Au bout de ce temps, jeter dans la sauce les deux tiers du fromage râpé, et le faire fondre en remuant avec un petit fouet. Retirer la sauce du feu et lui mélanger le reste du beurre divisé en ptites parties. Cette sauce doit se trouver alors parfaitement lisse et assez consistante.

S'assurer de l'assaisonnement, et, s'il y a lieu, ajouter un peu de sel et de cayenne, pour la relever légèrement.

Bien égoutter les morceaux de turbot. Masquer d'abord le fond des coquilles avec un peu de sauce, puis les garnir comme précédemment. Couvrir entièrement le turbot avecle reste de la sauce, saupoudrer celle-ci avec le tiers de fromage râpé conservé, et arroser avec un peu de beurre fondu. Ranger les coquilles sur une plaque ou un plat au fond duquel on aura mis un peu d'eau, et faire glacer. Pour cela, il faut que la chaleur du four soit très vive. Pas plus que pour les précédentes coquilles il ne s'agit de cuisson ; il s'agit simplement de former sur la surface une couche dorée qui constitue le glaçage. Le calorique de la plaque du four frappant sur la surface détermine la fonte rapide du fromage dont on a saupoudré les coquilles, et qui, combiné au beurre, forme la couche dorée qu'il s'agit d'obtenir promptement. C'est pourquoi il importe que tout mets qui reçoit sa dernière façon par le glaçage soit mis à four très chaud, de façon à y rester le moins de temps possible.

Envoyer les coquilles sur la table, immédiatement, en les sortant du four.

RECETTE POUR FAIRE UN BON MENAGE

Mettez dans la marmite beaucoup de persévérance et de patience, avec même quantité de bonne humeur et de bonne volonté ; écumez soigneusement pour enlever l'égoïsme, la paresse et la négligence. Laissez mijoter longuement sans quitter le foyer, et vous aurez accommodé le vrai bonheur.

—Le catarrhe est une maladie qui affecte le sang. Ecartez-en la cause en prenant la Salsepareille de Hood. (9)

De New-York

Presque toutes les attractions de dimanche prochain au Parc Sohmer, viennent directement de New-York. 19—2.

LE 5 DECEMBRE

Aura lieu le grand tirage mensuel de The Canadian Royal Art Union, Limited, Nos 1643 et 1615 rue Notre-Dame, Montréal. Billets, 25c, 50c et $1.00. En vente partout. 17,24,1

THÉS VERTS DU CEYLAN

Mis en paquets de 5c, 10c et 25c, pour démontrer que ces Thés durent beaucoup plus longtemps que le thé du Japon.

MONSOON

THE INDO-CEYLAN

4,1—x



ETES-VOUS BELLE? SI NON, LISEZ CECI ET APPRENEZ COMMENT AVOIR UN BEAU TEINT.

Tout le monde admire les femmes et filles qui ont un beau teint clair et sans taches. Leurs joues roses et leur peau douce, veloutée et délicate les rendent attrayantes. Rien ne décrit plus le bonheur et le beauté que les taches de rousseur, boutons à tête noires et autres, peau jaune ou bouffie, taches, rides, nez ou figure rouge, teint basané, éruptions, échoriations, ou taches de n'importe quelle nature. Ils enlaidissent les hommes et les femmes et les font paraître vieux. Toutes ces affections sont promptement et tacitement guéries par les **Cachets de Miller pour le Teint.** C'est le plus merveilleux embellisseur qui ait jamais été fait. Ces cachets sont tout à fait inoffensifs et agissent très rapidement. Leur emploi régulier, pendant quelques jours seulement démontrera, hors de tout doute, leur remarquable pouvoir embellisseur. POUR DAMES ET MESSIEURS.—Ces cachets font disparaître complètement et permanemment toutes les éruptions, pustules, décoloration et taches chez les dames et messieurs. Ils rajeunissent les vieilles gens, embellissent la figure, le cou, les épaules et la bras. Ils donnent au teint les teintes délicates de la jeunesse. Ceci peut vous paraître impossible, mais c'est la pure vérité. Rappelez-vous que ces cachets ne sont pas un cosmétique, mais une nourriture pour la peau. VOUS POUVEZ LES ESSAYER GRATUITEMENT.—Pendant quelque temps nous continuerons à envoyer un Paquet d'essai Gratis de CACHETS DE MILLER aux lecteurs de ce journal. Vous pourrez ainsi vous convaincre gratuitement des merveilleuses propriétés qu'ils ont d'embellir. Envoyez immédiatement votre nom et votre adresse postale avant que cette offre libérale soit discontinuée. Echantillons envoyés sous enveloppe ordinaire cachetée. Incluez un timbre pour la poste. THE MILLER CO., Boîte 1400 Toronto, Canada.

UN BEAU TEINT FAIT TOUJOURS PLAISIR

L'ORIENTAL CREAM ou l'Embellisseur Magique du Dr T. Félix Gourand



Fait disparaître le teint basané, les boutons, taches de rousseur, vers, maladies de la peau et tout ce qui porte atteinte à la beauté et cela sans qu'on s'aperçoive que l'on s'est servi de remède. Il a été essayé pendant 52 ans et est si inoffensif que nous savons pour certain qu'il est fait convenablement. N'acceptez pas de contrefaçon de nom semblable. Le Dr L. A. Sayre disait à une dame de haut ton (une patiente): "Comme vous vous en servirez, vous les dames, je recommande la "Crème de Gourand" comme la moins offensive de toutes les préparations pour la peau. En vente chez tous les pharmaciens et les marchands d'articles de fantaisie des Etats-Unis, du Canada et de l'Europe. Ecrivez pour circulaires et catalogues donnant des informations complètes et mentionnez "La Presse." Fred. T. Hopkins, Prop. 37 Great Jones St., N. Y.
356—mvs k—qh—(d)



Eau de Beauté

'L'Ami des Dames'

Fait disparaître en quelques jours :
Rousselures, Boutons, le Masque
Et toute affection de la peau.
Donne un
Teint Velouté
Rafraîchit la peau — et d'une application facile.
Embellissez-vous, Mesdames !
PRIX : 25c la bouteille.
Dépositaires à Montréal :
LYMAN, SONS & CO.
KERRY, WATSON & CO.
Propriétaires :
W. BRUNET & CIE,
Pharmaciens en gros à Québec.
Expédiée partout franco sur réception du prix. s—n

IL TEINT

La Soie, le Coton, la Laine et les Marchandises Mélangées
SAVON MAYPOLE
Vous épargnera de l'argent, du temps et du trouble. Résultats certains.
LIVRES GRATIS sur la manière de teindre à domicile en s'adressant à
A. P. TIPPET & CO., Montreal.
20—1 (67)



GRATIS! Cette magnifique bague en or, ornée d'un diam

LA STE CATHERINE



LE ciel de novembre a versé ses derniers pleurs sur la nature en deuil ; les vapeurs condensées tombent en blancs flocons de neige sur le sol durci par le froid : le vieillard Hiver nous arrive chargé de frimas, et sainte Catherine, joyeuse, au jour de sa fête, semant les sourires et la joie au sein de nos familles, préside au retour du vieux parmi nous.

Le vingt-cinq de novembre, c'est au Canada l'époque où la saison tempérée semble se retirer brusquement du théâtre de nos climats pour faire place à la saison glacée, et il est d'usage, ce jour-là, que le bonhomme Hiver se soulage d'une bonne brassée de neige, en l'éparpillant candidement sur nos têtes.

En ce jour, on aime à se rappeler les mille et une légendes se rattachant au nom de sainte Catherine, les Canadiens chôment à leur mode cette fête populaire, et les vieilles demoiselles célèbrent les grandeurs de leur patronne.

Si nombreuses sont les légendes qui entourent la personnalité de sainte Catherine, que certains critiques, pour le moins téméraires, prétendent que la sainte n'a jamais existée. Mais quel être légendaire aurait pu laisser des traces aussi profondes dans la mémoire des peuples ? Sainte Catherine, les poètes l'ont chantée, les peintres ont fixé ses hauts faits sur leurs toiles qui demeurent, le marbre et le granit ont pris sa figure virginale sous le ciseau du sculpteur ; son nom, ses actes, sa vie, au souffle fécond du souvenir, sont passés d'âge en âge et restent rivés à la tradition des siècles. Non, la légende seule n'a pu créer sainte Catherine ; l'esprit populaire s'insurge contre aussi sotte prétention. Des légendes, à la fois naïves et suaves, qui enveloppent son existence terrestre, sainte Catherine s'élève radieuse, forte du prestige de sa réalité.

La Saint-Catherine est une fête des plus populaires chez les Canadiens. Les enfants surtout attendent avec anxiété ce jour qui leur apporte un congé pour plusieurs, des plaisirs et du sucre pour tous. C'est le soir que la fête revêt son aspect le plus gai. Pénétrons dans la demeure d'une famille de nos campagnes et voyons ce qui s'y déroule.

La chaleur du foyer devient insuffisante à éclairer le logis ; aussitôt la "petite" allume la lampe. La gaieté éclate sur tous les visages : la fête proprement dite commence.

Pendant le souper de famille, dans la marmite, sonore bout la mélasse odorante qui fait venir l'eau à la bouche des petits, voire même des grands.

Impatient, "bébé" affirme à "maman" que la "tire" (ce mot est canadien s'il n'est pas français) va brûler ; elle est cuite, dit-il. Vite il court chercher de la neige sur le perron, exige qu'on lui fasse une "toque"... mais... quel dommage ! la mélasse versée coule en eau, et Bébé n'en voit que la couleur sur la neige souillée. Un éclat de rire général accompagne le soupir d'ainti de bambin. Pour étouffer sa déception, le marmot fait attiser le feu... et le voici de nouveau, tendant une écuelle pleine de neige... Enfin la tire est cuite pour tout de bon, car Bébé vient de croquer une première toque. La tire bouillante est exposée à la température du dehors, et bientôt la voilà refroidie. Déjà les grandes filles de la maison ont la tire en mains pour...

Tous les yeux se portent sur les écheveaux dorés, dont l'aspect devient de plus en plus appétissant. Les petits enfants entourent leurs grandes sœurs et regardent blanchir le sucre d'or. Bébé prend les ciseaux et demande un partage ; il faut le satisfaire. Voyez les bâtons de tire tomber sous le tranchant du couteau et remplir plusieurs plats, propres à les recevoir.

Silence ! que qu'un frappe à la porte... "Ouvrez", crie le maître du logis. Aussitôt, une longue suite de parents et d'amis du voisinage, faisant queue à la porte, envahissent la demeure hospitalière de notre famille en liesse. Bon soir !—Bon soir ! — On échange des baisers et des poignées de mains.

Chacun se met à son aise et prend place au cercle du foyer. On boit un premier verre à la santé des nouveaux venus, qui trouvent dans le bon vin une nouvelle source de chaleur.

Après une demi-heure de conversation enjouée, les plats de tire apparaissent pour faire une première fois le tour du large cercle, et l'on se sucre le palais à qui mieux mieux. La musique, le chant et la danse vont commencer.

Tout en dégustant son morceau de tire, le violoniste, dans un coin, joue quelques airs du pays. De leurs sièges les jeunes couples bondissent, se mettent en place pour danser. Quadrilles, rondes et polkas se succèdent avec entrain. Entre les diverses danses, les vieux chantent des complaintes d'autrefois et des romances patriotiques. On assaisonne le tout de tire savoureuse et de vin délicieux, et le concert vibre d'harmonieuse fraternité.

Même les animaux domestiques bénéficient du festin, mais non sans inconvénient. Ainsi Bébé prend plaisir à cimenter de tire le museau de son chien, qui joue de la langue et des pattes pour atteindre son profit. Le chat ne peut réussir à finir sa toilette, tant il a la barbe trempée de mélasse épaisse.

Quand tous les danseurs sont las de sauter, le cercle se reforme près de l'âtre rustique, et viennent alors les entretiens purs au coin du feu. C'est au tour des plus âgés de se faire entendre pour raconter les prouesses du temps passé. Un silence respectueux accompagne le récit de leurs exploits. En 1837, un tel était au feu de St Denis et de St Charles, celui-ci a combattu en brave à côté de Chénier, à Saint-Eustache. Un souffle patriotique remue l'âme des auditeurs, fiers d'être les descendants d'ancêtres aussi chevaleresques.

La nuit est avancée : de son coin, la haute pendule l'indique avec ses deux doigts. Les plus vieux hôtes parlent de partir. Avant la séparation, on passe une dernière fois le vin et la tire. Le violoniste, qui a épuisé la gamme de son répertoire, fait appel aux forces qui lui restent pour jouer avec enthousiasme l'air national " Vive la Canadienne ". Ces suprêmes accords sont le signal du départ pour les visiteurs, qui s'éloignent à regret du toit hospitalier, emportant précieusement le souvenir d'un si chaleureux accueil.

Ce tableau d'un soir de Sainte-Catherine à la campagne contraste avec les soirées de haut ton et les représentations théâtrales qui marquent dans nos villes le passage de cette fête.

Nos maisons d'éducation, écoles et académies, couvents et collèges, voient luire avec joie l'aurore de la Sainte-Catherine, apportant aux élèves des trésors de sucre et de tire.

Si sainte Catherine est patronne des écoliers, elle est surtout patronne des demoiselles à marier, et spécialement de celles qui ont dépassé l'âge le plus propice au mariage.

Selon l'expression bien connue, à quel âge coiffe-t-on sainte Catherine ? En France, on diffère sur ce point. Les uns disent que c'est à vingt-cinq ans, d'autres parlent de trente ans, la plupart prétendent qu'une demoiselle coiffe sainte Catherine dès qu'elle atteint un âge avancé et qu'elle "perd en même temps l'espoir de se marier jamais". Mais la Canadienne ne saurait perdre cet espoir, car elle est si aimable qu'à tout âge, elle n'a qu'à tendre la main pour voir moissons prétendants se la disputer... Ainsi, nos vieilles demoiselles coiffent sainte Catherine, nous faudrait-il dire, alors seulement qu'ayant atteint un âge avancé, elles renoncent volontairement au mariage.

Quelle est l'origine de cette métaphore populaire. Coiffer sainte Catherine ? L'érudit Quitard en donne l'explication suivante dans son "Dictionnaire des proverbes". "C'était autrefois l'usage en plusieurs provinces", dit-il, "le jour où une jeune fille se mariait, de coiffer à une de ses amies, qui désirait faire bientôt comme elle, le soin d'arranger la coiffure nuptiale, dans l'idée superstitieuse que cet emploi portant toujours bonheur, celle qui le remplissait ne pouvait manquer d'avoir à son tour un époux dans un temps peu éloigné, et l'on trouve encore au village plus d'une jouvencelle qui, sous le charme d'une telle superstition, prend secrètement ses mesures afin d'attacher la première épingle au bonnet d'une fiancée. Or, comme cet usage n'a jamais pu être observé à l'égard d'aucune des saintes connues sous le nom de Catherine, puisque, d'après la remarque des légendaires, toutes sont mortes vierges, on a pris de là occasion de dire qu'une vieille fille reste pour coiffer sainte Catherine, ce qui signifie en développement qu'il n'y a chance pour elle d'entrer en ménage qu'autant qu'elle aura fait la toilette de noces de cette sainte, condition impossible à remplir". Les faits que rappelle cette explication sont assez intéressants, mais peut-être un peu trop complexes. On préfère d'ordinaire l'explication plus simple fondée sur l'ancienne coutume d'habiller et de coiffer les statues des saints dans les églises. Or, ce ministère, en ce qui concerne la coiffure de sainte Catherine, patronne des vierges, était naturellement réservée à des jeunes filles, et on en vint à le considérer comme une espèce de dévotion pour celles qui vieillissaient sans espoir de mariage, après avoir vu toutes leurs compagnes entrer en ménage.

La Sainte-Catherine tombe un dimanche, cette année, et les réjouissances de cette fête auront un cachet profane et particulièrement religieux. Nos églises célébreront avec solennité la fête de la vierge et de la martyre, et les familles canadiennes profiteront du repos dominical pour prolonger leurs réunions intimes au coin du feu. En effet, au retour annuel de la sainte Catherine, les Canadiens sont fiers de faire revivre les traditions de leurs aïeux, traditions qui ont leur double source dans l'amour de la religion et dans l'amour de la patrie.





A. S. Brodeur

L'HISTOIRE DE MONTREAL

Ne fait mention d'aucune VENTE A SENSATION qui puisse être comparée à celle que nous COMMENCERONS

LUNDI, LE 26 NOVEMBRE.

MESDAMES, nous sommes décidés à VENDRE notre STOCK à des REDUCTIONS qui feront SENSATION.

La Confection N'oubliez pas que nous vous confectionnons une jupe de robe genre tailleur pour **50c**

Collerettes en beaver très pesant, bien garnies en thibet, depuis le prix de $15.00, à..... **$3.50**

Collerettes en drap de castor, bien doublées en farmer satin, valant au moins $3.00 pour.... **$1.75**

Jupes de Robes en beau tweed, dessins nouveaux, (rainy day skirt), avec piqûres, valant $3.00, pour..... **$1.50**

Jupes de Robes en tweed, bien doublées et d'un chic remarquable, val. $3.00, pour **$2.00**

Jupes de Robes Une 3ème ligne qui se vend facilement à $5.00 et que nous vendrons à **$3.00**

Matinées en bon sateen noir, avec plis, partout $1.50, à cette vente.... **75c**

Matinées en box cloth, noir et couleurs, pour..... **$1.50**

Matinées en satin, pour.... **$3.50**

Bas en Laine Une ligne qui mérite votre plus grande attention, seulement..... **15c**

Bas en Worsted valant partout 55c ici, pour..... **35c**

Boas en Fourrures Nous en avons un choix qui fait envie depuis le très petit prix de **50c**

JOB

Corps et Caleçons 25 douzaines seulement, d'une ligne que nous avons clairée d'une manufacture, valant 90c, nous vendrons à..... **49c**

IL Y AURA FOULE

Inutile de vous le dire

Les personnes qui sont venues à notre vente spéciale, Lundi dernier, savent quelle foule nous avions.—Hâtez-vous, le premier a le grand choix.

La seule maison à Montréal qui vous garantisse ses prix plus bas que ceux de n'importe quel autre magasin, ainsi que pleine et entière satisfaction, ou l'argent est remis suivant les conditions.

LAMY & LAMY

109 St Laurent, Coin Lagauchetière,
2453-2455 Notre-Dame, Coin Richmond

MANTEAUX !

400

ECHANTILLONS

DE MANUFACTURE

Que nous allons vendre à moins que

LA MOITIE DU PRIX.

C'est une occasion qui ne se répètera plus

Collerettes en bon broché de soie fleurie, bien doublées, garnies en thibet, 36 pcs de longueur, pour **$15.00**

Collerettes comme celles ci-dessus, mais doublées en fourrures, pour..... **$25.00**

MESDAMES

Vous qui appréciez une bonne chose, lorsque vous la voyez.—Venez sans tarder, voir ces échantillons de manteaux, ce sont tous des genres différents l'un de l'autre et d'un chic que vous ne voyez pas souvent.

Des échantillons, c'est tout dire

Car si un manufacturier se donne de la peine, c'est bien sur l'échantillon qui va faire son commerce—c'est ce que vous achèterez ici à vil prix.

DEPARTEMENT DES COMMANDES

Habillements fait sur commande. Pardessus doublés et garnis en fourrures. Confection par mains d'hommes seulement—des experts dans la coupe. OUVRAGE GARANTI A DES PRIX MODERES.

Filiatrault & Lesage,

285 et 287 rue St Laurent.

Tél. des Marchands 26.

LETTRE DE PARIS

(De notre correspondant particulier)

Paris, le 13 novembre 1900.

Le câble nous a transmis le résultat des élections générales au Canada, résultat que les journaux parisiens enregistrent à son de trompe, comme un véritable triomphe pour l'élément français, dont la prépondérance est incontestable dans la province de Québec. Pour la majorité de nos confrères parisiens, le succès remporté par le parti de sir Wilfrid Laurier signifie guerre à mort à l'impérialisme dont sir Chs. Tupper, à tort ou à raison, était cité comme le champion le plus ardent.

Dans les cercles canadiens, ici, conservateurs et libéraux se disent enchantés du résultat. Les premiers voient dans la défaite de leurs plus vaillants lutteurs un avertissement qui les obligera, dans une lutte nouvelle, de se choisir des candidats plus en harmonie avec le courant populaire de l'opinion,—plus jeunes peut-être—d'infuser, en un mot, un sang nouveau dans toutes les fibres d'un parti dont les Cartier, les Macdonald et les Chapleau furent les plus brillants chefs. C'est la régénération qu'ils vont enfin pouvoir préparer, disent-ils. Les libéraux n'ont pas été les moins surpris du résultat. Personne ne songeait à une majorité de 50 voix, et ce résultat a causé de vives réjouissances. Nombreux ont été les paris de majorité réduite pour le gouvernement libéral, offerts par des libéraux, qui ont trouvé preneurs chez les conservateurs.

* * *

C'est hier soir que l'exposition a clos définitivement ses nombreuses portes et les parisiens en ont profité pour aller voir en foule les liquidations générales de la légion de marchands de bimbeloteries installés un peu partout. Le spectacle en valait doublement la peine. Partout c'était un grouillement humain inconcevable et partout les marchandises se vendaient à vil prix. Une vraie débâcle, quoi!

Au pavillon du Canada, la vente semble avoir très bien marché pour les meubles que les Parisiens ont trouvés fort bien faits et d'un prix inférieur à ceux des marchands sur la place. Les fourrures ont été beaucoup admirées et se sont vendues assez facilement. Les emballeurs sont à l'oeuvre et termineront leur besogne dans un mois environ. Une grande partie des marchandises exposées dans le pavillon du Canada sont envoyées à Glasgow, en Ecosse, où une exposition aura lieu, du 1er mai prochain au 31 octobre.

Le gouvernement fait expédier tous ses exhibits à la Grand-Trone, dont l'exposition a été si bien faite ici, a aussi expédié son exhibit en Ecosse.

* * *

Comme il sera un peu suranné, dans mes prochaines correspondances, de vous parler aussi longuement de l'exposition, je tiens à vous faire part dès maintenant de l'étonnement que tous les représentants des autres nations éprouvent en constatant que le gouvernement français n'a pas accordé une seule décoration aux exposants ou aux commissaires canadiens lorsqu'eux se voyaient combler de faveurs ministérielles. Prenons, par exemple, la Bulgarie, dont M. Maurice de la Fargue, un confrère et un collègue, était un des plus actifs représentants.

Ce petit pays de trois millions d'âmes a reçu 304 récompenses pour être distribuées à moins de 400 exposants et de plus le ministre du commerce a cru opportun d'offrir aux commissaires de ce pays plusieurs croix de la Légion d'Honneur, et une multitude d'autres décorations.

Le Canada n'a pas eu le plus petit bout de ruban de décoration bien que son exposition ait été deux fois supérieure à celle de la Bulgarie. On prétend que la faute en est aux commissaires canadiens qui, si l'on en croit toutes les rumeurs, ont une couche épaisse de plusieurs pouces sur la conscience.

* * *

La Boucane va avoir une réunion extraordinaire samedi pour exprimer la satisfaction qu'éprouvent ses membres du nouveau succès remporté par sir Wilfrid Laurier aux dernières élections. La Boucane va aussi, dit-on, s'intéresser au projet de faire créer des bourses au Canada pour permettre aux artistes-peintres canadiens de venir se perfectionner ici.

* * *

Les départs pour le Canada continuent. M. Jos. Quinlan, du Grand-Trone, va passer quelque temps en Irlande avant de rentrer au Canada. Il s'embarquera le 22. M. P. N. Breton a quitté Paris le 12 courant et s'embarquera le 17 à bord du "Campania".

* * *

La Chambre des Députés est le centre d'intérêt le plus vif à Paris.

Le gouvernement actuel semble tout puissant, malgré la multitude des interpellations que ses adversaires lui lancent.

Les députés semblent plus réjouis depuis que l'on a embelli et transformé le restaurant de la Chambre, où, moyennant 15 francs — $3.00 par mois — ils peuvent se réconforter et se désaltérer à volonté. Si l'on considère que sur cette somme de $3 on verse $2 aux compagnies de chemins de fer pour les compenser des passes qu'elles délivrent aux députés à chaque session et qu'il reste en caisse près de 15,000 francs à la clôture des Chambres, pour être remis à l'Assistance Publique, décidément on ne pourra pas accuser les représentants du peuple français d'être trop altérés ou trop gourmands.

On dépense bien vingt fois plus chez nous et l'on est loin de contenter tout le monde.

* * *

Au moment de clore ma lettre, on m'informe que le ministère de la guerre en France a fait demander aux commissaires canadiens à l'exposition des échantillons d'une foule de nos produits alimentaires pour juger de leur valeur.

* * *

Sarah Bernhardt et Coquelin, ainsi que la troupe d'opéra de M. Berriel qui va à la Nouvelle-Orléans, sont partis depuis le 12 courant et ces artistes seront sans doute en pleine tournée théâtrale quand vous recevrez cette lettre. Pour répondre à un curieux qui m'écrit, je dirai que Sarah Bernhardt est âgée de 56 ans et que Coquelin en a 59.

* * *

M. R. Brunet, notre ancien correspondant parisien, va rentrer au Canada ces jours-ci.

* * *

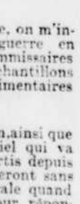
Un peu de statistique sur l'exposition pour finir.

Il est entré 50,000,000 de visiteurs à l'exposition depuis l'ouverture, soit une moyenne de 250,000 par jour. La plus grosse journée a été de 690,000 entrées. En 1889, la plus forte journée a été de 335,377 entrées.

E. M.

Maladie des rognons.—Avez-vous mal au dos ? Etes-vous essoufflé ? Vos membres sont-ils lourds ? Avez-vous des douleurs dans les reins ? Avez-vous le vertige ? Eprouvez-vous de la fatigue dans les régions du cœur ? Tout ceci est l'indice que vous avez la maladie des rognons. Le Remède de l'Amérique du Sud pour les Rognons est un spécifique liquide pour les rognons et opère des guérisons merveilleuses dans les cas les plus compliqués. — En vente chez R. E. McGale, 2123 rue Notre-Dame. (94)—w

CIGARPHONE La nouvelle merveille. Illustration parfaite d'un cigare, cendre à volonté etc. N'importe qui peut le jouer en suivant nos instructions. Avec cet instrument vous pouvez imiter la conversation, la Corneti, la Clarinette, etc. Exactement ce qu'il faut pour chœurs et représentations de Minstrels. Par la poste 10c. ou 3 pour 25c. McFARLANE & CO., Toronto, Canada.



LES " ALLEGES " DE MER

On s'occupe beaucoup en Allemagne des allèges de mer (Seeleichter), sortes de chalands qui, remorqués, peuvent tenir la mer et sont fort économiques, tant par la simplicité de leur construction que pour leur emploi dans la navigation maritime et fluviale.

Ces allèges sont de vrais bateaux de mer ; elles portent à l'avant et à l'arrière un mât de charge et leur jauge varie entre 600 et 1,000 tonneaux, avec un tirant d'eau de 2 mètres 75 à 3 mètres 50. Les derniers modèles construits sont, en outre, munis de treuils électriques actionnés par une petite dynamo.

Les allèges de mer sont déjà d'un usage répandu en Allemagne ; en 1899, le port de Hambourg en comptait à lui seul 1,135, avec 286,586 tonnes de registre et 3,735 hommes d'équipage. Le Danemark, la Suède et la Russie en possèdent également un certain nombre. Elles facilitent beaucoup le transport des marchandises de cabotage et les échanges avec les ports en rivière.

L'homme (à la porte). — Je désirerais voir le chef de la famille.

M. Crainstout. — Elle est sortie. Est-ce pour une communication importante ?

Le premier acteur (pressant la détente d'un revolver à six coups). — "Meurs, misérable !" (l'arme rate).

Second acteur. — "Votre revolver a fait long feu, M. Rodolphe, mais je suis si plein du remords de mes crimes que je veux bien me rendre à votre désir et mourir quand même."

En disant ces mots, il s'écroula agonisant sur la scène, tandis que le rideau tombait.

Cette finale a eu, est-il besoin de le dire, le plus grand succès auprès du public.

L'ASTHME

Guéri pour toujours.

Peu importe le temps que vous avez souffert ou la quantité de remèdes qui n'ont pu vous guérir, vous ne pouvez être guéri et recouvrer votre santé que par le Composé Kola du Dr Clarke. Les bonnes choses sont toujours imitées, mais le traitement original Kola pour l'asthme a été inventé par le Dr Clarke, dont il possède un secret qui n'a jamais été égalé. M. S. Till, 142 rue Dorchester, St Jean, N. B., écrit : "J'ai été pendant dix ans la victime de l'asthme, qui empirait chaque année. Nos médecins finalement, ne pouvaient me guérir ; six bouteilles du Composé Kola de Clarke m'ont complètement guéri, et depuis près d'un an, le mal n'est pas revenu. J'en connais aussi plusieurs autres dans notre ville qui ont été guéris par ce remède." Nous avons près de deux mille lettres comme celle ci-dessus. Il vous guérira. Nous vous enverrons par la poste, gratis, une bouteille-échantillon de 40 cents, pour essai. Indiquer si cette annonce a été découpée dans Griffiths and Macpherson Co. Ltd. chimistes, No 121 rue Church, Toronto, Can.

(8) w

GRATIS

Lanterne Magique offerte gratuitement à toute personne qui enverra seulement 20 séries de 4 boîtes noyées à l'intérieur. Ces boîtes sont faites de toile de la meilleure qualité et après avoir été travaillées, elles sont riches de couleurs de marguerites, forget-me-nots, etc. Les boîtes se vendent ordinairement 10c. chacun, et comme les séries se détachent facilement de chacun, vous vendrez facilement 20 séries en une heure. Cette superbe lanterne magique est faite en métal vernissé, avec lentilles ajustables. Nous envoyons aussi 6 longues glissières et 3 glissoires circulaires montrant 44 vues comiques d'hommes, femmes, petites filles, petits garçons, petites bêtes, animaux sauvages, etc. Vous pouvez en donner des représentations, faire beaucoup d'argent. Nous n'exigeons pas d'argent. Ecrivez simplement et nous vous enverrons les boîtes. Quand vous les aurez vendues, envoyez nous l'argent et nous vous expédierons votre lanterne magique. The Home Specialty Co., Boîte 821 Toronto.

Ne Négligez pas Un Simple Rhume De Cerveau.

LE REMEDE JAPONAIS CONTRE LE CATARRHE GUERIT LE RHUME DE CERVEAU EN UNE SEULE NUIT.

Il est agréable à prendre et inoffensif et éclaircit le cerveau presque instantanément. Vous pouvez vous en servir pour le plus petit enfant sans aucune crainte.

Le catarrhe de la tête commence d'ordinaire par un rhume de cerveau, et si on ne l'arrête pas, au climat que nous avons, il ne peut disparaître tout seul. Il s'ensuit ordinairement un autre rhume, et avant qu'il soit disparu, le catarrhe est venu s'implanter et de nouveaux rhumes se contractent, la maladie empire graduellement, jusqu'à ce qu'il en résulte la perte de l'ouïe, du goûter et de l'odorat, et enfin la maladie incurable des poumons. Si vous avez un rhume de cerveau, ne le négligez pas. Le Remède Japonais contre le Catarrhe soulage le rhume de cerveau en quelques minutes et guérit en une seule nuit.

M. Alex. McRae, le tailleur bien connu de New-Westminster, C. B., écrit : — "Je souffrais depuis quelques semaines d'un rhume de cerveau, qui selon les apparences, était près de se changer en catarrhe. J'achetai une boîte de Remède Japonais contre le Catarrhe, et en moins de deux jours, la maladie était complètement disparue. Je puis la recommander hautement ; la première application me soulagea."

Vendu par tous les pharmaciens. Prix : 50 cents, en envoyé par la poste. Adresser : The Griffiths and Macpherson Co., Limited, Toronto, Can. w

TRADE MARK REGISTERED TURKISH BYCE

EPARGNEZ VOS PIASTRES

Chaque femme peut avoir un petit dépôt à sa banque, bien à elle, si elle le veut. C'est en achetant quelques paquets de

Teintures Turques

et en teignant ses robes et celles de ses enfants et en les refaisant, au lieu d'en acheter des nouvelles chaque fois. Les Teintures Turques sont faciles à employer aussi, ne salissent pas les doigts.

52 DIFFERENTES COULEURS NON CHANGEANTES.

10c le Paquet, Chez tous les Pharmaciens.

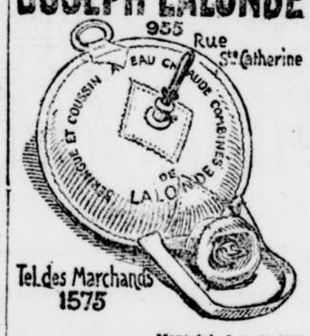
BRAYLEY SONS & CO., MONTREAL. 20—1

LA PLUS GRANDE COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE DU CANADA

demande des représentants pour chaque ville ou village de cette province, cette compagnie ayant organisé un système pour assurer tous les membres d'une famille depuis l'âge de 1 à 70 ans. Ce système coûte moins 25 p. c. plus profitable que les compagnies industrielles payables à la semaine.

S'adresser au DEPARTEMENT DES PARGNES, Chambre 18, No. 30 rue Saint-Jean. mjs—n

JOSEPH LALONDE,



Montréal, 5 avril 1898.

M. Joseph Lalonde.

Monsieur, — Je puis témoigner de l'efficacité de votre SERINGUE AUTOMATIQUE LALONDE, dans les maladies d'intestins et autres ; je m'en sers depuis un certain temps pour dérangement et mauvais fonctionnement des intestins et je m'en trouve très bien ; il est à ma connaissance que cet instrument agit dans d'autres maladies avec rapidité et sûreté, et donne la plus grande satisfaction à tous ceux qui en font usage, et je me joins à vos nombreux et reconnaissants clients, pour recommander la SERINGUE AUTOMATIQUE à tous ceux qui ne la possèdent pas encore.

MADAME DESJARDINS, No 147 rue Mitcheson.

Montréal, 14 mars 1898.

M. Jos. Lalonde, 955 rue Ste Catherine.

Monsieur, — Je certifie que votre SERINGUE AUTOMATIQUE m'a fait un grand bien pour une inflammation des poumons et des intestins. J'avais souvent le corps enflé et douloureux, et du moment que je me servais de votre seringue, j'éprouvais immédiatement un grand soulagement. J'ai abandonné complètement de prendre des remèdes et je m'en raporte maintenant entièrement à votre SERINGUE AUTOMATIQUE du soin et du maintien de ma santé. Je souhaite à tous les malades d'être aussi heureux que moi en faisant l'acquisition d'un de ces instruments.

AMABLE ROBIDOUX, No 968 rue Cadieux.

Dépot Principal

Pharmacie St DENIS

J. H. LEVESQUE, pharmacien,

Angle des rues St Denis et Dorchester

AIDE ARTIFICIELLE A LA BEAUTE

Nous faisons toutes sortes "d'ajoutés artificels aux cheveux d'une Dame," dans nos propres ateliers, (les plus convenables du monde) sous notre surveillance personnelle. Tous nos ouvrages en cheveux sont garantis s'ajuster si naturellement, et sont si parfaitement ressemblants qu'on ne peut les distinguer des cheveux naturels.

Les Dames sont invitées à venir et nous leur montrerons des échantillons des "ajoutés" qui rencontreront leurs besoins particuliers.

J. PALMER & SON, 1745 rue Notre-Dame.

Téléphone Main 391.

VOYEZ Vous avez le choix d'un magnifique Bracelet en argent ou fini en or, en vendant seulement 1 douzaine de belles épingles à cravate, à 10c. chaque. Ces épingles se vendent facilement, vu qu'elles sont montées avec des pierres colorées d'un grand brillant, et sont finies en or romain. C'est la dernière mode d'épingle à cravate. Les bracelets sont faits avec des chaînons courbés du dernier goût et finis d'une manière exquise en argent ou en or, comme vous le désirerez. Découpez cette annonce et envoyez-nous votre nom et adresse et nous vous expédierons les épingles. Vendez-les, envoyez-nous l'argent et nous vous expédierons, franco, votre bracelet soigneusement emballé. **GRATIS** EMPIRE NOVELTY CO., Boîte 1107 TORONTO, CANADA.

CAMERA GRATIS Complet avec accessoires et instructions. Prend un portrait de 2x2 pouces et n'importe quel petit garçon intelligent peut apprendre comment le faire fonctionner, en quelques heures. Le tout comprend 1 camera Yale, une boîte de plaques sèches, 1 paquet de "hypo" 1 cadre à imprimer, 1 plateau à développer, 1 paquet de "développer", 1 set de directions, 1 paquet de papier argenté, 1 paquet de papier rubis. Votre pouvez la gagner facilement en vendant seulement 15 de plumes en verre à 10c. chacune. Elles ont au delà de 5 pouces de longueur, et sont faites entièrement en verres de couleur, et chacune est soigneusement emballée dans un étui de bois. Envoyez cette annonce avec votre nom et votre adresse et nous vous enverrons les plumes. Quand vous les aurez vendues, envoyez nous l'argent et nous vous ferons parvenir la caméra tous frais payés. Voyez nous l'argent et nous vous enverrons la caméra tous frais payés. Voyez nous l'argent et nous vous enverrons la caméra tous frais payés. LPO Toronto.

GRATIS Complet avec accessoires et instructions. Pose un portrait 2x2 pouces, et n'importe quelle personne peut en suivant les instructions apprendre à le faire fonctionner. Les accessoires comprennent : 1 Camera, 1 boîte de plaques sèches, 1 paquet de Hypo, 1 chassis à imprimer, 1 plateau à développer, 1 paquet de révélateur, 1 "set" de directions, 1 flacon virage, 1 paquet de poudre à fixer, 1 paquet de papier argenté, 1 paquet de papier rubis. Caméra et accessoires emballés avec soin et envoyés tous frais payés, aux personnes qui vendront seulement 10 épingles à cravate à 10c. chacune. Ces épingles sont très bien dorées en or, de différents patrons et ornées de belles pierres imitation de diamants, rubis et émeraudes. Elles sont de bonne qualité, et pour cette raison, très faciles à vendre. Envoyez cette annonce, avec votre nom et votre adresse, et nous vous enverrons les épingles. Quand vous les aurez vendues, envoyez nous l'argent et nous vous expédierons votre caméra tous frais payés. THE GEM PEN CO., Boîte 1402 Toronto.

Alcoolisme.

Traitement à domicile ou à l'hôpital privé dirigé par le Dr J. P. Gadbois, 2082 rue Ste Catherine.

GRATIS



Nous donnons un canon de cuivre aux personnes qui vendront seulement 15 plumes en verre à 10 cts. chacune. Ces plumes se vendent très rapidement. Elles sont faites complètement de verre avec porte plume de couleur et bout capuche. Elles sont aussi le genre que de la plume et ne s'usent jamais. Ce canon est un modèle exact de ceux dont on s'est servi durant la guerre avec les Boers. Le bruit causé par ce canon est semblable à celui produit par une carabine. Il est tout à fait fait et peut être tiré sans crainte. Envoyez nous votre nom et adresse et nous vous enverrons les plumes. Quand vous les aurez vendues, envoyez nous l'argent et nous vous enverrons le canon tous frais payés. TOLEDO PEN CO., Boîte 504 . Toronto.

BIBLIOGRAPHIE

THE CANADIAN ANTIQUARIAN AND NUMISMATIC JOURNAL (3rd Series, Vol. II). Ce numéro de l'intéressant recueil publié par la Société des antiquaires et numismates canadiens contient un remarquable article de M. le juge Baby sur la question si discutée de "L'exode des classes dirigeantes à la cession du Canada." Le savant juge s'attache à détruire dans le public cette opinion très enracinée et acceptée sans conteste généralement que la noblesse française quitta le Canada en bloc après l'établissement dans le pays de la domination anglaise et abandonna à leur malheureux sort les pauvres colons qui étaient venus s'installer au Canada à l'appel du Roi de France. Comme toutes les erreurs historiques, il est difficile de remonter à l'origine de celle-ci, dont l'inexactitude est patente. Il suffit de séjourner quelque temps dans ce pays-ci pour retrouver à chaque endroit des noms de famille appartenant à la plus ancienne noblesse de France et comme depuis le traité de Paris, il n'est sûrement pas venu au Canada d'immigration noble de France, il faut bien que ceux qui portent ces grands noms soient les descendants de titulaires restés au pays.

C'est à Bibaud que le juge Baby retrace la responsabilité première de cette assertion qui fut ensuite complaisamment acceptée par les historiens qui ont suivi. Bibaud a eu le tort de généraliser, comme l'ont fait beaucoup d'autres, Parkman, en particulier, et de conclure de quelques retraites clair-semées et explicables à un exode général. D'ailleurs, il y a, quand on discute cette question, un point à considérer : c'est jusqu'à quel point la noblesse française, c'est-à-dire la bureaucratie et l'armée constituaient les classes dirigeantes de la population canadienne. Il y avait déjà à cette époque distinction entre la noblesse canadienne et la noblesse française. Ce qui s'éloigna, ce fut la noblesse française compromise et détestée. Celle qui avait fait souche au Canada, qui s'était réellement implantée au sol, resta. Si l'on veut s'en convaincre, il suffit de lire les états de solde des troupes qui luttèrent contre les "Bostonnais" au Fort St Jean, et plus tard en 1812. La noblesse n'était pas partie puisqu'on la trouve là au premier rang. M. Baby fait un relevé très consciencieux des membres des classes dirigeantes dont on retrouve la présence au lendemain de la cession et qui continuèrent à prodiguer leurs bons offices et leurs bons conseils à la population canadienne. Il cite cent trente seigneurs, cent gentilshommes et bourgeois, cent vingt négociants marquants, vingt-cinq jurisconsultes et hommes de loi, vingt-cinq à trente médecins et autant de notaires. N'était-ce pas suffisant pour répondre aux besoins politiques, intellectuels et autres de la population que renfermaient alors les trois villes de Québec, de Montréal et de Trois-Rivières qui étaient alors respectivement de 6,700 âmes, de 4,000 et de 1,500 ? Il est donc absolument faux et injuste de dire que la population canadienne a été abandonnée et que pendant nombre d'années on l'a laissée croupir dans l'ignorance et dans l'indifférence. Elle avait dans son sein tout ce qui était suffisant pour la soutenir, la prémunir et la protéger contre cette espèce d'atrophie entrevue par nos premiers historiens. L'étude très complète de M. le juge Baby réfute complètement ce gratuit reproche.

LES ORIGINES DU DROIT FRANCO-CANADIEN, par M. R. Lemieux, député au Parlement Fédéral, professeur à la Faculté de droit de l'Université Laval, Montréal, chez C. THEORET, éditeur — La publication de cette oeuvre considérable remonte à quelques mois déjà, mais les soucis de la campagne électorale et parlementaire en ont retardé l'étude qui arrive peut-être un peu après que l'opinion publique est déjà formée sur la valeur de l'ouvrage. Dès son apparition, il a pris une place prépondérante dans toutes les bibliothèques sérieuses. Ce n'est pas que nous fussions absolument dépourvus de travaux sur cette question, car il est impossible de passer sous silence les études antérieures de Lareau, de Doutre et de Montigny, mais aucune ne présente l'ensemble et surtout la crâne allure du livre que nous a donné M. R. Lemieux, L'auteur qui est un ancien confrère en journalisme n'a pas perdu les saines doctrines de la concision et sous un format peu volumineux il nous fournit de précieux renseignements et des aperçus saisissants sur l'enfantement et le développement de notre droit. Son ouvrage comprend trois parties : d'abord les origines du droit français depuis la période gallo-romaine jusqu'à la Révolution, d'où est sorti le Code Napoléon ; ensuite le droit régissant le Canada sous la domination française ; enfin la période écoulée depuis la cession jusqu'à nos jours.

Cette dernière partie qui pour l'historien, le journaliste et l'homme du monde est naturellement la plus captivante, a été traitée de main de maître avec une grande sincérité et beaucoup de netteté. Elle présente le grand avantage d'aller jusqu'à la période actuelle, c'est-à-dire d'être d'un usage immédiat. L'hon. juge P. Langelier qui a écrit pour l'ouvrage de M. Lemieux une préface, s'exprime dans ces termes sur la valeur de cet ouvrage :

"En écrivant l'histoire de notre droit, M. Lemieux a rendu un véritable service, non seulement à la magistrature et au barreau, mais à tous les hommes d'études. Il n'y en a pas un qui lira son ouvrage sans profit, et je pourrais aussi ajouter, sans intérêt."

MANUEL DE DROIT COMMERCIAL, par M. A. Bernard. Chez C. THEORET, éditeur, Montréal — La génération qui se forme dans nos grandes institutions d'enseignement commercial ne peut plus se contenter des pratiques routinières de ses devanciers. Dans ses transactions journalières, le commerçant est astreint à certaines règles de conduite dont il ne peut dévier impunément. Le droit, la loi positive, sont pour lui d'application constante. Le manuel de M. Bernard est destiné à lui fournir la connaissance de ces principes fondamentaux.

Dans la première partie, il trouvera les principes généraux qui s'appliquent à tous les contrats ; dans la seconde, les règles particulières aux contrats les plus en usage dans le commerce. Ce devrait être le "vade mecum" de tout homme d'affaires intelligent. Ce qui constitue la vente, les obligations du vendeur, celles de l'acheteur, le mode et les conditions de transfert des valeurs mobilières, le rang des privilèges, les droits et les devoirs des membres d'une société commerciale, etc., etc., ne sont-ce pas là des règles d'une application journalière? Et celui qui les ignore, qui ne connait pas au moins les plus essentielles, n'est-il pas exposé à commettre à chaque instant des erreurs fatales, ruineuses ?

La connaissance facile qui pourrait être obtenue de ces sujets par le moyen du "Manuel de Droit Commercial" serait utile non seulement aux jeunes laïques, mais aussi aux prêtres et curés qui, en bien des circonstances, sont choisis comme médiateurs et conciliateurs, à l'occasion de différends et malentendus de leurs paroissiens. Il ne suffit pas d'avoir l'idée et la bonne volonté de faire la paix et de rétablir l'harmonie, mais il faut de plus, pour y arriver, être quelque peu familier avec les termes techniques des contrats et autres affaires en général, dans la réaction d'un "SVy:éfi général, afin d'exprimer la pensée des parties, sans ambiguité, dans la rédaction d'un document.

Dans le siècle où nous vivons, sans faire main basse sur les règles du passé, il faut au moins rendre nos enfants aptes à lutter pratiquement dans la vie, dès le début de leur carrière.

Il est à souhaiter que l'étude du "Manuel" de M. Bernard soit rendue générale dans toutes les institutions avancées.

MEMOIRES DU DUC DE ROVIGO, POUR SERVIR A L'HISTOIRE DE NAPOLEON, édition refondue et annotée par Désiré Lacroix, ancien attaché à la commission de la "Correspondance de Napoléon 1er." 5 volumes. GARNIER FRERES, Paris.

Les "Mémoires du duc de Rovigo" ont paru pour la première fois, en 1828, en huit volumes in-8o. L'auteur était connu ; on savait qu'il avait été ministre de la police générale, que, familier de Napoléon, il avait vécu auprès de sa personne pendant quinze années et que dans ce long intervalle il s'était trouvé mêlé à tous les événements du Consulat et de l'Empire. Aussi cette publication fut-elle accueillie avec beaucoup de curiosité et l'édition s'épuisa bien vite.

On fit une seconde édition en 1820, également en huit volumes, mais avec des notes explicatives pour répondre au déchaînement de lettres, de protestations, de brochures, de pamphlets émanant de ceux que le duc de Rovigo avait mécontentés ou mal appréciés dans leurs actes.

C'est cette seconde édition qui a été refondue en cinq volumes, mais sans en altérer le texte original et sans en supprimer un seul mot. Au contraire, elle a été augmentée d'un très grand nombre de notes, soit pour bien fixer des dates oubliées, soit pour rappeler des faits que l'auteur se contente de citer seulement sans en donner l'explication. On lira avec intérêt les "Mémoires du duc de Rovigo", tellement ce qu'il rappelle est vécu ; c'est pour ainsi dire l'histoire au jour le jour des gloires, mais aussi des catastrophes, du Consulat et de l'Empire: Napoléon est là avec ses grandeurs et ses faiblesses.

INVENTIONS NOUVELLES

Dans l'intérêt de ceux qui s'occupent d'inventions, MM. Marion et Marion, solliciteurs de brevets, Montréal et Washington, fournissent la liste suivante de brevets récemment accordés par les gouvernements canadien et américain, par leur entremise.:

Nos	CANADA
69,182	Alphonse Vézina, Hedleyville, Que. — Attelage de chars.
69,173	Joseph Skerry, New Ross, N.-E. — Bourrelet de porte.
69,202	Joseph A. Mineau, Louiseville, Que. — Appareil pour cuire la nourriture des animaux.
69,196	Samuel Hampton, Rapid City, Man. — Charrue rotatoire.
69,323	William Baines, Londres, Angl. — Améliorations dans les automobiles.
69,351	Carl Jansen, Stockholm, Suède.— Lait stérilisé en poudre.

Nos.	ETATS-UNIS
660,840	Samuel Wesley Butterfield, Trois-Rivières, Que. — Machine à scier les billots.
661,326	Charles D. Spates, Rossway, N.-E. — Tuyau.
661,304	Percy Hull Brown, Everett, Washington. — Clavigraphe.
662,023	Ralph Mayne Reade, Québec, Qué. — Arrête-écrou.

Le Guide des Inventeurs, contenant des informations pratiques pour les inventeurs et le coût des brevets pour les principaux pays étrangers, sera envoyé sur demande.

PIANOS ACCORDES ET REPARES

Par M. L. J. Rivet. Recommandé des artistes canadiens et européens. Prix modérés. (Travail garanti). Bureau, 1622 rue Notre-Dame. Tél. Main 1850. Magasin de musique A. J. Boucher. 14 n.

Une des formes les plus dangereuses et les plus repoussantes de la Maladie des Rognons est

l'Hydropisie

pour laquelle les Pilules de Dodd pour les Rognons sont le seul remède certain. Dans l'Hydropisie, les Rognons sont bouchés, et l'eau qui devrait être expulsée sous forme d'urine reste en dedans et se loge dans les cellules de la chair et la fait enfler. Enlevez l'obstacle qui arrête la circulation. Ramenez les rognons à la santé. Il n'y a qu'un seul remède pour les rognons, les

PILULES DE DODD POUR LES ROGNONS.

(41) ▼

RUBINAT

Espagne. (Source Serre) Espagne.

Eau Minérale Naturelle Purgative Antiseptique

Embouteillée au Pays d'Origine.

Débit : 10,000 Litres par jour

Richesse Naturelle Purgative constante.



Autorisation Française par Décret Ministériel.

Autorisation Espagnole par Décret Royal.

Approuvée par l'Académie de Medecine de Paris.

Guérit radicalement la Constipation la plus obstinée, les Congestions Cérébrales, les Engorgements du Foie, les Gastrites et toutes les affections intestinales.

DOSE :—Un Verre a Vin comme Purgatif ; un Demi-Verre comme Laxatif.

25 Cents la Bouteille.

Analyse de l'Ecole des Mines de Paris, par Carnot

Sulfate de Soude	gr. 80.965
Sulfate de Magnésie	gr. 2.337
Chlorure de Sodium	gr. 4.521
Sulfate de Chaux	gr. 1.372
Bi-Carbonate de Chaux	gr. 0.507
Sulfate de Potasse, Silice, etc	gr. 0.835
Sels contenus dans un litre	gr. 90.337

25 Cents la Bouteille.

La plus agréable des Eaux Naturelles Purgatives. Elle purge sans coliques, sans nausées, sans irritations. Pas de régime à suivre.

Méfiez-vous des Substitutions—Lorsque vous demandez l'Eau Rubinat, exigez que les mots **Source Serre** soient sur l'étiquette, la bouteille et la capsule.

En Vente chez tous les Pharmaciens à 25c la Bouteille.

BOIVIN, WILSON & CIE, 338 rue St Paul, Montréal,

Seuls Agents pour le Canada. 24,29—X

Pianos Bell

La raison pour laquelle nous pouvons vendre à de si bas prix les MEILLEURS PIANOS DE HAUTE CLASSE qui soient faits en Canada, est que nous ne vendons que des Pianos de notre propre fabrique, passant directement des entrepôts-succursales de la compagnie à l'acheteur,

EVITANT AINSI TOUT PROFIT INTERMÉDIAIRE.

Ceci devrait pousser tout acheteur de piano à venir nous voir.

Conditions de paiement les plus faciles.

ENTREPOTS DES PIANOS BELL
1886 ET 2283
RUE SAINTE-CATHERINE.

Pianos de la meilleure qualité.

PIANOS CHICKERING

Parmi les noms soumis par le Sénat de l'Université de New-York aux juges du Temple de la Renommée, se trouve celui de Jonas Chickering. Le Temple de la Renommée contiendra les bustes de 100 américains fameux qui ont surpassé leurs contemporains dans l'art ou la profession qu'ils ont choisis. Il est agréable de constater que les hommes qui sont chargés de faire le choix de ces bustes aient honoré la musique et l'art industriel en Amérique en choisissant un nom aussi distingué pour le placer au tableau d'honneur.—"The Music Trade Review".

Soit au point de vue industriel ou à celui de l'art, il n'y a aucun nom qui mérite autant une place dans un Temple de la Renommée que le nom de Chickering. Il est reconnu par tous que c'est celui qui a contribué le plus au développement musical. Il personnifie le génie et le bon goût américains. Il représente les derniers efforts vers la perfection du pianoforte américain, un instrument qui est maintenant imité dans tous les pays d'Europe.

The D. W. KARN CO., Limited,

SEULS AGENTS POUR LES

PIANOS CHICKERING

Edifice de la SALLE KARN, rue Ste Catherine.

Succursale de la partie Est, 1680 rue Ste Catherine.

TRADE HEALTH MARK

CETTE MARQUE de COMMERCE estampée sur chaque vêtement c'est un veritable

SOUS VÊTEMENT "HEALTH"

le plus parfait, le meilleur pour la Santé et le plus comfortable de tous les vêtements. Recommandé par les Médecins, pour Hommes, Femmes et Enfants.

En vente dans tous les principaux Magasins de Nouveautés.

CHARBON

Anthracite et Bitumineux

Anthracite de la Scranton Coal Co.

Charbon bitumineux et Coke de la fonderie de la R. & P. Coal & Iron Co.

Charbon de la Consolidation Co., Georges Creek Cumberland pour besoins de forgerons.

Pour prix, etc., s'adresser à

F. ROBERTSON,

167—s-n 65 rue McGill Montréal

Mercredi, 5 décembre, tirage de The Canadian Royal Art Union Ltd.

17,24,1

C'EST UN PIPE

Va seule pipe qu'un ne puisse distinguer d'un signe. Faite d'ambrite, contient une grosse pipe de table et dure des années. Distribuée ce dit centre d'envoi par la poste aux agents moyennant 50c. en argent. McFarlane & Co., Toronto

IMPRIMERIE DE PETITS GARCONS. Un bureau d'imprimerie comprenant une petite de caractères, en caoutchouc, qu'on peut charger immédiatement d'encre, pinceau et support. Utile pour plusieurs rapports—pour imprimer des cartes, marquer les vêtements, les boîtes, etc. Chaque petit garçon devrait en avoir une. Franco par la poste, 10c.

McFarlane & Co., 119 Rue Yonge, Toronto.

$10,000.00 en Fumée

Chez P. J. Mainguy!

Le Public en Profitera!



Cet incendie ne sera pas un désastre complet, tel qu'on l'avait prévu. Car les marchandises n'ont été endommagées, en somme, que par la Fumée et l'Eau.

Leur valeur ne perd réellement qu'en apparence.

Les Assurances ayant Réglé de suite

La victime de cet incendie n'aura pas trop à se plaindre des dégâts. . . . . .

Les $10,000 de Marchandises

Nouvelles et des plus variées qui composaient ce stock, n'ayant souffert que par . . . . . La Fumée et l'Eau Surtout

Seront Vite Ecoulées !

Des Milliers d'Acheteurs qui affluent chaque jour aux grandes ventes organisées à cette occasion, déclarent que jamais marchandises provenant d'incendie ne pouvaient être aussi **Légèrement Endommagées !**

C'est le Temps, Venez en Foule!

Encore une Grosse Semaine

de Bargains Extraordinaires ! A chacun d'en profiter ! Venez sans délai ! Notre stock se compose d'Etoffes à Robes, Bas, Matinées, Chemises, Pantalons, Bretelles, Chaussons, Indiennes, Flanellette, Cretonnes, Tweed, etc., etc. Tout est sacrifié sans réserve ! **Ne Manquez pas à l'Appel ! !**

P. J. Mainguy, 2344 rue Notre-Dame
Coin Lusignan.

Une Grande Avalanche

Qui ne causera de pertes à personne --- Mais qui sera un gain général.

Avec de l'Argent Comptant --- Rubis sur l'Ongle

Nous avons pu subvenir aux besoins d'un MARCHAND DE GROS — qui avait escompté le futur — en se reposant sur les collections qui devaient entrer. LE TEMPS DOUX A DÉJOUÉ SES ATTENTES. POUR SE REFAIRE il a fallu SACRIFIER ce qu'il avait importé pour vendre avec bénéfices. Les MANUFACTURIERS EUROPÉENS ne prennent pas des promesses en paiement — il leur faut le montant dû à l'échéance — Le marchand de gros est obligé d'arriver à temps avec son argent, s'il ne l'a pas en bon temps, son crédit est perdu, son commerce est ruiné. Il ne recule donc pas devant n'importe quel sacrifice — puisque de ce paiement, dépend son avenir. C'est sous ces circonstances que nous avons obtenu les marchandises suivantes, non seulement celles mentionnées ici, mais une foule d'autres que, faute d'espace, nous ne pouvons mentionner ici, mais toutes à des réductions proportionnées.

BLOUSES

25 doz. de blouses en flanelle d'opéra rouge, bien garnies, la nouveauté du jour ; prix régulier de $2.50, nous en faisons une spécialité à.... $1.59

Blouses en mercerie noires et de couleurs..... $1.39

WRAPPERS

Seulement 10 doz. de wrappers en flanellette importée, très épaisse, couleur foncée et pâle ; le prix du manufacturier était $1.75, nous les sacrifions à..... $1.19

Un grand lot de corps et caleçons pour dames, valant 50c ; la saison étant en retard, nous en avons beaucoup trop, mais comme il nous faut les vendre, le prix ne sera pas une objection. Tant qu'il y en aura à 25c

Un autre lot de meilleure qualité se vend partout 75c, pour les mêmes raisons..... 49c

COUVERTES EN LAINE GRISE BLANCHE

150 paires de couvertes en laine blanche pour lit double, un bargain comme il s'en rencontre rarement ; la paire..... $1.69

100 paires, meilleure qualité, très grandes, valant $3.50, pour les enlever..... $2.50

50 paires de magnifiques couvertes gris pâle, très grandes, remplacent très bien les blanches ; nous les avons achetées à l'encan et mises en vente à..... $2.00

200 paires de couvertes, flanellette grises et blanche, 10 et 11-4 les secondes de la manufacture prix régulier $1.50, mises en vente à..... 49c

FLANELLETTES

100 pièces de flanellette française, 36 pouces de largeur, ne changent pas au lavage, c'est la balance de 500 pièces que nous avons en prix régulier 12½c, pour en finir la vente..... 6½c

50 pièces de flanellette foncé très resistante pour chemise de travail, nous les avons eues dans un fond banqueroute elle serait bon marché à 12c, mises en vente à..... 7½c

Flanellette pour robes de maisons carreautée et fleurie, prix régulier 12½c, pour cette vente..... 8½c

MANTEAUX

150 beaux manteaux en feutre drab, coupe tailleur, collet en velours, boutons en écaille, piqûres double, prix du Gros $5.00, notre prix.. $5.00

Manteaux en choviot et en beaver noir, drab et bleu, valant $5.00, mis en vente à..... $2.98

COLLERETTES

Un lot de Collerettes en velours de soie et en sealette, doublure de soie, garnies en appliqué et en thibet. Elles sont toute beauté. Ne peuvent être achetées pour moins de $12. Noire prix..... $7.39

COSTUME

La balance de nos Costumes en "Cameis hair" étoffe la plus nouvelle, gris fer et noir, toujours vendus $18, la saison étant avancée pour la vente de ces costumes, nous les sacrifions à..... $10.75

Bargains dans les Rubans

200 pièces de Ruban de fantaisie, tout soie, quatre doigts de largeur, valant 30 cents, vendu au prix ridicule de..... 6½c

100 pièces de Ruban fantaisie, tout soie, qualité extra, prix du gros 35c, notre prix..... 9c

CORSETS ! CORSETS !

50 doz. de Corsets, provenant du stock Mussen, tous de première qualité, il y en a qui valent $1.50. Votre choix à..... 25c

GANTS ET MITAINES

20 doz. de Mitaines de travaille "en buck skin," doublure de laine, très chaude, prix du manufacturier 85c, notre prix..... 50c

10 doz. de mitaines en chevreuil non doublées, valant 50c. Pour cette vente..... 25c

Gants en Kid et buck skin, depuis..... 75c

Grand choix de mitaines en kid et en buck skin.

N'oubliez pas de visiter notre département de Chaussures. Vous trouverez dans ce département de véritables bargains dans les Chaussures, Claques et Pardessus, l'assortiment est complet et varié dans toutes les lignes.

CORPS ET CALEÇONS

Un lot de corps et caleçons doublés en coton ouaté (fleece lined) valant 65c, pour..... 43c

Corps et caleçons barrés très pesants..... 29c

VAISSELLE ET VERRERIE

1500 assiettes de couleur et blanches, valant 10c, pour..... 5c

Tasses et Soucoupes, de couleurs et blanches, valant 12c les deux morceaux, pour..... 5c

Un lot d'assiettes et de tasses et soucoupes légèrement endommagées, 8 morceaux pour..... 5c

ARGENT COMPTANT ET UN SEUL PRIX.

LA MAISON NORMANDIN

1531 et 1533 RUE NOTRE-DAME, coin de la rue Gosford.

SI vous voulez avoir ce qu'il y a de plus nouveau en fait de

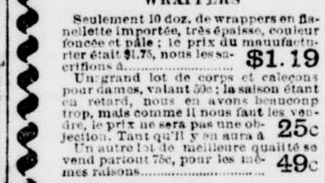
Tributs Mortuaires

Allez à

La Société Coopérative de Frais Funéraires,

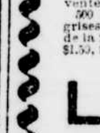
No 1756 rue Ste Catherine, Près St Denis.

17,20,22,24



Cet élégant bracelet-chaîne plaqué en or, patron le plus nouveau auxquels nous vendrons seulement 12 épingles à cravates, ornées de 2 pierres ressemblant beaucoup au diamant brésilien à 10c chacune. Ecrivez immédiatement et nous vous enverrons les épingles et nos nouveau[x] ; s feuilles contenant 24 primes de prix. Quand vous aurez vendu les épingles envoyez-nous l'argent et nous vous expédierons la prime tout à fait gratuitement. The Maxwell Co., 2 rue Richmond, E., Dept. 39 ; Toronto, Canada. 11-w-n

GRATIS!



FOOTBALL GRATIS Nous donnons cette magnifique Football, grandeur ordinaire, aux personnes qui vendront seulement deux douzaines d'épingles à cravate figées en or, à 10c. chaque. La couverture est en excellent cuir, bien cousue, et la vessie est en caoutchouc de la meilleure qualité. Envoyez-nous cette annonce et nous vous expédierons les épingles. Vendez-les, envoyez-nous l'argent et cette Football vous sera expédiée par express, tous frais payés. GEM PIN CO., Boîte 1403 Toronto, Canada.



L'ouvrage fait avec les Soies de BRAINERD & ARMSTRONG, Teintes avec la Teinture Asiatique, donne un résultat entièrement satisfaisant.

Trois cent soixante et seize nuances vous assurent exactement la couleur que vous désirez.

Couleurs brillantes, durables, qui assurent la beauté de votre travail aussi longtemps que dureront les tissus.

Les enveloppes brévetées [possédées par aucune autre maison] assurent la facilité de l'emploi, évitent le gaspillage, empêchent la soie de se souiller ou de se mêler.

Envoyez trois lacets attaches ou un timbre d'un centin pour notre LIVRE BLEU—qui explique exactement comment broder 50 patrons différents.

THE CORTICELLI SILK CO., Rue Richelieu, St-Jean, P.Q.

UNION TYPO

NOUVELLES OUVRIERES

Ils ne veulent pas renoncer à leur demi-congé du samedi

L'INEFFICACITE DES GREVES

La journée de huit heures adoptée en Norvège

FIN D'UNE GREVE DE MINEURS

Une pièce de fer pesant 110,000 livres

Un employeur a-t-il le droit de dicter à son employé comment voter ?

Le refenerdum dans l'Oregon

L'Union des tonneliers aura une assemblée, mardi prochain, au No 602½ de la rue Craig.

* * *

Les charpentiers de Chicago tiennent ferme pour le demi-congé du samedi. La question a été agitée en Conseil de District des charpentiers qui a décidé de ne rien céder aux entrepreneurs à ce sujet.

* * *

Trois cents filles des ateliers de reliure de Chicago viennent de se constituer en union sous l'égide de l'Union Internationale des relieurs. Tous les plus importants ateliers de reliure de la ville sont représentés dans cette nouvelle organisation féminine.

* * *

Les mineurs des charbonnages de la côte sud de la Nouvelle-Galle du Sud réclament une augmentation de salaire. Ils gagnent aujourd'hui 30 par cent de moins que leurs confrères de Newcastle et ils n'ont pas eu d'augmentations de salaires depuis 1894, tandis que depuis ce temps, les mineurs de Newcastle ont vu s'élever plusieurs fois leur salaire. L'industrie du charbon étant aujourd'hui très prospère, il n'est que juste que les ouvriers profitent également avec les employeurs de cette prospérité. Malheureusement il ne semble que ceux-ci soient disposés à partager leur surplus de bénéfices avec leurs employés.

* * *

D'après un arrangement conclu au mois dernier, à New-York, entre l'Association des maitres en métallurgie, et l'Union des ouvriers de cette industrie, comprenant 150 des plus importantes maisons de la métallurgie, aux Etats-Unis, les ouvriers ne travailleront plus que neuf heures et demie par jour. Après le 15 mai 1901, la journée de neuf heures sera mise en vigueur. Tous les conflits qui s'élèveront à l'avenir, dans cette industrie, devront être réglés par l'arbitrage.

* * *

Il y a quelques jours, le président du Conseil National du bâtiment, H. W. Steinbiss, de Saint-Louis, Mis., rendant témoignage devant la Commission industrielle, à Washington, disait : "Qu'en 1894, il avait fait insérer dans la constitution du Conseil National une clause déclarant l'inopportunité des grèves, mais que depuis, il avait changé d'opinion et que la constitution de son organisation avait été modifiée en conséquence. Telle que modifiée, la constitution permet la grève, lorsque tous les moyens de conciliation ont été épuisés sans produire de résultat. Les grèves ont réussi à produire, en maintes circonstances, les résultats qu'en attendaient les organisateurs.

"L'esprit de solidarité a fait beaucoup de progrès, dans ce pays, et les syndicats qui en sont résultés, ont réussi à faire augmenter sensiblement les salaires et à faire réduire les heures de travail."

Il a avoué que cela avait eu pour effet de faire élever le coût de la construction, mais il ne croit pas que cette augmentation ait eu pour effet de restreindre l'activité dans cette industrie. Il a dit que le Conseil comptait 250,000 adhérents. M. Steinbiss a dénoncé l'Association des entrepreneurs, pour vouloir imposer à leurs employés solidarisés l'obligation de ne travailler que pour des entrepreneurs ayant adhéré au syndicat des employeurs. Il a prétendu que cette politique était dangereuse parce qu'elle ne pouvait avoir d'autre résultat que de créer un "trust."

On a demandé à M. Steinbiss s'il ne considérait pas les organisations ouvrières comme des "trusts."

"Oui," a-t-il répondu, "mais au contraire des "trusts", créés par les capitalistes, ce sont des "trusts" dont bénéficie la communauté en général."

* * *

Soixante jeunes filles de la fabrique de tissus Wilson, à Trenton, N. J., ont abandonné le travail, parce que l'une d'elles avait été victime d'une injustice, que les employeurs refusaient de réparer. Les grévistes ont gagné leur point, après quelques heures passées hors de la fabrique.

* * *

Le parlement de la Norvège vient de fixer à huit heures la journée de travail des ouvriers employés aux travaux publics. Quelques jours auparavant il avait refusé de voter la même loi parce que son application s'étendait aux employés de chemins de fer.

* * *

La "Edgar Thompson Steel Works", de Bradlock, Pen., vient de suspendre ses travaux pour cause de réparations aux usines. Deux mille ouvriers vont, par suite, subir les désagréments du chômage forcé.

* * *

La grève des employés de la mine Faust et Archibald, à Scranton, Pen., laquelle dure depuis la mois de mars dernier, vient de se régler à l'amiable.

* * *

La "Altoona Iron Company", d'Altoona, Pen., a consenti à faire un compromis avec ses employés, en grève, contre une diminution de salaire.

* * *

La plus grosse pièce de fer qui ne soit encore sortie d'une usine métallurgique a été coulée, l'autre jour, aux usines Allis, à Pittsburg. Cette grosse plaque de fer pèse 110,000 livres ; elle a vingt-trois pieds et dix pouces de long, neuf pieds et neuf pouces et demi de large et cinq pieds d'épaisseur au centre. Cette masse de fer doit servir de plaque de fondation à une immense machine à vapeur qui va être installée dans les scieries de Carnegie, à Pittsburg.

* * *

George Gonser, sous-secrétaire d'Etat, de l'Indiana, disait, dans une récente interview accordée à un reporter :

"Je crois qu'un employeur a parfaitement le droit de demander à un employé de voter suivant que les intérêts de cet employeur l'exigent. L'employé a parfaitement le droit de voter suivant son désir, mais si son opinion n'est pas conforme aux intérêts de son employeur, il doit renoncer à son emploi et permettre à celui-ci d'avoir un homme à sa place, qui votera dans le sens des intérêts de celui qui lui donne du travail."

Le journal de l'Union Typographique répond comme suit à ce donneur d'avis:

"M. Gonser prétend être membre de l'Union des voyageurs de commerce et être unionniste dans toute la force de l'expression. Il ne serait pas poli de contredire son affirmation, mais il permettra au "Journal" de lui dire qu'il est le premier unionniste connu qui ait jamais exprimé qu'un homme n'avait pas le droit de penser par lui-même et de voter de son mieux en toute occasion. Les idées politiques d'un employeur et d'un employé ne peuvent s'accorder. Lorsqu'un ouvrier permet à un patron de lui indiquer la manière de faire son bulletin, il a perdu sa liberté et n'est plus qu'un esclave."

* * *

Les citoyens de l'Orégon avaient récemment occasion de voter par voie plébiscitoire sur cinq amendements, à la constitution, proposés par la législature. Tous les changements proposés ont été repoussés par le peuple, qui a voté en grand nombre. L'un de ces amendements était à l'effet de permettre aux nègres de résider dans l'Etat.

* * *

Les citoyens d'Hamilton, Ont., auront à se prononcer, au mois de janvier par voie de plébiscite, sur une proposition d'élire leurs représentants au conseil municipal. Maintenant les citoyens de chaque quartier de la ville élisent leurs représentants respectifs, tandis que, d'après la proposition précitée, chacun des représentants au conseil aurait à subir l'épreuve d'une élection, à laquelle tous les électeurs de la ville prendraient part. La grande masse des ouvriers semble être favorable à ce changement.

RÉSULTATS SURPRENANTS

Un simple remède pris à l'intérieur opère des Cures merveilleuses du Catarrhe

Les gens qui se sont servis de vaporisateurs, d'aspirateurs, d'onguents et de lavage pour le catarrhe et ont constaté leur inefficacité et leur incommodité seront agréablement surpris des résultats obtenus par l'usage d'un remède interne, agréable, sous forme de tablettes.

Les pharmaciens de tous les endroits admettent que les Tablettes de Stuart contre le Catarrhe, qu'ils vendent à 50 cents le traitement complet, est le plus sûr et le plus efficace de tous les remèdes contre le catarrhe.

Presque tous les mélanges à bon marché contre la toux et les pastilles pour la gorge contiennent des opiats ; ces remèdes à bon marché donnent un soulagement temporaire, principalement chez les petits enfants, en détruisant la sensibilité nerveuse ; l'irritation de la gorge qui fait tousser disparaît temporairement, non pas par l'enlèvement de la cause, mais par l'amortissement des nerfs de sensation.

L'irritation ne se fait pas sentir, quoiqu'elle y soit encore et reviendra bientôt.

Les Tablettes de Stuart contre le Catarrhe sont le meilleur remède pour enlever les sécrétions catarrhales, soit dans le nez, la gorge ou l'estomac, parce qu'elles sont composées d'antiseptiques bienfaisants, tels que l'Eucalyptol, le Guaiacol, la Sanguinaria et l'Hydrastine. Lorsque vous vous servez de ces tablettes, vous savez ce que vous introduisez dans votre système et ne courez aucun risque de prendre de la cocaine, de l'opiat ou autres poisons du même genre, qu'on trouve dans un si grand nombre de remèdes contre le catarrhe et la toux.

Le Dr Ramsdell, en parlant des remèdes contre le catarrhe, dit :

"Je puis cordialement recommander les Tablettes de Stuart contre le Catarrhe, parce qu'elles ne contiennent ni cocaine ni aucune autre drogue dangereuse qu'on trouve si souvent dans les remèdes contre le catarrhe qui sont annoncés. J'ai vu plusieurs cas chroniques de catarrhe du cerveau et de la gorge complètement guéris par l'usage quotidien de ces tablettes durant plusieurs semaines. Un cas, en particulier, que je ne pouvais atteindre avec un aspirateur ou un vaporisateur et où le catarrhe causait un mal de tête tous les jours, et une certaine surdité, a été complètement guéri par ce remède efficace et sans danger."

Le docteur Wainwright dit :

"Je n'hésite jamais à prescrire les Tablettes de Stuart contre le Catarrhe, pour les maux de tête et la surdité provenant du catarrhe, parce que je sais qu'elles sont parfaitement sûres pour un enfant aussi bien que pour un adulte et que j'ai vu plusieurs guérisons merveilleuses résulter de leur emploi quotidien et régulier. Le fait qu'elles sont annoncées et vendues dans les pharmacies n'est pas une raison qui doive empêcher un bon médecin de s'en servir, parce que nous devons prendre les moyens de guérir là où nous les trouvons."

Les Tablettes de Stuart contre le Catarrhe sont spécialement recommandables pour le rhume catarrhal chez les enfants, parce qu'elles sont agréables au goût et qu'on peut s'en servir à volonté pour soulager les gros rhumes et le croup à leur début.

Tous les pharmaciens vendent le remède à cinquante cents le paquet complet.

Un petit livre sur la cause et le traitement du catarrhe gratis par la poste, en s'adressant à la F. A. Stuart Co., Marshall, Mich.

TRIBUNE LIBRE

L'EMPRUNT

A Monsieur le rédacteur de "La Presse",

Le conseil de ville de Montréal vient de décider de demander aux électeurs municipaux leur approbation pour l'émission d'un emprunt de deux millions de dollars destiné à couvrir certaines dépenses auxquelles on prétend ne pas pouvoir faire face avec les ressources régulières de la cité. Comme j'ai eu l'honneur de siéger pendant deux ans, dans la commission des finances, en qualité d'échevin du quartier Saint-Louis, les contribuables-propriétaires, qui auront à supporter le poids de cet emprunt, aimeraient peut-être à connaître mon avis sur son opportunité.

Je n'hésite pas à déclarer que je suis opposé à l'emprunt, et j'engage tous mes amis à voter contre. Je suis convaincu que nos revenus sont suffisants pour entretenir et réparer nos rues et nos trottoirs d'une façon très convenable, d'ici à deux ans. Quant aux autres dépenses en vue, elles ne sont pas pressantes. Nous sommes encore trop pauvres pour construire des passages à niveau, et quant à l'hôpital Civique, celui que nous possédons doit être amplement suffisant, après les coûteuses améliorations qui y ont été faites. Avec un bon comité d'hygiène et des employés capables et consciencieux, nous devons être à même d'enrayer n'importe quelle maladie contagieuse. Quant au marché Bonsecours et à son élargissement, la charte de la cité prévoit aux moyens de l'opérer sans avoir recours au mode d'emprunt proposé actuellement.

Lorsque je suis entré au conseil, le 1er février 1898, le déficit, dans les finances municipales dépassait $300,000. Ce déficit a été réduit de plusieurs milliers de dollars, grâce aux efforts d'un sous-comité dont je faisais partie et qu'avait nommé le conseil.

J'ai quitté le conseil, le 1er février dernier, 1900, et, à cette époque, la commission des finances avait réussi, en deux ans, à amasser un surplus de $198,000. Au mois de janvier dernier, j'avais obtenu un vote de $50,000 pour les réparations de trottoirs, en plus de l'appropriation ordinaire de 330,000, ce qui constituait, pour l'année, une somme à dépenser de $80,000. A ce taux, pendant deux années, c'est-à-dire avec un montant de $160,000 à dépenser, il est amplement facile de mettre les trottoirs en état convenable, dans toute la cité, sans avoir rien à emprunter. J'avais aussi fait voter $48,000 pour le nettoyage et l'arrosage des rues, en plus de l'appropriation ordinaire. Malheureusement, je n'ai pu revenir au conseil, après le 1er février : tous les arrangements pris ont été modifiés ; les sommes votées ont été changées et il n'est resté, pour les trottoirs, qu'un montant de $30,000 absolument insuffisant. Quant au nettoyage et à l'arrosage des rues, les mesures prises ont eu bon effet, puisque les plaintes ont été sensiblement moindres.

Je suis, M. le rédacteur,

Votre obéissant serviteur,

P. E. PAQUETTE.

NOUVELLES DE TORONTO

Toronto, Ont., 24.—Les échevins de Toronto ont demandé aux abonnés de la compagnie de téléphone "Bell" s'ils seraient prêts à signer un arrangement pour un terme de trois ans, au cas où un système de téléphone municipal serait établi.

La compagnie Bell a répondu à ceci par une lettre-circulaire envoyée à tous ses clients leur démontrant l'absurdité du projet, puisque la ligne serait purement locale et qu'ils se verraient ainsi isolés des autres parties de la province d'Ontario, de Québec et des Etats-Unis, représentant environ 35,000 bureaux ou stations de téléphone.

—La visite du chemin de fer "métropolitain" par M. Wm. MacKenzie et plusieurs autres capitalistes a eu pour résultat, dit-on, l'achat pratiquement parlant du chemin par ces messieurs, qui en feront l'artère principale de plusieurs branches ou tronçons qui couvriront la campagne aux environs de cette ville.

—M. W. A. Karn, président du collège des pharmaciens, était en cette ville aujourd'hui dans le but d'assister à la réunion du comité de législation de cette association.

Le but principal de la réunion était de discuter la ligne de conduite à suivre concernant la taxe de $1,000, que l'on se propose d'imposer à tout pharmacien qui manufacture un remède quelconque.

Acrobates comiques

Si vous voulez rire, allez voir le "California trio" scènes comiques entre un chinois, un policeman et un soldat allemand. C'est à se tordre. Avec ça ce sont de forts acrobates. Au Parc Sohmer, dimanche prochain. 19—2.

MESSE MENSUELLE

Les Dames Patronesses de la Salle d'Asile St Vincent de Paul sont cordialement invitées à assister à la messe mensuelle de l'Association, qui aura lieu dans la chapelle de la salle d'asile, rue Visitation, lundi, le 26 courant, à 8.30 heures a. m.

Il y aura sermon.

Immédiatement après l'exercice, il y aura réunion des Dames, dans la grande salle, pour distribution des bonbons aux enfants.

"J'aimerais mieux mourir que d'endurer encore les tourments de l'insomnie ou la palpitation et du tiraillement nerveux des muscles, causés par une simple négligence d'une simple indigestion." Ce sont les mots d'avertissements d'une femme qui déclare que sa guérison par le Nervin de l'Amérique du Sud quand tous les autres remèdes eurent fait défaut, a été un miracle des temps modernes. Quelques doses soulagent. En vente chez B. E. McGale, No 2123 rue Notre-Dame. (67)—w

Meubles Spéciaux pour Noel

Nous recevons, chaque jour, des meilleurs fabricants canadiens et américains, des meubles magnifiquement finis pour Noël ; ce sont justement les meubles qu'il vous faut, et quant aux dessins, au confort, au bon goût et à la durabilité, ils dépasseront toutes vos attentes ; c'est maintenant le temps de faire votre choix pendant que l'assortiment est considérable, et si vous ne voulez pas vous faire livrer les articles immédiatement, nous emmagasinerons ceux que vous choisirez pour vous, jusqu'à Noël.

Si vous avez l'intention de faire un cadeau—qu'y a-t-il de plus beau qu'un ameublement de salon, de boudoir ou de chambre à coucher, une table de salle à manger, un sideboard, des chaises en rotin et de fantaisie pour salon, des pupitres à écrire, des porte-chapeaux, des cabinets à porcelaine, des canapés bien finis, ainsi que des rideaux en dentelle, en damas et en chenille, des tapis, paillassons, etc. Les articles sus-mentionnés sont convenables comme cadeaux utiles et de bon sens et nous avons tout ce que vous pouvez demander dans ces lignes.

Venez examiner notre stock et si vous trouvez l'article qu'il vous faut, soyez certain que vous l'obtiendrez à un prix des plus raisonnables.

— NOUVEAU MAGASIN DE —

F. Lapointe

Qui Meuble complètement les Demeures,

1447-1449 rue Ste.Catherine, - Angle de la rue Montcalm.

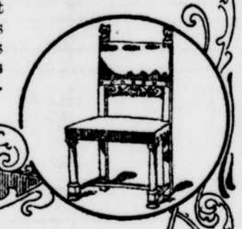
Pour conditions faciles, s'adresser aux Nos 189 et 189a rue Montcalm.—F. GUIBORD, GÉRANT.



Ameublements De Salon

C'est la saison de les acheter, puisque c'est la saison des **"AT HOME,"** des **RECEPTIONS,** des **BALS** et des **SOIREES INTIMES.** Un bel ameublement de salon donne du ton et du chic à un intérieur. **UN GROS ASSORTIMENT** et des **BAS PRIX** donnent aussi du **TON** à un établissement. Le nôtre a du **TON** puisque nos prix sont hors concours et que nous avons des **AMEUBLEMENTS** de **SALON** de toutes sortes.

Si ceux que nous avons tout faits ne vous plaisent pas, vous choisissez les montures et le matériel pour les couvrir et nous les finissons entièrement à votre goût.



Tous les prix depuis $15.00 en montant. — Invitation cordiale à tous de venir les voir.

N. G. Valiquette

1541, 1547, 1552, 1554 St Catherine

CORS-VERRUES-DURILLONS

"ANTIKOR-LAURENCE"

Remède sûr et efficace pour enlever promptement et sans douleur les **Cors, Verrues et Durillons**

Energique, Inoffensif et Garanti.

EN VENTE PARTOUT

Envoyé par la poste sur réception du prix **25c. le flacon.**

A. J. LAURENCE.-Pharmacien, Montréal.

PLUS DE CORS AUX PIEDS !

ENCORE UNE MACHINE A BRISER

Il y a quelques semaines nous avons tous cru qu'il fallait briser la machine, ce qui fut fait. Un grand nombre de personnes pensent que nous avons

BRISE LA MAUVAISE MACHINE.

Durant les prochaines élections provinciales agissez avec prudence. Vu que les machines politiques se ressemblent tant la même erreur sera peut-être commise de nouveau, mais les nouvelles machines que nous avons installées le printemps dernier fonctionnent parfaitement. Venez les voir. Nous invitons spécialement les dames à venir à notre atelier. Les nombreuses lettres que nous avons reçues au sujet du bel ouvrage qu'elles font et du fini supérieur qu'elles donnent en teignant et en nettoyant d'après un procédé français, nous assurent qu'il n'y a aucun danger que nos

MACHINES SOIENT BRISEES

British American Dyeing Co.,

Bureaux : 215 rue McGill, 2433 rue Notre-Dame, 1305 rue Ste Catherine, angle de la rue St Christophe.

24,27

Crayon a Charme Magnifiquement gravé, fini en argent, il fait une brelogue de montre jolie et utile, et on peut faire entrer ou sortir en vissant le bout de la mèche tel qu'indiqué. Par la poste 10c, ou 3 pour 25c. McFarlane & Co. Toronto, Ont.

SAXE

LES PLUS GRANDS DRAPIERS DE MONTREAL

Merveilleux Etalage de

PARDESSUS D'HIVER

DANS NOTRE ETABLISSEMENT DE DETAIL

Angle des rues Ste Catherine et St Laurent.

NOS PARDESSUS LES PLUS BEAUX NOS PRIX LES PLUS BAS

En passant devant notre Etablissement remarquez dans nos vitrines d'étalage quelques-uns de nos élégants et fashionables Pardessus faits par tailleur. Il n'y a rien de commun avec ce qui est exposé dans n'importe quel autre magasin.

VOICI QUELQUES PRIX :

VOYEZ nos Pardessus doublés en fourrure, pour hommes, à $30, $35, $40 et $50.

VOYEZ nos Pardessus Raglan, faits en cheviotte rude ou en beaver tout laine, pour hommes, à $15.

VOYEZ nos Pardessus en beau beaver importé, tout laine, bleu, noir, gris ou drab, pour hommes, à $12.

VOYEZ nos Pardessus box anglais, faits de beaver ou drap frisé, pour hommes, à $10 et $12.

VOYEZ nos Pardessus en beaver, devants simple ou croisé, noir ou bleu, pour hommes, à $5, $7 et $8.

VOYEY nos Ulsters en véritable frieze irlandaise tout laine, pour hommes, à $10.

VOYEZ nos Ulsters en frieze canadienne, tout laine, pour hommes, à $6.

Pour les Petits Garçons

VOYEZ nos Reefers, faits de drap nap, beaver, frieze ou frisé, pour petits garçons, depuis $2.50.

VOYEZ nos Pardessus-couverte avec capuchon, pour petits garçons, à $4 et $5.

VOYEZ nos Ulsters en frieze tout laine, toutes les nuances, pour petits garçons, depuis $3.50.

VOYEZ nos Ulsters extra pesants et chauds, faits en drap frisé, pour petits garçons, depuis $5.

UN SEUL PRIX et l'argent remis si les marchandises ne donnent pas satisfaction.



Pardessus Chauds et Confortables....

POUR TEMPS FROIDS Et TEMPETES

Non pas la sorte que l'on vend ordinairemt à Montréal, mais de pardessus de haute qualité, faits d'après les dessins créés par les dictateurs reconnus de la mode—Nous avons la clientèle de centaines d'hommes qui s'habillent élégamment. Pourquoi n'aurions-nous pas la vôtre ?

Vente Spéciale de Pardessus pour Hommes—Qui n'ont pas les moyens de payer des prix très élevés—Faits de beavers et de friezes irlandaises, bien doublés de tweed de fantaisie—aussi bons que ceux annoncés comme bargains par d'autres magasins à $10.00. Prix spécial..... **$6.50**

Pardessus Modernes pour Hommes—Faits de nouveau gris Oxford et drap de vigogne, mélangé à surface rude—Corps piqué et manches doublées de satin—Vous ne pouvez pas en obtenir de semblables ailleurs au prix spécial auquel nous les vendons..... **$10.50**

Pardessus très chic pour Hommes—Raglans et Chesterfields—Faits dans toutes les nouvelles nuances de gris et de brun—Egaux sous tous rapports ceux pour lesquels votre tailleur exige $20 et $24. Notre prix spécial..... **$12.50**

Habillements Fashionables en Serge Bleue, Devant Croisé pour Hommes—faits de la meilleure serge 20 onces tout laine, teinte avec la meilleure teinture, avec ou sans "facings" en soie, doublés du meilleure drap italien—les meilleurs habillements pour l'hiver. Aucune autre maison n'essaiera de vendre d'aussi bons habillements pour moins de $15.00 et $16.00. Notre Prix..... **$10.50**

Vêtements de Garçons pour les Mauvais Temps.

Un étalage monstre de 1900—1901 occupe tout le second plancher. Elégants Habillements, Pardessus et Reefers pour Petits Garçons. Tous les patrons et genres connus pour Garçons de tous les âges à des prix qui vous feront épargner au moins 25 pour cent.

J. G. KENNEDY & CO.,

LES DRAPIERS A UN SEUL PRIX. *31 RUE ST LAURENT.*



Garantie par les Fabricants

GRATIS en vendant seulement 2 douzaines de boutons à levier breveté à 10c chacun. Ces boutons sont fortement plaqués en or, de fort goût et sont aisément vendus par tout petit garçon intelligent. Ecrivez-nous vous enverrons les boutons tout à-fait gratuitement. Vendez-les, envoyez l'argent et nous vous enverrons, franco par la poste, cette magnifique montre, avec boîtier en nickel poli, bord ornementé, aiguilles marquant les heures, les minutes et les secondes. A remontoir et véritable mouvement américain à cylindre. C'est une montre parfaitement réglée et recommandable et avec du soin, elle durera des années. **The Maxwell Co.**, 2 rue Richmond E., Dépt. 38, Toronto. 11-xs-a



FILLETTES! GRATIS!

Nous donnons cette magnifique poupée aux fillettes qui vendront seulement 2 douzaines de paquets de délicieux parfums à 10 cents chacun. Notre parfum comprend le Violet, l'Héliotrope, violette et rose. Il est si odoriférant et est en si beaux paquets, qu'on peut souvent en vendre plusieurs dans la même maison—N'importe quelle fillette peut facilement gagner cette jolie poupée. Elle est de toute beauté, a 15 pouces de longueur avec tête, bras et tête mobiles, de sorte qu'on peut l'asseoir dans une chaise. Sa robe est de riche étoffe, est faites dans les derniers goûts et très garnie de velours et de dentelles. Son chapeau est tout à fait fashionable, et elle a aussi des bas, des souliers et des autres vêtements. Elle est très jolie, avec joues roses, lèvres rouges, yeux bleus, cheveux ondés, joues et front.

Rappelez-vous que nous n'exigeons pas d'argent d'avance. Ecrivez tout simplement et nous vous enverrons le parfum. Quand vous l'aurez vendu, envoyez nous l'argent et nous vous enverrons votre poupée, soigneusement emballée. **Rose Specialty Co.**, Boîte 5.9 **Toronto**



LOUPE Puissante loupe très bien finie en nickel. Précieuse pour les graveurs, mineurs ou quiconque a besoin d'examiner quelque chose de très petit. Indispensable pour les étudiants et agréable pour tout le monde. Par la poste, 15c, 3 pour 25c. McFarlane & Co. Toronto

Notre Commerce de Fourrures

Garanti Bien Fait

Tous les ouvrages en Fourrures se font par des experts, dans des peaux choisies pour un commerce de première classe seulement, quoique nos prix soient bas. Nous vous donnons toujours satisfaction.

NOS PELLETERIES ET FOURRURES

Sont importées de tous les pays où il y a des animaux qui fournissent celles dont nous avons tant besoin pendant la rigueur de notre rude climat. Notre immense choix ne peut être surpassé.

NOUS RETEIGNONS, REMODELONS et épurons les Fourrures de manière à donner le chic des dernières nouveautés, et à des prix raisonnables pour tous.

Notre Vaste Local,

Comprenant quatre étages, nous permet de faire votre ouvrage en FOURRURES avec expédition et garantie.

Venez nous voir avant d'ordonner ailleurs.

CLAVET & GINCHEREAU, 1437 Ste Catherine, Coin Beaudry.



CAMERA GRATIS

Nous donnons ce camera avec accessoires complets aux personnes qui vendront seulement 15 gros paquets de parfum délicieux à 10 cents le paquet. Ce camera a une bonne lentille—un trépied pour prendre des portraits de 3 x 2 pouces instantanément ou autrement. Avec cet appareil, tous les petits garçons et les petites filles qui sont intelligents peuvent prendre des bonnes photographies. Les accessoires comprennent 1 boîte de plaques sèches, 1 paquet de Hypo, 1 chassis à imprimer, 2 plats pour développer, 1 paquet de révélateur, 1 paquet de poudre à fixer, 1 paquet de papier Ruby, 1 douzaine de papiers sensibles et un livret complet de directions. Le parfum est en magnifiques paquets ornés de splendides dessins de fleurs et feuilles dans toutes les teintes délicates et variées de la Nature. Il est en trois odeurs populaires : Rose, Violette, et Héliotrope et il possède des qualités si odoriférantes et si durables qu'un seul paquet placé dans une boîte à mouchoir ou dans un tiroir de bureau en parfumera le contenu pour plusieurs années. Aucun parfum ne se vend aussi bien. Tout le monde en achète. Ecrivez et nous vous enverrons le parfum par la poste. Quand vous l'aurez vendu, envoyez nous l'argent et nous vous ferons parvenir votre Camera et les accessoires complets. Soigneusement empaquetés, franco par la poste. **The Rose Parfum Co.**, Boîte 5.9, **Toronto.**



Les deux hommes forts, Horace Barré et Otto Ronaldo, ont pratiquement complété, hier leur entraînement pour le grand concours de tours de force de lundi soir. L'un et l'autre homme paraissent être en parfaite condition et entreront sur la scène en aussi bonne condition physique qu'il est possible de l'être. Ronaldo, qui a contre lui son âge avancé, 42 ans, a par contre l'expérience et l'habitude, et il lève des poids très lourds avec une aisance et une élégance qui émerveillent. Par sa force et ses exploits, c'est encore un jeune homme. Le champion allemand se prépare en silence, et c'est là l'un de ses traits caractéristiques. Lorsqu'il était à Québec, et qu'il retardait son match avec Barré, il ne cessait d'écrire pour le public, des lettres qui n'étaient pas la modestie même.

Depuis que la rencontre a été arrangée, au contraire, Ronaldo s'est tu, se bornant à se préparer à la rencontre.

Barré, qui a pour lui l'avantage d'une verte et vigoureuse jeunesse, manque un peu d'expérience, surtout dans certains tours de force de Ronaldo. Mais il a pratiqué cette semaine avec une ardeur et une persévérance telle qu'il ne doit avoir aucune raison de craindre. On peut dire que les deux hommes se présenteront devant le public avec la ferme confiance de sortir victorieux de la rencontre.

Barré fera encore quelques légers exercices aujourd'hui, mais on peut plutôt dire qu'à partir d'aujourd'hui jusqu'à lundi, il va prendre un bon repos. Bien que Cyr ne soit pas directement intéressé dans cette rencontre, il l'est immensément, d'une façon indirecte. Barré est son élève et son successeur. Il lui a abandonné son titre, avec la conviction que Barré était capable de le défendre contre tout venant, et afin qu'il resta aux mains d'un Canadien-français.

Le champion retiré a entraîné Barré avec un soin extrême et le triomphe de Barré sur Ronaldo lui causera un aussi sensible plaisir que les deux victoires qu'il a remportées lui-même sur le champion allemand.

Tous les arbitres ont été choisis. Le referee sera M. Roch Montbriand, architecte et sportsman bien connu ; les seconds de Barré seront MM. Alfred Dansereau, teneur de livres, et M. Vallée, hôtelier, rue Craig. Les assistants de Ronaldo seront MM. George Masters et M. Dave Elliott, tous deux de la Cie des Tramways.

Les billets pour le tournoi de lundi soir sont en vente aux endroits suivants : Roeber, restaurateur, angle de la rue St Jacques et de la Côte Saint-Lambert; Hardy, marchand de musique, rue Notre-Dame ; Jos. Poitras, rue Saint-Laurent, et à la pharmacie Giroux, également rue Saint-Laurent.

Barré est encore favori dans les paris et il est certain qu'il le sera encore lorsqu'il paraîtra sur la scène lundi soir. Le fait qu'il est plus jeune que Ronaldo, qu'il pèse beaucoup plus que lui, et qu'il a été entraîné par Cyr, porte le public à croire que Barré triomphera facilement. Ce sont en effet autant d'atouts qu'il a dans son jeu. Il faut bien reconnaître en effet que Barré est 14 ans plus jeune que Ronaldo, étant encore dans ses 28 ans, tandis que Ronaldo en a 42 bien comptés. Barré pèse en outre 205 livres et le champion allemand 250, ce qui est encore au crédit du successeur de Cyr. Il convient aussi d'ajouter que les conseils de ce dernier ont beaucoup fait pour perfectionner Barré et le mettre dans l'excellente condition dans laquelle il est maintenant. Malgré tout cela, cependant, le résultat n'est pas assuré et Ronaldo est loin d'être désespéré.

L'un des représentants de "La Presse" qui a reçu hier, la visite d'un de ses parents de la campagne, a été informé que l'excitation produite par le prochain match Barré-Ronaldo est très grande, et que les campagnes enverront un fort contingent de représentants au tournoi. Avec les prix populaires demandés pour l'admission on peut dire d'avance en toute certitude que le Parc Sohmer sera absolument bondé le soir de la rencontre. Le fait que le concours est pour le titre de champion des hommes forts du monde et le montant qui est en jeu, fait que tout le monde du sport et le public en général attend avec impatience le résultat de la lutte.

Un mot maintenant des points faibles de chacun, en commençant par Barré. Malgré qu'il soit extrêmement confiant, l'hercule canadien ne se croit pas invincible et il sait parfaitement qu'il devra user de tout son sang-froid et de toute son adresse pour soulever une barre à sphère sans se toucher avec une partie du corps, et pour soulever une barre à sphères debout en la saisissant d'une seule main par le milieu. Par contre, Ronaldo a tout à redouter des tours suivants qui tourneront certainement à l'avantage de Barré : Soulever deux haltères, un dans chaque main ; soulever un haltère avec les deux mains à l'épaule, et l'élever ensuite au-dessus de la tête, en se servant d'une seule main ; soulever un poids étant assis sur une chaise, et soulever une barre à sphères au-dessus de la tête, à l'aide les deux mains et de n'importe quelle façon.

Avant le concours de tours de force, entre les deux fameux athlètes, le public pourra voir des étoiles de moindre grandeur. René Robillard et Jos. Morin, lutteront à bras-le-corps et Brière et un inconnu donneront une exhibition de boxe en cinq assauts.

NOTES SUR RONALDO

Otto Ronaldo, le champion des hommes forts d'Allemagne, est né à Trier, Alsace-Lorraine, en 1858. Il n'avait pas encore quatre ans, lorsque sa famille émigra aux Etats-Unis, avec quatre de ses frères, plus âgés que lui. La famille s'établit sur une ferme à East Oakland, Californie. Né de parents français-allemands, il passa dans son enfance pour un Allemand, et plus tard pour un Américain, ayant reçu une éducation anglaise. En 1872, Ronaldo joignit une troupe d'acrobates avec qui il demeura jusqu'à l'âge de 21 ans. A ce moment il commença à s'adonner à l'athlétisme, c'est-à-dire qu'il se livra à la lutte à bras-le-corps. Il rencontra et défit les meilleurs lutteurs du pays, parmi lesquels Edem Ribby, Jack Carlcek, McMillen, Clarence Whistler, et Tom Cannon.

Il fit pendant trois ans, partie de la troupe de William Muldoon, agissant comme l'adversaire de ce dernier dans ses luttes à bras-le-corps. A l'âge de 30 ans, il aborda les tours de force, et grâce à une pratique constante, et à un régime sévère, il devint l'admirable athlète qu'il est aujourd'hui, l'un des premiers, parmi ceux qui lèvent des haltères et des barres à sphères. Ronaldo s'attend bien de demeurer encore cinq ans dans l'arène. Il est toujours prêt à se mesurer avec tout homme fort qui a des prétentions au titre de champion. Le champion allemand a rencontré et défait une foule d'hommes forts comme Sébastien, Muller, le champion allemand William Gibbs, le "démon du Caucase" C. A. Sampson, des Etats-Unis ; Carl Albs, d'Allemagne ; Poulson, l'hercule suédois. Il a donné des exhibitions de tours de force à Londres, en Angleterre, avec le fameux Eugène Sandow. Il s'est aussi mesuré avec Louis Cyr, à Montréal et à Fall River.

Ronaldo espère bien maintenant sortir victorieux de son match avec Horace Barré, attendu que ce dernier a renoncé à son tour de force consistant à lever sur les reins.

GRAS ET MAIGRES

Quand les bébés sont gras, ils sont heureux et à l'abri du danger ; sont-ils maigres? ils ne sont ni l'un ni l'autre.

En pleine santé ou même indisposé, un enfant gras a une réserve de force vitale qui lui permet de soutenir une attaque soudaine de la maladie, tandis que celui qui est maigre n'a que peu ou point de réserve.

Pour être gras et bien portant, il faut de l'Emulsion Scott d'huile de foie de morue. Un peu, seulement un peu. Ne leur en donnez pas s'ils sont déjà gras et en bonne santé.

Nous vous en enverrons si vous désirez l'essayer.
SCOTT & BOWNE, Calmistes, Toronto, Ont.
50-S



UNE JOLIE MONTRE à remontoir avec régulateur, véritable mouvement américain (grandeur pour dames ou messieurs, plaquée or 14 karats en or nickel, une bague en or solide ornée de perles, de grenats ou d'opales, dans une magnifique boîte en peluche, un violon de bonne grandeur et archet, une autoharpe, ou un accordéon à dix clefs. **Pas d'argent requis**

Envoyez-nous simplement votre nom et votre adresse, et nous vous enverrons 9 boîtes du célèbre vieux remède anglais, les Pilules du Salsepareille pour le Sang du Dr Price, que vous vendrez pour nous à 25c la boîte, et ainsi notre grand catalogue de primes. Quand vous les aurez vendues, envoyez-nous l'argent et nous vous ferons parvenir, franco par la poste, une des primes susmentionnées. Ces pilules sont le meilleur remède de l'univers pour purifier le sang et guérir les maux de tête et des reins, le rhumatisme, la débilité générale et toutes les maladies d'estomac.

N'oublier pas qu'en vendant pour nous, vous faites affaires avec l'un des plus gros établissements de remèdes du Canada et que vous pouvez être certain que nous tiendrons fidèlement nos promesses. Nos montres sont toutes à remontoir avec régulateur, et ce ne sont pas des montres qui se montent au moyen d'une clef. Ecrivez-nous immédiatement et mentionnez ce journal.—

PRICE Mfg Co., 88 Bay St., Toronto, Ont.
50—8



GRATIS

Cette magnifique bague ornée d'opales dans une belle boîte bombée de peluche aux personnes qui vendront une douzaine d'élégantes pochettes à fleurs à la boîte à la boîte et à l'Héliotrope à 10c chacune. Cette bague est faite d'un merveilleux métal, Gold alloy, qui ressemble à l'or pur et qui ne change jamais. Elle est ornée de 2 splendides opales. Envoyez-nous votre adresse avec votre argent et nous vous expédierons le parfum par la poste. Quand vous l'aurez vendu, envoyez nous l'argent et nous vous ferons parvenir votre bague et la boîte franco par poste.
HOMER SPECIALTY CO., Boîte 1 PD Toronto, Canada

A LA SALLE ST PIERRE

La Congrégation des jeunes gens donne son premier banquet

La congrégation des jeunes gens de St Pierre s'est réunie, hier soir, dans la grande salle de l'école pour donner son premier banquet annuel, mais un banquet tout intime. M. Donat Monette, président de la congrégation, occupait le siège présidentiel, ayant à ses côtés, le R. P. Bernier, O. M. I., directeur de la congrégation, C. R. P. Guertin, O. M. I., le R. P. Deguire, O. M. I. Jamais, peut-être, fête intime n'a obtenu plus de succès. Le menu était épatant, l'appétit idem et la gaieté du meilleur aloi.

Il y a eu chant, musique, déclamation et discours.

Les membres de l'orchestre Jeanne-d'Arc, à qui revient les honneurs de la musique, ont été vivement applaudis. Ce sont des anciens membres de la congrégation des jeunes gens.

Nous avons eu le plaisir d'entendre, à cette occasion un jeune garçon de 13 ans, qui, s'il est bien dirigé, fera sa marque dans la musique. Nous voulons parler du jeune Albert Chamberland, fils de musicien et qui pourrait bien devenir grand musicien. Le petit Chamberland joue le violon en premier et a exécuté, hier soir, de mémoire, une couple de morceaux épatants. Qu'il travaille et il réussira.

La congrégation des Jeunes Gens de St Pierre mérite certainement d'être encouragée, car c'est une association de jeunes gens qui ont pour but de s'instruire tout en s'amusant honnêtement.

UNION CATHOLIQUE

C'est le P. Forbes, des Pères Blancs d'Afrique, qui fera la conférence demain à l'heure habituelle de 2.30 hrs. p.m., à la salle du Gésu. Il parlera de leurs missions dans ces régions lointaines. Ce sera un ordre d'idées différent de renseignements qu'il a donnés l'autre jour à l'Université Laval. Les dames sont invitées. Entrée libre.

FORTUNAT BOURBONNIERE,
Secrétaire.

Importante découverte

M. G. Boulanger, chimiste français, chef de laboratoire de la Cie d'Entreprise Chimique, a consacré 30 ans à la recherche des plantes médicinales du pays, qui ont les propriétés les plus efficaces pour la guérison des maladies des poumons et de la gorge. Neuf ingrédients entrent dans le SIROP DE MENHOL COMPOSE, de BOULANGER. Il ne contient, cependant, ni morphine, ni opium. Et ce n'est pas un simple remède pour le rhume et la consomption, mais un puissant tonique et anti-microbe, un spécifique sans égal pour les rhumes, la toux, la coqueluche, la bronchite, l'asthme, etc., etc. Il fortifie l'estomac et les poumons.

En vente partout, à 25 cts la bouteille.

LES DOIGTS D'UN COMMERÇANT D'ANIMAUX

La même chose aux deux mains

W. E. Beckham, un gros homme de Burton, Kan., fait le commerce des animaux. Il ne faisait pas beaucoup attention à la nourriture qu'il prenait jusqu'à il y a environ deux ans, alors qu'une attaque de grippe le laissa partiellement paralysé. L'expérience qu'il a faite avec la nourriture mérite d'être lue :

"Le troisième et le petit doigt de chaque main devinrent partiellement paralysés et mon épine dorsale fut affectée justement au bas du cou. Ceci fut le résultat d'une attaque de grippe, il y a deux ans. J'avais presque perdu l'usage de mes mains.

"Cela dura pendant plusieurs mois, en dépit de toutes sortes de bains et de traitements. En même temps, mon estomac, mes intestins et mes organes digestifs devinrent affectés et dérangés. Le foie semblait n'avoir pas plus d'action que s'il n'avait pas existé du tout. Aucune nourriture que ce fût ne me plaisait et mon poids diminua de 210 à 160 livres.

"Un jour l'épicier me demanda si j'avais jamais essayé la nourriture Grape-Nuts. Il me dit qu'elle était recommandée comme un aliment pour le cerveau et les nerfs et qu'elle était préalablement digérée.

"Alors je commençai à prendre Grape-Nuts et j'en portais sur moi. Maintenant quand je sens la faim je mets de la nourriture dans ma bouche et je la laisse fondre avant de l'avaler. La nourriture a un goût délicieux, et je commençai à en éprouver les bons effets immédiatement. En trois jours j'étais beaucoup mieux.

"Je continuai à prendre Grape-Nuts et aussi à m'améliorer sensiblement. Au bout de quelques semaines j'étais assez fort et j'avais recouvré parfaitement l'usage de mes mains. En moins de cinq mois, mon poids avait augmenté jusqu'à 200 livres, comme vous me verrez sur le portrait que je vous ai envoyé. J'ai maintenant 51 ans et jamais de ma vie je n'ai joui d'une meilleure santé. J'ai passé un examen médical de première classe, il y a environ quatre mois, dans une compagnie d'assurance sur la vie.

"Mon retour à la bonne santé n'est dû qu'à l'usage de la nourriture Grape-Nuts. Comme aliment pour le cerveau et les nerfs, il n'y a rien qui lui soit comparable. Vous pouvez vous servir de n'importe quelle partie de cette lettre et j'espère qu'elle contribuera à ramener quelque malheureux invalide à la santé." W.

Mercredi. 5 décembre, tirage de The Canadian Royal Art Union Ltd.
17,21,)



LES FOURRURES demandent un soin et une attention toute spéciale dans leur choix. C'est une ligne qui trompe aisément, en ce qu'une foule de défauts sont cachés ; il faut donc aller à une maison de confiance, à une maison qui fait un commerce local. Nous faisons un commerce avec des clients réguliers, il faut donc les satisfaire. Notre commerce grandit tous les jours, c'est donc une preuve à l'appui de la satisfaction que l'on donne. Nous avons été forcé par l'augmentation de nos ventes de prendre un deuxième local, voisin du nôtre, coin Amherst—ancien magasin Archambault Frère. N'est-ce pas là une preuve évidente de notre succès? Ce nouveau local comprend un sous-sol et quatre immenses étages ; il va sans dire que notre choix est encore plus grand que par le passé, plus de facilité pour sortir les commandes, car nous avons plus d'ouvriers. En somme, tout concourt à faire voir que nous avons gagné la confiance de nos clients, qui savent que nos prix et nos fourrures ne peuvent être égalés. La confection est parfaite. Tout est garanti.

E. A. STE MARIE

Manufacturier, Importateur. *Gros et Détail.*

1499 et 1501 Rue Ste Catherine, angle rue Amherst.

NOS POELES DE CUISINE sont faits de fer et d'acier malléables, 10 à 50 pour cent plus forts de partout que n'importe quel autre ; dureront une vie entière, si l'on sait s'en servir, ne fendilleront pas, ne se briseront pas, ou ne donneront lieu à aucune dépense et ennui qu'on rencontre dans tous les autres poêles de cuisine ; ils chaufferont une double quantité d'eau, parce que le devant à eau a une double surface chauffée et que rien ne l'empêche de communiquer avec le fourneau ou la boite à feu—et ils épargnent plus de la moitié du combustible. Notre choix est le plus considérable de la ville.

The Kavanagh Co
NOTRE DAME & SEIGNEURS
Téléphone Bell, Main, - 3407
do Marchands, - 1250



GAGNEZ CETTE MONTRE En vendant seulement 2 douzaines de verres à 10c chacune. Ces pierres sont telles qu'un seul morceau de verre avec une pierre-pimousin couleur et bien taillée. Elles ne ressemblent jamais et peuvent en ne la trompant qu'une fois, écrire une page entière. Ecrivez et nous vous enverrons ces pierres par la poste. Quand vous les aurez vendues, envoyez nous l'argent et nous vous enverrons, cette jolie montre avec boîtier en nickel poli, bord orné, aiguilles marquant les heures, les minutes et les secondes, à remontoir et véritable mouvement Américain à cylindre. Elle est remontable et tient parfaitement l'heure vous aurez tout à fait gratuitement.
Le temps, si on en prend soin elle durera dix ans.
TOLEDO PEN CO., Boîte 1pd Toronto, Canada.



GRATIS
ARGENT SOLIDE
Toronto Premium Co., Boîte 1pd Toronto, Can



GRATIS! Nous donnons cette magnifique bague ornée d'un diamant aux personnes qui vendront seulement 5 douzaines de nos élégantes pochettes à fleurs à 10c. chacune. Ces pochettes viennent dans des boîtes de peluche, en très grand nombre. Ecrivez et nous vous enverrons les épingles par la poste. Quand vous les aurez vendues, envoyez nous l'argent et nous vous expédierons franco par la poste, votre magnifique bague ornée d'un solitaire. The Best Co., Boîte 1pd Toronto.



GRATIS
Nous donnons ce Magnifique Solo Accordeon aux personnes qui vendront seulement 5 douzaines de nos Plumes en Verre à 10 cents chacune. Il est de toute beauté à 10 clefs en ce, 2 séries de hanches, caisse en chêne action ajourée et confetta doubles avec protecteurs et agrafes. Nous n'exigeons pas d'argent d'avance. Ces merveilleuses plumes sont entièrement faites de verre avec magnifique porte plume de couleur et bout rainuré. Elles écrivent sur la plume et un n'aura jamais. Ecrivez et nous vous enverrons les plumes par la poste. Quand vous les aurez vendues, envoyez l'argent et nous vous expédierons votre accordéon, boîte baisepoyée. TOLEDO PEN CO., Boîte 50U Toronto, Can.

L'ŒUVRE DE LA CHARITE

Une société de bienfaisance qui soulage d'une manière pratique les misères de l'humanité — Des secours de toutes sortes sont donnés aux nécessiteux

OFFICE CENTRAL DE LA CHARITE DE MONTREAL

Les directeurs de l'Office Central de la Charité de Montréal se sont réunis, mardi après-midi, le 20 de ce mois, dans la chambre de conseil du Board of Trade, sous la présidence de l'honorable George A. Drummond.

Remarqués au nombre des personnes présentes : MM. George Hague, 1er vice-président ; F. L. Béique, C. R., 2e vice-président ; C. F. Smith, trésorier ; S. F. Stearns, George Gillespie, J. B. Learmont, Dr E. Pelissier Lachapelle, Dr Bovey, lieut.-colonel Burland, J. B. Allan, F. H. McLean, secrétaire général ; W. A. Desbarats, secrétaire correspondant ; E. W. Parker, secrétaire archiviste ; Mesdames Thibaudeau, Learmont, Bovey et Drummond.

Le secrétaire général de la société, M. Francis H. McLean, présenta son rapport pour les quatre mois finissant le 31 octobre 1900, qu'il accompagna des remarques suivantes :

"Je profite de la première occasion qui m'est offerte d'adresser la parole devant le bureau de direction générale de l'Office Central de la Charité pour leur présenter ce qui me semble être les points les plus importants qu'on doit avoir en vue dans l'ouvrage de l'organisation de la charité. Je vais être aussi concis que possible.

Je dois d'abord vous prévenir contre le grand danger de trop insister sur le côté négatif de notre ouvrage. Les enquêtes et l'enregistrement sont des préliminaires nécessaires à toute œuvre de charité, mais si une Société se bornait à cet ouvrage, elle aurait probablement le support intellectuel du public sans toucher à ses sympathies et ne recevrait pas le soutien financier si nécessaire à son existence. De plus, trop insister sur ce côté négatif, c'est représenter sous un faux jour le but actuel d'une Société de ce genre. Nul parmi nous n'a jamais songé que l'Office Central de la Charité puisse être une agence de sûreté, mais c'est un défaut commun à toutes ces Sociétés qu'elles prennent trop souvent la position de dénonceurs de fraudes. L'enressources d ela charité et de la duplication de secours accordés qui fait donner deux fois l'aumône à la même personne.

Mais les sociétés ne définissent pas assez clairement l'ouvrage de reconstruction qu'elles se proposent après qu'elles ont complété de détruire ce mal.

Une Société avec un but purement négatif ne pourrait s'assurer une existence permanente.

"Considérons maintenant le côté positif de la question.

L'Office Central de la Charité met tous les citoyens en mesure d'utiliser avec intelligence toutes les sociétés et les institutions de charité, empêchant, par conséquent la charité non-renseignée. Il dit au citoyen privé : si vous envoyez à notre bureau les applicants pour la charité, non seulement nous prendrons des renseignements sur leur compte, mais, lorsqu'il sera nécessaire de leur procurer des secours, nous nous efforcerons de les leur procurer de la manière la plus convenable de la Société qui se charge plus particulièrement de tels cas. Ceci est un vrai service à rendre, car il est impossible pour un simple citoyen d'avoir une connaissance assez étendue de toutes les charités de la ville pour pouvoir, dans chaque cas, envoyer un applicant à la bonne place.

L'Office Central de la Charité voit encore à ce que, lorsqu'il est nécessaire de donner des secours, ces secours soient suffisants.

Arrivant le cas où aucune Société ou institution ne pourrait rendre les services demandés, alors nous nous adressons, dans ces cas spéciaux, aux particuliers. Il se présente bien des cas imprévus lorsqu'il s'agit de pratiquer la charité, et nous devons être prêts à y faire face chaque fois qu'ils se présentent.

S'il y a besoin d'une institution pour se charger d'une classe spéciale de pauvres, c'est alors le devoir de la Société d'attirer l'attention à ce manque, jusqu'à ce qu'il soit satisfait.

Tous les efforts pour venir en aide aux nécessiteux deviennent inutiles si vous ne mettez fin à la cause de la misère. C'est là que notre association trouve sa principale occupation. Notre but est la disparition du paupérisme. Je ne veux pas déprécier les efforts de certaines sociétés de secours qui se sacrifient au soulagement des familles destituées, mais je crois pouvoir dire qu'il n'y a, dans ces actes de charité, que le seul but de pourvoir aux premières nécessités. L'Office Central de la Charité ne s'occupe pas de donner des secours matériels, mais de faire disparaître systématiquement la source de misère qui lui est dénoncée.

Développer les tempéraments, trouver de l'emploi pour les travailliants, inculquer les idées d'économie et d'industrie dans les familles pauvres, fournir aux pauvres des occasions d'amusements sains et moraux de nature à les détourner de l'intempérance et des vices qui l'accompagnent ; venir en aide aux pauvres timides, sans blesser leur amour-propre, voilà les grandes lignes dans lesquelles nous devons nous perfectionner de jour en jour."

Le rapport du secrétaire-général pour les quatre mois expirés le 30 octobre 1900 se lit comme suit :

Nombre de cas traités	254
Familles	254
Sans abri	20
Visitées par des sociétés étrangères	9
Cas recherchés et étudiés pour la Maison de Refuge	43
Secours reçus ou appels faits auprès des églises ou sociétés	24
Secours reçus de sources privées	29
Demandes d'admission dans certaines institutions	17
Référés à des agences de placements	9
Recommandés pour emplois permanents	13
Emplois permanents obtenus	7
Emplois temporaires obtenus	9
Annonces dans les journaux	3
Cas où l'emploi ou l'aide offerte a été refusée	7
Cas où aucun secours n'a été requis	34
Cas où les conseils ou les visites ont été suffisants	15
Cas où la réprimande a été nécessaire	19
Visites pour s'enquérir et traitement	270
Nombre d'enquêtes concernant les cas	110
Total des demandes au bureau	382
Cas nouveaux	157
Cas anciens	225
Visites de consultation au bureau	51
Secours d'excursions à la campagne	62

Rapport est fait de 25 sociétés et institutions qui ont coopéré à l'œuvre de charité; 2,250 familles sont actuellement inscrites dans les régistres du Bureau Central.

Prière à tous les citoyens de Montréal de référer les nécessiteux à l'Office Central, 98 rue Bleury. Chaque cas sera étudié avec soin et l'aide nécessaire accordée, quand jugé nécessaire, en s'adressant aux personnes ou sociétés qui pourront le fournir.

Plus que cela, l'Office Central de la Charité se propose de mettre les familles nécessiteuses à l'abri des besoins en leur trouvant temporairement de l'emploi, et en les encourageant à développer leur confiance en eux-mêmes et leur amour-propre.

KITCHENER EST LE MAITRE

Il sera nommé lieutenant-général et commandant en chef des troupes anglaises au Transvaal

Il renvoie les correspondants et ordonne aux journaux sud-africains de suspendre leur publication

Londres, 24.—Le cabinet a décidé aujourd'hui de recommander à la Reine de nommer le major-général lord Kitchener lieutenant-général afin de lui permettre d'assumer le commandement suprême dans le sud-africain lorsque lord Roberts s'embarquera pour l'Angleterre.

Chicago, 24.—Une dépêche spéciale de Londres à la "Tribune" dit :

"Le commandant DeWet n'est pas le moins du monde alarmé du plan sanguinaire de Kitchener de conquérir les Boers en dévastant leurs foyers et en maltraitant les femmes et les enfants. Au contraire, le hardi burgher a décidé de prendre lui-même quelques mesures violentes. Ayant prouvé qu'avec une poignée d'hommes il peut vaincre un régiment anglais, DeWet insiste pour continuer la guerre jusqu'à ce que les puissances continentales soient forcées de venir au secours des Boers, par amour de l'humanité.

Le Cap, 24.—Kitchener mène une vigoureuse campagne sur toute l'étendue des deux républiques. On prétend qu'il a déclaré qu'il faut que la guerre finisse à tout prix.

Tous les correspondants militaires ont reçu ordre de quitter le théâtre des opérations et les journaux du Transvaal et de l'Etat libre ont reçu ordre de suspendre leur publication jusqu'à la fin des hostilités.

Il n'y aura qu'une feuille officielle.

Londres, 24.—Les troupes canadiennes qui sont attendues ici, la semaine prochaine, seront reçues par un comité privé dont lord Grey est le président.

A L'HYGIÈNE

La mauvaise glace — Le nouvel hôpital —Les crédits du département

Hier après-midi, vers 3.15 heures, la commission d'hygiène se réunissait, sous la présidence de l'échevin Ames. Au début de la séance, l'échevin Larivière se présente devant le comité et attire son attention sur le fait que certaines personnes s'approvisionnent de glace, au commencement de chaque hiver, dans des endroits défendus par la ville, et ceci au grand risque de la santé publique. Le comité promet d'y porter attention.

L'on prend ensuite en considération le premier ordre du jour, qui est celui de nommer un remplaçant à feu C. R. Labelle, commis au département, depuis nombre d'années. Il est admis comme principe, par le comité, que le commis décédé sera remplacé par l'un des inspecteurs sanitaires, qui, lui-même, sera remplacé par un homme en dehors du département. Un sous-comité composé des échevins Wilson, Lespérance et du président, est chargé d'examiner les candidats, et de faire rapport à la prochaine séance.

Le président annonce qu'il convoquera bientôt une assemblée spéciale, afin de discuter la question du budget pour l'année 1901, et dont il dépose un état, devant la commission.

Les crédits demandés, suivant l'état produit, sont de $13,164.80, qui devront être pris, sur les revenus du bureau, et de $13,164.80, à prendre sur le fonds de réserve, afin de pourvoir aux maladies contagieuses et supprimer les épidémies. Les quelques cas de petite vérole traités par le département, dernièrement, ont coûté $11,679.59, à la ville.

Un comité de citoyens demande d'avoir une entrevue, avec la commission, dans le but de discuter la question de la construction d'un hôpital, pour les maladies contagieuses. Une sous-commission, composée du président et des échevins Lamarche, Lespérance, et du Dr Laberge, est chargée de rencontrer ce comité de citoyens et de faire rapport.

Le Dr Laberge fait rapport que la dernière tempête a causé des dégâts à l'hôpital civique, et qu'il est à faire faire les réparations nécessaires.

Puis, la commission s'ajourne.

L'HOTEL OXFORD

Le nouvel Hôtel Oxford connu depuis environ vingt-deux ans sous le nom de Café Oxford, a été ouvert pour les affaires par M. William Kearney. L'hôtel Oxford est une création qui est le fruit de plusieurs années d'expérience ; c'est une oeuvre qui, comme le croit M. Kearney, est appelée à rencontrer un besoin, comme celle du fameux hôtel privé de Morley, à Londres. Angleterre, où les dames et messieurs peuvent dîner confortablement dans des salles superbes où l'on est comme chez soi, publiquement ou privément, et les célibataires peuvent obtenir des appartements à des taux en rapport avec une excellente accommodation. Cet hôtel sera tenu sur le plan européen et c'est une institution distinctement unique ; il n'appartient à aucune classe; il est unique dans son genre.

Le but du Café est de servir des repas à toutes les heures d'après le plan européen. Pas besoin d'attendre, vu que toutes les primeurs de la saison sont servies immédiatement.

On ne peut être incommodé par les odeurs provenant de la cuisine, vu que M. Kearney l'a placée au dernier étage, en arrière, d'où les odeurs s'échappent par des ventilenteurs qui les chassent dans les airs.

Partout l'ameublement est unique et fait pour durer.

Des salles de lectures et des fumoirs commodes ont été placés au rez-de-chaussée où tout le confort est donné à tous ceux qui désiront en profiter.

Les salles à manger sont disposées de telle sorte qu'il y fera frais en été et chaud en hiver, et toujours elles sont attirantes. La cuisine est pourvue de tous les appareils modernes faits du matériel le plus pur — l'aluminium.

Une attention spéciale sera apportée à des dîners spéciaux du dimanche au très bas prix de 50c., vin compris. Ces dîners seront des plus succulents. Nos meilleurs souhaits de succès à ce magnifique établissement.

Manteaux et collerettes

Pour jolis Manteaux et Collerettes, visitez le nouveau grand département de la maison MARCHAND, 1869 et 1871 Notre-Dame. Vous y trouverez les dernières nouveautés et le choix le plus considérable à Montréal pour un gros tiers meilleur marché qu'ailleurs.

DU CIRQUE RINGLING

Les fameux acrobates Daly et Tafe du cirque Ringling ont été engagés à grands frais, pour les deux représentations de dimanche prochain au Parc Sohmer. 19—2.

Les Enfants pleurent pour avoir du CASTORIA.

TOUJOURS A LA TETE....

CHAPEAUX DE allan



Nous avons, dans ce département, le plus grand assortiment de Chapeaux du Canada. Si vous avez de la difficulté à vous trouver un chapeau de votre gout, ou à vous procurer un chapeau de petite grandeur ayant une forme chic pour convenir à l'homme, d'environ 6¼, 6⅝ ou 6½, ou un chapeau de grandeur extra avec une belle forme, convenable, ayant de bonnes proportions—7¼, 7⅜, 7½ ou 7⅝—vous n'avez qu'à venir examiner nos différentes lignes.

Nous voulons avoir votre patronage.
Nous avons les chapeaux pour vous convenir.
Nos prix sont raisonnables.



allan

"MON CHAPELIER."
Connu de tout le monde.

MAGASINS :
2299 rue Sainte-Catherine et à l'angle des rues Craig et Bleury.

P. S.—Une carte, adressée à "MON CHAPELIER," Montréal, arrivera à nous de n'importe quelle partie du monde.

NOUVELLES DE NICOLET

Fêtes religieuses — Profession au Monastère du Précieux-Sang — Nouvelles communications directes entre Nicolet et Trois-Rivières — Une funiculaire —Retour de Sa Grandeur Mgr Gravel—L'Union St Joseph.

Nicolet, 24 — La fête de sainte Elizabeth de Hongrie a été célébrée avec beaucoup d'éclat par les dames de charité, lundi dernier.

—Mercredi, la fête de la Présentation a été célébrée avec grande pompe, au Séminaire de cette ville.

Le matin, à 8 heures, il y eut messe pontificale chantée par Sa Grandeur Monseigneur le coadjuteur.

Le sermon de circonstance fut donné par le R. P. C. Gauthier, de l'Ordre des Dominicains.

—Depuis un grand nombre d'années, Nicolet, qui, durant les saisons de l'été, est relié à la ville de Trois-Rivières, par un service du vapeur "Nicolet" jusque vers la mi-novembre de chaque année, se trouvait ainsi privé de toute communication directe et régulière avec Trois-Rivières durant six mois consécutifs, ce qui constituait une lacune dont se plaignaient nombre de voyageurs et hommes d'affaires.

Cette lacune vient d'être comblée par notre estimé et entreprenant concitoyen M. Hyles Senneville, qui a pris l'initiative de relier Nicolet à la ville trifluvienne, au moyen de "diligences" très confortables, qu'il a fait faire tout récemment pour le transport des voyageurs, et il a établi une ligne quotidienne entre les deux villes, dont le service régulier pour toute la saison d'hiver a été inauguré cette semaine. Le public voyageur ainsi que les hommes d'affaires devront tenir compte du bon vouloir, ainsi que de l'esprit d'initiative de M. Senneville, à qui nous souhaitons plein succès.

—Vendredi dernier, d'après une information qu'il tenait d'une personne réputée digne de foi, votre correspondant de Nicolet dépêchait à votre journal la nouvelle d'un pénible accident arrivé au jeune bébé de M. Olivier Lespérance, fils, épicier de cette ville, nouvelle qui a été publiée dans "La Presse" de samedi dernier.

Or, la nouvelle de ce pénible accident n'est qu'une fumisterie dont a été victime votre représentant, qui, ce jour-là, était sur son départ pour la métropole, et contrairement à son habitude, n'a pas eu le temps de se rendre à la demeure de la famille Lespérance, afin de vérifier les faits, avant d'expédier la dépêche en question.

—Sa Grandeur Monseigneur Elphège Gravel, évêque de Nicolet, est de retour dans sa ville épiscopale, d'un voyage de plusieurs semaines qu'elle a fait aux Etats-Unis. Monseigneur a visité plusieurs centres canadiens de la Nouvelle-Angleterre. Lundi soir, plusieurs membres du clergé, ainsi qu'un bon nombre de citoyens importants de cette ville se sont portés à la rencontre de Sa Grandeur, qui est arrivée par la voie de l'Intercolonial, accompagné de M. le grand vicaire L. V. Thibaudier.

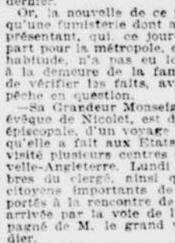
—Dimanche dernier, M. A. Mercure, président général de l'Union St Joseph de Drummondville, accompagné de MM. J. O. Bousquet, auditeur général, et Joseph Couture, directeur général d'organisation, était à Nicolet, dans l'intérêt de cette association.

IL SIGNIFIE OSTRACISME.

La mauvaise haleine, les écoulements dégoûtants dus au catarrhe, rendent des milliers de gens des objets d'aversion. La Poudre Catarrhale du Dr Agnew soulage en dix minutes et guérit.

Hon. George James, de Scranton, Pa., dit : "J'ai été martyr du catarrhe pendant vingt ans. J'avais des graillonnements et des écoulements constants dans la gorge et des douleurs dans la tête, et j'avais très mauvaise haleine. J'essayai la Poudre Catarrhale du Dr Agnew. La première application me donna un soulagement instantané. Après avoir épuisé quelques bouteilles j'étais guéri." 30 c's.—Vendu par F. McCormack & Co., angle Notre-Dame et McGill, et J. A. Harte, 1780 Notre-Dame. (14)—w

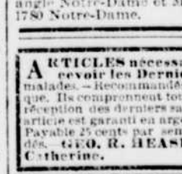
ARTICLES nécessaires pour faire recevoir les Derniers Sacrements aux malades. — Recommandés par le clergé catholique. Ils comprennent tout ce qu'il faut pour la réception des derniers sacrements, etc. Chaque article est garanti en argent plaqué. Prix, $8.00. Payable 25 cents par semaine. Agents demandés. 1650, R. BEASLEY, 2087 rue Ste Catherine. s-n



BAGUE

Nous offrons gratuitement une magnifique bague de 18K "Gold Filled" ornée de 3 pierres, d'un dessin et d'un fini exquis, orné d'une superbe imitation de diamants, rubis, émeraudes, saphirs, etc., de grande dimension, riches couleurs et très brillantes, aux personnes qui vendront seulement une 25 paquets de délicieux parfum à 10 cts. chacun. Le parfum est en magnifiques paquets portant de superbes dessins de fleurs et de feuilles dans toutes les différentes couleurs de la nature. Il est dans les trois odeurs populaires suivantes : rose, violette et héliotrope : il est si odoriférant et si durable qu'un seul paquet parfumera une boîte à mouchoirs ou le tiroir d'un bureau pendant des années. Tout le monde l'achète. Ecrivez nous et nous vous enverrons le parfum. Quand vous l'aurez vendu, envoyez nous l'argent et vous recevrez franco par la poste cette magnifique bague dans une boîte double de velours. N'attendez pas. Ecrivez aujourd'hui. The Rose Parfume Co. Boîte 356, Toronto

GRATIS cette magnifique petite montre de dame aux personnes qui vendront seulement 2 douzaines d'épingles à cravates à 10c chacune. Les épingles sont très bien finies ensemble, et ornées de très belles pierres imitation de Diamant, Rubis et émeraude. Elles sont de très bonne qualité et se vendront facilement. Le cadran de la montre est très bien orné, avec aiguilles en or, elle tient très bien le temps. Ecrivez et nous vous enverrons les épingles. Quand vous les aurez vendues, envoyez nous l'argent et nous vous expédierons votre montre tous frais payés. GEM PIN CO. Boîte 1402 Toronto.



Serviettes de Table Japonaises Faites d'étoffes molles, ressemblant à la soie, qu'on ne trouve qu'en Extrême-Orient. Bonne grandeur 18x 18 pouces, et ornées par ex. couleurs de fleurs orientales. Une vraie nouveauté. Une douzaine, par la poste, 10c. McFarlane & Co., Toronto, Can.

UN BEAU TEINT Gratis

Le Face Bleach, renommé dans le monde entier, de Mme A. Rappert, ne coute presque rien.

Peu importe les taches que vous avez sur la peau, le Face Bleach la rendra parfaite.



Madame A. Rupert dit :

"Mon Face Bleach n'est pas un nouveau remède non essayé, car les gens les plus distingués en font usage depuis des années, et pour enlever pour toujours les boutons, taches de rousseur, clous, clous à tête noire, eczéma, le teint basané, hâlé et jaunâtre, les rugosités ou rougeurs de la peau, et pour éclaircir et embellir le teint, il est sans égal.

IL NE FAIT ABSOLUMENT AUCUN TORT A LA PEAU LA PLUS DELICATE.

Après quelques applications, un merveilleux changement se fait sentir de la manière la plus apparente, car la peau revient à son état naturel, douce, claire et blanche, exempte de toute impureté et de taches de rousseur. Il ne peut pas faire défaut, car il agit de façon à chasser les impuretés de la peau, ne les recouvre pas, et est invisible pendant qu'on en fait usage. C'est la seule préparation parfaite qui guérisse d'une manière permanente.

Durant ce mois, j'offrirai à tout le monde une bouteille d'essai de mon Face Bleach renommé dans le monde entier, c'est-à-dire suffisamment pour démontrer qu'il possède toutes les qualités que je lui attribue, et tout lecteur de cette annonce peut m'envoyer 25 cents en timbres ou en argent, et je lui enverrai la bouteille d'essai, soigneusement empaquetée dans une enveloppe ordinaire, cachetée, tous frais payés.

Mon livre "Comment être Belles" sera envoyé gratuitement, par la poste, à toutes celles qui en feront la demande par écrit."

MADAME A. RUPPERT,
6 East 14th St., New-York.

Le RESTAURATEUR DES CHEVEUX GRIS, de Madame Ruppert, ramène les cheveux gris à leur couleur naturelle. On peut l'employer sur des cheveux de n'importe quelle nuance, et ce n'est pas une teinture, ne décolore pas la peau et ne l'égratigne pas. Parfaitement inoffensif et donne toujours satisfaction.

L'EPILATOIRE De Mme RUPPERT enlève les poils follets en cinq minutes, sans douleur ; n'altèrera pas la peau la plus délicate.

Le BAUME EGYPTIEN DE Mme RUPPERT pour adoucir et guérir la figure et les mains.

Le TONIQUE DE Mme RUPPERT pour la chevelure enlève positivement les pellicules, toutes les maladies du cuir chevelu, arrête la chute des cheveux et, en plusieurs cas, fait recouvrer la chevelure.

SAVON A L'HUILE D'AMANDE POUR LE TEINT, de Mme Ruppert, fait de pure huile d'amande et cire. Excellent pour le teint et garanti ne pas causer de crevasses à la peau la plus délicate.

Toutes les préparations ci-dessus pour la toilette sont toujours tenues en stock, et on peut se les procurer chez nos agents locaux.

JOHN MURPHY & CO.,
2343 rue Sainte-Catherine,
(Coin de la rue Metcal

107—M—89

THE D. H. HOGG CO.,

Accessoires . . . Photographiques

Fabricants de Beaux Cartons Photographiques

662 et 662½ RUE CRAIG.

Les Photographes Amateurs et autres trouveront qu'il y va de leur intérêt de venir visiter l'Emporium Photographique de THE D. H. HOGG Cie., avant de se décider à choisir leurs Cadeaux de Noël.

Notre stock, dans chaque département, est au complet.

Nous avons un assortiment considérable de Cameras provenant des principaux fabricants, tels que Premo, Korona, Poko Bay, Vive, etc., que nous offrons en vente, d'ici à Noël, à 30 pour cent d'escompte.

Nous avons le plus bel assortiment du Canada de Cartons estampés en or et en blanc avec les "Souhaits de la Saison," "Joyeux Noël," "Bonne et Heureuse Année," etc.

Aussi une collection variée d'Albums Photographiques. Venez avant l'encombrement, commandes par la poste promptement exécutées.

The D. H. HOGG CO.,
662-662½ rue Craig.

VENTE du Fonds de Banqueroute De Marchandises Sèches, d'Archambault Frères, Faillis.

Le Syndic a été forcé de vendre le Stock à bon marché vû qu'il fallait l'enlever, nous l'avons acheté au comptant et l'avons transporté aux Nos 1552 et 1554 rue Ste Catherine, il faut maintenant vendre tout le Stock sans égard au prix coûtant, les affaires sont bonnes et il y a très peu de Fonds de Banqueroute à vendre. Vous ne devriez pas manquer cette occasion.

Coupons de prélarts depuis	5c	Flanellette d'opéra, 35c., pour	20c	Soies à blouses, 60c et 75c, pour	40c
Prélart 12 verges de largeur, la verge carrée	25c	Coton jaune, pesant, 8c pour	5c	Peluche de soie depuis	25c
Tapis de chanvre, depuis	7c	Coton croisé blanchi	7c	Serge et cachemire 75c, pour	50c
Tapis de Tapestry, depuis	25c	Rubans à Ceintures en soie plaid, depuis	10c	Etoffes à robes, 25c, pour	15c
Paillassons de $25, pour	$12.50	Gants de kid, noirs et de couleur, pour Dames, valant $1, pour	60c	Doublures de jupes, depuis	4c
Rideaux de fenêtres de	10c à $1.25	Gants de kid noirs, 6, 6½, 7, 7½, pour dames, valant 75c, pour	25c	Manteaux des derniers goûts, pour dames, depuis	$2.00
Baguettes à rideaux complètes, depuis	20c	Sous-vêtements tout laine, envers laineux, pour hommes, $1.25, pour	75c	Jupes de robes de dames, depuis	80c
Frange de laine, la verge	2c, 3c et 10c	Sous-vêtements tout laine, envers laineux, pour hommes	40c	Scalette, $9.00 la verge, pour	$5.00
Tulle et dentelle à rideaux, depuis	5c	Ceintures tricotées en laine, depuis	15c	Bas en cachemire pour dames, 35c, pour	20c
Toiles cirées pour tapis de tables, depuis	15c	Tuques pour petits garçons et petites filles, depuis	20c	Bas en cachemire pour hommes, 34c pour	20c
Toiles cirées pour tablettes, la verge	3c	Laine de Berlin, l'écheveau	2½c	Camisoles en laine Jimke, pour dames, 60c, pour	35c
Toile de table, depuis	20c	Chapeaux garnis pour dames, $5, pour. Ailes et chiffons à moitié prix.	$2.50	Soie torse, 3 rouleaux pour	5c
Serviettes de table, depuis	5c	Sateens de toutes nuances, 15c et 20c, pour	10c et 11c	Soie, 3 rouleaux pour	10c
Flanellette, 10c et 12c, pour	7c	Robes de nuit en flanellette, 75c, pour	50c	Lacets en corde de soie, chacun	1c
Tweeds tout laine, depuis	25c			Savon Clover Honey, 20c la boîte de 3 morceaux, pour	10c
Flanellette tout laine, serin et orange	10c			Rubans de toutes nuances à bon marché.	

En faisant des achats économiques, vous ferez plaisir à votre mari. Venez à notre vente et il sourira quand vous lui montrerez vos épargnes.

Graham & Co. En face de chez N. G. Valiquette 1552-1554 Rue Ste Catherine

ARCAND FRERES

Marchandises justement Arrivées
A des prix très Réduits
Demandez à voir Chacune de nos lignes
Annoncées Aussitôt que possible
Mitaines en laine Noire et couleur
Etoffes à Robes Drap à Costumes
Matinées Faites sur commande
Avant d'aller ailleurs Regardez
Donc nos Jobs Entrez même sans
Acheter, vous se Rez satisfaite de votre visite
Magnifiques Etoffes à Pardessus
Essayez une fois Seulement notre Tailleur

Et vous ne voudrez plus aller ailleurs.

Manteaux
Collerettes
Jupes de Robes
Robedechambre
Robes de nuit
Matinées
Costumes
Jupons
Cache-corsets
Chemises
Camisoles
Caleçons

Ces Marchandises sont Réduites en conséquence de la saison, qui promet être tardive.

ARCAND FRERES
111 RUE ST LAURENT

Le but de la Femme

Les femmes cherchent à être belles, gracieuses, captivantes. Elles réussissent en autant que la Nature les a douées de charmes physiques et d'heureuses dispositions. Même si cela manque, une femme de goût et de tact, peut par l'étude et la pratique, accomplir beaucoup. D'abord éviter les obstacles qui gâtent la gracieuseté naturelle de ses manières. Elle doit porter des vêtements qui lui conviennent. Elle doit porter des chaussures s'ajustant bien. Elle peut se procurer de telles chaussures chez : : : : :

STEWART
2295 rue Ste Catherine.



OUVERTURE
—DANS LES—
Meubles Artistiques !
LUNDI, 26 NOVEMBRE.

Vû le climat peu clément de la semaine, nous avons décidé de faire une

2me Ouverture

Tous sont invités. Les plus beaux Meubles seront exhibés ; des lignes que Montréal n'a connu que par notre esprit d'entreprise. Les meubles Rookwood, par leur genre artistique, par les dessins champêtres qui les ornent, par la modicité des prix, malgré le bon gout dont ils font preuve, sont, par eux-mêmes, autant d'attraits pour les visiteurs.

UN GRAND BARGAIN

SET DE SALON, composé de cinq morceaux, en noyer noir solide, fini en acajou, recouvert en velours de fantaisie, pour... $16.80

The ORIEL
185 et 188 Rue Bleury,
Près Ste Catherine.
Madame J. M. Dufresne, Propriétaire.
G. M. DAMIEN, Gérant.

J. ERNEST LABELLE, ci-devant de N. G. Valiquette, invite ses amis à assister à cette 2ème ouverture.



OR SOLIDE

Nous donnons cette magnifique bague en or Solide, ornée d'un Rubis et de deux Perles, aux personnes qui vendront seulement 15 épingles suisse ornées d'une rose à 10c. chacune. Elles sont très jolies et se vendent facilement. Ecrivez et nous vous enverrons les épingles. Quand vous les aurez vendues, envoyez nous l'argent et nous vous enverrons par le retour du courrier cette magnifique bague.
PREMIUM SUPPLY CO., Boîte 1403 Toronto, Canada

LE REV. PERE LACOMBE

Il est de nouveau interviewé par le représentant de "La Presse"

L'éminent missionnaire traite de la question des rites et de celle des Polonais et Galiciens

On a beaucoup parlé en ces derniers temps du mouvement d'émigration qui se produit depuis quelques années dans une des provinces de l'empire d'Autriche appelée la Galicie. Les populations rurales de cette contrée, attirées par de bonnes nouvelles venant de l'autre côté de l'Atlantique, se sont mises en mouvement vers l'Amérique pour y chercher fortune et s'y former une nouvelle patrie. C'est d'abord vers les Etats-Unis que les Galiciens se sont dirigés, et il y sont déjà plusieurs milliers qui travaillent dans les mines, les usines ou les fermes.

Au Brésil, l'exode n'est pas moins considérable, s'il faut en croire les rapports récents. Cette passion de chercher fortune dans le Nouveau Monde a fait découvrir aux immigrants la belle terre du Manitoba et du Nord-Ouest canadien, où ils forment déjà plusieurs colonies prospères. Il va sans dire que ce peuple a un dialecte particulier qu'on appelle le petit russe. Le polonais et l'allemand lui sont plus ou moins familiers. On sait que ces Galiciens, quoique catholiques, ont la liberté de suivre leur propre rite appelé grec ruthène, rite auquel ils sont très attachés. Leur liturgie en la vieille langue slave, langue morte aujourd'hui, n'est plus comprise que par le clergé et les personnes instruites, comme c'est le cas dans l'Eglise romaine pour la liturgie latine. Ces grecs ruthènes de la Galicie autrichienne se sont trouvés sans pasteurs et sans secours religieux, une fois débarqués sur le continent américain. Les prêtres latins ne les comprenant pas et n'ayant pas la faculté d'exercer le saint ministère selon la forme et la langue du rite ruthène, virent leurs efforts presque paralysés en face de ces catholiques qui montraient malheureusement de l'antipathie au clergé latin qu'ils croyaient vouloir les latiniser.

Ces pauvres populations ignorant le langage et les coutumes du pays où elles arrivent, se trouvent exposées à être démoralisées et exploitées par des schismatiques, des hérétiques et certains socialistes qui profitent de cet isolement pour les éloigner davantage de la foi catholique.

Les évêques et les missionnaires du Manitoba et du Nord-Ouest canadien se sont émus de cet état de choses et ont tenté de sauver la situation. Tout d'abord ils se portèrent auprès de ces colonies ruthènes et leur offrirent, autant qu'ils en étaient capables, les secours religieux. L'ignorance de la religion, l'immense étendue de ce pays où les gens sont disséminés et le manque d'habitations, tout semble se coaliser pour rendre ce ministère très peu fructueux. Deux missionnaires oblats, d'un zèle à toute épreuve, Polonais d'origine, les RR. PP. Kulawy ont été désignés pour être les apôtres des Ruthènes, Galiciens et des Polonais à Winnipeg et aux environs.

Sa Grandeur Mgr Langevin qui a tant à cœur l'évangélisation et le salut de ces nouveaux venus, n'épargne rien pour leur prouver sa charité et l'intérêt qu'il leur porte.

Dans la ville de Winnipeg, Monseigneur s'est imposé une lourde dette pour leur bâtir une église dédiée au Saint-Esprit.

Il y a trois ans, Mgr Pascal et deux Pères Oblats sont allés en Autriche pour intéresser les autorités ecclésiastiques et civiles en faveur des missions ruthènes. Ce voyage n'ayant pas eu les résultats qu'on en espérait, les évêques de Saint-Boniface et de Saint-Albert s'adressèrent de nouveau au Saint-Siège pour obtenir la permission qu'une communauté religieuse (les chanoines réguliers de l'Immaculée Conception), qui acceptait cette charge, pût passer au rite ruthène et aller ainsi plus facilement au secours de ces âmes abandonnées.

Mais le Saint-Père ne crut pas devoir accorder cette autorisation : Les prêtres latins ne doivent pas passer à un rite étranger dans un pays latin.

Alors les évêques du Manitoba et du Nord-Ouest se décidèrent à envoyer de nouveau quelqu'un pour plaider cette cause, d'abord à Rome, ensuite auprès du gouvernement autrichien. Le choix tomba sur le R. P. Lacombe, qui, si souvent déjà, pendant sa vie mouvementée de missionnaire, a traité d'importantes affaires auprès des évêques et du gouvernement du Canada. Le vétéran du Nord-Ouest, malgré son âge, ne crut pas devoir reculer devant la mission de confiance que lui offraient les évêques.

Voyant l'état d'abandon spirituel des pauvres Galiciens catholiques, il s'émut jusqu'aux larmes et son cœur d'apôtre lui fit promettre de tout faire pour venir au secours de ces chrétiens.

Après avoir reçu les instructions de ses supérieurs, en février dernier, le Père se mettait donc en route pour l'Europe. Mgr Falconio, le délégué apostolique, donna au missionnaire de sages conseils et des lettres de recommandations qui devaient lui être très utiles dans son voyage. Le gouvernement canadien voulut bien aider aussi son vieil ami, en lui fournissant les moyens du voyage transatlantique.

Après avoir, à Paris, rendu ses devoirs à son supérieur général, le Rév. Père Lacombe se rendait à Rome, où il avait le bonheur de faire son jubilé.

Par les soins précieux du R. P. Joseph Lemius, après avoir vu les autorités de la Propagande, les Eminentissimes cardinaux Rampolla et Ledokowski, il avait l'insigne faveur d'avoir une audience particulière du Pape, auquel il parla de la question ruthène. Le Préfet de la Propagande lui donna des lettres de recommandation pour les autorités ecclésiastiques de la Galicie.

Pendant son séjour dans la Ville Eternelle, le P. Lacombe put intéresser plusieurs amis à son œuvre, surtout la supérieure générale des Sœurs franciscaines, missionnaires de Marie, qui, aujourd'hui, ont tout à cœur nos missions du Manitoba.

Cette communauté, qui se dévoue avec tant de zèle dans les missions étrangères en Chine à Ceylan, en Afrique, Madagascar, etc., voulut bien accepter une nouvelle fondation à Saint-Boniface, exclusivement en faveur des Galiciens et des Polonais, dont on doit recueillir les enfants pour les élever dans une école industrielle. Le missionnaire, après avoir séjourné deux mois à Rome, revenait à Paris, pour repartir bientôt vers l'Autriche.

"La Presse" a publié, avant-hier, l'entrevue du Rév. Père avec l'empereur d'Autriche, et le résultat de ses démarches dans ce pays. Notre représentant a obtenu du missionnaire d'autres notes sur ce voyage qui a répondu aux espérances des promoteurs du mouvement, pour obtenir des prêtres ruthènes aux Galiciens du Canada.

Le Rév. Père a parlé d'un long voyage fait en Belgique, et il espère que l'émigration belge augmentera l'an prochain.

Le gouvernement et de riches industriels belges s'intéressent à la cause de l'immigration et ont embrassé les projets du missionnaire.

Le président du Conseil des Missions de Belgique l'a encouragé à poursuivre son œuvre, en l'assurant que le gouvernement belge serait loin de s'opposer à tout ce qu'on pourrait faire pour amener au Canada des familles belges. Il a ajouté : "Nous ne craignons pas cette dépopulation, vu que notre population est déjà trop dense. Nous serons toujours heureux que vous puissiez former dans le Canada, avec nos agriculteurs, des centres auxquels nous nous intéressons toujours."

Le Père a rapporté une très bonne impression de la grande exposition de Paris. Il a surtout admiré la section réservée la colonisation, et dit qu'il a été heureux de voir que les différents peuples appréciaient hautement les richesses de sa patrie. Il loue beaucoup notre ministre des travaux publics, l'honorable Tarte, de la peine qu'il s'est donnée pour assurer au Canada un grand succès à l'Exposition. Le Dr Brisson a lui aussi bien mérité de son pays pour le travail qu'il s'est imposé dans la section coloniale, afin de donner à tout le monde les renseignements désirés.

Le Révérend Père Lacombe a rencontré à plusieurs reprises notre agent canadien à Anvers, M. Tréaux de Coeli.

Les nombreuses brochures publiées sur les avantages offerts aux colons venant s'établir dans l'ouest Canadien rendent beaucoup de services à notre colonisation, dit le R. P. Lacombe.

Le vénérable missionnaire a conçu de vastes projets de colonisation. Il aime les Belges parce que ce peuple est un peuple industrieux, travaillant et laborieux. Les Belges, dit le Rév. Père, sont certainement les colons que notre pays doit recevoir, ils forment une population d'élite, surtout les Flamands dont déjà un grand nombre sont établis au Canada. Le port de mer de la grande ville commerciale d'Anvers serait l'endroit le plus convenable pour faire un port de colonisation. En passant par l'Angleterre, les immigrants et leurs familles endurent des fatigues aux jours des saisons du printemps et de l'automne. Le gouvernement pourrait établir à Anvers un bureau d'immigration. Là, on recevrait et on fournirait les renseignements nécessaires non seulement aux immigrants Belges, mais à tous ceux qui voudraient venir s'établir dans nos fertiles régions. Des religieux s'occuperaient à Anvers du bureau établi par le gouvernement canadien, un établissement aménagé pour recevoir les familles immigrantes serait élevé et dirigé par les mêmes religieux qui donneraient les instructions et la direction à suivre aux nouveaux colons.

Le Rév. Père est chargé par l'association en formation des industriels Belges de demander pour elle au gouvernement canadien certaines concessions. Le P. Lacombe compte sur l'assentiment des ministres qui sans aucun doute encourageront les travaux du missionnaire. L'apôtre de la colonisation partira bientôt pour le Nord-Ouest où il continuera à dépenser pour ses colons, ses métis et ses sauvages, le peu de force que lui ont laissée plusieurs années de travaux apostoliques.

CONCERT SYMPHONIQUE

L'Orchestre Goulet à la salle Windsor

Nouveau succès pour l'Orchestre Symphonique de Goulet. Il y avait foule, hier après-midi, à la salle Windsor, un auditoire select et amateur de la belle musique.

Voici le programme qui a été exécuté sous la direction de M. Goulet :

1. Mailart — "Les Dragons de Villars", Ouverture.
2. Haydn — "The Surprise", Symphonie.
   a. Andante.
   b. Adagio — vivace assai.
3. Berlioz — "Ballet des Sylphes", (Damnation de Faust).
4. Mendelssohn — "Récit and Aria", Ténor et Orchestre. ("Elijah").
5. Massenet — "Scènes Pittoresques", (Suite).
   a. Air de Ballet.
   b. Ange.us.
   c. Fête Bohême.
6. Gounod — "La Reine de Saba", grande marche.

M. E. Lebel a eu les honneurs du rappel dans "Elijah" de Mendelssohn. Mme Ives accompagnait. Les sélections qui paraissent avoir été les plus goûtées, hier, sont le "Ballet des Sylphes" de Berlioz, la "Fête Bohême, de Massenet, et la "Reine de Saba" de Gounod.

Le prochain concert aura lieu le 7 décembre.

LA CATASTROPHE DU "MONTICELLO"

Nouvelles de St Jean, N. B.

St Jean, N. B., 24 — L'enquête relative au désastre du "Monticello" s'est terminée hier par le témoignage de M. D. L. Hutchinson, de l'observatoire météorologiste de St Jean. M. Hutchinson a déclaré que la tempête était des plus violentes et qu'il eut été prudent pour le capitaine de s'enquérir auprès du témoin du changement de la température le jour du départ du navire.

—Le steamer "Louisiana" est arrivé hier à St Jean, où il va prendre une cargaison de bois de pulpe, de planches et de madriers ; il complètera son chargement à Annapolis, N. E. Le "Louisiana" est le premier navire qui accoste à la nouvelle jetée de l'Intercolonial.

—Plusieurs fonctionnaires des compagnies de navigation sont arrivés, hier, de Montréal pour la saison d'hiver.

SUSIE ROY

La police met la main dessus à Toronto

Le détective James O'Keefe est parti, hier soir, pour Toronto où il est allé opérer l'arrestation d'une femme du nom de Susie Roy, une habile pickpocket, qui, paraît-il, est accusée par plusieurs femmes de Montréal d'être l'auteur de certains vols de bourses sur la personne, dans les tramways. Elle disparut soudainement de Montréal lorsqu'elle se sentit surveillée par la police, mais cette dernière ayant acquis plus tard des preuves très affirmatives de la culpabilité de Madame Roy, décida de la traduire devant le tribunal.

COUR DE POLICE

Patrick Mullins, vol de $25 à M. Payette, hôtelier, rue Craig, est envoyé en prison pour deux mois.

Moise Jolivet pour assaut sur sa femme, quatre mois de prison.

Martin Whitty, 27 ans, a été arrêté hier, sous soupçon de vol de $90 à un compagnon du nom de Heynan. Il paraît que Heynan et l'accusé occupaient ensemble une chambre garnie. Hier matin, en se levant, Whitty constata la disparition d'un rouleau de billets de banque dans la poche de son habit. Le prévenu a protesté de son innocence et l'enquête a été fixée au 30 novembre.

GUERIT LE RHUME EN UN JOUR

Tablettes "Laxative Bromo-Quinine." Les pharmaciens rendent le prix, 25c, si elles ne guérissent pas. Signature E. W. Grovesur chaque boîte. 256—mjs—nw



Nous donnons ce magnifique Bracelet Chaîne aux personnes qui vendront seulement 1 douzaine de gros paquets de parfum délicieux à 10c. chacun. Le parfum est en magnifiques pointes portant de jolis dessins de fleurs et imitées dans toutes les différentes couleurs de la nature. Il est dans 3 odeurs merveilleuses, Rose, Violette et Héliotrope et ses qualités sont si remarquables et si durables qu'on s'est piqué parfumera pour des années, une boîte à mouchoirs ou un tiroir en bureau. Tout le monde en achète. Retirez-nous vous envoyons le parfum. Quand vous l'aurez vendu, envoyez nous l'argent et vous recevrez franco par la poste, la superbe Bracelet Chaîne garni de quinze magnifiques valeurs. Il est très élégant en or ou en argent est garanti ne jamais tenir ni changer de couleur. Ecrivez aujourd'hui.

THE ROSE PERFUME CO., Boîte 865 Toronto

Aux Mères de Nombreuse Famille

Dans ce monde où il faut travailler sans cesse, quelques femmes se trouvent dans une position où le surmenage physique n'est pas constamment exigé dans leur vie journalière.

Mme Pinkham fait un appel aux mères de nombreuse famille, dont le travail n'est jamais fini, et beaucoup d'entr'elles souffrent, et souffrent à cause de l'absence de secours intelligents.

Aux femmes, jeunes ou vieilles, riches ou pauvres, Mme Pinkham, de Lynn, Mass., adresse son conseil gratuit. Oh ! femmes ! ne sacrifiez pas votre vie quand un mot de Mme Pinkham, aux premiers signes de faiblesse,



Mrs. Carrie Belleville.

peut ensoleiller vos années à venir d'une joie ayant sa source dans la santé.

"Quand je commençai à prendre le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, je ne pouvais faire mes travaux de ménage. Je souffrais terriblement tous les mois. Plusieurs médecins me déclarèrent qu'ils ne pouvaient rien faire pour moi. Grâce aux conseils et au remède de Mme Pinkham je suis bien maintenant, et puis faire l'ouvrage pour une famille de huit.

"Je recommanderai le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham à toutes les mères qui ont une nombreuse famille." —Mme Carrie Belleville, Ludington, Mich.

Y.

NICOLAS II

Son cerveau est affecté et ses facultés intellectuelles sont menacées

Paris, 24 — Une dépêche de St Pétersbourg au "Siècle" dit que la maladie de l'empereur est la fièvre typhoïde. Son cerveau est affecté et ses facultés intellectuelles sont menacées.

Saint-Pétersbourg, 24 — On disait ici, hier après-midi, que l'empereur était menacé de dangereuses complications. Cette rumeur n'est pas confirmée.

EMPOISONNEMENT DU SANG

Le coroner a rendu un verdict "d'empoisonnement du sang" sur le corps de John Morgan, décédé lundi dernier.

HOPITAL WESTERN

Après le projet qu'on a conçu de réorganiser l'Hôpital Western, M. Charles Martin, qui a fait partie pendant quelques années de l'Equitable Life Assurance Co., a été nommé surintendant.

TOLE GALVANISEE APOLLO BEST BLOOM

La tôle galvanisée Apollo est la meilleure.

Celle qui vient ensuite lui est beaucoup inférieure.

American Sheet Steel Company, New-York.

Représentants pour le Canada
E. & S. H. Thompson & Company
26 rue Saint-Sulpice
Montréal (18)

LE LEOPARD
Ne peut Changer ses Taches

NON PLUS LES NOIRS PRODUITS PAR LES TEINTURES DIAMOND NE PEUVENT CHANGER AU LAVAGE.

Les noirs produits par les Teintures Diamond surpassent beaucoup ceux obtenus par les autres fabricants de paquets de teinture, en richesse, solidité et qualité non changeante de la couleur.

Le savon ou le soleil brûlant ne fera jamais changer les noirs obtenus par les Teintures Diamond.

Il y a trois noirs renommés obtenus par les Teintures Diamond.— Le noir Diamond non changeant pour la laine, le noir Diamond non changeant pour le coton et les marchandises mélangées et le noir Diamond non changeant pour la soie et les plumes.

Ne risquez pas vos marchandises avec des imitations que certains marchands essaient de vendre simplement parce que ces teintures médiocres rapportent de plus gros profits que les Teintures Diamond.

Demandez les Teintures Diamond noires non changeantes et n'en prenez pas d'autres. En employant les meilleures on épargne de l'argent et du temps.

POURQUOI payer loyer lorsque vous pouvez appliquer le prix de votre loyer sur l'achat d'une maison. Venez nous voir et nous vous expliquerons notre système de devenir propriétaire au moyen de versements mensuels. Si vous ne pouvez venir personnellement, donnez-nous votre adress par Téléphone, Up 2518, ou envoyez-nous la par carte postale, et nous irons vous voir à domicile. — George Marci, angle Av. du Parc et rue St Louis.

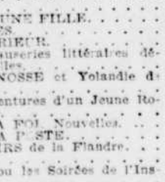
21,27,28,1

GRATIS

Nous donnons cette magnifique Bague finie en Or montée de trois magnifiques brillants, aux personnes qui vendront seulement 10 belles Epingles à Cravate, à 10c. chaque. En voyez-nous cette annonce avec votre nom et votre adresse, et nous vous expédierons les Epingles. Vendez-les, envoyez-nous l'argent et nous vous expédierons cette belle Bague, soigneusement empaquetée dans une jolie boîte doublée en velours. Ecrivez aujourd'hui.

EMPIRE NOVELTY CIE., Boîte 1617 Toronto.

GAGNEZ



Cette magnifique montre de Gentleman, boîtier en nickel, poli, extra décorée, ajustée et mouvements recommandables à regulateur avec pendant en vendant seulement que 3 douzaines de plumes en verre à bec chacune. Elles sont faites entièrement de verre, avec porte plumes de couleur et plumes à bout d'acier. Elles ne se détériorent jamais, ne rouillent jamais et écrivent aussi uniformément que une plume en or. Elles se vendent très rapidement. Ecrivez nous et nous vous enverrons les plumes lorsque vous les aurez vendues, envoyez nous l'argent et nous vous enverrons cette montre de Gentleman de Dame ou Enfant exactement comme illustrée. Toledo Pen Co., boîte 5-6 Toronto, Can.

GRATIS



Semblable à celle illustrée ci-contre. Considérable d'un morceau de toile de coton, 9 pouces de large d'un morceau pour plateau à peigne et à cravate, 11 pouces de long, ce couteau à découper et 12 pouces de large, de double 21 pouces de large, faisant tout 12 Patrons d'Estampes. Envoyez francs, pour 10c. en Argent pour 10c. McFARLANE & CO., Toronto, Can.

LIBRAIRIE
Cadieux & Derome
1603 RUE NOTRE-DAME
MONTREAL.

Belle Collection de Romans
à 25c le volume,
5 pour un dollar,
Franco
Format in-12

LE BOURGEOIS DE RAMBERG.
LE ROCHER DE SISYPHE.
LES PAPILLONS NOIRS.
LA FEUILLE DE TREFLE.
LES QUATRE MISSIONS.
PAUL ou l'Enfant trouvé.
UNE DAME DE CHARITE.
L'ANNEAU IMPERIAL.
UN VOYAGE DE NOCES.
NOUVELLES HISTORIQUES de l'ancienne Flandre.
LE JUIF DE VERONE ou les Sociétés Secrètes en Italie.
L'ESPRIT FRAPPEUR.
CLEMENCIA.
LE CHAPELAIN DE LA ROVELLA.
REGINE ou la Perle des Grèves.
SIMPLES RECITS.
COEURDOUX, nouvelle.
LES SOLDATS DU PAPE, un dévouement filial.
SIX NOUVELLES.
LA FEMME DU SOUS-PREFET.
DEUX INTERIEURS.
L'ESPRIT DU CHATEAU DE XHENEMONT
EVELINE, nouvelle.
UN SOUVENIR.
LE VOLONTAIRE PONTIFICAL. Deux histoires vraies.
DEUX VICTOIRES.
UNE NUIT EN CHEMIN DE FER.
AUX CHAMPS.
LA LIGNE DROITE.
L'ESCLAVE.
LES DEUX FILLES DE PIERRE DES VIGNES.
LUCY TRICHE.
UNE SAISON A SPA.
TROIS MOIS AU CHATEAU.
LA REINE DE MAI.
LUISA ET MERCEDES.
CHASSEZ LE NATUREL.
LA COMTESSE DE MONTBELLIARD.
LES EMPOISONNEURS.
BLANCHE DE MONTLHERY.
LE PAVILLON SANGLANT.
MARIE BRIGNON.
LE MILLION DU MARTHE.
LA MORALE EN ACTION, choix de faits mémorables et instructifs.
LE SCHEIK, nouvelle orientale.
LA FIANCEE DU MARONITE.
SILVIO VERCELLESI.
LES GENOIS.
NOUVELLES INTIMES.
PENSEROSA.
REINE.
SOUS LE CHAUME.
EUSTELLE ET ANNETTA ou Lettres de Deux Amies.
LE CHERCHEUR D'OR.
GABRIELLE.
LOUISE ET MARIE.
POUR UNE ROSE.
LES PAUVRES GENS — Nouvelle.
LA ZINGARA CALABRAISE.
L'AMBITION DE TRACY.
PAUVRE JACQUES.
AMOUR ET LARMES.
FLORIEN ou l'Enfant du Siècle.
EVA DE MULREPAS, 2 volumes.
FULIA, L'EVENTUELLE.
LA FAMILLE MOLANDI.
JEAN L'IVOIRIER.
L'ENFANT PRODIGUE.
LES FLEURS D'ETE.
ROSES ET SOUCIS.
FANCHONNETTE.
LE MENTOR DE LA JEUNESSE, recueil de fables, maximes et faits d'histoire.
EPISODE DE L'ANNEE 1848.
LE ROMAN D'UNE CLOCHE.
PHILIPPE RAIMBAUT.
LES HERITAGES.
JANINE.
DEUX MENAGES.
LE CHATEAU DE WILDENBORG.
SCENES ET RECITS.
ANGELINA ou la Jeune Vierge romaine.
NANETTE, nouvelle inédite de l'anglais.
NELIDA ou les Guerres Canadiennes.
UN MARIAGE EN 93.
LE MANUSCRIT DU VICAIRE.
RAYNALDO ET SELIMA.
LA FANCTUAIRE DU Catatombes.

Format in-8
à 30c le volume,
4 pour un dollar.
Franco

LA PATRIE EN DANGER.
LA FILLE DE L'USURIER.
LA VILLA DE HERISTAL.
LE FILS AINE DE L'EGLISE.
LE FRANC-TIREUR.
LE GRENADIER DE LA GARDE.
LE PRISONNIER DE LA BASTILLE.
LE ROI DE LA MER.
LE SOLDAT DE LA CROIX.
LE TRANSFUGE.
LES REDRESSEURS DE TORTS.
REGINAL ou les Fils de la Juive.
ROGER D'ENTRAGUES.
SIGISMER ou la Marche des Francs.
UN SANCTUAIRE D'IRMENSUL.
UN SOUVENIR DE LA TERREUR.
WARDERICK ou le Servage au VIIIe siècle.
YVES LE MAYEUR.
CHRAMN LE MAUDIT.
LA BARONNE DE ROSEMBERG.
LE BARON DE MONCORVO.
LE DERNIER DES LOCHLEVEN.
LE FEDERE.
LE JUGE DU ROI.
LE KALIFAH DES BENI-SALEM.
LAMPEGIA, ou la Prisonnière des Arabes.
LE MAITRE DE HONGRIE.
LE PATRE DES ALPES.
LES MYSTERES DU PALAIS DE BRAINE.
L'HOMME SANS NOM.
MARIE DE BLAMONT.
PHELIPPA.
ANGE BRANCALEON.
LES ABEILLES D'OR.
ANDRE LE MINEUR.
LA MOINE-FRIARDE.
LE CAPITAINE HOLLANDAIS.
LE CHEVALIER AU COR D'ARGENT.
LE SERGENT PETIT.
L'ESPION.
EMMA VAUBELLIER.
L'HERITIER DE DUNCASTEL.

Format in 12 fort
à 40c le volume,
3 pour un dollar.

LES PETITS TRAVERS du temps présent.
AU TEMPS PASSE.
ONZE NOUVELLES.
LETTRES A UNE JEUNE FILLE.
QUATRE NOUVELLES.
TABLEAUX D'INTERIEUR.
SOUS LES LILAS Causeries littéraires dédiées aux jeunes filles.
MATHILDE DE CANOSSE et Yolande de Gondrigue.
VICTORIN ou les Aventures d'un Jeune Romain.
LES FLEURS DE LA FOI, Nouvelles.
LE FACTEUR DE LA POSTE.
ECHOS ET SOUVENIRS de la Flandre.
LYDIA.
FLEURS DE NOEL ou les Soirées de l'Institutrice.
HISTOIRE D'UNE EPINGLE.
LA VENGEANCE d'un Juif.
MARCELLINUS ou l'Eglise sous Constantin.
LES CORBEILLES D'OR, Nouvelles.
SOUS LA FEUILLEE, Nouvelles.
CONTES A MA FILLE.
CONTES A MON FILS.
CLEMENTINE ou le Modèle du Chrétien dans le malheur et l'abondance.
CONFESSION D'UN PROSCRIT.
LES TROIS SENTIERS.
VIE DE JEAN FISHER, évêque de Rochester, martyrisé sous Henri VIII.
LA JUIVE A JERUSALEM.
BERNARD DE SARRIANO, récit historique du XIIIe siècle.
LA VESTALE. Récit historique du premier siècle de l'Eglise.
LA VICTOIRE. Episode de la guerre de 30 ans.
RICARDO le Franc-Maçon.
EUSEBE ou les Chrétiens au Désert.
LISERONS, Anna, Gabrielle, Marguerite, Paule, Augusta.
AUX COEURS AIMANTS.
DRAMES INTIMES.
LECTURES DE FAMILLE.
L'ORPHELINE D'ONVAL ou l'Influence de la Vertu sur le Bonheur.
QUATRE HISTOIRES.
SCENES DE LA VIE REELLE.
CHRISTINE, espérances trompées.
LA FAMILLE DE KENDAL.
LA TENDRESSE MATERNELLE.
PAULINE, Mademoiselle de Montymart.
TISSULE DE BONTBRUN, Olympe et Adèle.
MARIE ou la Vertu Heureuse de s'ignorer elle-même.
MES PRISONS suivies des devoirs des hommes.
LA COURONNE de roses blanches, suivie d'autres nouvelles.
PEPIN DE LANDEN.

Si vous achetez chez
Scroggie's
vous obtiendrez satisfaction.

Il y a une fraîcheur et un air de fête dans le magasin et les stocks, ce qui plaît aux acheteurs, et ce n'est que le commencement.

Etoffes à Robes

De mauvaises affaires et des irrégularités (par exemple, un magasin qui cancelle une commande à cause de la saison peu propice) nous ont permis de nous procurer ces étoffes à robes spéciales. Les autres proviennent de nos achats réguliers.

Tweeds à costumes, 56 pouces, $1.00 la verge.

Drap reversible pour jupes, 54 pouces, en gris pâle et foncé, $1.95.

Camel's Hair, 56 pouces, en vert, brun et gris, $1.49 et $1.59.

Frieze pesante, 56 pouces, 75c et 95c la verge.

Tweed d'Halifax, 27 pouces, tout laine, valant 35c pour 25c.

Etoffe à costumes, 48 pouces, en gris, façon, bleu et vert, valant 50c pour 49c la verge.

Camel's Hair, 56 pouces, en vert, brun et gris, $1.49 et $1.59.

Frieze pesante, 56 pouces, 75c et 95c la verge.

Tweed d'Halifax, 27 pouces, tout laine, valant 35c pour 25c.

Etoffe à costumes pesante, carreautée, 56 pouces, valant $1.00 pour 69c. Une autre valant $1.25 pour 85c la verge.

Serge bleu-marin, tout laine, 36 pouces, 29c la verge.

Melton bleu-marin, 40 pouces, 29c la verge.

Carreauté écossais, 38 pouces, 25, 28, 35 et 50c.

Serges, tout laine, variété de couleurs, 38 pouces, 25c.

Foulé français pour corsage, 38 pouces, 40c.

Popeline tout laine, 48 pouces, 49 et 59c.

Cachemire noir tout laine, 40 cents.

Cachemire de couleurs, 25 cents.

Bengaline noire, tout laine, 59 cents, 75 cents et 89 cents.

Lustré broché noir, 42 pouces, 25 cents.

Carreauté Sheppard, 40 pouces, 25 cents.

Serge noire, tout laine, 25 cents.

Cheviotte pesante, 54 pouces, convenable pour jupes des temps pluvieux, 38 cents, 45 cents et 49 cents.

SOIES

Ce magasin est une merveille dans son genre. On apprend à connaître les soies en venant voir notre stock.

Une visite des stocks de soie d'une demi douzaine d'autres magasins de la ville ne vous permettra pas de découvrir autant de sortes et marques différentes qu'à ce magasin.

Nous venons de recevoir un nouveau lot de soies dans le patron populaire tache polka, fond rouge, bleu et noir, avec pois blancs, 59 cents la verge.

Taffetas de couleur — un joli assortiment de couleurs, comprenant blanc, crème, cardinal, rose, ciel, héliotrope, royal, turquoise, etc, 75 cents la verge.

Soies taffetas shot en quinze splendides combinaisons de couleurs, pour doublures, corsages, etc, 20 pouces de largeur, 75 cents la verge.

Soies artistiques, jolis dessins, pour draperies et couvertures de coussins, 80 pouces de largeur, 50 cents la verge.

GANTS

Notre commerce de gants est le résultat d'années d'expérience et de succès. Nous avons constaté ce qu'il vous fallait en fait de gants, nous avons ajouté vos idées à nos connaissances quant à l'excellence des gants, ensuite nous sommes allés voir les fabricants et leur avons dit ce que nous voulions avoir. Le résultat est que nous avons diminué les prix et augmenté les qualités. C'est pour cela que notre commerce de gants augmente de jour en jour.

Gants de kid, deux boutons, dôme, d'un ajustement parfait et tout à fait recommandable, en tan, mode, gris, brun, blanc et noir, grandeurs 5½ à 7¼, pour dames, prix 75 cents.

Beaux gants en kid français, deux boutons, dôme, garantis et ajustés, toutes les nouvelles nuances, grandeurs 5½ à 7½, pour dames, prix $1.

Mouchoirs

De temps en temps, nous donnons une couple d'items en mouchoirs ; ce ne sont que de simples suggestions de ce que nous avons et de ce que nous aurons.

Beaux mouchoirs en mousseline suisse, bord dentelé, brodés en blanc ou en noir, pour dames, 15 cents, 20 cents, 25 cents, jusqu'à $1.25 chacun.

Mouchoirs de toile ourlés, n'importe quelle initiale, bien brodée, pour dames, 17 cents chacun.

Couteaux, Cuillers et Fourchettes

Passons sur les nombreuses bonnes offres faites en bijouterie, pour ne parler que de Couteaux, Cuillers et Fourchettes. C'est quelque chose d'intéressant, tel qu'énumérer par ce magasin.

Ces articles du Nevada ont tous l'apparence de l'argent, et il suffira d'un soin ordinaire pour qu'ils restent ainsi. En voici les prix :

Cuillers à thé, 60c la douzaine.
Cuillers à dessert, $1.00 la douzaine.
Cuillers à soupe, $1.75 la douzaine.
Fourchettes à dessert, $1.50 la douzaine.
Fourchettes de table, $1.75 la douzaine.
Couteaux à dessert, $2.10 la douzaine.
Couteaux de table, $2.25 la douzaine.

C. Rogers & Frères font probablement les meilleurs articles qu'il y a dans cette ligne. Vous allez voir qu'il est difficile de mettre nos prix sur le même pied qu'eux.

Cuillers à thé, $3.30 la douzaine.
Cuillers à dessert, $5.80 la douzaine.
Cuillers à soupe, $6.50 la douzaine.
Fourchettes à dessert, $5.80 la douzaine.
Fourchettes de table, $6.90 la douzaine.
Couteaux à dessert, $4.95 la douzaine.
Couteaux de table, $5.25 la douzaine.
Fourchettes à viande froide, $1.50 chacune.
Cuillers à fruits, $1.90 chacune.
Plateaux à gelée, $1.60 chacun.
Plateaux à dessert, $2.80 chacun.
Grandes cuillers à sauce, $1.50 chacune.
Couteau à beurre et cuillier à sucre, en boîtes, $1.60.

La MAISON HAMILTON

Occasions Spéciales Offertes aux Acheteurs pour Lundi.

200 paires de Couvertes en Laine Union blanche, seront offertes Lundi, au prix ridicule de, la paire $1.05

Les ayant achetées à des conditions exceptionnelles, nous pouvons vous offrir un pareil bargain vous offrant une occasion d'épargner votre argent.

Ces couvertes sont toutes de cette saison, parfaites sous tous rapports, beau fini mou et soyeux et bords de couleurs garantis. Elles pèsent 5 lbs.

Nous offrirons aussi un autre lot de couvertes Union blanches, pesant 6 livres, grandeur 60 x 80 pcs, valant régulier $2.25 la paire. Spécial Lundi, la paire $1.68

NOUS SOMMES A COURT D'ESPACE DANS NOTRE DEPARTEMENT DE RUGS et pour faire plus d'espace, Lundi, vous pourrez choisir parmi ceux que nous avons à 25 p. c. de réduction.

Quelques Lignes toutes Spéciales comme Appel à nos Amies, les Dames

Véritables parfums français de Poure Bertrand Fils, 25 différents arômes, valant régulier 25c la bouteille, Lundi 15c

Gants de kid, 2 dômes, coupe française, pour dames, dans les couleurs tan, vert, rouge, mauve et blanc, grandeurs assorties, valant 90c, Lundi, la paire 59c

Une ligne spéciale de broderies sur lawn, 10 pouces de largeur, valant 20c. Lundi, la verge 10c

Colleretes en fourrures astrachan pour dames, doublées en satin, valant régulier $5.00 chacune. Lundi $3.25

La balance de nos toas en plumes d'autruche noires, ceux que nous avons vendus à $1.50, $2.00 et $2.50 chacun ; pour éclaircir le lot lundi $1.00

Bordure brosse noire, 1ère qualité, pour robes, valant régulier 5c la verge. Lundi 2½c

Les valeurs sans pareilles dans les Soies sont choses du jour dans ce magasin pour nos ventes du Lundi ; cependant, pour cette fois-ci, nous sortons des limites ordinaires avec les 4 lignes suivantes :

Soies Liberté, 24 pouces de largeur, patrons châles, pour robes à dîner pour dames, valant 65c. Lundi, la verge 25c

Belle collection de Satins aux couleurs pâles, convenant pour corsages et costumes de soirées. Prix régulier 65c. Lundi, la verge 25c

Satin Soie, patrons avec points, dans les nuances de blanc, crème, vieil or et faon, très chic pour soirées, 50c la verge. Lundi 25c

2500 verges de Peluches de Soie pesante, valant 90c et $1.00. Lundi 25c

CACHEMIRE FRANÇAIS pure laine, 38 pcs de largeur, crème, cardinal, bluet, marron et bleu ciel, belle valeur à 39c. Lundi, la verge. 25c

PLAIDS ECOSSAIS, 38 pouces de largeur, nouvelles étoffes à robes, 8 patrons différents, valant 39c la verge. Lundi, la verge 25c

FLANELLETTES ANGLAISES, 34 pouces de largeur, beau choix de patrons rayés, jolies nuances, beau fini pesant. Spécial lundi, la verge 10c

SATEENS MOIREES, pour doublures, remplaçant la soie, dans les nuances de rose, jaune, bleu-pâle etc., valant régulier 25c la verge. Lundi 15c

FLANELLETTES, PATRONS REVERSIBLES, ANGLAISES, fini pesant, convenant surtout pour rappels ou robes de matinée, valant 15 cents la verge. Lundi 10c

1000 Coupons de Coton blanc, variant de 5 à 10 verges de longueur, beau fini pesant, brin rond, valant 10 cts la verge. Lundi 5c

Valeurs toutes Spéciales pour Lundi

COSTUMES DE DAMES.—20 seulement de nos costumes en tweed pour dames, valant $8.50. Lundi, chacun $3.95

JAQUETTES EN FLANELLETTE, pour dames, jolis patrons rayés, faites amples, devant avec frill, 39c. Lundi 39c

JUPES DE DAMES.—100 jupes de rue et de toilette, valant de $2.95 à $4.00. Lundi $1.55

JAQUETTES DE DAMES en flanellette très pesante, frill devant, autour du cou et des poignets, valant 89c. Lundi 55c

Lignes spéciales de gilets pour dames, en Beaver et en Frieze, la plupart doublés en soie. Votre choix lundi à $4.95

Chapeaux en Feut

TEMPERATURE

Montréal, 24 novembre 1900.

Température d'après le thermomètre de Hearn et Harrison, 1640 et 1642 rue Notre-Dame :

Maximum, aujourd'hui	30
Maximum, l'an dernier	39
Minimum, aujourd'hui	22
Minimum, l'an dernier	27

Baromètre — 8 heures a.m., 30.40 ; 11 heures a.m., 30.46.

BELLE CEREMONIE RELIGIEUSE

Derniers vœux prononcés au couvent du Précieux Sang à Nicolet

De notre correspondant particulier.

Nicolet, 24 — Mercredi, le 21 de novembre courant, a eu lieu au monastère du Précieux Sang, une imposante cérémonie occasionnée par une profession religieuse à laquelle présidait Sa Grandeur Monseigneur Elphège Gravel.

Ont prononcé leurs derniers vœux :

Mesdemoiselles Amélia Charland, dit sœur Marie du Sacré-Cœur, de Saint-Michel d'Yamaska et Anna McConville, dite sœur Marie du Précieux Sang, de Joliette, P. Q.

Sa Grandeur assistée des révérends Messires L. V. Thibaudier, V. G., et L. H. Lavallée, curé d'office, à la cathédrale, a célébré la sainte messe et fait le sermon de circonstance.

Parmi l'assistance, qui était nombreuse, on remarquait plusieurs membres du clergé, ainsi qu'un grand nombre de parents et amis des nouvelles élues.

Mlle Charland est la fille de M. A. Charland, autrefois marchand à Sorel et établi à Yamaska depuis une dizaine d'années.

FUNERAILLES DE Mme OUIMET

Les funérailles de Madame Léandre Ouimet ont eu lieu hier matin, à l'hospice Auclair, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le convoi funèbre est parti de la demeure de la défunte, rue Saint-Laurent, à neuf heures et quart, conduit par l'échevin Ouimet, J. A. Ouimet, avocat; Wilfrid Ouimet, Joseph Ouimet, l'hon. J. A. Ouimet, juge à la Cour d'Appel, et Télesphore Ouimet; J. A. Labelle, avocat; J. Poirier, D. Crevier, N. Charbonneau, R. Lapointe, A. Séguin, préfet du comté des Deux-Montagnes; et H. Champagne, N.P., de St Eustache, tous parents de la défunte.

Remarqué dans le cortège : L'échevin E. Roy, J. Martel, échevin de la ville de St Louis; L. Villeneuve, maire de St Louis; Dr A. Germain, Dr C. Bernier, Nap. Bleau, N.P., W. J. Proulx, N.P., D. Lalonde, Dr Mercier, Dr Chapin, P. Terreault, N.P., P. Mainville, N.P., T. J. Charbonneau, A. Lemieux, J. Lemieux, J. Béland, P. Leclerc, M. Campeau, Ed. Girard, Dr Caisse, H. Paquet, J. Godmaire, L. O. Grothé, A. Paquet, H. Paquet, Z. Pariseault, A. Lippé, N. P., Jean Paquet, Z. Casson, Dr J. Demers, O. Vanier, M. Pilon, F. Leroux, E. Pauzé, M. Paquet, Dr Roberge, W. H. Minogue, J. B. Perreault, Ed. Fauteux, H. Pilon, M. Desjardins, A. Bélair, J. Villeneuve, Eug. Villeneuve, Dr E. Dagenais, Dr J. O. Daoust, J. Lauzon, A. Poitevin, F. St Vincent, V. Grenier, H. Champagne, H. Colerette, et une foule d'autres.

Les porteurs étaient MM. G. Gervais, B. Vaillancourt, S. Pariseault et W. Gravel.

La levée du corps a été faite à l'hospice Auclair par le Rév. M. Auclair, curé de St Jean-Baptiste. Le service a été chanté par le Rév. M. Desrosiers, assisté des Révds MM. Plante et Chaffoux comme diacre et sous-diacre.

Après le service, de nombreux amis ont accompagné les restes de la défunte au cimetière de la Côte des Neiges.

Nous regrettons d'apprendre que M. Léandre Ouimet, l'époux de la défunte, a été dans l'impossibilité d'assister aux funérailles, sa santé ne le lui permettant pas.

Nous présentons encore une fois nos plus sincères condoléances à la famille Ouimet dans le malheur qui la frappe.

EGLISE ST JACQUES

A l'occasion de la fête de la Ste Cécile le chœur de l'église St Jacques, rue St Denis, donnera le programme qui suit :

Kyrie et Gloria de Riga.
Credo et Agnus de Nicou-Choron.
Sanctus de Riga.
A l'offertoire, O Salutaris de Rossini.

Les solistes seront : MM. A. Lortie, J. Turgeon, J. P. L. Bérubé, ténors ; D. Poliquin, baryton ; T. Lortie, A. Langlois, basses.

M. J. E. Drolet, directeur ; organiste, Dr Duval.

A SAINT-HENRI

Dans une lettre adressée au conseil municipal de Saint-Henri, l'administration des chemins de fer et canaux laisse à l'ingénieur de la ville, M. Vannier, à décider si l'égoût nouvellement construit devra se déverser dans la rivière Saint-Pierre. Si la question est tranchée dans l'affirmative, la ville devra prendre la responsabilité de tous les dommages qui pourraient s'ensuivre.

Par une résolution adoptée à sa dernière séance, le conseil a donné instruction à ses avocats de poursuivre tous les propriétaires qui ont trois mois d'arrérages de taxes dues à la corporation.

Les conseillers Taillefer, Gagné et Latour sont chargés de la revision de la liste des électeurs pour 1900.

A L'EGLISE ST PATRICE

La fête de Ste Cécile sera célébrée avec éclat demain à l'église St Patrice. Le chœur chantera la messe de Gounod, et le Crucifix de Faure, sera rendu par les solistes suivants : MM. J. J. Rowan, J. A. Carpenter, J. Maiden. Le professeur Fowler jouera à la sortie la marche de Gounod, "Jeanne d'Arc.

DECORATIONS A L'EGLISE DE PERTH, ONT.

Outre les décorations très étudiées que M. Meloche termine en ce moment dans la nouvelle église de Perth, Ont., cet artiste a été chargé de peindre une série de tableaux de la vie de St Jean-Baptiste, ainsi que la réparation des vitraux peints de l'église.

LES FIEVRES TYPHOIDES

Les révérendes sœurs de l'Hôtel-Dieu, ont informé la famille Gibeau, qu'Edouard Gibeau, le jeune homme dont les journaux ont annoncé la disparition, est à cette institution, souffrant des fièvres typhoïdes.

VENTE DE L'EDIFICE DE LA STOCK EXCHANGE

Il y a quelques jours des soumissions furent demandées par la "National Trust Co." pour l'achat de la Stock Exchange Building. Hier, les cours décidèrent d'accepter la soumission de D. W. Ogilvie and Co., agents de propriétés immobilières. Il est entendu que le prix sera d'environ en approchant $55,000.

Les MM. Ogilvie ajouteront deux étages additionnels et en feront une bâtisse de première classe.

VOL AVEC EFFRACTION

Un vol avec effraction a été commis durant la nuit de jeudi, au No 1042 rue Sainte-Catherine. Le chef des détectives Carpenter, a pris les mesures nécessaires pour mettre fin, à cet état de choses, qui sévit à Montréal, depuis quelque temps.

Dans la nuit de jeudi, des voleurs ont pénétré avec effraction, dans un hangar situé en arrière de la résidence du chef Legault, de la police provinciale. Ils ont aussi tenté de s'introduire dans la cuisine. On dit que les dommages sont assez considérables.

LA "COLD STORAGE CO"

Le procès dévoile les méthodes du fugitif Chisholm et resserre tous les jours les liens de la justice

LES BILLETS ESCOMPTÉS PRODUITS EN COUR JUSQU'AUJOURD'HUI SE MONTENT A $65,000

Témoignage du témoin Stewart — Une rebuffade aux Avocats

Hier, à la cour criminelle, Mtre Quinn, avocat de la défense, a continué le contre-interrogatoire de M. D. M. Stewart, inspecteur de la banque des Marchands d'Ottawa.

Le juge Hall a donné aux avocats quelques conseils sur la manière de se comporter en cour. Deux avocats ne doivent pas s'adresser à un témoin en même temps. Si un avocat ne comprend pas la nature de la réponse d'un témoin, il doit s'adresser à la cour pour demander des éclaircissements. Les avocats devraient éviter toute conversation acerbe entre eux devant la cour. Ces discussions à haute voix donnent au jury et aux spectateurs l'impression qu'il y a en cour un manque manifeste de discipline et de respect.

M. Stewart, le témoin, dit que certains billets produits en cour sont authentiques et que la preuve en existe dans les livres de la banque. Ces billets ont été négociés par Thomas G. Chisholm lui-même. Ce dernier est fugitif et filou. Un des billets au montant de 1,552 livres a été porté au crédit de Thomas J. Chisholm. Il porte même les initiales de Chisholm écrites cependant par un des dignitaires de la banque.

Chisholm a négocié ce billet dans le cours ordinaire des affaires et tel qu'il existe aujourd'hui, le billet est payable au porteur, et la banque n'a pas de recours à Chisholm, car il ne l'a pas endossé. Le crédit de M. McGillis, l'accusé, avec la banque, était excellent, lorsque ce billet a été escompté.

La banque s'appuyait d'abord sur les garanties qu'elle avait sur les marchandises ; ensuite, elle se reposait sur les endosseurs, quoiqu'il n'y eût pas acceptateurs. Les reçus des dépôts de marchandises émis par la compagnie étaient signés par M. Chisholm qui, seul, était en état de connaître la quantité de marchandises dans les dépôts. Mais, comme ce dernier est félon, que le fromage supposé être en dépôt est disparu et que la banque perd son argent, il ne peut dire que l'accusé est responsable des irrégularités commises par Chisholm.

M. Stewart admet que les méthodes adoptées par la banque n'indiquent pas de sa part une grande prudence et une connaissance parfaite des affaires de banques. C'est une gaucherie de la part de celui qui a accepté les billets sans endossements.

M. Quinn montre un autre billet de 81,510 livres, qui a été porté au crédit de M. T. J. Chisholm, sans porter l'endossement de ce monsieur. Il en est ainsi de deux autres billets, l'un de £1,321.13s, 9d., l'autre de £1,187.10s., ainsi qu'un grand nombre de billets signés par A. D. McGillis, et faits à l'ordre de M. Chisholm, et endossés par lui. Joint à un de ces billets, au montant de $5,500, il y a un connaissement endossé par McGillis, de la "Montreal Cold Storage and Freezing Co.", en faveur de A. D. McGillis, pour 330 boîtes de fromage. Il y a aussi une hypothèque de Chisholm à la banque.

M. Quinn produit treize renouvellements de ces billets, qui ne varient que sur montant de l'intérêt à payer seulement.

Dans l'après-midi, a eu lieu l'examen des témoignages sur des billets faits de la même manière. Ces billets sont au montant de $4,900, $4,400, $7,00, $7,000, $5,000, $6,000 et tous les connaissements en garantie sont écrits de la main de M. Chisholm.

Tous les billets escomptés par ce monsieur, et examinés en cour, se montent à près de $65,000.

HONNEUR AU CANADA

Nouveaux succès pour nos fruits à l'exposition de Paris

Le Canada vient encore de remporter un succès à l'exposition de Paris. Nous recevons la lettre suivante du secrétaire du département d'agriculture d'Ottawa :

"Je dois vous informer que M. Auguste Dupuis, dans une lettre datée de Paris, le 5 novembre, déclare que la Puissance du Canada a remporté deux autres prix, dont l'un pour les fruits et l'autre pour les paquets. Les provinces d'Ontario et de Québec ont reçu une médaille d'or chacune, pour les fruits qui sont arrivés en parfaite condition, la semaine précédente. Il ajoute que le Canada a remporté un grand prix pour son assortiment de pommes de conserves et le système des entrepôts frigorifiques."

CANDIDATS CONSTABLES

Les examens commenceront mardi prochain

Comme nous l'avons déjà annoncé, c'est mardi prochain, à onze heures, que le sous-comité de police, fera subir l'examen à tous ceux qui ont fait application pour entrer dans le corps de police. Les applicants sont, à l'heure actuelle, au nombre de 34. Ceux qui ont déjà été refusés seront à même de se présenter de nouveau.

L'HOMME AUX VALISES

Il fait attendre un cocher de longues heures au coin d'une rue

Hier soir, un homme mis avec soin, manda un cocher, lui confia de lourdes malles et lui dit d'aller l'attendre, coin des rues Ontario et St Denis. Le cocher se rendit à l'endroit indiqué, et attendit. Une heure, puis deux se passèrent et l'homme aux valises n'apparaissant point, le cocher, à bout de patience, alla déposer les malles au bureau des détectives, où le propriétaire pourra les réclamer.

REGRETTABLE ACCIDENT

C'est avec peine que nous apprenons que M. J. Marceux, citoyen de Montréal, employé depuis nombre d'années à la Cie d'Assurance "Aetna Life", a été victime, mercredi soir, à Marieville, d'un accident qui aurait pu lui coûter la vie. Il venait d'acheter un billet pour St Césaire et comme il retournait chercher sa valise afin de prendre le train, il tomba au bout de la plate-forme, d'une hauteur de 6 pieds. Il se fractura une épaule et il souffre de lésions internes.

M. Marceux prétend que s'il est ainsi tombé c'est dû au manque de lumière à cet endroit.

CHEZ LES PERES OBLATS

Les révérends Pères Oblats, desservants de la nouvelle paroisse Saint-Pierre, ont commencé la visite de leurs paroissiens. Ils font en même temps le recensement des communiants et des non-communiants. Ce travail demandera quinze jours aux Révds Pères, vu la densité de la population dans cette partie de Montréal.

A LA CATHEDRALE

Demain, le 25 courant, M. Edouard Lebel chantera, à l'offertoire, "Cantantibus organis", composition de M. A. Letondal.

PERSONNEL

M. Frederick Tagliavia Tanini, l'un des membres du "New-York Medical Institute" est à Montréal depuis quelques jours. Il est à Place Viger avec madame Tanini.

C'est la première visite de M. Tanini au Canada et il admet que Montréal est l'une des belles villes du continent.

Le "New-York Medical Institute" est une puissante association de spécialistes, qui se propose d'introduire au Canada ses spécialités dans le traitement des maladies.

UNE DESCENTE

Les détectives ont fait une descente sur la rue Sanguinet, dans un bouge que l'on dit être un récipient de la pire espèce. Les individus arrêtés ont été : Alexandre Mazurette, propriétaire; Mary Miller, Léonie Defrank, Irénée Kennedy.

Le procès a été remis au 28.

DANS LE QUARTIER EST

M. L. A. Lapointe sort triomphant de la lutte pour l'échevinage

L'élection au siège No 1, au Conseil de ville, pour le quartier Est de cette ville, devenu vacant par la résignation de l'échevin Gouin, qui accepta le portefeuille de ministre des travaux publics dans le cabinet provincial, a eu lieu hier. M. Louis A. Lapointe, secrétaire de l'Association des débitants de liqueurs, a été élu sur ses deux adversaires.



M. L. A. Lapointe, qui vient d'être élu échevin du quartier Est, en remplacement de M. Gouin.

Le nombre des voteurs était de 398 et le nombre de votes enregistrés a été de 492 ; voici d'ailleurs le détail du vote :

Poll No.	Berger.	Lapointe.	St Aubin
1	30	36	16
2	54	32	22
3	44	31	24
4	32	53	13
5	26	59	20
	186	211	95

Majorité de M. Lapointe sur M. Berger, 25.

Majorité de M. Lapointe sur M. St Aubin, 116.

Après que le résultat fut connu, c'est-à-dire vers les six heures, l'échevin Lapoite fut escorté triomphalement, par ses amis, à l'hôtel de ville, où il adressa quelques mots, en français et en anglais. Il remercia sincèrement ceux qui l'avaient aidé dans son élection, et assura les électeurs qu'il travaillerait avec fermeté, à promouvoir les intérêts de son quartier, sans favoritisme, ni distinctions pour qui que ce soit. M. Lapointe a reçu durant la soirée de nombreuses félicitations. Il attribue sa victoire à diverses causes, mais surtout à l'excellence de son organisation.

COLLISION AVEC UN TRAMWAY

A 11 heures, ce matin, le char 372 de la rue Craig et Centre est venu en collision à l'angle des rues Notre-Dame et Murray avec un tombereau chargé de charbon, appartenant à W. Heelan.

Tout le devant du tramway a été emporté et la voiture a été mise en pièces.

Le charretier a échappé miraculeusement à la mort.

CHASSEURS TUES OU BLESSES

Menominee, Mich., 24 — Depuis l'ouverture de la saison pour la chasse au chevreuil, on remarque que dans cette partie du pays, dix chasseurs ont été tués, douze grièvement blessés, et deux sont disparus.

Les victimes en cette ville sont : Floyd Shaddock, Iron Mountain ; Garfield Carr, Commonwealth ; John Dauer, Greenbay, et Christian Plomback, Michigamme.

VILLE ST LOUIS

Une assemblée spéciale du Conseil a eu lieu hier soir.

La question de division du quartier ouest en deux parties a été définitivement réglée. Désormais, il y aura le quartier ouest le quartier nord.

La population du quartier nord est de 1899 habitants ; celle du quartier ouest de 1810.

Le Conseil a donné ordre au secrétaire de préparer un réglement pour diviser la ville en arrondissements de votation pour fins municipales et parlementaires.

Des comptes sont ensuite approuvés et le Conseil s'ajourne après avoir expédié quelques autres affaires de routine.

Toronto, 24 — "Snowball" Smith, le nègre trouvé coupable de s'être introduit dans la chambre de la jeune Louise Fox, dans le but de voler et d'avoir frappé le père avec un morceau de fer, a été condamné par le magistrat de police à dix ans de pénitencier à Kingston.

M. H. B. RAINVILLE

Il reçoit une ovation à son arrivée à Montréal

Il sera candidat libéral dans la division Saint-Louis

L'ex-échevin Rainville, à son arrivée à la gare Bonaventure, a été l'objet d'une réception enthousiaste organisée par ses amis et électeurs de la division St Louis. Une fanfare avait été retenue pour la circonstance et plus de 80 voitures ont amené le comité et les amis à la gare. Au nombre des personnes présentes à la gare se trouvaient les honorables MM. Gouin, Archambault et Pérodeau, l'ex-échevin Paquette, Alphonse Marcotte, Robt. Bickerdike, M. P. pour le quartier St Laurent ; Charles Marcil, M. P. pour Bonaventure ; Rodolphe Lemieux, M. P. ; H. Gervais, J. B. A. Lanctôt, L. R. Irudeau, Chevalier Drolet, M. Sauvalle, major England, H. J. Cloran, J. E. Malette, M. Phaneuf, Ernest Desrosiers, D. Furlong, J. Tellier, E. Tempeman, E. Lauzon, J. Patenaude et une foule d'autres.

M. Rainville, accompagné de ses amis, s'est rendu immédiatement après sa descente du convoi à son comité central, pour la division St Louis, rue Ste Catherine.

M. Rainville prit le premier la parole; il remercie avec effusion ses amis de lui donner une aussi cordiale réception ; s'il a été longtemps absent de Montréal il n'a pas oublié ses bons amis. M. Rainville se réjouit du dernier triomphe du parti libéral ; le succès de M. Préfontaine dans les divisions de Maisonneuve et de Terrebonne lui est particulièrement sensible.

M. Rainville n'a pas été surpris d'apprendre la dissolution de la législature provinciale, par suite de la mort du regretté M. Marchand. Après avoir rendu un tribut d'éloges à l'ancien premier ministre, M. Rainville reconnait les hautes qualités de M. Parent, son successeur. M. Rainville accepte la candidature et promet d'appuyer la politique libérale du futur cabinet.

M. Rainville parle du manifeste de l'hon. M. Flynn, ou plutôt il déplore cette homélie politique. Quand M. Flynn, dit-il, parle des desseins du gouvernement actuel de détruire toute opposition en faisant battre, si possible, tous les candidats conservateurs, il oublie qu'autrefois les conservateurs ont fait peu de cas de ce principe : le nombre des libéraux, à certaines époques, a été réduit à dix ou quinze membres, à la législature, cela n'a pas empêché les conservateurs de lutter contre ces libéraux.

M. Rainville dit que les fonctions des députés de Montréal sont des plus importantes, puis il parle des observations qu'il a faites, à son dernier voyage d'Europe,au cuiet des magasins contenant plusieurs lignes de marchandises. M. Rainville annonce qu'il demandera à la législature de Québec l'adoption de lois spéciales destinées à protéger les petits magasins. L'orateur dit que maintenant que le gouvernement, sous le rapport financier, est lancé dans la bonne voie, l'on devra accorder plus d'attention à la question des réformes de notre système d'éducation. Il a félicité M. Gouin, de sa nomination au poste de commissaire des travaux publics.

M. Rainville, qui avait été très applaudi et qui reçut une ovation en terminant son énergique appel aux électeurs de St Louis, prononça ensuite quelques mots en anglais à l'adresse des électeurs de cette langue résidant dans la division.

L'hon. H. Archambault, fut ensuite appelé à grands cris pour prononcer un discours. L'honorable Procureur-Général se rendit de bonne grâce à cette invitation, et nous avons eu de lui la première réponse ministérielle au manifeste de l'honorable M. Flynn. En effet, l'honorable ministre ne s'est occupé qu'incidemment de la candidature de son ami M. Rainville, mais il a surtout fourni un thème fécond pour les commentaires du protêt de M. Flynn.

"La province de Québec, dit-il, a prouvé maintenant qu'elle était essentiellement libérale et disposée à appuyer de ses votes les candidats qui se présenteront sous ce drapeau. Que la victoire soit assurée au gouvernement libéral de Québec, il n'y a aucun doute. De fait, nos adversaires l'admettent, dit M. Archambault, mais ils redoutent une chose—dans l'intérêt libéral—c'est que la victoire soit trop grande. Ce sont des choses dont nous, libéraux, pourrons faire bonne justice. M. Rainville, député, revient dans son ancienne division ; l'accueil qu'on lui fait, dément, comme il l'a dit, le dicton, que les absents ont toujours tort. Il revient au milieu de marques de sympathie sans égales et si la voix du peuple n'est pas trompeuse, il sera réélu, non pas le 7 décembre, mais le jour même de la nomination : c'est-à-dire qu'il ne se présentera pas contre lui d'adversaire. En effet, pourquoi un adversaire. L'hon. M. Flynn, chef de l'opposition au gouvernement provincial actuel, a lancé un long et lourd manifeste.

Qu'y a-t-il là-dedans ? Quelles bonnes raisons a-t-il données pour retirer à l'hon. M. Parent la confiance dont il a été investi par le Parlement et sur la garantie de celui-ci par le représentant de Sa Majesté ?

M. Flynn demande au corps électoral de ne pas céder à son impulsion, de refréner son mouvement d'enthousiasme pour assurer au pays la présence en Chambre d'une opposition capable de contrôler les actes du gouvernement et de l'arrêter s'il voulait en prendre trop à la légère avec les intérêts publics. Ceci est une fiction et un leurre pour le public. Une opposition comme celle qui existe actuellement, une quinzaine, une vingtaine de députés, sans organisation, sans cohésion, ne peuvent pas empêcher un ministère de mal faire si l'envie lui en prenait. La majorité gouverne et rien de ce que peut dire ou faire la gauche oppositionnistes n'entravera l'œuvre ministérielle. Mais si, comme tout l'indique, la prochaine Chambre est presque unanimement libérale, ce seront les libéraux eux-mêmes qui feront la police des affaires. C'est dans les rangs du parti que se lèveront les censeurs dont nous aurons encouru les désagréments et les libéraux doivent certainement préférer confier leur cause à ceux qui sont de leur parti qu'à des adversaires, et le contrôle qu'ils retireront de cette action sera autrement efficace que celui des conservateurs impuissants disséminés dans une Chambre omnipotente.

L'hon. M. Flynn, dans son manifeste, accuse le gouvernement provincial de se faire le docile serviteur du pouvoir d'Ottawa et prétend que nous marchons à grands pas vers l'Union Législative. Cette union, messieurs, peut avoir des dangers et susciter des craintes parmi les conservateurs dont les alliances et les accointances sont non seulement suspectes mais ouvertement hostiles aux Canadiens-français. Mais la concentration de pouvoirs entre les mains du gouvernement d'Ottawa ne peut causer aucune alarme aux libéraux ni aux Canadiens-français tant que le pouvoir décisif est entre les mains d'un homme de notre race ; d'un Canadien-français comme Sir W. Laurier. Entre ses mains, l'Union Législative n'est pas un danger, elle ne peut être un épouvantail et un monstre pour nous qu'entre les mains d'un allié et de Carke Wallace, de McNeill, et McLean.

Le chef de l'opposition se plaint de la précipitation avec laquelle ont surgi les élections. Il prétend être pris à la gorge et c'est l'assassi des hommes qui ont arrêté, traîné devant les tribunaux et tenté d'emprisonner l'hon. M. Mercier, un an après qu'il eût remporté dans la province la victoire la plus éclatante qui se fût encore enrégistrée dans nos annales politiques. En 1890, Mercier revenait avec une écrasante majorité, et deux ans après, le lieut.-gouverneur s'arrogeait le droit de renverser le verdict populaire, d'annuler la décision des électeurs en coupant court à l'existence du parlement et en appelant le peuple, sur des préfugés, sur des mensonges, sur des fausse-tés à rendre un verdict frappé d'incapacité avant même d'avoir été exprimé.

Et ces gens-là, les auteurs de cet attentat contre la réputation, contre la vie même de l'hon. M. Mercier se plaignent d'un manque d'égard, d'un défaut de forme. Les mânes de notre illustre chef, de ce patriote chéri dans la province pourraient sortir de la tombe pour leur crier et pour nous demander vengeance.

M. Flynn se plaint aussi dans son manifeste que nous ne lui avons pas, en trois ans donné de motifs de se plaindre et il assure que si nous avions dirigé la chose publique, dans les deux ans qui vont suivre nous lui aurions peut-être donné un sujet de récrimination valable devant l'électeur qui est le grand juge en dernier ressort. C'est bon ; s'il lui suffisait de deux ans pour nous trouver en défaut, nous ferons mieux. Nous allons lui donner cinq années, à l'expiration desquelles, à moins que nous ne soyons des anges, il aura sûrement trouvé matière à condamnation. Nous lui faisons, vous le voyez, la part large. A lui d'en profiter plus tard.

L'hon. M. Archambault a terminé par un chaleureux appel aux électeurs pour voter en faveur de M. H. B. Rainville, dont tout le quartier St Louis et la Province en général ont pu apprécier les hautes qualités, le talent et le patriotisme.

L'auditoire pria ensuite M. Gouin, commissaire des travaux publics de dire quelques mots. Il répliqua d'abord à une hésitation de l'hon. M. Rainville au sujet du programme du gouvernement Parent qu'il avait taxé d'inconnu "Cette politique et son programme, dit-il, je suis heureux et fier de vous l'assurer sont ceux pour le triomphe et le maintien desquels le parti libéral lutte depuis cinquante années et du succès desquels vous avez toujours été un dévoué et infatigable instrument. C'est la politique de progrès intellectuel, d'éducation et d'instruction. Le gouvernement dont celui-ci est le successeur a rempli une grande tâche en assurant dans nos finances l'équilibre qui était nécessaire ; dans le ministère des travaux publics à la tête duquel j'ai été appelé, je prétends suivre les traces de mon prédécesseur dont l'économie, la vigilance et la parcimonie, même étaient passés en proverbe dans la députation. Ce que nous dépenserons, nous le dépenserons à des fins utiles et, il n'en est pas de plus noble que celle de l'éducation qui a fait l'objet de la sollicitude de nos prédécesseurs et dont je saurai surveiller le développement et le progrès.

Mais, en ce qui regarde mon administration, directement, on nous a demandé de consacrer des sommes considérables au rajeunissement, à l'embellissement, même au remplacement de la prison actuelle. Je suis prêt à faire tout le nécessaire pour assurer l'hygiène, la salubrité, la sécurité, des établissements de ce genre, mais pas plus. "Ceux qui ne sont pas contents de l'état de nos prisons n'ont qu'une chose à faire, c'est de ne pas s'y faire ou laisser envoyer." Par exemple, je tiendrai la main à ce que le Palais de justice, nos tribunaux, à l'ombre desquels tous les citoyens sont appelés à revendiquer leurs droits, où chacun peut en appeler pour le redressement de ses torts ou de ses infortunes, soient tenus d'une façon convenable et respectable. Les écoles aussi doivent être l'objet de tous nos soins, de notre dévouement et de notre bienfaisance.

En terminant, M. Gouin félicite M. Rainville de son attitude à l'égard des petits magasins dont il accepte de championner la cause et demande à ses amis de tout faire pour assurer à M. Rainville une élection par acclamation.

Cette péroraison a été couverte d'applaudissements significatifs.

MM. R. Bickerdike, M.P., E. Desrosiers, J. Cochrane, J. Archambault, l'hon. N. Pérodeau, et plusieurs autres ont ensuite prononcé des discours, et l'auditoire, empilé dans une pauvre salle, où l'atmosphère était suffocante, s'est séparé sans avoir rien perdu de son enthousiasme et en poussant des hourras pour M. Rainville, dont l'élection ne fait certainement pas de doute.

DESERTEUR PINCE

Les détectives Samson et Coleman ont arrêté, ce matin, Napoléon Cécile, condamné à quatre années de réforme, et qui a réussi à s'évader, il y a deux mois.

Le prévenu sera renvoyé en prison.

M. CHEVALIER

Jean Chevalier, a été arrêté, ce matin, sous soupçon de complicité de vol au magasin de M. Dubuc, épicier.

KRUGER A PARIS

Le président du Transvaal est arrivé dans la capitale de France, ce matin, et a été reçu avec un enthousiasme délirant

Le voyage du vieux chef boer a été un véritable triomphe—Scènes grandioses à Lyon, à Dijon à Marseille, à Paris

Bruxelles, 24 — Le "Soir", disait, hier, que M. Kruger en arrivant à la Haye, demandera la médiation, et s'il réussit, il publiera tous les documents d'Etat qu'il a en sa possession, montrant les secrets de la guerre.

Le même journal ajoute que lorsque l'Europe apprendra la vérité, il se produira un soulèvement de l'opinion publique qui forcera l'Angleterre à être moins pressante.

Si M. Kruger ne réussit pas il retournera au Transvaal.

Dijon, France, 24—M. Kruger est, pour le moment du moins l'idole populaire en France. Il a reçu partout un accueil de nature à tourner la tête à n'importe que, comme et dont la chaleur grandit toujours.

Un point à noter est que les démonstrations prennent une tournure anti-anglaise. Le futile incident de Marseille a créé partout une vive émotion et les cris de "A bas les Anglais !" se mêlent à ceux de "Vivent les Boers !" On craint pour la démonstration d'aujourd'hui à Paris.

Cet enthousiaste accueil a visiblement donné un regain d'espoir aux diplomates Boers.

Marseille, 24 — Le départ de M. Kruger a donné lieu à de nouvelles manifestations, aujourd'hui. M. Kruger était debout de bon matin. Il était prêt à partir quand le landau qui devait le transporter à la gare, est arrivé à l'hôtel.

Au milieu des acclamations de la foule, le président du Transvaal est monté dans sa voiture à 9 heures. Il était accompagné de MM. le Dr Leyds, Pearson, Wessels, Eloff, Fischer, Van Hammel, Rambaud et Hymens.

Peu avant le départ du train, M. Kruger s'est avancé sur les marches de son wagon et, en réponse aux cris enthousiastes de la foule, il a dit :

Citoyens de Marseille,

"Je remercie la population de Marseille de son chaleureux accueil. Je suis certain que je trouverai la même sympathie enthousiaste dans toutes les ville que je traverserai, et j'espère que cette sympathie sera suivie d'actions qui, continueront à nous aider et auront pour résultat d'aider notre cause".

Le train est parti à 9.30 heures, au milieu de vives acclamations.

Les Anglais qui ont exaspéré la population à l'hôtel du Louvre n'ont jamais songé aux grandes conséquences que pouvait entraîner leur acte insensé. Si la démonstration prend aujourd'hui une tournure anti-anglaise, ce sont eux qui en sont responsables. La nouvelle du prétendu outrage fait à M. Kruger s'est répandue comme une traînée de poudre par toute la France et a causé partout une profonde indignation. A Lyons et à Dijon la foule a crié à tous les Anglais : "Honte aux bourreaux!" "A bas les liberticides !"

Avignon, (Vaucluse,) France, 24.— Le président Kruger est arrivé à Avignon à 11 heures du matin. Une foule considérable l'a acclamé, une fanfare a joué des airs de circonstance. Le président a reçu une corbeille de fleurs ornée des couleurs françaises et boers.

L'adjoint a prononcé un discours auquel M. Kruger a répondu brièvement. Il paraissait fatigué. Il a salué de la main tandis que la foule l'acclamait vigoureusement.

Le train est resté ici dix minutes.

Valence, (Drôme), 24.—Une foule énorme était massée à la gare, attendant le passage du train spécial que la Compagnie Paris-Lyon-Méditerranée a mis à la disposition du président du Transvaal. Le maire a salué M. Kruger au nom de la ville ; on a présenté des fleurs au vieux voyageur et on lui a dit l'admiration et la sympathie qu'on éprouve pour lui. M. Kruger se tenait debout devant la porte de son wagon et le train est parti au milieu des acclamations.

Lyon, (Rhône), 24.—L'arrivée du train de Monsieur Kruger a été l'occasion d'une immense démonstration ici. L'adjoint au maire a présenté au président du Transvaal une superbe médaille en or, portant d'un côté une tête de femme symbolisant la cité de Lyon et l'autre les mots : "Hommage des citoyens de Lyon au président Kruger, en souvenir de son héroique défense des républiques sud-africaines."

M. Kruger, répondant au discours qui accompagnait la présentation de la médaille, a dit :

"Je suis profondément touché des hommages, du respect et de la sympathie qui me viennent de la France entière. Offrez mes remerciements à la population de Lyon. C'est une juste cause qui vous émeut, une cause qu'il appartient à la France et à toute l'Europe de sauvegarder. Je suis fermement convaincu que nos espoirs seront réalisés. Nous espérons avec vous."

L'homme d'Etat boer est alors descendu de sa voiture et s'est dirigé vers l'entrée de la gare, ce qui a fait redoubler les acclamations. Finalement, la foule a rompu les cordons de police et M. Kruger a eu quelque difficulté à atteindre son wagon.

Dijon, Côte d'Or, 24 — A son arrivée ici, hier soir, le président Kruger a été reçu avec l'enthousiasme qui a marqué son passage dans toutes les villes qu'il a traversées depuis son arrivée en France.

Paris, 24 — On espère que la démonstration en l'honneur de M. Kruger ne sera l'occasion d'aucun désordre. Le Président arrivera à la gare de Lyon à 10.34 heures demain matin, et il y sera rencontré par des comités sympathiques, des députés, des sénateurs, etc. Après une courte réception, il sera escorté jusqu'à son hôtel, par la voie des grands boulevards.

Une démonstration immense aura certainement lieu.

Paris, 24 — M. Kruger est arrivé à Paris à dix heures et quarante-cinq minutes, ce matin. Une foule innombrable encombrait les boulevards et a acclamé avec frénésie le vieux chef boer.

A NOTRE-DAME

La fête de Ste Cécile

Nos musiciennes montréalaises se sont réunies, mercredi après-midi, dans la chapelle de Notre-Dame du Sacré-Coeur, pour célébrer, par un salut solennel la fête de sainte Cécile, leur patronne. La chapelle, la seule dans Montréal qui possède une statue de sainte-Cécile, était décorée avec un goût exquis.

Un solo de harpe, par Mlle Rasina, ouvrit la cérémonie, puis M. l'abbé Gauthier, de Notre-Dame, prononça un sermon de circonstance et le programme que nous avons déjà publié, a été exécuté au salut, sous la direction de Mlle D. Franchère, organiste.

Les solistes étaient : Mlles Célinie Marier, R. Rondeau, A. Marier et Mme Desmarais.

Vendredi matin, à 8.30 heures, le même choeur a exécuté la messe de Riza avec les mêmes solistes que la veille, plus Mlles A. Guérard, L. Lamalice, et Blanche Payette.

Dimanche soir, à 7.15 heures, commencera la retraite des jeunes gens à Notre-Dame. La retraite durera toute la semaine, et la clôture se fera le dimanche suivant. Elle sera prêchée par le Rév. Père Bèche, Dominicain.

Tous les jeunes gens de la paroisse sont cordialement invités à assister aux exercices qui auront lieu tous les soirs.

LA MORT A DEFAUT DE PAIEMENT

Un meurtre

Scranton, 24 — Joséphine Bevalloch a tué, ce matin, Mary Apaul Rose, en cette ville. Le meurtre a eu lieu à la suite d'une querelle survenue pour demande et refus de paiement.

La meurtrière et sa victime sont des femmes italiennes. La première a été mise en état d'arrestation.

LA POLITIQUE

Dans la série des assemblées convoquées dans le comté de Châteauguay par le candidat libéral, M. F. X. Dupuis, et publiée dans "La Presse", hier, on devra lire que samedi, 1er décembre, à 3 hrs p.m., l'assemblée aura lieu à St Antoine Abbé et non à Ste Clotilde.

A TERREBONNE

Le train du dimanche qui va de Montréal à St Jérôme continuera jusqu'à St Jovite demain, pour l'assemblée qui aura lieu en faveur de la candidature de M. Prévost.

M. BAYARD ARRÊTE

M. Ferdinand Bayard, entrepreneur, et ex-conseiller de Delorimier, a été arrêté, ce matin, sous prévention de vol de 100,000 briques, évaluées au montant de $800, en vertu d'un mandat émis sur la demande d'un huissier.

FETE DRAMATIQUE AU COUVENT DE ST LAURENT

Les élèves du couvent Saint-Laurent ont fêté sainte Cécile par une séance dramatique et musicale. On a joué un drame en six actes "Fabiola", oeuvre tirée